



HAL
open science

L'évolution du traitement journalistique du sport dans la presse mosellane (1919-1939)

Thibaut Heberle

► **To cite this version:**

Thibaut Heberle. L'évolution du traitement journalistique du sport dans la presse mosellane (1919-1939). Histoire. 2021. hal-03353718

HAL Id: hal-03353718

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03353718>

Submitted on 24 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Petit Saulcy

Metz

Numéro spécial 2020-2021 : 181 pages

Septembre
2021

**Le traitement du sport par la presse
mosellane dans l'Entre-deux-guerres
(1919 - 1939)**

Natation : tous à l'eau !

A l'approche de la période estivale, nos colonnes voient se multiplier les faits divers relatant des noyades. Les adultes sont autant concernés que les enfants. Face à ce qui ressemble à un problème de sécurité publique, nous publions aujourd'hui le rapport du Ministère de Santé Publique et de l'Education Physique sur ce sujet. Il recommande vivement l'apprentissage de la natation par tous.

Faut-il jouer avec l'Allemagne ?

Le développement du sport n'est pas une spécificité française au contraire. Toute l'Europe est concernée, y compris notre voisin allemand. La multiplication des rencontres internationales pose la question des matches France-Allemagne. Devons-nous nous mesurer à la nation qui a amputé notre pays pendant presque un demi-siècle ?

SOUS LE
PATRONAGE DE



Le sport : nouvelle passion française

La pratique d'un exercice physique, peu importe sa fréquence, son intensité et même sa forme, prend de l'ampleur dans le pays depuis la fin de la guerre. D'abord réservé aux hautes sphères, le sport imprègne peu à peu toute la société.

Cruelle défaite du FC Metz en finale



Les femmes et le sport : bon ménage ?

Les femmes et les jeunes filles doivent-elles pratiquer du sport ? Oui si l'on en croit certains, sous aucun prétexte pour d'autres. Nous donnons la parole à des partisans des deux camps en pages intérieures : un père qui refuse à sa fille d'aller à l'école si elle poursuit la pratique de l'athlétisme et un entraîneur de gymnastique qui milite pour une "féminisation" de son sport.

HEBERLE Thibaut

Master Histoire, Civilisation et Patrimoine

Année universitaire 2020-2021



Le traitement du sport par la presse mosellane (1919-1939)

Mémoire de Master 2

Sous la direction de M. Bernard Desmars

Remerciements

Je tiens à remercier Monsieur Bernard Desmars, maître de conférences à l'Université de Lorraine (site de Metz), qui a accepté de diriger mes recherches et qui m'a été une aide précieuse tout au long de celles-ci. Un merci tout particulier à Monsieur Jean-François Diana, maîtres de conférences en Information Communication sur le même site, qui a accepté d'être membre du jury de la soutenance de ce mémoire.

Je souhaite aussi remercier les Archives départementales de la Moselle, les archives municipales de Metz ainsi que celles de Sarreguemines pour leur accueil et leur disponibilité, y compris lorsque la situation sanitaire était compliquée.

Un grand merci à Matthieu Gellner pour la réalisation de la page de garde et son aide pour tout ce qui a touché au domaine informatique.

Enfin, je voudrais dire merci à toutes les personnes qui ont montré de l'intérêt pour ce travail et qui m'ont apporté leurs encouragements.

Table des matières

Remerciements	2
Introduction	5
CHAPITRE I : L'inégale place du sport dans les journaux mosellans	19
I. Une inégale couverture des sports et des grands événements	19
1. Le Tour de France et les Jeux Olympiques : deux événements immanquables	19
2. ...et une qui a mis du temps à s'imposer : la Coupe du monde de football	23
3. L'importante prédominance du football	26
II. Le sport : une présence de plus en plus forte	33
1. D'une place confidentielle...	34
2. ... aux pages dédiées...	38
3. ... jusqu'aux Unes	46
III. Les disparités entre les journaux d'arrondissement	52
1. <i>Le Courrier de la Sarre</i> et <i>Le Courrier de la Merle</i> : des passionnés de sport	53
2. Le sport avec mesure dans la région de Thionville	56
3. Le sport, grand oublié à Sarrebourg	58
CHAPITRE II : Les articles liés au sport	61
I. Les mots choisis : événementialisation des manifestations sportives	61
1. Un vocabulaire emphatique, anglophone mais aussi guerrier	61
2. La faible présence du sport féminin	67
3. Les journaux, un espace d'expression libre	74
II. Derrière les mots : les auteurs	77
1. Une majorité d'anonymes.....	78
2. René Jean et les (anciens) sportifs	79
III. Les messages transmis par les journalistes	82

1. La promotion d'un sport moral et hygiéniste...	82
2. ... et le paradoxe de la critique des arbitres	87
3. Le traitement réservé à l'Allemagne et au sport allemand : une tentative de normalisation ?	90
CHAPITRE III : étude comparative des grands titres mosellans : <i>Le Messin</i>, <i>Le Lorrain</i>, le <i>Lothringer Volkszeitung</i> et les périodiques de Victor Demange	101
I. L'influence des journaux parisiens	101
1. Les journaux, organisateurs de manifestations sportives	102
2. Diversité des sports traités	109
II. Professionnalisation progressive	111
1. Un contenu plus sérieux et plus cadré	112
2. Une ouverture photographique renforcée	116
Conclusion	120
Annexes	125
Sources et bibliographie	165

Introduction

Au sortir de la Première Guerre mondiale, la société française – comme l'intégralité de l'Europe – est très marquée par ces quatre années de conflit. Pour tenter de les oublier, elle se tourne vers les loisirs, portée par un « *esprit de jouissance* ». Ceux-ci deviennent des « *divertissements de masse* » et inaugurent l'époque des « Années folles »¹. Parmi ces loisirs en pleine expansion, le sport tient une place importante et devient même ce qu'on peut appeler un « fait social », au sens où l'entend Emile Durkheim. Il appartient en effet aux « *manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu (...) qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel [elles] s'imposent à lui* »². Ainsi, le sport « s'impose » à bon nombre de personnes, qui, voyant le contingent de sportifs augmenter dans leur entourage, se lancent elles-mêmes et commencent à pratiquer une activité physique. Il s'agit donc d'un « effet boule de neige » qui a pour conséquence de toucher, de près ou de loin, un pan important de la société. C'est ainsi que le sport devient « *une récréation populaire socialement appréciable* »³.

Il nous faut, avant toute chose, bien définir ce qu'est le sport pour le distinguer des autres loisirs. Georges Petiot le décrit comme une « *activité de loisir axée sur l'exercice des qualités corporelles* »⁴. Effectivement, pratiquer un sport nécessite une dépense d'énergie physique et un usage de ses « *qualités corporelles* », contrairement aux autres jeux et divertissements en développement (tels que le bowling, les échecs, l'aéromodélisme...). Notons tout de même que ces jeux peuvent aussi faire l'objet de compétitions, comme nous avons pu le constater dans certains journaux. Ceux-ci font parfois même figurer ces activités dans la rubrique des sports. Petiot admet, dans la suite de sa définition, que le sport contient bien une part de « *jeu* », en raison du « *goût du risque [et de] la soumission aux règles* » qu'il implique. Cette vision est celle d'un homme de la seconde moitié du XX^e siècle – il écrit ces mots en 1982 – à une époque

¹ JUAN Myriam, *Les Années folles*, Paris, PUF, 2021, p. 73.

² DURKHEIM Emile, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Félix Alcan, 1919 (1^{ère} édition en 1895), p. 8. Consulté sur le site Archive, le 29 mars 2021. En ligne : <https://archive.org/details/lesrglesdelam00durkuoft/page/8>.

³ MARCHAND Jacques, *Journalistes de sport. Militants – Institutions – Réalisations. Rapports avec le mouvement sportif*, Anglet, Atlantica, 2004, p. 21.

⁴ PETIOT Georges, *Le Robert des sports : dictionnaire de la langue des sports*, Paris, Le Robert, 1982, p. 430.

où le sport est omniprésent dans la vie quotidienne, via les écrans de télévision notamment. Mais comment les contemporains de l'Entre-deux-guerres évoquaient-ils ce sujet, nouveau à leur époque ? Georges Petiot rapporte plusieurs autres définitions, dont celles de Pierre de Coubertin, exprimée en 1922. Pour le baron, « *le sport est le culte volontaire et habituel de l'exercice musculaire intensif, appuyé sur le désir du progrès et pouvant aller jusqu'au risque* »⁵. La même année, le dramaturge et académicien Marcel Prévost donne lui aussi sa vision du sport : « *Exercice méthodique et hygiéniste du corps humain en vue d'accroître sa force, son adresse, et sa beauté, et de développer l'énergie de la volonté tout en délaissant l'esprit* ». Ces deux points de vue sont tournés vers l'aspect physique ; pour eux, le sport est une lutte contre soi-même, pour améliorer son hygiène de vie et sa force. Or, Pierre de Coubertin « voit dans le sport moderne un moyen d'atteindre un « "idéal humain" »⁶. Cet idéal recherché est celui des héros grecs de l'Antiquité⁷, dont les statues immortalisent depuis des siècles la musculature saillante. Il y a une héroïsation de l'athlète, ce pratiquant du « *culte (...) de l'exercice musculaire intensif* ». En repoussant indéfiniment ses propres limites, le sportif peut aller « *jusqu'au risque* » que la pratique intensive d'une activité physique devienne néfaste pour sa santé. Mais pour Coubertin, l'excès est « *la « noblesse et la poésie » du sport* »⁸. Pourtant, dès 1925, une autre définition – et donc une autre vision – s'esquisse. Elle émane de Georges Hébert, un militaire très impliqué dans l'entretien physique (pour les troupes de l'armée française avant la Première Guerre mondiale, puis pour le monde civil après 1918)⁹ : « *Tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et, par extension, soi-même* ». Ici, à l'idée d'entretien physique personnel, s'ajoutent les idées de compétition, d'adversaires et de contraintes : le sport-spectacle et la spectacularité des confrontations en face-à-face sont sous-entendus. Or, ces éléments deviennent progressivement l'essence même du sport entre 1919 et 1939 : il faut se mesurer à autrui, quel que soit la discipline que l'on pratique, pour juger de sa valeur et de ses progrès. Le tout se fait dans des

⁵ *Ibid.*, p. 430.

⁶ SARREMEJANE Philippe, *Ethique et sport*, Paris, Editions Sciences Humaines, 2016, p. 21.

⁷ *Ibid.*, p. 21.

⁸ *Ibid.*, p. 115.

⁹ PHILIPPE-MEDEN Pierre, « Georges Hébert : un pionnier de l'écologie corporelle ? », *Corps*, n°15, 2017, p. 60. Consulté sur le site Cairn, le 30 mars 2021. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-corps-2017-1-page-57.html>.

rencontres qui ont pour but de combler les foules et les observateurs. Parmi ces derniers, les journaux ont une place de choix.

Pour Pierre Albert, le journal est « *un produit de consommation courante* »¹⁰ dès le tournant du XX^e siècle. Dans l'Entre-deux-guerres, la tendance est à un recul de la presse, notamment dans les années 1930, où sa présence dans le monde médiatique s'érode en raison de l'essor de la radio¹¹. Néanmoins, elle reste le moyen d'information le plus accessible. Ainsi, et contrairement à aujourd'hui, la Moselle voit circuler un nombre élevé de journaux différents. Si certains grands titres – tels que *Le Lorrain*, le *Metzer Freies Journal* ou encore *Le Courrier de la Sarre* – sont présents sur la quasi-totalité de la période, la presse mosellane est fluctuante entre 1919 et 1939. Des journaux apparaissent au cours des années 1920, et disparaissent parfois avant même l'entrée dans la décennie suivante. D'autres, à l'image de *L'Echo de Thionville* ou de *L'Impartial de Sarrebourg*, parviennent à perdurer jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. En dépit de ces changements, il existe constamment entre huit et dix journaux d'arrondissement entre 1918 et 1939¹². Cela s'explique par plusieurs raisons. La première concerne la langue : certains quotidiens sont en allemand, quand d'autres sont en français car il faut s'adapter au particularisme linguistique de la Moselle, terre française qui fut allemande durant près d'un demi-siècle. Deuxièmement, l'existence de nombreux journaux d'arrondissement résulte de la volonté d'avoir des informations très locales. Effectivement, les Sarrebourgeois n'ont que peu d'intérêt pour les nouvelles de la région de Thionville, et inversement. Troisièmement, les difficultés à générer un lectorat suffisamment important pour vivre économiquement. Il s'agit d'une conséquence du point précédent : en réduisant à un seul arrondissement le spectre d'information, certains journaux ont des difficultés à trouver une audience assez importante pour perdurer. Enfin, la politisation de la presse locale – bien plus courante que de nos jours – explique la présence de plusieurs journaux à visées politiques, d'extrême-gauche notamment ; nous les présenteront par la suite. La combinaison de ces éléments fait que chacun peut « consommer » le journal qui lui convient, ce qui accrédite les propos de Pierre Albert.

¹⁰ ALBERT Pierre, *Histoire de la presse*, Paris, PUF, 2010 (11e éd., 1ère éd. en 1970), p. 55.

¹¹ *Ibid.*, p. 81.

¹² ROTH François, *Le temps des journaux. Presse et cultures nationales en Lorraine mosellane 1860-1940*, Nancy-Metz, Presses Universitaires de Nancy-Editions Serpenoise, 1983, p. 134.

Comme précédemment avec la notion de « sport », il faut présenter chacun des journaux afin de bien saisir ce à quoi nous nous sommes confrontés. Tout d'abord, il faut se pencher sur leurs points communs. Le principal d'entre eux est une organisation commune. Comme l'explique François Roth, la majorité des journaux mosellans sont dotés de quatre pages¹³. Leurs Unes sont composées d'un éditorial, d'une revue de presse et de chroniques générales. La première page intérieure contient les nouvelles régionales et locales. Celles-ci peuvent déborder sur la troisième page si elles sont nombreuses. Elles accompagnent alors les rubriques économiques et boursières, ainsi que les nouvelles d'Alsace et de Meurthe-et-Moselle. Nous avons aussi pu constater que des informations pratiques (état-civil, météo et saint du jour...) peuvent apparaître sur l'une des deux pages intérieures. Enfin, l'ultime page est consacrée, en partie ou totalement, à la publicité¹⁴. L'autre point commun aux journaux dont nous allons parler est la localisation de leur rédaction. En effet, cette étude ne prend en considération que les journaux basés en Moselle. Par conséquent, ceux qui ont possiblement circulé dans le département bien qu'étant basés en Alsace ou à Nancy (tels que *L'Est Républicain* par exemple) sont exclus de notre corpus. En revanche, *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, lancées en 1928 par le journal strasbourgeois *Les Dernières Nouvelles de Strasbourg*, constitue un cas spécifique : bien que sa maison-mère soit alsacienne, il s'agit d'un journal destiné à la Moselle¹⁵. Sa circulation dans le département n'est donc ni fortuite ni sporadique, justifiant ainsi notre choix de l'inclure dans nos recherches.

Le Lorrain est le journal le plus important en Moselle à cette époque, en termes d'influence. Il est administré par le clergé de l'Eglise catholique, et plus particulièrement par les chanoines Collin et Ritz. Il reçoit ainsi le soutien des notables de la région : les familles de Wendel et Gargan¹⁶, mais aussi les maires de Metz Paul Vautrin et Gabriel Hocquard ainsi que le député Robert Schuman¹⁷. Tous trois sont actionnaires du journal, car il est politiquement proche de l'Union Républicaine Lorraine (URL), le parti « *conservateur* » du département

¹³ Cette remarque vaut surtout pour les journaux d'arrondissement. Les journaux qui circulent à plus grande échelle font en général au moins 8 pages à partir de la seconde moitié des années 1920.

¹⁴ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 56-57.

¹⁵ *Ibid.*, p. 51.

¹⁶ *Ibid.*, p. 105.

¹⁷ *Ibid.*, p. 108.

auquel ils appartiennent¹⁸. *Le Messin* suit la même ligne éditoriale¹⁹ : il est donc, comme son concurrent, totalement favorable à la France²⁰. Ces deux titres sont d'ailleurs en langue française entre 1919 et 1939. Ils sont, en outre, les « doyens » de la presse mosellane puisque leurs premiers numéros datent de 1883²¹. Leur influence sur leurs lecteurs est donc considérable. De plus, ils cumulent 31 800 ventes en 1925 – et même 36 500 en 1936²². Or, François Roth note que « *Le Messin et Le Lorrain orientent leurs lecteurs vers les candidats de l'URL* »²³. Ce parti bénéficie d'un autre soutien de poids, dans la partie orientale du département : *Le Courrier de la Sarre*, le journal majeur de l'arrondissement de Sarreguemines. D'ailleurs, son sous-titre est très explicite : « *Organ der URL* » (« Organe de l'URL »). Au-delà de ce domaine, ces trois journaux font partie des plus enclins à parler de sport, comme nous allons le voir. *Le Lothringer Volkszeitung*, fondé en 1902, est également la propriété du clergé²⁴ et défend la place de l'Église catholique dans la société²⁵. Ses ventes sont parmi les plus élevées de Moselle, jusqu'à 23 000 en 1936²⁶. *Le Metzger Freies Journal* de Victor Demange est le dernier des grands titres présents en 1919 qu'il nous faut présenter. À l'inverse de ses concurrents, il est indépendant politiquement²⁷. Cela ne l'empêche pas d'être le journal mosellan le plus vendu dans l'Entre-deux-guerres²⁸. Au contraire, c'est grâce à ce détachement politique qu'il connaît un tel succès²⁹. *Le Républicain Lorrain* est l'ultime journal de grande ampleur, ceux dont la vocation est de circuler à l'échelle du département entier, à voir le jour entre les deux conflits mondiaux. Son premier numéro date de septembre 1936. Il est également

¹⁸ ROTH François, *La vie politique en Lorraine au XX^e siècle*, Nancy-Metz, Presses Universitaires de Nancy-Éditions Serpenoise, 1985, p. 43.

¹⁹ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 127.

²⁰ L'opposition qu'entretient l'URL avec les « *autonomistes germanisants* » renforce son caractère « *national* » ; elle est donc de plus en plus tournée vers la France selon ROTH François, *La vie politique...*, *op. cit.*, p. 43.

²¹ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 95 et p. 118.

²² *Ibid.*, p. 49. En 1925, les ventes du *Messin* s'élèvent à 19 500 et celles du *Lorrain* à 12 300. En 1936, *Le Messin* vend 20 000 exemplaires et *Le Lorrain* 16 500.

²³ ROTH François, *La vie politique...*, *op. cit.*, p. 43.

²⁴ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 153.

²⁵ *Ibid.*, p. 156.

²⁶ *Ibid.*, p. 49 : en 1914, ce journal vend 10 000 exemplaires, avant de progresser et de se stabiliser entre 21 500 et 23 000 ventes durant l'Entre-deux-guerres.

²⁷ *Ibid.*, p. 219.

²⁸ *Ibid.*, p. 49 : 25 000 ventes en 1925 puis plus du double (51 000) dans la seconde moitié des années 1930.

²⁹ *Ibid.*, p. 165. François Roth note la présence des « *fatigués des journaux cléricaux* » parmi les lecteurs du *MFJ*.

la propriété de Victor Demange. Cependant, il diffère du *Metzer Freies Journal* sur plusieurs points. Par sa langue d'abord : alors que son « grand frère » vise le lectorat germanophone, *Le Républicain Lorrain* est en français. Aussi, ce dernier est plus marqué politiquement : il a « une sensibilité de gauche », ainsi qu'une « certaine hostilité à l'égard de l'Union Républicaine Lorraine »³⁰. Ses ventes s'élèvent à 15 000 à l'aube de la Seconde Guerre mondiale³¹. Enfin, Demange est à la tête de deux magazines. Le premier, *Der Lothringer Sport/Moselle-Sport*, découle du *MFJ*. Il s'agit d'un hebdomadaire de six pages qui paraît chaque jeudi. Il est « très apprécié », mais disparaît pourtant assez vite dans les années 1920³². Le second, lancé en 1933, est l'*Illustriertes Wochen-Journal/L'Illustré de l'Est*. Comme son nom l'indique, il est bilingue et la photographie y tient une place prédominante. Le sport est « très abondamment »³³ présent dans cet hebdomadaire dominical d'une taille conséquente (32 pages).

Les autres journaux faisant partie de notre corpus sont des journaux d'arrondissement, à l'image du *Courrier de la Sarre* qui a déjà été présenté. Sarreguemines est aussi le lieu de parution du *Saargemünder Zeitung/La Gazette de Sarreguemines* et du *Sarregueminois*. Le premier ne subsiste que quelques semaines en 1919 avant d'être remplacé par *Le Courrier de la Sarre*³⁴. Durant l'Annexion, il était « un pur journal allemand », « fer de lance du germanisme dans la région »³⁵. Le second journal, fondé en 1921, se présente comme un « *Quotidien indépendant pour la Lorraine Orientale* »³⁶. Tous sont en allemand. Dans la région de Sarrebourg, trois titres – bilingues – se disputent le lectorat. Ce point est très clair dans leur « sous-titre » : ils revendiquent tous être le journal « *désigné pour la publication d'avis officiels* »³⁷. François Roth estime néanmoins que *La Gazette de Sarrebourg* supplante ses

³⁰ *Ibid.*, p. 235-236.

³¹ *Ibid.*, p. 49.

³² *Ibid.*, p. 219.

³³ *Ibid.*, p. 222. Il s'agit de l'expression employée par l'auteur.

³⁴ *Ibid.*, p. 134.

³⁵ *Ibid.*, p. 85.

³⁶ AD57, 7T448/1924/7-9.

³⁷ AD57, 7T114. En 1938, *L'Echo de la Sarre* se dit être le « *Journal désigné pour la publication des Avis officiels et Annonces administratives. Désigné par le tribunal de 1^{ère} Instance de Saverne pour l'Insertion des Annonces judiciaires et légales* » ; 7T130 : en 1938, *La Gazette de Sarrebourg* annonce être le « *Journal officiel désigné pour la publication des avis officiels, annonces judiciaires et administratives* » ; 7T335 : en 1936, *L'Impartial de Sarrebourg*, tout juste fondé, revendique le fait d'être le « *Journal officiel désigné pour la publication des Avis officiels et Annonces judiciaires* ».

concurrents³⁸. Dans la région thionvilloise, *Le Journal de Thionville/Diedenhofener Zeitung* puis *L'Echo de Thionville*, à partir de 1929³⁹, tiennent le devant de la scène. Le premier est bilingue et est détenu par l'archiprêtre de Thionville, le chanoine Wagner⁴⁰. Il y a donc une similarité avec *Le Lorrain* sur l'orientation politique, d'autant que Wagner est décrit comme « une figure patriotique »⁴¹. *L'Echo* poursuit sur la même ligne que son prédécesseur⁴². *Le Thionvillois* (qui prend pour nom *La Moselle Républicaine* en 1921) est, lui, foncièrement hostile au clergé et s'oppose donc frontalement à son concurrent⁴³. François Roth qualifie cette idée de « gageure », tant l'Eglise catholique est influente et importante dans la région⁴⁴. Or, le gérant de ce journal, René Gourdiat, est un « Français de l'Intérieur qui ignore les réalités locales »⁴⁵. Parallèlement, il lance *Hayange Eclair*, un second journal de langue française. Mais, sa méconnaissance du contexte régional pousse rapidement ses deux propriétés à leurs pertes : *La Moselle Républicaine* disparaît en mars 1927⁴⁶, après moins de dix ans d'existence, et *Hayange Eclair* ne « vit péniblement [que] quelques années » dans les années 1920⁴⁷. Enfin, *Le Journal de Sierck/Siercker Anzeiger*, fondé en 1924, circule également dans la région. Son bureau est situé à Thionville. Nous avons pu constater que beaucoup de ses articles paraissent aussi dans *Le Journal de Thionville*. Ils sont généralement publiés avec un jour d'intervalle. Le journal sierckois a pour « gérant-rédacteur responsable » Félix Kircher. Or, le rédacteur du *Journal de Thionville* au début des années 1920 se nomme « Félix Kirchner »⁴⁸. La proximité géographique des journaux et la ressemblance des noms de leurs rédacteurs nous pousse à penser qu'il s'agit en fait d'une seule et même personne, et que *Le Journal de Sierck* est le nom que porte *Le Journal de Thionville* dans le nord-est de l'arrondissement. Enfin, la zone entre Forbach et Saint-Avold, très peuplée, est propice à la presse d'arrondissement. En effet, plusieurs titres s'y partagent le devant de la scène. Parmi eux, *L'Echo de Forbach* n'a pas pu être consulté car il est absent des différentes archives du département. Il ne figure donc pas dans

³⁸ ROTH François, *Le temps...*, op. cit., p. 136.

³⁹ *Ibid.*, p. 136-137.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 136.

⁴¹ *Ibid.*, p. 136.

⁴² *Ibid.*, p. 137.

⁴³ *Ibid.*, p. 226.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 226.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 226.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 226-227.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 226.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 136.

le corpus de cette étude. Son concurrent est *Le Journal de Forbach*. Mais les difficultés de ce dernier poussent les deux journaux à fusionner en 1928, avec le *Bürger Zeitung*⁴⁹. Celui-ci devient alors omnipotent dans cet arrondissement grâce à ses « *informations générales et une rubrique locale assez étoffée* »⁵⁰. Il crée une édition locale pour Merlebach et Petite-Rosselle dès 1929 : *Le Courrier de la Merle/Merletaler Kurier*, un quotidien qui devient trihebdomadaire à la fin des années 1930. Tous sont en langue allemande.

Pour terminer la présentation du corpus de ce travail, il faut nous pencher sur les journaux d'extrême-gauche. Le premier d'eux est fondé dès le 1^{er} juin 1919. Il s'agit de la *Volkstribüne/La Tribune du Peuple*. Basé à Thionville, ce journal est en langue allemande. En 1930, ses ventes avoisinent celles du *Lorrain* : 10 500 exemplaires pour le journal communiste contre 11 500 pour le titre conservateur⁵¹. *Le Syndicaliste rouge/Der rote Gewerkschafter*, qui est également en allemand, apparaît en septembre 1922. L'un des responsables de sa rédaction est Victor Dœblé, un homme politique communiste. Il se sert de ce journal pour promouvoir sa candidature aux élections législatives de 1924⁵². Les quelques numéros de ce titre qui ont pu être consultés ne parlent jamais de sport. *La Lorraine ouvrière et paysanne* est fondée en 1926. Elle paraît en français et son sous-titre, « *Organe régional du parti communiste SFIC* »⁵³, indique clairement que cet hebdomadaire paraissant le samedi est très lié à l'extrême-gauche française. Nous avons pu constater qu'il change régulièrement de gérant⁵⁴. Il s'agit du résultat des arrestations et des condamnations successives de ses dirigeants, en raison d'« *articles antimilitaristes* » ; cela cause assez rapidement sa perte⁵⁵. Enfin, le *Grenzland* naît en 1936.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 136. En réalité, *Le Journal de Forbach* poursuit sa publication jusqu'en mai 1929, comme l'indiquent les répertoires des archives départementales de la Moselle.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 136.

⁵¹ *Ibid.*, p. 49.

⁵² *Le Syndicaliste rouge/Der rote Gewerkschafter*, 15 août 1924.

⁵³ ROTH François, *La vie politique...*, *op. cit.*, p. 51. La SFIC (Section française de l'Internationale communiste) est le premier nom du Parti communiste français, après sa scission d'avec la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière). Toutefois, le parti se nomme bien « PCF » en 1926, mais ce journal fait le choix de faire figurer le nom originel sur ses Unes.

⁵⁴ AD57, 7T77 et 7T78. Les journaux de la période juillet-septembre 1928 contiennent la mention « *Le gérant : Pierre-Laurent (Darnar)* » ; ceux de septembre-octobre 1928 indiquent « *Le gérant : Ivan Ludig* ». Pour le mois de novembre 1928, il est marqué « *Le Gérant : Marcel Kirsch* » puis « *Le gérant : Armand Didier* » entre décembre 1928 et janvier 1929 et « *Le gérant : E. Vuillemin* » en avril 1929.

⁵⁵ ROTH François, *La vie politique...*, *op. cit.*, p. 52.

C'est un hebdomadaire qui paraît le dimanche dans la région forbachoise. La Une de son premier numéro indique explicitement que son objectif est de « *servir la cause des humbles, des deshérités [sic], des travailleurs, de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui travaillent* »⁵⁶.

Reste le cas du journal *Die Volksstimme* de l'autonomiste Jean Dumser. Il est fondé en 1925 et est entièrement en allemand. Son nom fait référence à la *Lothringer Volksstimme*, un journal catholique et pro-allemand de l'Annexion⁵⁷. La version de l'Entre-deux-guerres reprend cette orientation germanisante⁵⁸. La publication du journal est interdite le 12 novembre 1927 sur décision du président du Conseil, le lorrain Raymond Poincaré⁵⁹.

Par conséquent, le corpus de cette étude se compose de 32 titres différents. 2 783 journaux et périodiques ont été consultés, sur toute la période 1919-1939⁶⁰. La majorité d'entre eux sont conservés aux archives départementales de la Moselle. Les archives municipales de Sarreguemines possèdent également plusieurs titres de presse locaux, numérisés pour la plupart. Celles de Thionville ont quelques exemplaires de *L'Echo de Thionville*. Le site internet Limédia permet une consultation du *Lorrain* en libre accès grâce à la numérisation dont ce journal a fait l'objet. Notre méthode de travail a été de se pencher en premier lieu sur le traitement des grands événements sportifs (Tour de France, Jeux Olympiques et Coupe du monde de football) avant d'étudier plus en détail les évolutions opérées au sein des différents quotidiens entre 1919 et 1939. C'est un travail fastidieux et minutieux, d'autant plus ardu en raison du grand nombre de journaux consultés. Aussi, nous avons dû composer avec les manques et les pertes – plus ou moins significatifs – concernant certains journaux. La langue allemande, parfois combinée à une écriture en caractères gothiques, a également été un point de difficulté. Sur les 2 783 journaux consultés, 2 396 évoquent d'une manière ou d'une autre le sport, soit 86,09%. Il faut garder à l'esprit, tout au long de la lecture, que nos chiffres sont ceux d'un corpus très spécifique, axé sur les périodes estivales auxquelles se déroulent les grandes compétitions internationales. Par conséquent, les chiffres pour certains sports sont « surévalués ». Les résultats auraient été autres si nous avons consulté en priorité d'autres périodes. Toutefois, ces

⁵⁶ *Grenzland*, 23 août 1936.

⁵⁷ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 156-157.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 180. Les autonomistes se dressent en « *innocentes victimes de la République jacobine* ».

⁵⁹ *Ibid.*, p. 181.

⁶⁰ Voir la liste en annexe 1, p. 126.

chiffres montrent que le sport est un sujet qui fait pleinement partie de la presse mosellane de l'Entre-deux-guerres.

Ces chiffres sont le résultat de notre choix de nous pencher uniquement sur le sport civil, car il s'agit de la forme qui est la plus ouverte à la population. De la sorte, la préparation militaire – bien que très présente dans la vie physique et sportive ainsi que dans la presse – n'entre pas en ligne de compte, car elle ne concerne que les hommes d'une certaine tranche d'âge. Nous avons aussi choisi d'écarter l'aviation et le tir de notre corpus en raison de leurs caractères martiaux, et face à notre impossibilité de déterminer si certains articles évoquent ou non ces sports dans des visées guerrières. Par exemple, les longs voyages aériens sont-ils faits dans le seul but de la performance sportive ou l'armée va-t-elle se servir des informations collectées d'une manière ou d'une autre ? En effet, Luc Robène souligne que la Première Guerre mondiale a transformé l'aviation en arme de guerre⁶¹ et que les sportsmen de la Belle Époque laissent désormais place à des « As » du pilotage⁶². Dès lors, et même lorsque les pilotes sont des civils, un doute subsiste. La situation du tir est plus explicite car, par nature, cette activité est fortement liée aux combats armés. Toutefois, signalons que des femmes prennent part à certains concours. Le plus souvent, elles sont présentes car elles y accompagnent leur mari : l'épouse de Paul Dupuis, le président de la Société de tir et de préparation militaire de la Moselle⁶³, est l'exemple le plus récurrent. Nous excluons également certains loisirs « non-sportifs » qui apparaissent parfois dans les rubriques sports, comme ceux que nous avons nommés précédemment. Enfin, les faits divers tels que des collisions entre un cycliste et une voiture ou les désagréments causés par la pratique informelle du football sont eux aussi exclus. En revanche, les accidents et incidents ayant lieu dans le cadre des compétitions et des rencontres sportives sont, eux, inclus.

L'historiographie liée à notre sujet est marquée par plusieurs phases bien distinctes. Evelyne Combeau-Mari souligne, dans son article « Sport et presse en France au

⁶¹ ROBÈNE Luc, « Les sports aériens : de la compétition sportive à la violence de guerre », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n°251, 3^e trimestre 2013, Le sport et la Grande guerre, p. 25. Consulté sur le site Cairn, le 16 juillet 2021. En ligne : <https://www-cairn-info.bases-doc.univ-lorraine.fr/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2013-3-page-25.htm>.

⁶² *Ibid.*, p. 32.

⁶³ *Annuaire de la Moselle*, année 1938.

XX^e. Approche historiographique et état des recherches », qu'au niveau national, l'histoire du sport dans la presse a d'abord été faite par des journalistes sportifs eux-mêmes. Le pionnier en la matière est Edouard Seidler. Il a entamé ses travaux dans les années 1960, alors qu'il était rédacteur à *L'Equipe*, et est resté « incontournable » durant deux décennies⁶⁴. Puis, Jacques Marchand lui a succédé à partir des années 1980⁶⁵. Ces deux hommes, qui ont vu « de l'intérieur » se transformer la place du sport dans la presse – et plus généralement dans les médias – depuis la fin de la première moitié du XX^e siècle, sont remontés jusqu'aux origines des liens qui unissent les mondes journalistique et sportif. Edouard Seidler a d'ailleurs forgé le concept de « *couple solide* » entre le sport et la presse⁶⁶. Jusque dans les années 2000, le duo Seidler/Marchand n'a pas connu de contradicteurs, car le terrain a été délaissé par les historiens de la presse et les historiens du sport⁶⁷. En effet, Evelyne Combeau-Mari admet que « *les relations sport-presse intéressent peu l'historiographie* »⁶⁸. Elles ont donc souffert d'un manque d'intérêt pendant plusieurs décennies. Cela se vérifie assez régulièrement : lorsque François Roth s'est penché sur le sujet de la presse mosellane en 1983, avec son ouvrage *Le temps des journaux. Presse et cultures nationales en Lorraine mosellane 1860-1940*⁶⁹, la question du sport n'y tient pas une place importante. Ce sont les considérations politiques et structurelles (c'est-à-dire les éléments liés à l'organisation interne des journaux) qui sont au centre de son ouvrage, même s'il souligne que la place croissante prise par le sport est l'une des principales nouveautés de l'Entre-deux-guerres⁷⁰. De même, dans la thèse faite par Jérôme Estrada de Tourniel en 1994 sur la presse lorraine de langue française pendant l'Entre-deux-

⁶⁴ COMBEAU-MARI Evelyne, « Sport et presse en France au XX^e. Approche historiographique et état des recherches », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 51-52. Voir notamment SEIDLER Edouard, *Le sport et la presse*, Paris, Armand Colin, 1964, 270 p.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 53. Voir entre autres MARCHAND Jacques, *La presse sportive*, Paris, Editions du CPFJ, 1989, 79 p ; *Les défricheurs de la presse sportive*, Biarritz, Atlantica, 1999, 182 p ; *Journalistes de sport. Militants – Institutions – Réalisations. Rapports avec le mouvement sportif*, Anglet, Atlantica, 2004, 246 p.

⁶⁶ SEIDLER Edouard, *Le sport et la presse*, Paris, Armand Colin, 1964, p. 5.

⁶⁷ COMBEAU-MARI Evelyne, « Sport et presse... », *article cité*, p. 56.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 50-51.

⁶⁹ ROTH François, *Le temps des journaux. Presse et cultures nationales en Lorraine mosellane 1860-1940*, Nancy-Metz, Presses Universitaires de Nancy-Editions Serpenoise, 1983, 275 p.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 58.

guerres⁷¹, le sport ne tient qu'une place négligeable. Les travaux universitaires locaux évoquent également ce sujet avec parcimonie, comme celui de Christelle Mallet sur *L'Echo de Thionville* en 2000⁷². Selon Evelyne Combeau-Mari, la principale raison de ce désintérêt réside dans la difficulté à accorder du crédit aux journalistes en charge des sports, car ceux-ci sont impliqués au jour le jour dans le domaine du sport. Ainsi, il leur est ardu de prendre du recul sur cet objet comme cela est possible dans d'autres branches du journalisme⁷³, et ce mélange des genres peut être mal perçu. Désormais, le sujet semble davantage intéresser les historiens. Les importants ouvrages collectifs *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*⁷⁴ et *La presse régionale et le sport. Naissance de l'information sportive (années 1870-1914)*⁷⁵ en sont les meilleures preuves, même si des contre-exemples subsistent. Paru en 2011, *La Civilisation du Journal*⁷⁶ n'accorde ainsi que sept de ses 1 762 pages au sujet du sport. Notre étude se place donc la poursuite du défrichage, toujours en cours, de l'histoire du sport dans la presse.

Le choix de ce sujet est intervenu au moment de la réalisation de notre précédente étude⁷⁷. Le point de la couverture médiatique n'y a pas été abordé en profondeur, en raison de sa complexité. L'idée première était de se concentrer uniquement sur l'évolution du traitement journalistique du football, afin d'être dans le prolongement direct de ce travail. Néanmoins, en dépit de l'importance que prend alors le football, nous avons décidé d'élargir le spectre de cette étude à l'ensemble des sports. Cela s'explique par la volonté d'avoir une vision plus globale du « fait social » que devient le sport dans son intégralité au cours de l'Entre-deux-guerres. Cela nous permet aussi d'intégrer des événements sportifs de grande ampleur, comme les Jeux

⁷¹ ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains d'expression française pendant l'Entre-deux-guerres (1919-1939)*, 2 tomes, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 1994, 637 f.

⁷² MALLET Christelle, *L'Echo de Thionville, un quotidien d'arrondissement dans l'entre-deux-guerres*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 2000, 121 f.

⁷³ COMBEAU-MARI Evelyne, « Sport et presse... », *article cité*, p. 56.

⁷⁴ ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, 861 p.

⁷⁵ TETART Philippe (dir.), *La presse régionale et le sport. Naissance de l'information sportive (années 1870-1914)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, 414 p.

⁷⁶ GIOL Charles, « La rubrique sportive », dans KALIFA Dominique, REGNIER Philippe, THERENTY Marie-Eve, VAILLANT Alain (dir.), *La Civilisation du Journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle*, Paris, Nouveau Monde, 2011, p. 1077-1085.

⁷⁷ HEBERLE Thibaut, *Le football en Moselle dans l'Entre-deux-guerres (1919-1939)*, mémoire de M1, Metz, Université de Metz, 2020, 154 f.

Olympiques. Deux éditions nous ont intéressé en particulier : ceux de 1924 en France (JO d'hiver de Chamonix et ceux d'été de Paris) ainsi que ceux de 1936 en Allemagne, qui ont été utilisés par le pouvoir nazi à son profit. La Coupe du monde de football 1938, qui s'est tenue en France, a également particulièrement retenu notre attention. Notre sujet concerne, comme nous l'avons dit précédemment, un pan élargi de la société. Pour preuve, certains articles politiques présents dans les journaux de Moselle utilisent le sport pour évoquer les débats parlementaires. Ainsi, en pleins Jeux Olympiques d'été à Paris en 1924, une « Une » du journal *Hayange Eclair* contient un article intitulé « Les Jeux Olympiques à la Chambre des Députés ». Son premier paragraphe file la métaphore sportive et relève les railleries à propos de la véhémence des élus. Elles affirment qu'il faut « instituer un Jury afin de décerner les prix à ceux qui auront montré le plus d'énergie physique » au cours des débats⁷⁸. Le fait que la politique, domaine le plus noble pour la presse, « s'approprie » le sport est une consécration pour celui-ci. Son statut de sujet digne de figurer dans les pages des journaux est confirmé. Cela démontre aussi le retentissement qu'ont pu avoir les JO français de 1924 au sein de l'Hexagone.

Le vaste sujet auquel nous nous sommes intéressés soulève plusieurs questions. Parmi elles, la double interrogation suivante est au cœur de notre étude : dans quelle mesure les journaux mosellans de l'Entre-deux-guerres participent-ils – ou non – à la diffusion de ce loisir ? Comment abordent-ils ce nouveau sujet ? Le monde de la presse n'est toutefois pas uniforme, même au sein d'un département. Dès lors, la place accordée aux différentes activités sportives est-elle la même en fonction de la zone de diffusion de leur quotidien et/ou de son orientation idéologique ? Mais dans le domaine du sport non plus, l'uniformité n'est pas de mise. Il faut alors se demander quels sont les sports qui suscitent le plus l'intérêt des journalistes, et pourquoi. Nous verrons que certains sont largement mis en avant, tandis que d'autres sont presque totalement absents. Au cours de la période 1919-1939, les préoccupations sociales et politiques sont présentes jusque dans les rubriques sportives, de manière plus ou moins explicite. En Moselle, c'est surtout la question allemande qui revient avec insistance. Les journaux font-ils du sport un vecteur de tension avec le pays voisin ou l'utilisent-ils pour tenter de « normaliser » les relations entre l'Allemagne et la France ?

⁷⁸ Voir annexe 2, p. 161.

Pour y répondre, l'étude se fait en trois temps : premièrement, la place accordée au sport par les journaux mosellans doit être analysée pour voir comment elle évolue et savoir quelles sont les compétitions et les disciplines qui intéressent le plus les journaux. La mise en forme donnée aux rubriques sportive est aussi à analyser. Puis, ce sont les articles liés au sport eux-mêmes qui doivent être étudiés, pour connaître les messages qui sont portés par les journalistes. Cela permet aussi de s'attarder sur l'identité des auteurs des articles. Enfin, ce travail s'achève sur une étude comparée du traitement du sport par les grands journaux de Moselle : *Le Lorrain*, *Le Messin*, le *Lothringer Volkszeitung* et les différentes propriétés de Victor Demange (*Metzer Freies Journal*, *Le Républicain Lorrain*, *Der Lothringer Sport* et *l'Illustriertes Wochen-Journal*). Leur professionnalisation et l'utilisation de la photographie, entre autres, seront examinées.

CHAPITRE I : L'inégale place du sport dans les journaux mosellans

Le premier élément qui ressort de nos recherches sont des déséquilibres assez flagrants. Premièrement, tous les sports ne reçoivent pas la même place, de même que les grands événements (Jeux Olympiques, Tour de France, Coupe du monde de football). Le sport prend toutefois une place grandissante au sein des journaux entre 1919 et 1939, passant de courts articles non signalés à des présences en Une accompagnées de photographies. Enfin, les journaux d'arrondissement évoquent très diversement la question du sport, notamment en fonction de leur lieu d'implantation.

I. Une inégale couverture des sports et des grands événements

Pierre Giffard, journaliste au *Petit Journal*, est l'un des premiers à comprendre, avant même le début du XX^e siècle, que le sport a assez de matière pour fournir un feuilleton : c'est-à-dire une série de publications qui retient l'attention et qui se renouvelle de jour en jour⁷⁹. Dès lors, certaines compétitions deviennent des « feuilletons sportifs » à part entière, qui viennent s'ajouter à l'habituel feuilleton littéraire qui est présent chaque jour. C'est un nouveau moyen de fidéliser le lecteur.

1. Le Tour de France et les Jeux Olympiques : deux événements immanquables...

Ces deux compétitions sont les plus fréquemment couvertes par les journaux consultés dans le cadre de cette étude. Elles connaissent toutefois des trajectoires différentes selon les

⁷⁹ CLASTRES Patrick et MEADEL Cécile, « Quelle fabrique des sports ? Quelques éléments introductifs », *Le Temps des médias*, n°9, hiver 2007-2008, La fabrique des sports, p. 15-16. Consulté sur le site Cairn, le 14 octobre 2020. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-2-page-6.htm>.

journaux. Le Tour de France, épreuve très populaire et considérée comme une « *manifestation sportive et culturelle exceptionnelle* »⁸⁰, est un incontournable lors du mois de juillet. Au-delà de l'affection que les Français lui portent, cette compétition a trois autres arguments pour capter l'attention des différents quotidiens de Moselle. Premièrement, le cyclisme est, de manière générale, le sport des campagnes. Or, jusqu'en 1931, la France est un pays majoritairement rural⁸¹. Ce sport a donc pu « imprégner » la société française, qui a la possibilité de voir des cyclistes de haut niveau passer dans leurs communes, les « *petites patries* » selon l'expression d'Henri Desgrange le directeur de la course⁸². Deuxièmement, le parcours du Tour de France fait passer le peloton par Metz et la Moselle chaque année entre 1919 et 1938. Dès lors, la course fait aussi partie de la vie locale, au moins le temps d'une étape. Les journaux d'arrondissement évoquent donc eux aussi la course. Ainsi, les étapes qui passent dans la région font la Une⁸³ et sont souvent accompagnées de plusieurs photographies. Par conséquent, le 17 juillet 1924, *La Moselle Républicaine* fait figurer en Une les classements de l'épreuve après l'étape Strasbourg-Metz dans sa rubrique « Dernière Heure ». Aussi, un article relate en détail l'ambiance présente au centre-ville de Thionville avant et pendant le passage des coureurs : « *Bien avant leur arrivée la Place de la République était noire de monde et les rues voisines embouteillées* » ; « *Ce service [de sécurité] eut (...) quelques peines à maintenir la foule* »⁸⁴. Le lendemain, *Hayange Eclair* présente le même article (mots pour mots) en page 2, après avoir fait figurer un classement élargi de l'étape Strasbourg-Metz sur sa Une⁸⁵. Enfin, le 19 juillet, *Le Journal de Thionville* effectue lui aussi le compte-rendu de cette étape sur sa première page, en soulignant au passage que « *cette étape, une des plus dures, (...) fut cette année (...) contrariée non seulement par la pluie, mais aussi par un fort vent* »⁸⁶. Cette précision permet de saisir que la foule décrite par *La Moselle Républicaine* est venue en nombre malgré une

⁸⁰ TUMBLETY Joan, « La Coupe du monde de football de 1938 en France. Emergence du sport-spectacle et indifférence de l'Etat », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°93, 2007, p. 139-149. Consulté sur le site Cairn, le 15 mars 2021. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2007-1-page-139.htm>.

⁸¹ DIETSCHY Paul, « Une petite nation sportive ? L'entre-deux-guerres miroir de l'inégal enracinement du football en France », dans PFEIL Ulrich (dir.), *Football et identité en France et en Allemagne*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2010, p. 39-62. Consulté sur le site Open Edition, le 10 avril 2021. En ligne : <https://books.openedition.org/septentrion/44589>.

⁸² *Ibid.*, p. 39-62.

⁸³ ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains...*, *op. cit.*, p. 213.

⁸⁴ *La Moselle Républicaine*, 17 juillet 1924.

⁸⁵ *Hayange Eclair*, 18 juillet 1924. Les 27 premiers de l'étape sont présents dans ce classement.

⁸⁶ *Le Journal de Thionville*, 19 juillet 1924.

météo maussade, prouvant à quel point le Tour de France est alors un événement majeur et surtout, immanquable. Enfin, le dernier élément du Tour qui capte l'attention des journaux mosellans est la participation de coureurs locaux. En effet, Adolphe Antoine participe à sa première « Grande Boucle » en 1936. Pour l'occasion, *Le Lorrain* crée la rubrique « Antoine nous donne de ses nouvelles », où le cycliste raconte comment il vit les étapes. C'est en quelque sorte un carnet de bord, pour plonger le lecteur « en immersion » dans la compétition la plus importante de l'époque⁸⁷. L'année suivante, Antoine est à nouveau sur les routes du Tour. Cette fois-ci, c'est *Le Messin* qui se montre le plus actif auprès du cycliste mosellan. En effet, le journal lance, dès début août 1936, une souscription auprès de ses lecteurs afin qu'il puisse s'inscrire à l'édition 1937. De plus, chaque ville-étape (dont Metz fait partie) peut proposer au vote des cyclistes aux lecteurs des journaux locaux – dans le cadre d'un référendum sponsorisé par la marque « Pernod ». Celui d'Antoine l'emporte en Moselle, lui assurant sa place sur le Tour de France 1937⁸⁸.

L'autre grand feuilleton sportif présent dans les journaux n'intervient qu'une fois tous les quatre ans. Il s'agit des Jeux Olympiques. Cette compétition se décompose en deux événements distincts : les JO d'hiver, au début de l'année (janvier-février) et ceux d'été, en août. A cette époque, ces deux versions se déroulent la même année et dans le même pays. Ainsi, en 1924, la France accueille, en plus des Jeux d'été à Paris, les JO d'hiver à Chamonix. De même en 1936 : en plus des Jeux de Berlin, le Reich allemand organise les Jeux d'hiver à Garmisch-Partenkirchen. Les Jeux français et allemands – aussi bien les volets hivernaux que leurs pendants estivaux – n'ont pas le même retentissement dans les journaux que nous avons consultés. En effet, la presse d'arrondissement est peu loquace à l'hiver 1924. En fait, seul *L'Echo de la Sarre*, un journal sarrebourgeois, fait mention des premiers JO d'hiver : l'épreuve de patinage est évoquée sur 14 lignes⁸⁹, ce qui est une longueur supérieure à la moyenne pour un article de sport à cette époque. Le plus intéressant concerne la rubrique dans laquelle cet article se trouve. Il ne s'agit pas d'une section réservée au sport mais aux « Echos de partout ».

⁸⁷ BELLANGER Claude, GODECHOT Jacques, GUIRAL Pierre, TERROU Fernand (dir.), *Histoire générale de la presse française. Tome III, de 1871 à 1940*, Paris, PUF, 1972, p. 584. Les auteurs parlent d'une épreuve d'un « succès populaire sans équivalent en Europe ».

⁸⁸ DELLINGER Jean-Christophe, *Présentation du cyclisme en Moselle de 1918 à 1939*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1997, p. 80.

⁸⁹ *L'Echo de la Sarre*, 29 janvier 1924.

Or, cette dernière ne contient que des informations extérieures à la Lorraine et donc « éloignées » pour les lecteurs sarrebourgeois. Cet exemple est significatif : il montre bien que les JO d'hiver de Chamonix sont perçus comme un événement lointain, auquel il est porté peu d'attention bien que ce soit la première manifestation sportive mondiale organisée sur le sol français dans l'Entre-deux-guerres. En revanche, les JO de Paris à l'été ont un écho plus important. Cependant, *Le Courrier de la Sarre* n'en parle pas alors qu'il accorde au Tour de France une place quasi-quotidienne dans ses pages. De même pour le *Bürger Zeitung* qui ne relate que la cérémonie d'ouverture⁹⁰, quand *Le Journal de Forbach* évoque également celle qui clôt les Jeux⁹¹. Il publie également quelques résultats dans ses éditions du 2 et des 9 et 10 juillet. Les journaux de la région thionvilloise accordent une place plus importante à l'événement – environ trois à quatre fois par semaine – que les autres journaux d'arrondissement. Les journaux généralistes sont, eux, plus intéressés. Le 6 juillet 1924, *Le Lorrain* octroie plus d'une colonne de sa Une pour relater la cérémonie d'ouverture qui a eu lieu la veille⁹². Le lendemain, à la suite du premier dimanche de compétition, il donne quelques résultats. Néanmoins, un seul sport est concerné : l'athlétisme. La raison est double : le « *lancement [sic] de javelot* » est la « *première épreuve olympique terminée* »⁹³ mais surtout, à cette époque, on considère que « *l'athlétisme est, sans contestation, le plus beau et le plus pur des sports* »⁹⁴. Par conséquent, « *le Tournoi d'athlétisme qui constitue la partie la plus importante des Jeux Olympiques [est à] considérer comme la base de tout l'édifice olympique* »⁹⁵ et l'intérêt qui lui est porté s'en voit renforcé. Par ailleurs, *Le Messin* rend compte de ces JO en page 3 dans la rubrique « Dernière Heure », sous la mention « Les Olympiades ». Néanmoins, les résultats sont présents dès la première page, les lundis 14 et 21 juillet 1924⁹⁶. Après une couverture incomplète des Jeux Olympiques français de 1924, leurs pendants allemands de 1936 bénéficient d'un traitement plus approfondi et régulier. En effet, la presse mosellane s'y intéresse particulièrement en raison du contexte politique. Adolf Hitler, qui est alors au pouvoir depuis trois ans, saisit l'opportunité que représentent ces JO pour montrer la

⁹⁰ *Bürger Zeitung*, 8 juillet 1924.

⁹¹ *Le Journal de Forbach*, éditions des 8 et 29 juillet 1924.

⁹² *Le Lorrain*, 6 juillet 1924.

⁹³ *Le Lorrain*, 7 juillet 1924.

⁹⁴ *Le Messin*, 27 mai 1924.

⁹⁵ *La Moselle Républicaine*, 5 juillet 1924.

⁹⁶ *Le Messin*, éditions des 14 et 21 juillet 1924.

puissance de l'Allemagne au monde entier. Cela accentue d'autant plus l'accroissement de la place prise dans la presse par les Jeux Olympiques depuis 1920.

La Coupe du monde de football gagne ses jalons au fil des éditions. Contrairement au Tour de France (21 éditions) et aux Jeux Olympiques (dix éditions : cinq d'été et cinq d'hiver), cette compétition n'est organisée que trois fois durant l'Entre-deux-guerres. Elle n'est créée qu'en 1930 et se dispute tous les quatre ans, comme les Jeux Olympiques. Mais, afin que ces deux événements ne se parasitent pas mutuellement, la Coupe du monde est organisée deux ans avant (et après) chaque JO. Ce choix n'est pas anodin car Jules Rimet, le président de la FIFA, a « extirpé » le football des Jeux Olympiques, pour qu'il soit doté de sa propre compétition⁹⁷. Il faut donc qu'elle montre son indépendance vis-à-vis des Olympiades pour qu'elle ne reste pas dans leur ombre. Mais dans l'immédiat, cette décision dessert la Coupe du monde.

2. ... et une qui a mis du temps à s'imposer : la Coupe du monde de football

Le choix de Jules Rimet d'émanciper le football des Jeux Olympiques est motivé par un souci de visibilité. Cependant, une telle manœuvre prive cette nouvelle compétition d'une certaine reconnaissance. En effet, « *la FIFA ne bénéfici[e] pas du pedigree du Comité olympique international [et] ses tournois [ne sont] pas aussi fermement établis ni aussi planétaires* » que les JO⁹⁸. Par conséquent, les journaux français préfèrent parler du Tour de France que de la première Coupe du monde en 1930⁹⁹. Il faut dire que cette dernière se déroule en Uruguay, à des milliers de kilomètres de l'Europe et de la France. Si les informations circulent déjà bel et bien entre les différents continents à cette époque, les lecteurs français sont plus intéressés par le « *feuilleton* »¹⁰⁰ du Tour que par ce lointain tournoi. Seuls la finale et les

⁹⁷ TUMBLETY Joan, « La Coupe du monde... », *article cité*, p. 141.

⁹⁸ *Ibid.*, p. 141.

⁹⁹ DIETSCHY Paul, *Histoire du football*, Paris, Perrin, 2010, p. 165.

¹⁰⁰ CLASTRES Patrick et MEADEL Cécile, « Quelle fabrique... », *article cité*, p. 9. D'autant plus que les dernières évolutions du Tour de France (apparition des maillots distinctifs notamment) ont pour but de « *dramatiser* » cette compétition et de rendre le « *feuilleton cycliste* » « *plus lisible* ».

débordements en Argentine suite à la défaite contre le pays organisateur ont un certain écho¹⁰¹. Ainsi, en dépit du « rôle culturel et économique indéniable » acquis par le football à l'aube des années 1930, la première Coupe du monde ne fascine pas les masses au même degré que le Tour de France¹⁰².

La donne change quelque peu dès la deuxième édition même si, sur place en Italie, elle ne gagne d'intérêt que grâce aux performances de la sélection locale : « *L'Italie entière s'est passionnée pour la grande épreuve mondiale mais seulement par suite des exploits de son équipe favorite* »¹⁰³. Les journaux de Moselle, eux, lui octroient une place bien plus significative qu'au cours de l'édition 1930. Ainsi, *Le Lorrain* commence à évoquer cette compétition dès le 22 mai, soit cinq jours avant son entame¹⁰⁴, et *Les Dernières Nouvelles de Moselle* font de même le 24¹⁰⁵. Le 26 mai, le premier cité liste les 8^e de finale et donne les compositions d'équipes du match France-Autriche¹⁰⁶. Il a d'ailleurs un correspondant spécial pour cette rencontre¹⁰⁷. Pour sa part, *Le Courrier de la Sarre* donne les résultats de toutes les rencontres dès le lendemain de leur tenue¹⁰⁸. Suite à la finale, un article d'une dizaine de lignes relate le déroulement de ce match. *Le Courrier de la Merle* fait de même, avec un délai qui varie cette fois entre un et deux jours. Il s'attarde également sur la défaite tricolore¹⁰⁹. Toutefois, cette élimination française dès le premier match résulte en une baisse d'intérêt de la plupart des journaux mosellans, surtout de la presse d'arrondissement. En effet, la suite du tournoi – si elle est toujours suivie – se voit souvent réduite à des résultats bruts (c'est-à-dire des scores donnés sans autres informations). Cependant, cette différence est moindre dans *Le Messin*. Elle peut s'expliquer par les faibles espoirs qu'il a en l'Equipe de France : « *Malgré toute [sa] bonne*

¹⁰¹ Ces heurts sont évoqués par les éditions du 1^{er} août 1930 du *Lorrain*, du *Messin*, du *Lothringer Volkszeitung* et du *Metzer Freies Journal*.

¹⁰² TUMBLETY Joan, « La Coupe du monde... », *article cité*, p. 147.

¹⁰³ *Le Lorrain*, 9 juin 1934.

¹⁰⁴ *Le Lorrain*, 22 mai 1934.

¹⁰⁵ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 24 mai 1934.

¹⁰⁶ *Le Lorrain*, 26 mai 1934.

¹⁰⁷ *Le Lorrain*, 28 mai 1934. L'article qui rend compte de la défaite française est signé « *Sylvio Pericelli* » qui est présenté comme « *correspondant t [sic] particulier à Turin* ».

¹⁰⁸ *Le Courrier de la Sarre*, éditions des 28 mai, 1^{er}, 2-3 et 11 juin 1934.

¹⁰⁹ *Le Courrier de la Merle*, 29 mai 1934.

volonté, la classe parlera et l'Autriche sortira vainqueur de la rencontre »¹¹⁰. Il s'attendait donc à cette défaite et avait « prévu » de ne pas donner trop d'importance à l'événement. Seule la finale échappe à ce constat et est présentée puis relatée avec plus de détails, comme dans tous les autres titres. Le *Bürger Zeitung* va plus loin, et se demande si le vainqueur de ce tournoi peut réellement être considéré comme champion du monde, compte tenu des absences de l'Angleterre et de l'Uruguay (le vainqueur sortant) ainsi que de la présence d'équipes amateurs (Argentine et Brésil)¹¹¹. Soulignons néanmoins que *Le Courrier de la Merle* fait également des petits comptes-rendus – entre cinq et dix lignes – pour les quarts et les demi-finales¹¹² et que le *Metzer Freies Journal* mentionne la victoire allemande dans la petite finale¹¹³.

La troisième édition en France « fut certainement le point fort de l'agenda sportif en juin 1938 dans la plupart des quotidiens et hebdomadaires français »¹¹⁴. En effet, en Moselle aussi les journaux s'imprègnent pleinement de l'événement. La taille des articles qui lui sont consacrés est d'ailleurs bien plus importante qu'auparavant. Aussi, les journaux d'arrondissement, tels que *L'Impartial de Sarrebourg* et *L'Echo de Thionville*, qui n'évoquaient pas les Coupe du monde 1930 et 1934 lui font cette fois une place¹¹⁵. Pourtant, *Le Républicain Lorrain* la présente comme s'il s'agissait de la première édition : « Après le tournoi olympique... Et voici, la Coupe du monde, la plus grande manifestation sportive avec les Jeux Olympiques. La Coupe du monde de football est une épreuve quadriennale comme les Jeux Olympiques dont elle est d'ailleurs issue »¹¹⁶. Cela signifie que ses lecteurs ne se sont pas intéressés aux précédents tournois, ou très peu. Sa tenue en France en 1938 est donc l'occasion de les familiariser avec cette jeune compétition. De même, *Le Messin* et le *Lothringer Volkszeitung* font une présentation générale de celle-ci : programme, nations qualifiées, lieu et favoris des matches¹¹⁷ – mais aussi palmarès de la Coupe du monde et derniers résultats de chaque équipe¹¹⁸ – pour permettre aux lecteurs d'en savoir plus. Du côté purement sportif, *Le*

¹¹⁰ *Le Messin*, 26 mai 1934.

¹¹¹ *Bürger Zeitung*, 12 juin 1934.

¹¹² *Le Courrier de la Merle*, éditions des 2 et 5 juin 1934.

¹¹³ *Metzer Freies Journal*, 8 juin 1934.

¹¹⁴ TUMBLETY Joan, « La Coupe du monde... », *article cité*, p. 144.

¹¹⁵ *L'Impartial de Sarrebourg*, 2 juillet 1938 ; *L'Echo de Thionville*, éditions des 2 et 5-6-7 juin 1938.

¹¹⁶ *Le Républicain Lorrain*, 4 juin 1938.

¹¹⁷ *Le Messin*, 4 juin 1938.

¹¹⁸ *Lothringer Volkszeitung*, 4 juin 1938.

Lorrain présente longuement deux des 8^e de finale (Allemagne-Suisse et France-Belgique) avant de se lancer dans des pronostics sur les vainqueurs de chaque match¹¹⁹. De plus, une rubrique « Petites nouvelles de la Coupe du monde » offre une immersion au sein de l'événement. Les lecteurs y apprennent ainsi que l'attaquant français Emile Veinante a égaré son alliance sur le terrain au cours du premier match¹²⁰. Cette plongée dans le tournoi est permise par sa tenue dans l'Hexagone, à l'image du Tour de France : il est alors plus aisé pour les journaux du pays d'y envoyer certains de leurs hommes (ou de trouver des correspondants sur place) que s'il se déroulait à l'étranger, voire sur un autre continent. Le travail des photographes est facilité pour la même raison, ce qui explique que l'*Illustriertes Wochen-Journal* publie des clichés de la compétition, contrairement à 1934¹²¹. Néanmoins, *Le Courrier de la Sarre* suit peu l'événement. Par ailleurs, il « coince » ses commentaires sur les quarts de finale entre deux publicités volumineuses et n'accorde que quelques mots à la défaite française¹²². En revanche, il insère le titre « Die Fussball-Weltmeisterschaft » (« Le championnat du monde de football ») pour signifier son article sur la finale, le lendemain de celle-ci¹²³. Comme en 1934, l'élimination de la France cause une baisse de la couverture des rencontres du tour suivant, en l'occurrence les demi-finales.

En dehors de ce triptyque Tour de France-Jeux Olympiques-Coupe du monde, régulier mais occasionnel, le football est le sport le plus plébiscité par les journaux mosellans de l'Entre-deux-guerres.

3. L'importante prédominance du football

Le football est considéré comme le sport le plus populaire en France par Gabriel Hanot, ancien joueur de haut niveau avant-guerre reconverti en journaliste : « *le football est (...) le sport populaire français. Il est sans rival dans le Nord, dans l'Ouest, dans l'Est, en Lorraine et en Alsace (...). Il est pratiqué, sans distinction de classes, par tous les jeunes gens avides de*

¹¹⁹ *Le Lorrain*, 4 juin 1938.

¹²⁰ *Le Lorrain*, 7 juin 1938.

¹²¹ *Illustriertes Wochen-Journal*, éditions des 12, 19 et 26 juin 1938.

¹²² *Le Courrier de la Sarre*, 13 juin 1938.

¹²³ *Le Courrier de la Sarre*, 20 juin 1938.

grand air et de sport »¹²⁴. Cette uniformité de la pratique est un avantage considérable que possède le football par rapport aux autres sports¹²⁵. Parmi ces derniers, certains comme le ski ou les sports nautiques ne peuvent être pratiqués qu'une certaine partie de l'année. D'autres, comme les sports mécaniques et l'équitation, requièrent des acquisitions onéreuses. Le football est donc le plus accessible à la « masse ». En Moselle, il est effectivement le sport le plus mentionné dans les 2 783 journaux de notre corpus, puisqu'entre 1 567 et 1 577 d'entre eux l'évoquent. Avec une occurrence située entre 56,05% et 65,48%, il est loin devant le cyclisme, deuxième sport le plus cité avec un pourcentage d'apparition situé entre 43,66% et 50,88%¹²⁶. Au total, 40 sports différents sont évoqués au sein des journaux que nous avons consultés¹²⁷. Leur fréquence d'apparition, par ordre décroissant, est récapitulée dans le tableau suivant¹²⁸ :

Sports	Pourcentage d'apparition dans les éditions parlant de sport	Pourcentage d'apparition dans le corpus général
Football	Entre 65,11% et 65,48%	Entre 56,05% et 56,38%
Cyclisme	Entre 50,71% et 50,88%	Entre 43,66% et 43,80%
Athlétisme	Entre 38,19% et 38,56%	Entre 32,88% et 33,20%
Gymnastique	Entre 27,30% et 27,67%	Entre 23,50% et 23,82%
Boxe	Entre 16,82% et 17,11%	Entre 14,48% et 14,73%
Natation	Entre 16,36% et 16,57%	Entre 14,09% et 14,27%

¹²⁴ HANOT Gabriel, *Le Foot Ball. L'association*, Paris, Editions Nilsson, s.d., p. 3, cité par DIETSCHY Paul, *Histoire...*, op. cit., p. 420.

¹²⁵ Nous l'avons démontrée dans notre étude précédente, *Le football en Moselle dans l'Entre-deux-guerres (1919-1939)*. Les patronages catholiques destinés aux plus jeunes et le football pratiqué en lien avec le monde du travail permettent de jouer au football de son enfance à sa retraite quelle que soit sa condition sociale.

¹²⁶ Ce sont les données extrêmes : la plus faible du corpus général et la plus élevée du corpus, plus restreint, qui ne comporte que les numéros où le sport est évoqué.

¹²⁷ Nous avons été contraints de réunir l'aviron et la voile au sein d'une même catégorie pour les décomptes car les journaux parlent de « régates », un terme qui peut correspondre aux deux sports. Toutefois, dans cette phrase, nous les distinguons ; cela explique la différence entre ce nombre et le nombre de lignes du tableau ci-dessous.

¹²⁸ Pour la majorité des sports, des fourchettes sont données car il subsiste des doutes. Les journaux ne sont pas toujours explicites quant au(x) sport(s) concerné(s) dans certains articles. Par exemple, lorsqu'il est annoncé qu'un entraînement aura lieu le lendemain, le sport est rarement précisé. Cela peut donc être à la fois un sport collectif de ballon (football, rugby, basket-ball), de l'athlétisme ou encore de la gymnastique. Nous avons donc fait le choix de présenter les données extrêmes (minimales et maximales) pour chaque sport dans ce tableau.

Sports mécaniques	Entre 16,28% et 16,40%	Entre 14,01% et 14,12%
Tennis	Entre 15,94% et 16,03%	Entre 13,73% et 13,80%
Sports hippiques	Entre 11,48% et 11,60%	Entre 9,88% et 9,99%
Escrime	Entre 11,10% et 11,19%	Entre 9,56% et 9,63%
Basket-ball	Entre 10,89% et 11,02%	Entre 9,38% et 9,49%
Lutte	Entre 10,68% et 11,23%	Entre 9,20% et 9,67%
Sports nautiques (aviron et voile)	Entre 9,14% et 9,68%	Entre 7,87% et 8,34%
Rugby	5,76%	4,96%
Water-polo	Entre 5,59% et 5,68%	Entre 4,81% et 4,89%
Hockey	5,43% ou 5,47%	4,67% ou 4,71%
Haltérophilie	Entre 5,34% et 5,84%	Entre 4,60% et 5,03%
Ski	Entre 4,26% et 4,42%	Entre 3,67% et 3,81%
Patinage	3,01%	2,59%
Handball	2,50% ou 2,55%	2,16% ou 2,19%
Tennis de table	2,42% ou 2,46%	2,08% ou 2,12%
Bobsleigh	2,26%	1,94%
Plongeon	2,00%	1,72%
Canoë-kayak	Entre 1,50% et 1,59%	Entre 1,29% et 1,37%
Polo	1,42% ou 1,46%	1,22% ou 1,26%
Pentathlon	1,34% ou 1,38%	1,15% ou 1,19%
Alpinisme	1,00%	0,86%
Saut à skis	0,79%	0,68%
Combiné nordique	0,42%	0,36%
Triathlon	0,33%	0,29%
Golf	0,25%	0,22%

Volley-ball	Entre 0,08% et 0,25%	Entre 0,07% et 0,22%
Pelote basque	0,21%	0,18%
Curling	0,21%	0,18%
Baseball	0,13%	0,11%
Luge	0,08%	0,07%
Ski joëring	0,04%	0,03%
Football américain	0,04%	0,03%
Course de chameaux	0,04%	0,03%
Tir à l'arc	0,04%	0,03%

Figure 1 : tableau récapitulatif de la fréquence d'apparition des différents sports au sein des titres de presse consultés.

En raison de cette prédominance, le football peut occuper la totalité d'une page de la rubrique sportive à lui seul. C'est notamment le cas dans le numéro des *Dernières Nouvelles de Moselle* présent ci-dessous. Seule une demi-colonne lui « échappe », puisqu'elle est consacrée à du « ping-pong ». Nous avons pu noter que la place du football s'accroît fortement à la suite de son passage au professionnalisme en 1932. En effet, cela entraîne la création de championnats supplémentaires, hiérarchiquement supérieurs aux élites régionales amateurs. De plus, des clubs lorrains sont engagés dans ces divisions professionnelles ce qui accroît encore l'intérêt de la presse mosellane. Dans l'exemple qui suit, en 1935, le football professionnel (mentionné en allemand sous le nom de section « *Profi-Fussball* ») prend une place considérable, tandis que le football amateur lorrain doit se contenter de deux demi-colonnes (dans la section « *Meisterchaft in den unteren Serien* »). L'autre conséquence est l'allongement de la rubrique sportive. Ici, elle se poursuit sur la page suivante. Cette dernière contient la suite et la fin des articles à propos du football amateur local, mais également du rugby, du cyclisme, de la boxe, de l'athlétisme et du ski. Le football professionnel relègue le football amateur local au second plan et l'oblige à partager les colonnes de sports « secondaires ».



Figure 3 : *Les Dernières Nouvelles de la Moselle*, 2 mai 1938. Source : Archives départementales de la Moselle.

Mais ce constat est propre au football car à l'inverse, certains sports comme la pelote basque, le polo, le hockey sur gazon, le pentathlon, le bobsleigh ou encore le golf n'apparaissent que de très rares fois. La majorité d'entre eux ne sont cités que dans le cadre des Jeux Olympiques ; cette compétition leur offre donc une certaine visibilité. Ainsi, *Le Courrier de la Sarre* donne des résultats des tournois olympiques de hockey, de polo et de pentathlon en 1936¹²⁹ quand *Le Lorrain* évoque « les régates internationales de Kiel » dans sa section « Les Jeux Olympiques »¹³⁰. *Les Dernières Nouvelles* sont les plus loquaces à propos du tournoi de hockey sur gazon des JO 1936. En effet, sur les vingt journaux qui parlent de cet événement entre le 29 juillet et le 19 août, onze d'entre eux contiennent au moins un résultat de ce sport totalement ignoré en dehors des Olympiades¹³¹. Il faut dire que les Jeux Olympiques sont le moment opportun pour élargir les horizons et parler de sports méconnus. Dès 1924, *La Moselle Républicaine* profite des Jeux parisiens pour présenter le polo, un « sport qui est très répandu

¹²⁹ *Le Courrier de la Sarre*, 7 août 1936.

¹³⁰ *Le Lorrain*, 18 août 1936.

¹³¹ *Les Dernières Nouvelles de Thionville*, éditions des 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15 et 17 août 1936.

dans la haute société anglaise [mais qui] est généralement ignoré du grand public français. C'est le sport aristocratique par excellence. Comme il se pratique à cheval, il n'est pas à la portée de tout le monde et ne deviendra vraisemblablement jamais populaire »¹³². Ces derniers mots justifient également l'absence de mention du polo en dehors des Jeux Olympiques : il n'attire pas l'intérêt en raison de son élitisme. De même, *Hayange Eclair* profite de ces JO pour citer à deux reprises le pentathlon. Lors de la seconde occurrence, le journal regrette « *cette froide indifférence* » que même « *les merveilleux résultats obtenus par ceux que l'on appelle si justement les athlètes complets* » ne parviennent à estomper¹³³. Toutefois, c'est l'*Illustriertes Wochen-Journal*, le magazine de Victor Demange, qui est le plus ouvert aux sports « exotiques ». Ainsi, nous avons pu trouver deux mentions de l'alpinisme¹³⁴ et une mention du football américain¹³⁵. On peut dès lors qualifier l'*IWI* de « laboratoire ». Il permet de tester des innovations dans le choix des sports présentés, avant que ceux-ci ne trouvent – ou non – leur place dans les pages du *Républicain Lorrain*. C'est le cas de la pelote basque, qui est présente dans l'*IWI* du 9 août 1936 avant de figurer dans le *RL* du 14 juin 1938¹³⁶. Pour les sports qui ne profitent pas de cette passerelle, l'*IWI* fait figure de « lot de consolation ». De la sorte, le ski et l'aviron, assez peu présents dans les colonnes du *Metzer Freies Journal* et du *Républicain Lorrain*, apparaissent régulièrement dans celles de l'*Illustriertes Wochen-Journal*. Ces deux sports sont présents respectivement dans 18,39% et 13,79% des numéros de celui-ci que nous avons consultés.

Il n'y a pas que les sports olympiques tels que le polo et le pentathlon qui peinent à captiver les lecteurs mosellans. En 1924, *Le Messin* se plaint du faible intérêt qu'a suscité un tournoi de tennis organisé à Metz : « *Le public ne se dérange pas. A Metz, on ne s'intéresse, hélas! qu'aux matches de football et au Tour de France cycliste* »¹³⁷. Ces propos confirment également nos propos précédents, sur le fort pouvoir d'attraction du football et le grand intérêt suscité par le Tour. A l'inverse de ce tournoi de tennis de 1924, le kayak se retrouve momentanément, à l'été 1938, sur le devant de la scène à Thionville, et intrigue : avant une fête organisée par le kayak-club de la ville, *L'Echo de Thionville* confesse que le mot « "kayak" (...) »

¹³² *La Moselle Républicaine*, 2 juillet 1924.

¹³³ *Hayange Eclair*, 23 juillet 1924.

¹³⁴ *Illustriertes Wochen-Journal*, éditions des 28 août 1938 et 8 janvier 1939.

¹³⁵ *Illustriertes Wochen-Journal*, 18 décembre 1938.

¹³⁶ *Illustriertes Wochen-Journal*, 9 août 1936 ; *Le Républicain Lorrain*, 14 juin 1938.

¹³⁷ *Le Messin*, 8 juillet 1924.

est assez nouveau dans le vocabulaire européen en même temps qu'assez curieux »¹³⁸. Le jour même, le journal ne tarit pas d'éloges sur un sport qui sort de l'ordinaire, probablement afin d'attirer le plus de spectateurs possible et de « créer l'événement » : « Deux manifestations également sympathiques, également jeunes, également saines, célébreront aujourd'hui à Thionville, chacune à leur manière, la joie de vivre, la gaieté, la camaraderie, l'altruisme, toutes qualités que seuls les grincheux ou les désabusés prétendent disparues de notre monde matérialiste et standardisé à l'excès »¹³⁹. Le kayak est donc présenté comme un sport qui offre des moments de partage aux plus jeunes. En somme, un sport qu'il faut pratiquer. *Le Messin* rapporte la présence d'« une foule innombrable et enthousiaste » venue assister à de « mémorables courses »¹⁴⁰. *Le Lorrain*¹⁴¹ et *l'Illustriertes Wochen-Journal*¹⁴² mentionnent également cette fête, preuve qu'elle a intéressé au-delà du seul arrondissement thionvillois. Il est intéressant de noter que même l'athlétisme, pourtant l'un des sports les plus évoqués, n'échappe pas aux incitations de la presse pour que sa pratique soit plus assidue. Ainsi, *L'Echo de Thionville* profite de l'organisation des championnats de Moselle dans la ville pour appeler à « développer dans notre ville ce sport trop longtemps délaissé »¹⁴³.

L'existence de tels articles, qui vont au-delà du simple compte-rendu, est la conséquence d'une présence de plus en plus forte du sport au sein des pages des journaux mosellans au fil des années.

II. Le sport, une présence de plus en plus forte

Au fil des années, le sport gagne effectivement sa place dans les pages des journaux mosellans. Si, au début des années 1920, il n'occupe qu'une place confidentielle, il gagne une place grandissante jusqu'à 1939. Elle se caractérise principalement par la création de rubriques

¹³⁸ *L'Echo de Thionville*, 4 juin 1938.

¹³⁹ *L'Echo de Thionville*, 19-20 juin 1938.

¹⁴⁰ *Le Messin*, 22 juin 1938.

¹⁴¹ *Le Lorrain*, 25 juin 1938.

¹⁴² *Illustriertes Wochen-Journal*, 26 juin 1938.

¹⁴³ *L'Echo de Thionville*, 16 mars 1935.

sportives. Celles-ci s'imposent et figurent régulièrement dans les colonnes de la presse, au même titre que les rubriques politiques et les informations locales. A certaines occasions, le sport peut même figurer en première page.

1. D'une place confidentielle...

Le sport n'est pas un réel sujet d'intérêt aux lendemains de la Première Guerre mondiale. Selon les chiffres de Jérôme Estrada de Tourniel, il occupe entre 1 et 3% de la surface totale pour l'ensemble des journaux mosellans en 1920¹⁴⁴. Dans *Le Lorrain*, moins de 2% du journal est dédié au sport en 1920 et 1925¹⁴⁵. Dans *Le Messin*, un frémissement se fait sentir puisqu'en 1925, près de 4% des pages sont dédiées au sport¹⁴⁶. A titre de comparaison, les faits divers occupent 3,16% dans *Le Lorrain* et 5,24% dans *Le Messin* en 1920 puis 5,20% et 7,11% en 1925. C'est donc une place très marginale qui est octroyée au sport. De plus, lorsqu'il est évoqué à cette époque, il doit souvent se contenter de courts articles « noyés » dans la masse d'informations que peut contenir une page de journal. Les meilleurs exemples sont les suivants. Ils sont extraits du *Courrier de la Sarre* – le principal quotidien de la région sarregueminoise – et datent de 1919 et 1924. Si le sport n'est que très peu évoqué à cette époque, ce journal semble avoir un temps d'avance sur ce sujet par rapport à ses homologues.

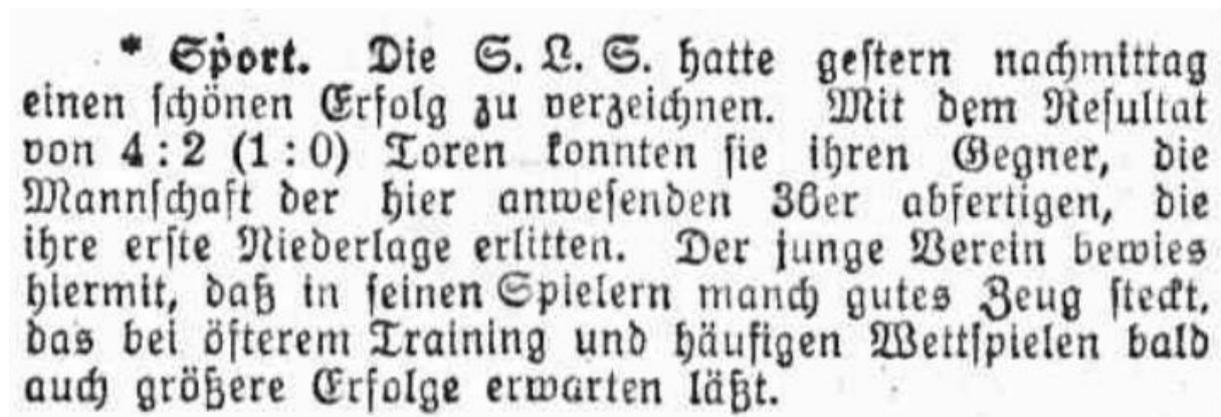


Figure 4 : *Le Courrier de la Sarre*, 3 février 1919. Source : Archives municipales de Sarreguemines.

¹⁴⁴ ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains...*, op. cit., p. 213.

¹⁴⁵ *Ibid.*, p. 216. En 1920, *Le Lorrain* offre 1,33% de ses pages au sport et 1,89% en 1925.

¹⁴⁶ *Ibid.*, p. 216. En 1920, *Le Messin* offre au sport une place similaire que *Le Lorrain* (1,36%). Ce taux atteint 3,96% en 1925.

Il s'agit de l'une des premières évocations du sport dans un journal mosellan de l'Entre-deux-guerres. Elle concerne une rencontre de football disputée par l'un des clubs de Sarreguemines. Il faut dire que ce sport est relaté dans les journaux mosellans depuis une quinzaine d'années déjà. Pierre Pirot estime en effet que les premiers comptes-rendus de matches de football apparaissent dès 1904-1905¹⁴⁷. Cet article est relativement court (huit lignes), ce qui n'est pas un avantage car il peut aisément échapper à l'œil d'un lecteur qui survolerait simplement la page. En effet, sa présence n'est signalée qu'avec un léger alinéa et son contenu est simplement explicité avec le mot « Sport » en gras. Le terme « football » n'apparaît d'ailleurs à aucun moment¹⁴⁸. La faible surface qu'il occupe et l'absence d'en-tête ou de « signalisation » particulière participe à le noyer dans la masse et confirme le fait qu'il n'est pas le plus important de la rubrique. Mais sa présence reste à souligner.

Le second exemple tiré de ce journal (voir ci-après) diffère en plusieurs points. Sa taille d'abord : cet article est imposant puisqu'il occupe environ un tiers de la colonne dans laquelle il se trouve. Ensuite, sa place au sein du journal : il est présent dès la deuxième page, or c'est une place inhabituelle pour les sports. En effet, ils occupent habituellement une place plus reculée.

¹⁴⁷ PIROT Pierre, *Les débuts du football en Lorraine allemande (1897-1914)*, mémoire de DEA, Metz, Université de Metz, 1994, f. 153-154.

¹⁴⁸ Traduction en français de l'article :

« * Sport. La SLS [Société Lorraine Sportive] a enregistré, hier après-midi, un beau succès. Avec un résultat de 4-2 (1-0 à la mi-temps), ils ont réussi à se débarrasser de leurs adversaires, qui ont essuyé leur première défaite. La jeune équipe a prouvé, par la même occasion, qu'il y a beaucoup de bonnes choses chez ses joueurs, et qu'avec les entraînements répétés et les matches à domicile, elle peut attendre de plus grandes victoires rapidement. »

Madrid, 4. Juli. Ein Communiqué aus Marokko teilt mit, dass die spanischen Verluste im Laufe der Kämpfe vom 2. d. Mts. sich wie folgt verteilten: 1 Offizier und 8 Mann tot, 5 Offiziere und 47 Mann verwundet.

Madrid, 5. Juli. Ein amtliches Communiqué aus Marokko vom 4. Juli besagt, dass eine Kolonne sich zurückgezogen hat, nachdem sie in der Ostzone einen heftigen Kampf geliefert hat. Die Verluste scheinen bedeutend zu sein, sind aber noch nicht bekannt. Der Feind hat in der Gegend des Jubjaren-Flusses eine weitere Kolonne angegriffen. Im Laufe der Kämpfe der letzten Tage hatte der Feind 40 Tote und mehr als 300 Verwundete.

Madrid, 6. Juli. Das Direktorium teilt mit, dass die Riffleute in der Schlucht von Dellau Widerstand leisten. Es befinden sich große Kontingente von Rebellen an verschiedenen Stellen der aufständischen Zone. Aus Mellilla und Ceuta sind Verstärkungen unterwegs.

Madrid, 6. Juli. Der König ist nach Lerida abgereist. Er wird das Daran- und Dondoro-Tal besichtigen. Vor seiner Abreise unterzeichnete er ein Amnestie-Dekret, das sehr weitgehend sein soll. Es soll außer den, infolge der Ereignisse von Mellilla vom Jahre 1921 Verurteilten, auch die wegen Pressevergehen und sogar die nach dem gemeinen Recht Verurteilten umfassen.

Der Erzbischof von Tours an Mgr. Ruch, Bischof von Strasbourg.

Paris, 6. Juli. Aus der Zeitung «La Croix»: Nachstehend der Text eines von dem Erzbischof von Tours an den Bischof von Strasbourg, Mgr. Ruch, gerichteten Telegramm:

Der Erzbischof teilt ihre Bewegung und die Bewegung der beiden teuersten Provinzen Frankreichs, Elsass und Lothringens. Er betet mit ihnen für die Verleihung ihrer heiligsten Rechte, er ist mit ihnen verbunden mit dem Glauben, dem Herzen und der Tat auf Leben und auf Tod. Albert, Erzbischof von Tours.

Der Protest in Innerfrankreich.

Tours, 4. Juli. Nach dem Zentral-Komitee der «Ligue patriotique des Français» hat jetzt das Departementalkomitee von Indre-et-Loire im Namen von 40 000 Mitgliedern des Departements sich dem Protest von Elsass und Lothringen angeschlossen gegen die schändliche Ministererklärung vom 1. Juni, welche die religiösen Freiheiten in Elsass und Lothringen bedroht und unsere wiedergewonnenen Provinzen so schmerzlich berührt.

In England stellen 700 000 Arbeiter die Arbeit ein.

London, 4. Juli. Der Schiedsgerichtshof, der den im Baugewerbe ausgebrochenen Konflikt schlichten soll, hat heute morgen seine erste Sitzung abgehalten. Die Vertreter der Arbeiter wohnten ihr nicht bei. Man glaubt, dass sie der heute abend stattfindenden Sitzung beiwohnen werden.

Nichtabstuwengerler werden etwa 700000 Arbeiter morgen die Arbeit einstellen.

Die russische Armee.

Moskau, 4. Juli. Trotzky hat einem Redakteur der russischen Telegraphen-

agentur erklärt, dass die russische Armee Ende 1920 3 Millionen 300 000 Mann stark war. Aber seither seien die Bestände der Armee dauernd zusammengeschmolzen und im Juni 1921 zählte sie nur noch 620 000 Mann. Trotzky fügte hinzu, dass, wenn Herriot und Macdonald die Initiative zu einer allgemeinen Abrüstung ergreifen würden, die russische Regierung ein solches Vorhaben in jeder Hinsicht begünstigen wird.

Die Eröffnung der olympischen Spiele.

Paris, 6. Juli. Auf dem Stade Colombes fand heute die feierliche Eröffnung der olympischen Spiele statt, in Anwesenheit des Präsidenten der Republik, des Ministerpräsidenten, der Minister, der Präsidenten des Senats und der Kammer, des Prinzen von Wales, des Prinzen von Rumänien, des Schah von Persien und des Ras Tassari.

Um 15 Uhr 20 setzte sich der große Zug der Athleten, bestehend aus 45 Delegationen fast aller Länder der Welt, an der Porte Maillot in Bewegung nach der offiziellen Tribüne. Nach Beendigung des Defiles ergriff der Comte de Clary das Wort und bat den Präsidenten, die Eröffnung der Spiele zu proklamieren. Der Präsident der Republik sprach hierauf mit lauter und vernehbarer Stimme die üblichen Worte: «Ich proklamiere die Eröffnung der olympischen Spiele von Paris, durch welche die 8. Olympiade der modernen Aera gefeiert wird. Kaum waren die Worte gesprochen, tönte Trompetenmusik über den Platz, Briefhaken wurden fliegen gelassen, während am Mast die olympische Fahne gehisst wurde. Die Fahnenträger stellten sich im Halbkreis vor der Tribüne auf, in ihrer Mitte Geo André mit der französischen Fahne, welcher im Namen der übrigen Delegationen den olympischen Eid leistete. Die Zeremonie war erhellend. Nach der Eidesleistung setzten sich die verschiedenen Delegationen wieder in Bewegung und begaben sich geschlossenen Zuges nach der Pise Réplique, wo sich der Zug auflöste.

Einweihung der Strasbourger Kolonialausstellung.

Paris, 5. Juli. Der Kolonialminister H. Daladier hat heute morgen um 11 Uhr 40 Paris verlassen, um sich nach Strasbourg zu begeben, wo er die Einweihung der Kolonialausstellung vornehmen wird. Der Minister wurde in Gare de l'Est von dem Generalsekretär der Kolonialverwaltung empfangen und von zahlreichen politischen und kolonialen Persönlichkeiten begrüßt. Der Minister, der heute abend um 10 Uhr 30 in Strasbourg eintrifft, wird im Laufe des Abends einem von der Stadtbehörde Strasbourg zu seinen Ehren gegebenen Empfange beiwohnen.

Morgen Sonntag Vormittag 10 Uhr wird er die Kolonialausstellung eröffnen. Er wird daselbst von dem Organisationskomitee empfangen werden.

H. Daladier wird Sonntag abend Strasbourg verlassen um nach Paris zurückzukehren.

Strasbourg, 5. Juli. Der Kolonialminister Daladier ist heute abend in Strasbourg eingetroffen. Er wurde am Bahnhof von den offiziellen Behörden empfangen, während die militärischen Ehren erwiesen. Um 22 Uhr fand im Rathaus ein glänzender Empfang statt. Herr Peirotes, Député und Maire von Strasbourg hielt eine

Rede, in welcher er das Vertrauen der Elsassers in die koloniale Entfaltung Frankreichs und die erfolgreiche Tätigkeit des Ministers zum Ausdruck brachte.

Herr Daladier erinnerte sodann an die wichtige Rolle, welche zahlreiche Elsassers in der französischen Kolonialpolitik gespielt haben, und verleierte die Versammlung, dass der Regierung die Wohlfahrt des Elsasses ganz besonders am Herzen liege.

Die Eröffnung der Kolonialausstellung.

Strasbourg, 6. Juli. Die Einweihung der Kolonialausstellung, die heute morgen stattfand, war von schönstem Wetter begünstigt. Der Kolonialminister, H. Daladier, ist um 10 Uhr angekommen. Er war begleitet von den HH. Boromé, Préfet, Generalsekretär des General-Kolonialrats, der den abwesenden General-Kolonialrat vertrat, General Berthelot, Militärgouverneur von Strasbourg, Peirotes und Weill, Députierte der Bas-Rhin, Robaglia, Députierter der Seine, Cardé, Generalgouverneur von Oafrrika. Eine zahlreiche Menschenmenge wohnte der Eröffnungsfeier bei. Im Festsaal der Ausstellung, wo alle Strasbourger Persönlichkeiten versammelt waren, ergriffen die Herren Sertory, Generalkommissar der Ausstellung, Bélin, Vizepräsident des französischen Ausschusses der Ausstellungen, Prouy, Députierter von Indre et Loire, Boromé, Préfet des Bas-Rhin, das Wort, um in bedeutenden Worten die Nützlichkeith des französischen Kolonialreiches, die Notwendigkeit des kolonialen Geistes weiter zu entwickeln und Elsass und Lothringen die kolonialen Hilfsquellen Frankreichs vor Augen zu führen. Diese Ausstellung kommt dieser wunderbaren Ausstellung sel.

Der Kolonialminister ergriff sodann das Wort, um seiner Freude Ausdruck zu verleihen, sich im Elsass zu befinden. Er sei ihm besonders angenehm gewesen, dass seine erste Teilnahme zu offiziellen Feierlichkeiten als Gegenstand der Einweihung dieser wunderbaren Ausstellung sei.

Der Minister wies sodann auf die hervorragende Rolle hin, die das Elsass bei der Schaffung und der Ausbeutung unserer Kolonien gespielt habe, hin. Viele Schicksale Elsassens hätten ihr Leben geopfert für die große koloniale Idee, so der heroische Colonel Moll, der sich in dem Feldzug von Tonkin hervorgetan hat und später in schuh und Leunant W. Hunderte von Tausende von Elsassern haben Handeingegeben und haben sich dort emsiger Arbeit hingewidmet. In Algerien, in Marokko sind ganz klassische Dörfer entstanden.

Der Minister fährt dann fort: Die Strasbourger Handelskammer hat es erreicht, dass Waren, welche sich auf dem Rhein nach unseren Kolonien verschieben, nicht denationalisiert werden. Einer Hafen muss das Zentrum der Verteilung der Kolonialprodukte in Westeuropa werden. Auch die elssässischen Webereien und Spinnereien müssen sich mehr und mehr für diese so reichen Gebiete interessieren, wo die Baumwollpflanzen weiter entwickelt werden müssen, damit wir nicht genötigt sind, so teuer im Ausland zu kaufen. Jedes Jahr erhalten wir aus dem Ausland 200 000 Tonnen Baumwoll, 180 000 Tonnen W-olle, 200 000 Tonnen Zucker, 150 000 Tonnen Kaffee. Diese Einfuhr lastet in ungeheurer Weise auf unserer Valuta. Es gibt aber noch etwas Schlimmeres: Es könnte der Tag kommen, wo die Erzeuger der Rohstoffe, die der tägliche Brot der Industrie darstellen, zu grösseren Teil selbst in ihren Fabriken ver-

arbeiten. Diese Art von Hungersnot von Baumwolle und Wolle für Frankreich wäre eine Katastrophe, die gleichbedeutend mit einer neuen Invasion wäre.

Nachdem der Minister das Werk der Zivilisation, das Frankreich in den Kolonien durchführt, verherrlicht hatte, sprach er den Wunsch aus, dass die koloniale Tätigkeit in Zukunft sich in das französische Leben einfügen möge. Die koloniale Politik, sagte er, muss eine nationale Idee werden.

Bei dem darauf folgenden Bankett wies den HH. Peirotes, Députierter und Cacaud, Generalsekretär des Kommissariats, auf die Summe von Arbeit hin, welche die Ausstellung darstelle, sowie auf die eifrige Zusammenarbeit der Aussteller. Ferner betonten sie die Zukunftsmöglichkeiten, welche der Strasbourger Rheinhafen für die koloniale Entwicklung biete. Herr Cacaud brachte einen Toast auf H. Doumergue, Präsident der Republik aus.

Nachdem H. Daladier den Vorrednern für den an die Regierung für ihre Mithilfe gerichteten Dank geantwortet hatte, fügte er hinzu: Zur Sache, die meine offizielle Mission zu Ende geht, will ich mich nicht aus Unwissenheit oder Furcht, der Erwähnung der Probleme entziehen, die uns gegenwärtig beschäftigen. Die Erklarung des Menschenrechts hat die Gewissensfreiheit proklamiert. Die Republik hat dieses Prinzip ständig in eine starke und kräftige Wirklichkeit umgewandelt. Wir sind keine diktatorische Regierung, sondern eine demokratische Regierung, welche den Volkswillen in höchstem Masse respektiert.

Zum Schluss erinnerte der Minister an die Einheit und Unteilbarkeit des Charakters der französischen Republik.

Kleine Meldungen.

Ein Militärpostack mit etwa sieben Millionen Wertpapieren wurde vor einigen Tagen auf der Strecke Aschen-Rohrde gestohlen. Ein Hehler und ein Dieb sind bereits verhaftet worden und die Polizei ermittelt sich auf der Spur von zwei weiteren Dieben.

Das Kriegesgericht der Besatzungsbehörden von Dortmund hat gestern 21 deutsche, die angeklagt waren, geheimen erborenen Körperschaften anzugehören, abgeurteilt. Vier von ihnen (Angeklagten wurden zu 10 Jahren Gefängnis und je 2000 Mark Geldstrafe verurteilt. Die anderen erhielten ein Monat bis zwei Jahre Gefängnis und Geldstrafen von 500 bis 1000 Mark.

Vaquier zum Tode verurteilt. London, 5. Juli. Vaquier, welcher der Vergiftung des Besitzers des Hotels zum Blauen Ankers angeklagt war, ist zum Tode verurteilt worden.

Elsass und Lothringen.

Wahlen zu den Handelskammern.

Strasbourg, 5. Juli. Die Wahlen zu den handelskammern Colmar, Metz Mulhouse und Strasbourg werden im Dezember 1924 stattfinden. Die Wählerlisten werden gegäss dem Gesetz vom 8. Dezember 1883 durch die Bürgermeister im Laufe der ersten Hälfte des Monats September aufgestellt werden.

Die Personen, welche die gesetzlichen Bedingungen erfüllen, haben Anspruch auf Aufnahme in diese Wählerlisten, unter der Voraussetzung, dass sie persönlich der durch die Handelsgesellschaften,

Die Tochter des Flüchtling

79 Frei nach dem Amerikanischen von Erich Friesen

Einige Augenblicke bleibt Eveline zögernd auf der Schwelle stehen. . . Am gedeckten Tisch sitzt Xenia — vor ihr Brot, Butter, ein Teller mit Obst und eine Flasche mit Wasser — ein klägliches zweites Frühstück. Als sie Schritte hinter sich vernimmt, wendet sie sich mit einer müden Bewegung nach der Tür. «Ist jemand hier?» Eveline steht betroffen da. Ist das die schöne, Alles bezaundernde Xenia, die sie vor ein paar Monaten gekannt? Was ist aus dem blühenden Mädchen geworden? Tiefes Mitgefühl zieht durch die Seele der warmherzigen Engländerin. Sie breitet die Arme aus und eilt auf Xenia zu. «Eveline!» «Meine liebe Xenia, wie lange schon sehnte ich mich danach, Dich zu sehen», ruft Jene herzlich. Dann verbirgt sie ihren Kopf an der Freundin Schulter. Sie kann nicht in dieses grandurozogene Ambiente, in diese todtraurige Augen blicken, ohne ihre Gefühle zu verraten. «Sie waren stets so gut mit mir, erwiedert Xenia mit etwas zitternder und heiser Stimme. «Du — Du» verbessert Eveline. «Sind wir nicht Freundinnen?» Xenia nickt schweigend, die liebvolle Stimme der warme Handdruck überwall-

gen sie derart, dass sie nichts sprechen kann. «Du bist allein?» «Ja, Manfred ist ausgegangen. Aber er wird gewiss bald zurückkommen.» «Ich glaube nicht. Papa will doch bis vier Uhr mit ihm zusammen sein.» «So?» «Eveline blickt die Freundin erstaunt und befreundend an. «Weisst Du das nicht? Die beiden Herren wollen doch in Pappas Klub ihr zweites Frühstück nehmen.» Manfred teilte mir nicht mit, wohin er ging.» «Eveline muss ihre ganze Selbstbeherrschung zusammen nehmen, um ihre unangenehme Überraschung nicht zu verraten. «Papa will mit Manfred über eine Geschäftsangelegenheit verhandeln», sagt sie eifrig, um jedem unangenehmen Eindruck bei Xenia zuvorzukommen. Wahrscheinlich benachrichtigte Dein Gatte, Dir erst die vollendete Tatsache mitzuteilen. Papa hat nämlich wieder einmal eine Idee — ich muss Dir davon erzählen.» «Ach bitte, ja!» ruft Xenia lebhaft. Sie ist glücklich wieder einmal eine heitere Stimme, liebevolle Worte zu vernehmen. Sie hat die Empfindung, als ob frisches, erwärmendes Blut durch ihr erstarrtes Herz zöhe. «Ich weis, dass Euer pekuniäre Lage augenblicklich sehr schlecht ist — beginnt Eveline, indem sie ihre grossen runden Hut abnimmt und sich vor dem Spiegel das Haar ordnet.»

«Einen Augenblick», fällt Xenia mit leisem Lächeln ein; «so schlimm, wie Du vielleicht denkst, ist es noch nicht.» Damit geht sie in das Zimmer ihres Gatten, um eine Flasche Portwein und Biskuits zu holen. Voll tiefen Mitgefühls überblickt während dessen Eveline den kläglich gedeckten Tisch. Fast regt sich ein bitteres Gefühl gegen Manfred in ihr. Ist es denn möglich — Fredy, ihr guter, warmherziger Fredy lässt seine Frau Stunden lang allein, ohne ihr den Grund zu nennen — und dazu noch einer schwarzen Krankheit? — Denn dass Xenia furchtbar krankheit ist, sieht man auf den ersten Blick. . . Und was sie durch die Armut nicht ebenso schwer zu tragen, wie er? . . . Doch nur kurze Zeit gibt sie diesen Gedanken Raum. Sie ist gekommen, um zu helfen, nicht um Grillen zu fangen. Mit einer energischen Bewegung wirft sie den Mantel ab, zieht die Handschuh aus und nimmt aus einem zierlichen Körbchen, welches sie mit sich gebracht, die papierenen Hütle. Als Xenia wieder eintritt, füllt ihr Blick auf ein reizendes Arrangement von Brot und Schmeckglockchen, die ihre zarten Bligen aus der Moosunterlage hervorstecken. Schwiegend beugt sie sich über den stoffigen Frühlingsgruss und almet in vollen Zügen den frischen Erdgeruch des Mooßes ein. Zieht neue Hoffnung neuer Lebensmut in ihre Seele? . . . Gut, Xenia, woher sie kommen? neckt Eveline.

«Aus unserem Garten?» «Ja; unter der Terrasse ist alles voll davon.» «Manfred und ich — wir pflanzten sie zusammen — voriges Jahr», sagt Xenia leise. Ihre Augen ruhen noch immer auf den Blumen. «Wir liebten das Beet unter der Veranda am meisten. . . O, wie wir uns auf die Zeit trauten, wenn die Blumen wachsen und aufgehen würden!» Sie spricht wie zu sich selbst; fast scheint sie die Gegenwart der Freundin vergessen zu haben. Auch Eveline blickt schweigend auf die Blumen; sie mag Xenias Rückerrinerungen nicht stören. Erst als ein Hofer Seufzer von deren Lippen zittert, legt sie den Arm um die Taille der Freundin und fragt sanft: «Wart ihr in Pangbourne sehr glücklich?» «Ach wie glücklich — Mehr sagt Xenia nicht; aber die Träne, die aus ihrem Auge langsam die Wangen herabrollt, spricht mehr als viele Worte. Auch Eveline füllt ihre Augen feucht werden. «Ihr werdet dort wieder glücklich sein», ruft sie hastig. Traurig schüttelt Xenia das Haupt. — Eine trübe Ahnung sagt ihr, dass sie nie wieder das raute Wohnzimmer mit Manfreds Lehnessel am Kamin sehen wird, nie wieder den schattigen Garten, nie wieder den Fluss dahinter. . .

Fortssetzung folgt.

Figure 5 : page 2 du Courrier de la Sarre, 7 juillet 1924. Source : Archives municipales de Sarreguemines.

Cependant, comme dans l'exemple précédent, cet article consacré à l'ouverture des Jeux Olympiques de Paris ne comporte aucun élément permettant de le distinguer clairement du reste de la page. Si la surface qu'il occupe est bien plus importante que les autres mentions d'événements sportifs au début des années 1920, il n'en reste pas moins difficilement trouvable. La séparation entre les différents articles est la même, ce qui uniformise le tout et participe à « l'invisibiliser ». En ce qui concerne sa présence en deuxième page, cela s'explique par le fait qu'il décrit surtout les aspects protocolaires de la cérémonie d'ouverture des JO, et non les épreuves sportives. D'ailleurs, cette édition contient bel et bien une rubrique « Sport », en page 3.

C'est l'autre difficulté que rencontre le sport lors des premières années où il est évoqué : les informations ne sont pas toujours regroupées. Les évocations sportives prennent souvent place dans une rubrique consacrée aux dernières informations en lien avec les diverses associations de la ville et/ou de l'arrondissement. Dans *L'Echo de la Sarre*, elle s'intitule « Nouvelles des Sociétés » et possède un équivalent allemand – « Vereins-Nachrichten » – puisque ce journal est totalement bilingue.

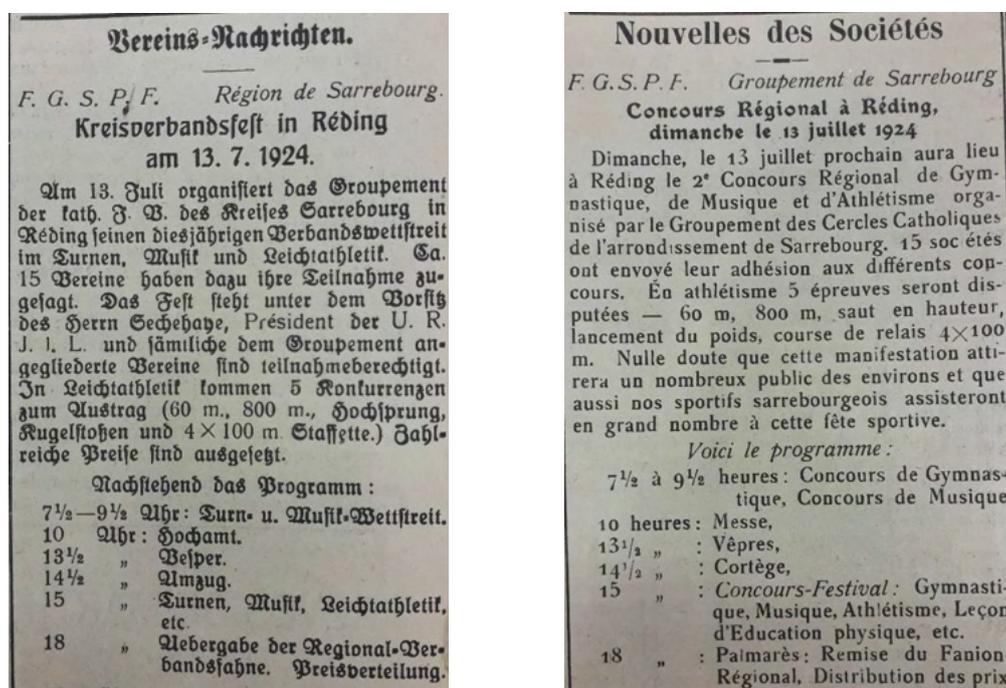


Figure 6 : *L'Echo de la Sarre*, 12 juillet 1924. Source : Archives départementales de la Moselle.

Le même procédé est employé, entre autres, par *Le Courrier de la Sarre*. Mais comme l'indique le nom de la rubrique, sa vocation première est de renseigner les lecteurs sur les activités (sportives ou non) prévues par des sociétés locales. Elle transmet des informations pratiques, telles que la date et l'heure d'une réunion. Il arrive que du sport soit présent, mais ce n'est pas son principal objectif.

Pour remédier à cela et mieux mettre en avant les évocations sportives, les journaux utilisent donc des rubriques de plus en plus étoffées et variées, qui peuvent occuper jusqu'à l'intégralité d'une page.

2. ... aux pages dédiées...

Les rubriques liées au sport évoluent entre 1919 et 1939. La principale évolution est visuelle : grâce à l'ajout d'un en-tête, les articles en lien avec le sport se retrouvent mis en lumière bien plus aisément. Ces nouveaux éléments sont propres à chaque journal. Ils peuvent être très simples et aller à l'essentiel, comme les suivants :



Figure 7 : *Le Courrier de la Merle*, 21 juin 1938. Source : Archives départementales de la Moselle.



Figure 8 : *Hayange Eclair*, 9 juillet 1924. Source : Archives départementales de la Moselle.

Cette simplicité s'explique par le fait que ces en-têtes ne chapeautent généralement que des brèves présentes sur une colonne, et non une rubrique complète. *Hayange Eclair* fait ici preuve de contre-exemple puisqu'en dépit de son aspect « rudimentaire », c'est bien une rubrique s'étalant sur plusieurs colonnes que cet en-tête chapeaute. Mais comme ce journal ne « vit péniblement [que] quelques années » – comme nous l'avons précisé en introduction – on devine

qu'il n'a pas les moyens techniques pour réaliser des en-têtes soignés. Par conséquent, il possède une rubrique « *négligée* »¹⁴⁹.

Un même journal peut également adapter son en-tête en fonction de plusieurs paramètres. *L'Impartial de Sarrebourg* utilise ainsi deux en-têtes différents pour deux numéros du même mois (février 1936). Ici ce n'est pas la taille de la rubrique qui importe puisque dans les deux cas, ce ne sont que des brèves. Le second en-tête exerce une fonction de remplissage de l'espace. Il a donc le rôle de « variable d'ajustement » afin qu'il y ait le moins possible d'espace vide sur la page concernée. A l'inverse, sur une page déjà chargée, un en-tête plus simple est privilégié pour faciliter la lecture et rendre la page le plus agréable possible pour l'œil des lecteurs.

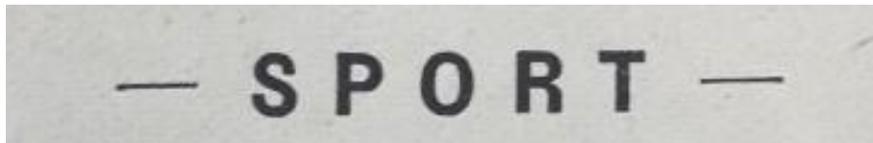


Figure 9 : *L'Impartial de Sarrebourg*, 22 février 1936. Source : Archives départementales de la Moselle.



Figure 10 : *L'Impartial de Sarrebourg*, 1^{er} février 1936. Source : Archives départementales de la Moselle.

Un journal peut aussi faire évoluer et/ou sophistiquer ses en-têtes. Prenons l'exemple du *Messin*, qui présente deux en-têtes très différents en 1924 et en 1938.



Figure 11 : *Le Messin*, 27 mai 1924. Source : Archives départementales de la Moselle.

¹⁴⁹ Selon l'expression de Marie-Françoise Mayer dans *Le sport féminin en Moselle de 1920 à 1939*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1991, f. 122.



Figure 12 : *Le Messin*, 18 juin 1938. Source : Archives départementales de la Moselle.

Ils ont deux points communs : la présence de la mention « Les Sports » et la représentation de sportifs en action. Pourtant, ils laissent deux impressions très contrastées. L'en-tête de 1924 est très travaillé, que ce soit dans l'écriture des lettres ou dans les illustrations des sportifs, tandis que celui de 1938 est beaucoup plus simple, sans fioritures. Derrière cette évolution se cache le désir de recentrer les choses. En effet, en 1924, *Le Messin* fait figurer l'aviron, la natation, l'athlétisme, l'automobile, le football et la boxe sur l'en-tête. Cela fait donc six sports présentés sur un espace réduit. Parmi eux, les deux des trois sports les plus pratiqués (football, athlétisme) sont présents. Ils sont accompagnés par la boxe et la natation, deux sports qui suscitent un grand intérêt, par l'aviron – un sport plutôt aristocratique¹⁵⁰ – et un sport en développement : l'automobile. Il y a donc une volonté de viser tous les publics. De plus, la présence de l'automobile est révélatrice de la volonté du *Messin* de mettre en avant son intérêt pour des sports « modernes » qui font la part belle au progrès. A l'inverse, en 1938, moins de sports sont représentés. De gauche à droite, on reconnaît un athlète, un cycliste, un escrimeur, un autre cycliste et un footballeur. Les trois principaux sports apparaissent, en plus de l'escrime. Il y a donc un certain recentrage en ce qui concerne le traitement du sport, et cela se voit dès l'en-tête. Dans les deux cas, la visée économique prévaut : en 1924, *Le Messin* se montre intéressé par le sport en général pour s'attirer un nouveau lectorat et en 1938, il se concentre sur les sports les plus populaires pour correspondre aux attentes de ce même lectorat.

Les autres journaux font de même. En 1934, *Les Dernières Nouvelles de la Moselle* présentent un footballeur, un athlète, un plongeur, un motocycliste et un cycliste.

¹⁵⁰ L'aviron est au sport ce que le « canotage » est aux loisirs. Or, depuis le milieu du XIX^e siècle, le canotage est surtout une activité mondaine (MARCHAND Jacques, *Les défricheurs...*, op. cit., p. 18).

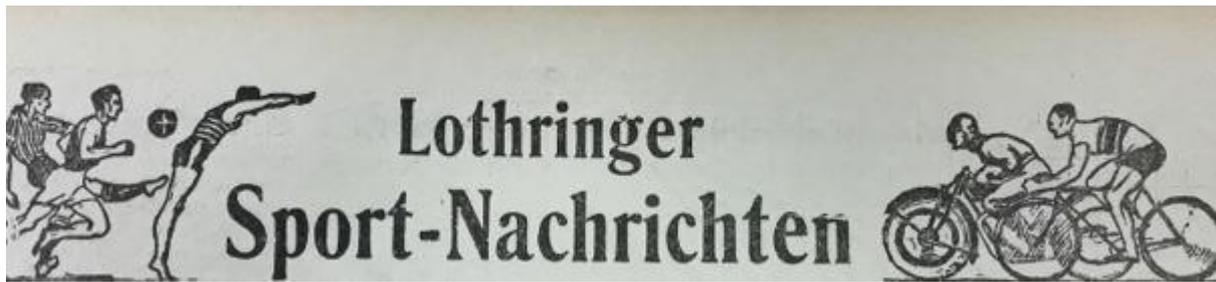


Figure 13 : *Les Dernières Nouvelles de la Moselle*, 10 juillet 1934. Source : Archives départementales de la Moselle.

Le Sarregueminois met en avant un athlète et un footballeur en action. L'absence de cycliste peut surprendre, compte tenu de l'ampleur de la pratique de ce sport. Toutefois, remarquons que dans l'en-tête de 1924 du *Messin* présent ci-dessus, le cyclisme est également absent. Ici, l'explication peut résider dans le fait que l'AS Sarreguemines, club omnisports de la ville, possède des sections football et athlétisme très actives alors que le cyclisme est dévolu au Vélo-Club Sarregueminois. Il pourrait donc s'agir d'un « clin d'œil » fait à l'ASS et à ses licenciés, majoritaires dans la ville.



Figure 14 : *Le Sarregueminois*, 5 juillet 1924. Source : Archives départementales de la Moselle.

Juste avant la Seconde Guerre mondiale, *Le Lorrain* reprend le même principe que *Le Messin* en 1924 : beaucoup de sports différents sont présents. Cyclisme, football, tennis et aviron sont présents. Là aussi le but est d'embellir et d'égayer l'en-tête, en plus de montrer des sports qui reviennent régulièrement dans les colonnes du journal. Cela permet aussi au *Lorrain* de

souligner le fait qu'il est désormais un des journaux mosellans qui fait le plus de place au sport¹⁵¹.



Figure 15 : *Le Lorrain*, 10 juillet 1939. Source : Limédia.

En revanche, *La Moselle Républicaine* ne fait figurer qu'un joueur de tennis. Ce choix ne résulte pas d'une appétence particulière pour ce sport. Il s'explique plutôt par un aspect esthétique : le coup qui est en train d'être porté par le joueur permet de mettre en valeur – voir même de former – la courbure basse de la lettre « S » du mot « Sports ».



Figure 16 : *La Moselle Républicaine*, 28 janvier 1924. Source : Archives départementales de la Moselle.

De tels ajouts permettent de « diriger » les yeux du lecteur. Cela est notamment le cas lorsque qu'une grande partie d'une page n'est dédiée pas au sport. L'en-tête peut malgré tout occuper l'intégralité de la largeur de la page. Cela montre alors que le sport a pris l'ascendant sur les autres nouvelles et qu'il relègue celles-ci au second plan. Les deux exemples suivants étayent ce propos. Dans *Le Courrier de la Sarre* (figure 17), l'en-tête est lui aussi abondamment illustré et travaillé. Les dessins représentent des sportifs : joueur de tennis, cycliste, rameurs pratiquants l'aviron, athlète, footballeurs, boxeurs. Cependant, dans la rubrique elle-même, les sports sont simplement séparés par une ligne horizontale sur la largeur de la colonne et présentés

¹⁵¹ ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains...*, op. cit., p. 216 : en 1935, *Le Lorrain* est le deuxième journal mosellan le plus loquace sur la question du sport, avec 7,56% de sa surface totale dédiée à ce sujet.

sommairement : « *Vom Radsport.* »/« Du cyclisme. ». Dans le second exemple (figure 18, *Le Lorrain*), l'en-tête ne chapeaute que trois des sept colonnes. Il est plus simple, puisqu'il s'agit simplement des mots « Les Sports » écrits en majuscules. En revanche, les différents sports évoqués dans la rubrique sont mieux séparés et identifiés. Ainsi, au bas des sections « Athlétisme » et « Natation », une petite illustration représente une personne pratiquant le sport en question. La représentation d'un nageur (ou d'une nageuse) est placée juste au-dessus du nom de la section suivante pour rendre la vue de la colonne plus agréable, en offrant un espace plus aéré et une séparation plus marquée. Nos deux exemples permettent également de souligner la saisonnalité de certains sports, puisque *Le Courrier de la Sarre* de janvier évoque le ski tandis que *Le Lorrain* de juillet parle de natation.



Vom Fussball.

Table with 3 columns: Name, J. G. N. P. Pts, and scores. Includes 'Championnat de Lorraine' and 'Das Classement der Division d'Honneur'.

Promotion

Table with 2 columns: Name and score. Includes 'Gruppe I' and 'Gruppe II'.

Table with 2 columns: Name and score. Includes 'A. S. Nomexy' and 'A. S. Sarreguémies'.

A. S. Sarreguémies — C. S. Blénois 3:2. Sarreguémies hat den Sieg verdient durch seinen Eifer...

Vom Radsport.

Pédale Sarreguémioise. Der Verein macht alle seine Mitglieder darauf aufmerksam, dass am Samstag, den 21. Januar, abends 8 1/2 Uhr, im Café Paul Gamba...



SKI-Notizen.

Mit dem Ski-Club in die Vogesen. Am kommenden Sonntag, den 15. Januar, unternimmt der Ski-Club wieder eine Kollektiv-Ausfahrt per Autocar nach der Schlucht...

Der «Challenge de Crétès» auf dem Markstein. Nachstehend veröffentlichen wir die technischen Resultate zu dem unter den denkbar ungünstigsten Wetter- und Schneeverhältnissen am Neujahrstage...

auf dem Markstein ausgetragenen «Challenge de Crétès». Angemeldet 17, gestartet 13, klassiert 10. 1. Ackermann Martin (S. C. A.-L.) 1 St. 50 Sek.; 2. Birling Pierre (U. S. Mulhouse) 1 St. 20 Min. 11 Sek.; 3. Roesel Rudi (S. C. A.-L.) 1 St. 21 Min. 17 Sek.; 4. Klein Eugène (U. S. Mulhouse) 1 St. 23 Min. 13 Sek.; 5. Raymond Gabriel (V. T. Mulhouse) 1 St. 24 Min. 37 Sek.; 6. Favre Etienne (V. T. Mulhouse) 1 St. 25 Min. 34 Sek.; 7. Weiss Charles (T. C. Mulhouse) 1 St. 26 Min. 04 Sek.; 8. Storm Albert (U. S. Mulhouse) 1 St. 29 Min. 49 Sek.; 9. Eberhard Henri (A. S. Cheminots) 1 St. 29 Min. 49 Sek.; 10. Hatt Jean (V. T. Mulhouse) 1 St. 43 Min. 08 Sek.

Skisportliche Veranstaltungen in der zweiten Januarhälfte.

15. Januar: Mannschaftslanglauf am Hohneck-Gaschney. 22. und 29. Januar: Gruppementläufe für Colmar auf dem Schneeparc; Strassbourg auf dem Hochfeld; Ober-Mosel in Bussang und Mulhouse auf dem Markstein.

Das Arlberg-Kandahar-Rennen.

Der unter dem Namen «Arlberg-Kandahar-Rennen» bekannte internationale Wettkampf wurde bis jetzt abwechselnd in Mürren (Schweiz) und St. Anton (Arlberg) ausgetragen. Infolge des «Anschlusses», der die Absetzung von Hannes Schneider von der Arlberger Skischule mit sich brachte, hat der englische Kandahar-Klub beschlossen, sein Rennen nur dann in St. Anton durchzuführen, wenn Hannes Schneider in St. Anton seines Amtes weiter walten wird. Auf Drängen französischerseits ist nun auch Chamoniex als Schauplatz des «Kandahar» ausprobiert worden, so dass die französische Wintersportstation das Rennen alle vier Jahre sehen wird, wenn St. Anton beibehalten wird, oder, falls letzteres nicht der Fall wäre, abwechselnd alle zwei Jahre.

Frankreich und die diesjährige F. I. S. in Zakopane.

In einigen Wochen werden die FIS-Weltmeisterschaften 1939 ausgetragen werden. Seit dem grossartigen Aufschwung des französischen Rennsports, der mit dem Siege Emile Allais' an der FIS in Chamoniex begann und letztes Jahr in Engelberg durch den Doppelsieg von James Couttet (Abfahrt) und Allais Kombination Abfahrt - Slalom) seine einzeln dastehende Bestätigung fand, zählt Frankreich zu den führenden Nationen im Konzerte der weltweiten FIS-Spiele. Die ganze Welt blickt heute auf die französische Vertretung, die dadurch eine Verantwortung trägt, um die sie wahrlich nicht zu beneiden ist.

Es ist daher nicht verwunderlich, wenn die führenden Kreise des französischen Skisportes, die sich um die Vorbereitung der FIS-Mannschaften zu kümmern haben, seit Wochen Mittel und Wege suchen, um unserer Vertretung zu den grösstmöglichen Siegesaussichten zu verhelfen. Wie man weiss, finden die FIS-Spiele 1939 von 11. bis 19. Februar in Zakopane (Polen) statt.

Vor Jahresfrist hatte der Generalkommissar der französischen Mannschaft in Engelberg seinen Plan des «Frankreich-Hauses» durchgeführt. Der Verband hatte ein komfortables Chalet in Engelberg selbst gemietet, wo die Abfahrtsläufer sich bereits geraume Zeit vor den eigentlichen Rennen eingelesen hatten. Ein französischer Koch sorgte für die Verpflegung nach einheimischem Rezept. Niemand fühlte sich fremd in Engelberg; es war gerade, als ob sich die Mannschaft irgendwo in den französischen Alpen zum gemeinsamen Training zusammengefunden hätte, mit dem Unterschied, dass dieses Training eben am Schauplatz der besten Training vorstehenden Meisterschaft stattfand. Die für die FIS-Abfahrt bestimmte Strecke konnte eingehend studiert werden, sobald sie bekanntgegeben wurde und

Der weisse Tod.

Die Opfer des Col de la Ponsoinière.

ST. JEAN DE MAURIENNE. Die Rettungskolonnen, die nach dem Col de la Ponsoinière aufbrachen, haben seit gestern fünf Leichen geborgen. Nur die beiden Führer der verunglückten Karawane konnten noch nicht gefunden werden. Die fünf Leichen wurden nach Valloire gebracht.

Nachstehend die Liste der Opfer: H. Mautin, Kabinettsdirektor des Senatspräsidenten, H. Dewulf, Direktor der Skischule von Valloire, H. Lechner Skilehrer, H. Elewrfest, holländischer Student, H. Ermorme Flieger-Lieutenant, Mlle Claude Magnan aus Vizille und Mlle Torcéon aus Grenoble.

Der einzige, der mit dem Leben davonkam, ist H. Rousscher, Lieutenant im 28. Génie-Regimente von Grenoble.

Lawinen sausen zu Tal...

BERN. — Nördlich von Davos, in Graubünden, ereignete sich ein neues Lawinenunglück. Fünf Skifahrer wurden verschüttet. Vier unter ihnen konnten sich leicht freimachen. Als der fünfte, ein Engländer namens Merton Stebbing, aufgefunden wurde, war er bereits eine Leiche.

Advertisement for 'FÜR VEREINE!' (For Clubs!) listing services like 'Eintrittsbloks', 'Tanzkarten', 'Zielscheiben' and 'IMPRIMERIE SARREGUEMIOISE'.

unsere Leute waren, wie man sagt, «akklimatisiert». Wenn dann die Resultate so glänzend ausfielen, so war es sicher, für einen guten Teil, dank dieser sorgfältigen Vorbereitung.

Es ist nun klar, dass man auch für Zakopane wieder nach dem gleichen Plan verfahren möchte, doch was in Engelberg verhältnismässig leicht durchzuführen war, stösst in Zakopane auf grössere Schwierigkeiten. Das finanzielle Problem stellt an erster Stelle und überragt alle anderen. Schon die Reise in diesen entlegenen Winkel der Tatra (Vatergebirge) in den Karpathen kostet ein schönes Stiek Geld.

Dank eines in Polen ansässigen Landmanns konnte wiederum ein Chalet für etwa 20 Personen gemietet werden, so dass das Engelberger «Frankreich-Haus» neu errichtet wird. Das Haus befindet sich etwa 400 Meter oberhalb des Zentrums von Zakopane. Die Innenrichtung des Chalet ist etwa die des Engelbergers Bad, Telefon, Skiverkätte, TSE, Spiele usw., der französische Koch gehört zum Inventar.

Wenn sie komplett gesehickt wird, umfasst die französische Vertretung etwa 20 Personen (Abfahrtsläufer und -Läuferinnen, Langläufer, Springer, usw.).

Philippe Payot, der Generalkommissar der Mannschaft, rechnet mit einem Aufenthalt in Zakopane von 20 bis 25 Tagen, denn das Ziel der Vorbereitung am Platze besteht darin, die Renner so lang wie möglich vor dem Rennen dort zu haben, damit sich alle mit den Ortsverhältnissen usw. vertraut machen können. Der Zloty (polnische Währung) steht nach dem heutigen Kurs auf 7 Frs. die täglichen Ausgaben pro Person schätzt man auf 18 bis 20 Zloty, das macht für rund 20 Mann ca. 10.000 Zloty, in französische Franken umgerechnet 70.000 Frs., dabei sind die Ausgaben für die Reise, welche per Autocar geplant ist — weil billiger als die Eisenbahn — noch nicht einbezogen. Für das FIS-Budget des französischen Skiverbands gibt das einen schwer verdaulichen Bissen.

Man versucht, aus privaten Hilfsquellen die nötige Unterstützung zusammenzubringen, damit unsere Nationalmannschaft im Stande sein wird, die Trikolorfarben in Zakopane wiederum würdig zu vertreten.

Aus aller Welt.

Grossbrand in Belfort.

BELFORT. — Sonntag nachmittag wurden durch Feuersbrunst mehrere Gebäude einer Kohlen- und Brennholzfirma eingeeischt. Die Feuerwehr und die Truppen mussten die umliegenden Häuser schützen. Nach zwei Stunden Löscharbeit wurde der Brand an einer weiteren Ausdehnung verhindert. Aber mehrere Stunden waren nötig, um den Brand zu löschen. Der Sachschaden belief sich auf mehrmals hunderttausend Frs.

Schweres Verkehrsunfall.

Lastauto stürzt in einen Abgrund.

PARIS. — Wie dem «Journal» aus Dole gemeldet wird, ist ein Lastwagen mit 14 Personen einen Abhang hinuntergestürzt. Man zählt 2 Tote und 5 Verletzte.

Auf dem Wege zur Kirche erschossen.

LYON. — Sonntag morgen gegen acht Uhr bog sich die fünfzigjährige Dienstmagd Vve Mathilda Perrachon in die Kirche, als sie auf dem Brand-Platz von 55jährigen Lucien Martines, der auf sie wartete, angehalten wurde. Martines erschoss die Frau und schoss sich eine Kugel in den Mund; der Tod trat auf der Stelle ein. Die Ursache des Dramas ist zur Stunde noch unbekannt.

Das Flugunglück von Senlis.

SENIS. — Im Spital von Senlis ereignete sich unter den Verletzten des Flugunglückes ein neuer Todesfall. Es ist der Stewardess des Flugzeuges Mme Brock, die ihren Verletzungen erlag. Dadurch erhöht sich die Zahl der Todesopfer der Flugzeug-Unglücks auf fünf.

Schlagende Wetter in Belgien.

CHARLEROI. — In einer Kohlengrube ereignete sich eine Schlagwetter-Explosion. Unter neunzehn Arbeitern zählt man zehn Verletzte und einen Toten.

Explosion einer Höllenmaschine.

BUKAREST. — Eine heftige Explosion liess Samstagabend das Pandurviertel von Bukarest in seinen Grundfesten erzittern. Die sofort zur Hilfe herbeigekommenen Feuerwehr-Kolonnen entdeckten in brennenden Hause No 27 der Carca-Strasse ein verstecktes Laboratorium, wo zweifelhafte eine Höllenmaschine gefertigt worden war. Das Haus war von zwei unbekanntem Mietern seit einigen Tagen bewohnt, und die beiden wurden sioher während ihrer Arbeit über rascht. Einer von ihnen hatte den Bauch aufgerissen und einen Arm verloren; er starb gleich darauf. Man konnte ihn als Lyzeumprofessor Dimitrescu identifizieren. Der andere konnte entfliehen; seine blutigen Spuren werden im Schnee verfolgt.

Mord in Indien.

CUTTACK (Orissa). — Der Major Bazalgette, politischer Agent Englands in Indien, wurde vor dem Palaste des Radschah von Rampour durch die Volksmenge getötet.

Nach 2½ Jahren begnadigt.

SACRAMENTO (Kalifornien). — Der kürzlich gewählte Gouverneur Culbert Olson hat den 46jährigen Jim Mooney begnadigt, der seit 22 Jahren im Kerker sass. Er hatte sich am 22. 7. 1916 in San Francisco bei der Truppenparade des Bepreudetes Day an einem Bombenattentate beteiligt, durch welches zehn Personen getötet und vierzig verletzt worden waren.

— Im Zusammenhang mit dem Brand in der Pariser Nachtklub «Chez Casanova» ist ein Verfahren wegen unfreiwilliger Tötung unter Verletzung abhängig gemacht worden.

Figure 17 : Le Courrier de la Sarre, 10 janvier 1939. Source : Archives municipales de Sarreguémies.

Union des Maires de l'Arrondissement de Metz-Campagne

Procès-verbal de l'Assemblée du 28 Juin 1930

Le 28 juin a été tenue à Metz, l'Assemblée générale de l'Union des Maires de Metz-Campagne... Présidence de M. le Maire de Metz...

COMMUNIQUE DE LA REGION

VALLEE DE LA NIEDE

Les prix de la viande - Dans le département de la Moselle, les prix de la viande ont subi une hausse...

TRONVILLE

Le maire de Tronville a été élu président de l'Union des Maires de Metz-Campagne...

LES SPORTS

Le 24^e Tour de France cycliste

Le 24^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

F. G. S. P. F.

CONCORDS DES 27 ET 28 JUILLET - Les clubs de football de la région ont convenu de se réunir...

LE TOURNOI DE TENNIS

Le tournoi de tennis organisé par le Club de Tennis de Metz-Campagne...

AVIS AUX FOOTBALLEURS

Les joueurs de football sont invités à participer au tournoi de la région...

PRENEZ PART AU CONCOURS

Vous avez jusqu'au 27 juillet pour participer au concours de la région...

CONCOURS DES PROMISSES - 10^e TOUR DE FRANCE - CYCLISME

Le 10^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

LE 24^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le 24^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

COMME ON SE TRAITOIT

« Une Nouvelle » et autres « Questions » paraissent dans le journal...

L'U. N. C. à Rembras

L'Union Nationale des Commerçants de Rembras a tenu une assemblée...

PROJET DE LOI TENDANT À FACILITER LE RECRUTEMENT DES MAGISTRATS

Le projet de loi tendant à faciliter le recrutement des magistrats...

MAIS LES CANDIDATS QUI SE PRÉSENTENT

Mais les candidats qui se présentent pour le poste de juge...

LE 24^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le 24^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

LE 24^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le 24^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

LE 24^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le 24^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

LE 24^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le 24^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

LES SPORTS

Le 24^e Tour de France cycliste

Le 24^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

F. G. S. P. F.

CONCORDS DES 27 ET 28 JUILLET - Les clubs de football de la région ont convenu de se réunir...

LE TOURNOI DE TENNIS

Le tournoi de tennis organisé par le Club de Tennis de Metz-Campagne...

AVIS AUX FOOTBALLEURS

Les joueurs de football sont invités à participer au tournoi de la région...

PRENEZ PART AU CONCOURS

Vous avez jusqu'au 27 juillet pour participer au concours de la région...

CONCOURS DES PROMISSES - 10^e TOUR DE FRANCE - CYCLISME

Le 10^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

LE 24^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le 24^e jour du Tour de France cycliste a été marqué par de nombreuses péripéties...

Figure 18 : Le Lorrain, 12 juillet 1930. Source : Limédia.

Ces rubriques qui deviennent de plus en plus régulières et installent pleinement le sport au sein des pages intérieures des journaux mosellans. Mais il peut aussi être mis en avant et se retrouver en Une.

3. ... jusqu'aux Unes

Plusieurs raisons peuvent permettre au sport de trouver sa place en Une. La première et la plus récurrente concerne les grands événements sportifs. En plus de ceux déjà mentionnés, d'autres manifestations sportives d'ampleur se placent en première page : les compétitions annuelles. Les tournois majeurs de tennis et certaines courses automobiles (telles que les 24h du Mans et le Grand Prix de France) trouvent alors eux aussi grâce aux yeux des rédacteurs en chef. Le plus souvent, les articles sont assez brefs et renvoient aux pages intérieures, où des éléments plus développés figurent dans la rubrique sportive. A l'inverse, les photographies qui illustrent de plus en plus ces événements peuvent aussi faire office de substitut à un article écrit. Cette observation vaut surtout pour les années 1930. Sur la figure 19 ci-dessous, c'est un événement local qui fait la une. Il faut dire qu'Hayange, le lieu où s'est tenu cette « *réunion sportive* », est le bastion de la famille de Wendel. Or, *Le Lorrain* est proche de cette famille comme nous l'avons précisé dans l'introduction de ce travail. Le journal n'hésite donc pas à mettre en avant les engagements sportifs du sénateur Guy de Wendel, qui finance grandement les sociétés sportives et les infrastructures hayangeoises¹⁵². D'ailleurs, la photo du dessus montre l'équipe de Moyeuvre qui vient de remporter la finale du Challenge de Wendel 1937-1938, la coupe de Lorraine de football. En outre, celle-ci se déroule – comme chaque année – à Hayange. Au-delà de l'importance de ce sport et de cette compétition, *Le Lorrain* fait le choix éditorial de placer ces photographies en Une pour mettre en avant – indirectement – l'un de ses principaux soutiens. On note qu'elles sont les plus grandes de la page. De la sorte, elles attirent l'œil sur cette zone et relèguent au second plan les actualités politiques qui les entourent.

¹⁵² HEBERLE Thibaut, *Le football en Moselle...*, op. cit., p. 52.

Dans notre second exemple, la photographie n'est pas présente. Il faut dire qu'au début des années 1920, cette dernière est absente dans la très grande majorité des journaux mosellans. Il n'y a alors pas d'élément pour diriger l'œil du lecteur. Ce dernier a cependant la possibilité de se reporter sur les titres. L'un d'eux concerne le match de boxe entre le Français Georges Carpentier et l'Américain Jack Dempsey. A première vue, la présence en Une d'un combat de boxe peut sembler surprenante. Toutefois, ce sport est très populaire dans l'Entre-deux-guerres. Selon André Rauch, c'est même une « fête »¹⁵³. De plus, la rencontre Carpentier-Dempsey de juillet 1921 revêt un enjeu sportif considérable : elle décerne le titre de champion du monde¹⁵⁴. Le boxeur français se voit aussi chargé d'une autre mission, plus symbolique : défendre l'honneur de la France, vainqueur de la Première Guerre mondiale mais affaiblie¹⁵⁵. Par des victoires sportives, il doit démontrer que son pays reste une grande puissance mondiale. En effet, la boxe possède une fonction politique : un combat met une communauté offensée face au représentant d'une communauté plus « forte ». Ainsi, en cas de victoire, au moins une part de celle-ci revient à la communauté d'origine du boxeur¹⁵⁶. Dans le cas de Georges Carpentier, une part de son éventuel titre de champion du monde « reviendrait » à la France, qui s'en servirait pour prouver qu'elle mérite toujours pleinement sa place sur le devant de la scène internationale car elle possède en effet des sportifs de talent capables de vaincre leurs semblables américains. Si *Le Courrier de la Sarre* place un compte-rendu de ce match en Une, c'est donc probablement plus en raison de son enjeu politique et diplomatique qui en découle, que pour l'aspect purement sportif. Cette hypothèse s'appuie sur le fait que le journal *L'Auto* a présenté Dempsey comme un « embusqué » lors de la Première Guerre mondiale¹⁵⁷ ; cela signifie qu'il n'aurait pas réellement combattu. Le but est de l'opposer à Carpentier, qui a servi dans l'armée de l'air, et de placer ce dernier au-dessus de son adversaire sur le plan éthique. Précisons cependant que l'article du journal sarregueminois relate le combat sans discréditer l'activité de l'Américain durant la Grande Guerre. Il souligne simplement sa supériorité (« *Ueberlegenheit* ») sur le ring. Au début des années 1920, la présence du sport sur les Unes est donc soumise à l'organisation de rencontres pouvant avoir un enjeu additionnel à l'enjeu sportif. Le sport n'est pas présent que pour lui-même : il l'est en complément d'un aspect politique et/ou diplomatique.

¹⁵³ RAUCH André, *Boxe, violence du XX^e siècle*, Paris, Aubier, 1992, p. 10.

¹⁵⁴ *Ibid.*, p. 123.

¹⁵⁵ *Ibid.*, p. 20.

¹⁵⁶ *Ibid.*, p. 28.

¹⁵⁷ *Ibid.*, p. 126.

Le sport peut également se retrouver en Une pour promouvoir les événements locaux. C'est le cas dans les journaux d'arrondissement, dont c'est la fonction première. Si certains d'entre eux utilisent leur première page pour relater des informations politiques et/ou en lien avec la France en général, d'autres, tels que *Le Journal de Thionville*, y font figurer des nouvelles locales. Par conséquent, la Une suivante de juillet 1924, annonce l'organisation de deux courses cyclistes par des associations de la région. La première figure dans la « Chronique Thionvilloise » puisqu'elle se déroule dans la ville. La seconde est placée dans la « Chronique Régionale » car elle est organisée par le club de la ville voisine de Manom. Elles sont listées parmi d'autres informations, sans différenciation spécifique. Une mention en gras (dans ce cas, « *Course cycliste* ») est présente au début des articles pour donner une idée générale de leurs contenus. C'est un procédé que nous avons pu observer dans de nombreux journaux lorsque ceux-ci regroupent des informations sur un critère géographique et non thématique.



Figure 21 : Une du Journal de Thionville, 3 juillet 1924. Source : Archives départementales de la Moselle.

Cet exemple souligne bien le fait que chaque journal organise ses colonnes et ses pages comme il l'entend. La présence du sport à la Une est tantôt une manière de promouvoir des

événements locaux, tantôt une façon de mettre en avant des exploits. Ces disparités d'organisation font en réalité partie d'une problématique plus large : les différentes visions du sport qu'ont les journaux d'arrondissement.

III. Les disparités entre les journaux d'arrondissement

Les journaux de Moselle ne font pas apparaître le sport de manière uniforme dans leurs colonnes. Ces disparités apparaissent très nettement dans le tableau suivant :

Journaux	Taux de journaux évoquant le sport
<i>Le Républicain Lorrain</i>	100% (35 journaux sur les 35 consultés)
<i>Lothringer Volksfreund</i>	100% (16 sur 16)
<i>Saargemünder Zeitung</i>	100% (7 sur 7)
<i>Lothringer Sport</i>	100% (5 sur 5)
<i>Les Dernières Nouvelles de Moselle</i>	99,21% (125 sur 126)
<i>Illustriertes Wochen-Journal</i>	98,86% (87 sur 88)
<i>Le Messin</i>	98,77% (241 sur 244)
<i>Le Courrier de la Merle</i>	98,40% (123 sur 125)
<i>Metzer Freies Journal</i>	95,27% (141 sur 148)
<i>Lothringer Volkszeitung</i>	93,96% (140 sur 149)
<i>Le Lorrain</i>	93,50% (374 sur 400)
<i>Bürger Zeitung</i>	91,71% (188 sur 205)
<i>Le Sarregueminois</i>	90,70% (39 sur 43)
<i>L'Impartial de Sarrebourg</i>	86,41% (89 sur 103)
<i>Le Courrier de la Sarre</i>	85,89% (73 sur 85)
<i>Lothringer Journal</i>	85% (34 sur 40)

<i>La Moselle Républicaine</i>	78,57% (33 sur 42)
<i>L’Echo de Thionville</i>	78,49% (135 sur 172)
<i>Le Journal de Forbach</i>	78,02% (71 sur 91)
<i>La Gazette de Sarrebourg</i>	77,78% (126 sur 162)
<i>Volkstribüne/L’Humanité d’Alsace-Lorraine</i>	74,59% (91 sur 122)
<i>La Lorraine ouvrière et paysanne</i>	70% (7 sur 10)
<i>L’Echo de la Sarre</i>	67,83% (97 sur 143)
<i>Grenzland</i>	66,67% (8 sur 12)
<i>Hayange Eclair</i>	65,91% (29 sur 44)
<i>Le Journal de Sierck/Siercker Anzeiger</i>	65,52% (19 sur 29)
<i>Le Journal de Thionville</i>	57,45% (54 sur 94)
<i>Le Cri de la Lorraine</i>	50% (1 sur 2)
<i>Volksstimme</i>	38,46% (5 sur 13)
<i>Le Cri de Metz, et de la Moselle</i>	27,27% (3 sur 11)
<i>Le Cri messin</i>	0% (0 sur 6)
<i>Le Syndicaliste Rouge/Der rote Gewerkschafter</i>	0% (0 sur 11)

Figure 22 : tableau récapitulatif du taux de présence du sport par journal.

On constate qu’une différence existe entre les journaux d’arrondissement : le sport apparaît plus régulièrement en Moselle-Est et à Thionville qu’à Sarrebourg.

1. *Le Courrier de la Sarre* et le *Bürger Zeitung/Le Courrier de la Merle* : des passionnés de sport

Nous réunissons ici le *Bürger Zeitung* et *Le Courrier de la Merle* car le second découle du premier et, en dépit des écarts reflétés dans le tableau ci-dessus (qui s’expliquent par la différence du nombre de journaux consultés), ils sont similaires sur la question du sport. Ces

journaux possèdent un point commun fondamental : leur zone de diffusion (Merlebach, Freyming, Petite-Rosselle, Saint-Avold, Stiring-Wendel et Sarreguemines) comporte énormément de clubs, et donc de pratiquants. Le football y est bien sûr majoritaire avec notamment le SO Merlebach, l'AS Freyming, l'US Forbach, La Renaissance Petite-Rosselle et l'AS Sarreguemines. L'athlétisme, le tennis, la gymnastique sont aussi pratiqués dans plusieurs sociétés importantes (SG Marienau à Forbach, Union Sportive « Le Rocher » à Merlebach...). Par conséquent, le sport fait pleinement partie de la vie locale et ces journaux ne peuvent pas occulter ce sujet. A Sarreguemines, le sport est phagocyté par l'AS Sarreguemines. En effet, ce club contient des sections football, athlétisme, natation, tennis et basket¹⁵⁸. Néanmoins, la concentration de sports au sein d'un seul club n'est pas un frein à leur présence au sein du journal local. Au contraire, c'est même un avantage pour ce dernier puisqu'il n'y a qu'un seul club qui focalise l'attention et les équipements sportifs sont concentrés dans la même zone¹⁵⁹. L'AS Sarreguemines, locomotive du sport dans la partie la plus orientale de la Moselle, est donc mise en avant dans son intégralité par *Le Courrier de la Sarre*. En conséquence, les pages sportives sont constamment variées et imposantes.

Dans le *Bürger Zeitung* et *Le Courrier de la Merle* les choses sont différentes. Ils offrent une place moins conséquente car les informations sont avant tout distillées çà et là dans les rubriques locales (nommées « Aus dem Kreise Forbach »/« De l'arrondissement de Forbach », « Lokalpolitik aus dem Merletale »/« Politique locale de la vallée de la Merle », etc). La vocation locale prévaut donc, et a pour conséquence « d'éclater » le propos sportif. La rubrique « Sport » existe cependant bel et bien. Elle évoque des compétitions d'une ampleur supérieure, celles qui ont lieu au-delà des régions forbachoise et naborienne. Cela inclut le football amateur lorrain, le football professionnel national mais aussi l'athlétisme et les trois grandes compétitions internationales dont nous avons parlé précédemment. C'est ainsi qu'aux lendemains de la finale de la Coupe du monde 1938, la rubrique « Sport » occupe trois des cinq colonnes d'une page¹⁶⁰. La séparation entre sport local et sport national et international est donc

¹⁵⁸ Archives municipales (AM) de Sarreguemines, 31R15. L'en-tête utilisé sur une lettre du Président de l'AS Sarreguemines en 1938 mentionne ces sports.

¹⁵⁹ AM Sarreguemines, 31R15. Plan du projet de stade municipal, 10 mars 1923. Le stade principal permet la pratique du football et l'athlétisme tandis que des courts de tennis et une piscine sont prévus à proximité plus ou moins directe. Le projet aboutit et ces infrastructures voient le jour.

¹⁶⁰ *Le Courrier de la Merle*, 21 juin 1938.

nette. A l'inverse, *Le Courrier de la Sarre* « concentre » presque toujours les informations sportives, qu'elles soient locales ou non, et leur laisse une page entière, comme le font les grands journaux du département.

En dépit de ces différences d'organisation de leurs pages, ces journaux se révèlent très intéressés par les événements sportifs. *Le Courrier de la Sarre* est même novateur en la matière, puisqu'il parle à deux reprises de la première compétition sportive d'envergure organisée dans l'Entre-deux-guerres : les Jeux Interalliés de 1919, qui se déroulent à Paris¹⁶¹. Paradoxalement, ce journal n'aborde qu'une seule fois les Jeux Olympiques d'été de 1924, dans un article mentionné précédemment. Cependant, l'intérêt pour le sport semble renaître légèrement à la suite de la finale de la Coupe du monde de football 1930 puisqu'un article consacré à ce match figure en Une¹⁶². Pour l'édition suivante en 1934, les résultats des matches sont invariablement donnés dans le journal dès le lendemain¹⁶³. L'intérêt du quotidien sarregueminois pour le sport international se confirme, et s'accroît encore en 1936. En effet, quelques jours avant le début des Jeux berlinois, il consacre une page presque entière au parcours de la flamme olympique¹⁶⁴. Une fois la compétition lancée, elle est abondamment illustrée grâce à la rubrique « Olympia 1936 im Bilde » (« L'Olympiade 1936 en images ») qui comporte quatre à dix photographies selon les jours¹⁶⁵. Elle s'ajoute à la rubrique écrite dédiée aux JO, qui, elle, donne les résultats des compétitions. La Coupe du monde de 1938 bénéficie du même traitement que l'édition précédente hormis pour les huitièmes de finale, où le délai est de deux jours (résultats des matches du 5 juin sont annoncés le 7). *Le Courrier de la Merle* en fait de même, en ajoutant un compte-rendu supplémentaire le lendemain du huitième de finale rejoué entre la Suisse et l'Allemagne. Il évoque donc le Mondial français à cinq reprises contre quatre pour son homologue sarregueminois¹⁶⁶. Le délai est un peu plus long concernant le premier puisqu'il ne paraît que trois fois par semaine, alors que *Le Courrier de la Sarre* paraît quotidiennement.

¹⁶¹ *Le Courrier de la Sarre*, éditions des 25 et 30 juin 1919.

¹⁶² *Le Courrier de la Sarre*, 1^{er} août 1930.

¹⁶³ *Le Courrier de la Sarre*, éditions des 28 mai, 1^{er} juin, 2-3 juin et 11 juin 1934.

¹⁶⁴ Voir annexe 4, p. 163.

¹⁶⁵ Voir annexe 5, p. 164.

¹⁶⁶ *Le Courrier de la Merle*, éditions des 7, 11, 14, 16 et 21 juin 1938 ; *Le Courrier de la Sarre*, éditions des 7, 13, 17 et 20 juin 1938.

Ces journaux devancent ceux de l'arrondissement de Thionville, qui traitent également le sport avec une certaine assiduité, mais d'une manière différente.

2. Le sport avec mesure dans la région de Thionville

L'agglomération thionvilloise est une autre zone très peuplée de Moselle. Ici aussi, de nombreuses sociétés permettent la pratique du sport. Pourtant, les journaux de l'arrondissement sont moins loquaces sur ce sujet que *Le Courrier de la Sarre* et *Le Courrier de la Merle*. Ainsi, aucun d'entre eux ne dépasse le seuil des 80% comme le montre la figure 22 ; ils se situent donc sous la moyenne (86,09%). En vertu de leurs liens – que nous avons évoqués en introduction – *Le Journal de Thionville* et le *Siercker Anzeiger* se partagent certains articles. Parmi eux, ceux liés au sport sont invariablement les mêmes dans les deux titres. Ils apparaissent d'abord dans *Le Journal de Thionville* avant de figurer dans l'édition du *Siercker Anzeiger* du lendemain. Néanmoins, contrairement aux journaux évoqués dans la partie précédente, ils n'évoquent qu'une partie des événements sportifs marquants. Par conséquent, début juillet 1924, le début des Jeux Olympiques parisiens est simplement évoqué au travers de la cérémonie d'ouverture et de la messe qui s'est tenue à Notre-Dame de Paris à cette occasion¹⁶⁷. Par ailleurs, l'article en question semble considérer que cette Olympiade a débuté le samedi précédent, soit le 12 juillet. Or, elle a officiellement commencé le 5 juillet 1924. Cette confusion semble indiquer un désintérêt du *Journal de Thionville* pour la compétition parisienne, au point qu'il ignore la date à laquelle cette dernière a démarré, un élément pourtant important. Le Tour de France est suivi avec plus d'assiduité, et figure régulièrement dans les colonnes par le biais de divers classements : si le *Siercker Anzeiger* et *Le Journal de Thionville* l'abordent douze fois en juillet 1924, *La Moselle Républicaine* ne le fait qu'à sept reprises et *Hayange Eclair* cinq fois. Pourtant, il apparaît invariablement dans leurs colonnes lorsqu'il passe par la région¹⁶⁸. De la sorte, des articles assez longs (d'une vingtaine de lignes) lui sont consacrés les jours précédant et suivant son passage. Enfin, la Coupe du monde de football 1930 ne trouve pas droit de cité dans *L'Echo de Thionville* et l'édition de 1938 n'y apparaît que deux fois, par le biais de photographies. Une première fois le 2 juin, lorsque le timbre commémoratif

¹⁶⁷ *Le Journal de Thionville*, 15 juillet 1924.

¹⁶⁸ *Le Journal de Thionville*, éditions des 16, 17, 18 et 19 juillet 1924 ; *Siercker Anzeiger*, éditions des 15, 16, 17, 18 et 19 juillet 1924 ; *Hayange Eclair*, 18 juillet 1924 ; *La Moselle Républicaine*, éditions des 16 et 17 juillet 1924.

de l'événement figure en Une, accompagné d'un cliché de l'équipe brésilienne à Niederbronn-les-Bains¹⁶⁹, puis une seconde fois dans l'édition des 5-6 et 7 juin où une photographie de la sélection polonaise à Strasbourg figure là aussi en première page¹⁷⁰. Dans les années 1930, l'édition locale des *Dernières Nouvelles* se montre, elle, fortement intéressée par les compétitions internationales. En 1930, cinq de ses numéros relatent la première Coupe du monde de football. Six ans plus tard, elle effectue une couverture intégrale des Jeux berlinois : 20 exemplaires consécutifs, de fin juillet à mi-août 1936, contiennent au moins un article ou une photographie en lien avec les JO. Mais à l'image de leurs homologues, la déclinaison locale des *Dernières Nouvelles* est avant tout un journal de proximité, ancrée dans l'arrondissement thionvillois.

Cet ancrage local permet aux journaux d'être le relais des sociétés de la région. Ils sont donc avant tout un lien privilégié entre les associations locales et la population, comme le montre Christelle Mallet pour *L'Echo de Thionville* : dans l'Entre-deux-guerres, près de 20% de sa surface totale concerne la vie associative locale¹⁷¹. Ainsi, à la suite du décès du jeune athlète René Dierbach en pleine compétition en 1924, le comité de La Sportive Thionvilloise, organisatrice du meeting concerné, fait publier un message dans les pages des journaux de l'arrondissement : « *la fête sportive qui avait commencé dans des conditions qui s'annonçaient très brillantes, a été malheureusement interrompue par un douloureux événement (...). En raison du deuil qui atteint tous les sportifs en général et le CA Messin en particulier, la réunion est interrompue et reportée à une date ultérieure. Cette décision fut approuvée à l'unanimité par les sociétés présentes, ainsi que par le public qui tint à s'associer au deuil qui frappe le CAM* »¹⁷². Ils évoquent ce décès à plusieurs reprises, quand leurs homologues du reste du département se penchent, même sporadiquement et brièvement, sur les JO de Paris. De même, les courses cyclistes organisées par les clubs de Thionville et de Manom prennent le pas sur les étapes du Tour de France. Pourtant, Christelle Mallet note un recul du sport local dans *L'Echo de Thionville* au cours des années 1930. Cela se traduit par une raréfaction d'articles ; ils sont remplacés par des résultats bruts (c'est-à-dire des scores donnés sans plus de détails) car le

¹⁶⁹ *L'Echo de Thionville*, 2 juin 1938.

¹⁷⁰ *L'Echo de Thionville*, 5-6-7 juin 1938.

¹⁷¹ MALLET Christelle, *L'Echo de Thionville, un quotidien d'arrondissement dans l'entre-deux-guerres*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 2000, f. 65.

¹⁷² *Siercker Anzeiger*, 30 juin 1924.

journal manque de correspondants locaux dans les associations. A l'inverse, les informations extra-locales sont mieux documentées en termes de photos et les commentaires sont précis¹⁷³.

Mais globalement, la tendance à Thionville est à une mise en retrait du sport national et international. Celle-ci, faite au profit des événements locaux, se constate encore plus dans la région de Sarrebourg.

3. Le sport, grand oublié à Sarrebourg

Dans les journaux sarrebourgeois, nous avons constaté que le sport est très souvent absent. A l'inverse de la majorité des journaux de l'Entre-deux-guerres, il n'est effectivement pas un sujet plébiscité. Il n'est pas totalement occulté pour autant : *L'Echo de la Sarre* et *La Gazette de Sarrebourg* évoquent le football sarrebourgeois, les réunions gymniques auxquelles participent les clubs de l'arrondissement et le Tour de France. Ce dernier, sport des « *petites patries* » comme on l'a mentionné précédemment, n'apparaît seulement lorsqu'il passe par l'Alsace et la Moselle. C'est donc avant tout dans un but d'informer la population sur les manifestations locales qu'il est abordé, plus que pour la compétition sportive en elle-même. En ce sens, leur mission se rapproche de celle des journaux thionvillois que nous venons d'évoquer.

Celle-ci est même plus importante qu'à Thionville dans la mesure où les grandes manifestations nationales et internationales sont absentes des pages de *La Gazette*. Les Jeux Olympiques de 1924 sont totalement occultés, tout comme pour les Coupe du monde de football 1930 et 1938. De même pour les championnats nationaux de football et les éditions 1924 et 1930 du Tour de France. Une légère différence s'observe dans *L'Echo de la Sarre*. En effet, les JO 1924 – aussi bien son volet hivernal qu'estival – sont mentionnés. Les Jeux de Chamonix sont évoqués en tant que tel, pour l'aspect sportif. Fin janvier 1924, la compétition de patinage artistique est relatée dans un article de 14 lignes¹⁷⁴. Cependant, celui-ci figure dans la rubrique « Echos de partout » et non pas dans une section dédiée au sport comme nous l'avons évoqué précédemment. L'Olympiade alpine est considérée comme trop éloignée des centres d'intérêt

¹⁷³ MALLET Christelle, *L'Echo de Thionville...*, *op. cit.*, f. 86.

¹⁷⁴ *L'Echo de la Sarre*, 29 janvier 1924.

des Sarrebourgeois pour lui accorder une couverture plus importante. A l'été 1924, les Jeux Olympiques trouvent aussi une place dans ce journal. Mais cette fois, ce n'est pas pour la compétition en elle-même. A nouveau, c'est vers la rubrique « Echos de partout » qu'il faut se tourner. Cette fois, l'article ne fait que cinq lignes. Néanmoins, il est surtout consacré à des aviateurs américains, puisque ces derniers « *ont entrepris le tour du monde. Ceux-ci se sont ensuite rendus à Colombes, aux Jeux Olympiques* »¹⁷⁵. Les JO sont donc bel et bien mentionnés, mais ils ne le sont qu'en arrière-plan d'un autre événement. *L'Echo de la Sarre* ne fait donc pas des Jeux Olympiques une compétition de référence. Ce ne sont que des mentions mineures de deux olympiades de 1924 qui y sont faites. En ce qui concerne le Tour de France, il est complètement absent en 1924 même lorsqu'il passe à proximité de Sarrebourg. En revanche, il est présent à trois reprises en 1930 au sein du supplément *La Semaine Illustrée/Die Woche im Bild*. C'est uniquement par l'entremise de photographies que les lecteurs de ce journal peuvent prendre connaissance de la course.

Dès lors, on peut se demander quelles sont les raisons qui amènent les journaux de Sarrebourg à être si « frileux » sur le traitement du sport. Une des explications possibles est le fait que la région de Sarrebourg est très rurale. Elle semble donc moins propice à l'implantation des clubs sportifs, puisque ceux-ci sont surtout implantés dans des villes. Il en résulte un faible dynamisme sportif dans cet arrondissement, à l'inverse des régions thionilloise, forbachoise et sarregueminoise. Or, si le sport ne fait pas réellement partie de la vie quotidienne des habitants, son absence régulière relèverait d'un choix éditorial fait en conséquence : les journaux ne parlent que de ce qui est susceptible d'attirer l'intérêt de leur lectorat et leurs directeurs de rédaction semblent avoir décidé de ne pas accorder une place au sport, en raison d'un intérêt qui semble assez faible.

Enfin, il reste le cas de *L'Impartial de Sarrebourg*. Sa position détonne dans l'arrondissement car il semble plus ouvert à la question sportive que ses deux concurrents sarrebourgeois. Il se situe d'ailleurs dans la moyenne (86,41%) à l'inverse de ses concurrents (77,78% pour *La Gazette de Sarrebourg* et 67,83% pour *L'Echo de la Sarre*). En 1936, des photographies des JO et des 24h automobiles de Spa¹⁷⁶ permettent au sport de s'afficher visuellement dans les colonnes de *L'Impartial*. Cela souligne un avantage certain sur *L'Echo* et

¹⁷⁵ *L'Echo de la Sarre*, 17 juillet 1924.

¹⁷⁶ *L'Impartial de Sarrebourg*, 1^{er} août 1936.

La Gazette : la présence répétée d'un nombre relativement important de photographies signifie en effet que ce journal possède de meilleurs moyens techniques. Cela peut résulter du fait qu'il n'est pas une création *ex nihilo*. En effet, il prend la suite du *Saarbürger Pfiffikus*¹⁷⁷ ; il est donc possible qu'il ait récupéré au moins une partie de ses infrastructures. Une autre explication est possible et concerne sa direction. En effet, son gérant se nomme Félix Sausy. Or, dans un article à propos d'une journée de gymnastique organisée par la société Voségia de Sarrebourg, un certain « F. Sausy » est présenté comme « Ehrenpräsident der «Voségia» »¹⁷⁸ (« président honoraire de la [société] «Voségia» »). S'il s'agit de la même personne, cela signifie que la personne qui gère ce journal est également impliquée dans le sport local. Cela expliquerait l'intérêt accru que porte *L'Impartial de Sarrebourg* au sport.

Ces variations dans la fréquence d'apparition du sport – et la limite mouvante qui existe entre le traitement du sport local et le sport national et international – ne sont qu'un premier élément permettant de juger l'intérêt des différents journaux pour ce nouveau sujet : le second, qui nécessite une lecture plus attentive pour avoir une compréhension plus fine, concerne le contenu des articles.

¹⁷⁷ *L'Impartial de Sarrebourg*, 1^{er} janvier 1928.

¹⁷⁸ *L'Impartial de Sarrebourg*, 25 juillet 1936.

CHAPITRE II : les articles liés au sport

Le contenu des articles liés au sport est le meilleur élément pour saisir la vision de chaque journal sur ce sujet. Des détails, plus ou moins importants, et l'évocation ou non de certains sujets permettent en effet de déceler des variations entre les différents titres de presse du département et de dessiner leurs lignes éditoriales.

I. Les mots choisis : événementialisation des manifestations sportives

Pour susciter l'intérêt des lecteurs, les journaux utilisent un procédé rhétorique simple : dresser des louanges – méritées ou non – aux événements sportifs, afin de faire comprendre qu'il s'agissait de moments importants auxquels il fallait assister. Cette événementialisation n'est pas nouvelle dans l'Entre-deux-guerres. Dès le milieu du XIX^e siècle, les journaux prennent l'habitude de créer des événements et de produire informations spectaculaires. L'affaire Troppmann, en septembre 1869, en est le meilleur exemple : *Le Petit Journal* en fait un feuilleton qui tient en haleine les lecteurs au fil des découvertes macabres¹⁷⁹. Cette manière de faire se transpose au domaine du sport. Au même moment, le directeur du journal parisien *Le Vélocipède*, Richard Lesclide, utilise son journal pour « créer l'événement » et faire grimper le nombre d'inscriptions pour sa course cycliste entre Paris et Rouen¹⁸⁰.

1. Un vocabulaire emphatique, anglophone mais aussi guerrier

¹⁷⁹ LENOBLE Benoît, « La fabrique médiatique de l'événement sportif. Les organisations sportives de grands quotidiens en France (1891-1939) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias, op. cit.*, p. 374.

¹⁸⁰ MARCHAND Jacques, *Les défricheurs...*, *op. cit.*, p. 38-39 et 44.

Le journalisme sportif a été le premier à lier des événements vivants à un large public qui ne pouvait ou ne voulait pas y assister physiquement¹⁸¹. Le but est de susciter l'intérêt et le désir des lecteurs : en leur faisant réaliser qu'ils ont vu (ou manqué) un grand moment, la possibilité qu'ils soient présents la prochaine fois augmente. Nous avons constaté que tous les journaux usent de ce procédé, et ce dès le début des années 1920. En effet, cette manière de faire existe dès avant la Première Guerre mondiale comme nous l'avons souligné avec *Le Vélocipède*. Ce n'est donc pas spécifique à la Moselle, au contraire. Ainsi, au début du XX^e siècle, *La Semaine Sportive Bretonne* emploie « un vocabulaire dithyrambique » lorsqu'il s'agit de parler des événements organisés dans la région¹⁸². En Moselle aussi, les manifestations sportives locales sont donc mises en avant grâce à de type de qualificatifs. A l'été 1923 *Le Cri de Metz et de la Moselle* parle d'une course organisée à Thionville en ces termes : « *La course fut d'ailleurs des mieux réussies, et les coureurs ont déclaré que jamais ils n'en avaient vu d'aussi charmante* »¹⁸³. L'été suivant, *La Gazette de Sarrebourg* nous informe qu'une fête nautique est « *également réussie et avait attiré beaucoup de monde* »¹⁸⁴. Deux jours plus tard, c'est une prestation gymnique qui obtient des louanges de la part de ce journal : « *nos gymnastes rivalisaient d'entrain, de souplesse et d'habileté, les exercices (...) captivent l'attention des spectateurs enthousiasmés* »¹⁸⁵. En football aussi, l'emphase est fréquemment utilisée. Il y a deux éléments qui poussent les rédactions à employer un tel procédé : le premier est la qualité du spectacle proposé. Par conséquent, le *Lothringer Volkszeitung* souligne « *un beau jeu qui incitera les spectateurs à revenir sur le terrain* »¹⁸⁶ quand *Les Dernières Nouvelles de Moselle* évoquent une « *rencontre très intéressante (...). Les Blancs de Rosbruck ont joué une belle partie. Les visiteurs étaient également en forme* »¹⁸⁷. Les journaux des régions de Forbach

¹⁸¹ ORTOVELA Peppino, « Plaisirs ludiques et dynamiques des médias dans les sports de masse », *Le Temps des médias*, n°9, hiver 2007-2008, p. 29, La fabrique des sports. Consulté sur le site Cairn, le 15 octobre 2020. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-2-page-19.htm>.

¹⁸² SALLIOT Julien, « Le sport comme renforcement de l'identité régionale. *La Semaine Sportive Bretonne* ou l'exacerbation du sentiment d'appartenance (1900-1914) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias, op. cit.*, p. 169.

¹⁸³ *Le Cri de Metz et de la Moselle*, 24 août 1923.

¹⁸⁴ *La Gazette de Sarrebourg*, 20 juillet 1924.

¹⁸⁵ *La Gazette de Sarrebourg*, 22 juillet 1924.

¹⁸⁶ *Lothringer Volkszeitung*, 18 octobre 1938, cité par GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1937 à 1940*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2007, p. 148.

¹⁸⁷ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 4 octobre 1931, cité par GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1918 à 1931*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2005, p. 634.

(« *nos amis sportifs ont pu assister à un grand match* »¹⁸⁸), de Sarreguemines (« *die grandiose Partie* »¹⁸⁹) et de Thionville (« *L'organisation fut parfaite* »¹⁹⁰) ne sont pas en reste. Le second élément est économique. Il s'agit de la mise en valeur de manifestations sportives organisées par les journaux eux-mêmes. Deux semaines avant qu'elle se déroule, *Le Lorrain* promet une course cycliste qui est organisée « *avec [son] concours* ». Elle est décrite comme un événement qui « *a déjà eu un grand retentissement [et qui] est appelée cette année à enthousiasmer le monde cycliste et en particulier nos coureurs du département* ». La date de ce message n'est pas anodine. En effet, le Tour de France vient de s'achever moins d'une semaine auparavant. Or, chaque été, il accroît l'intérêt qui est porté au cyclisme. *Le Lorrain* profite donc que cet engouement ne soit pas encore totalement retombé pour mettre en avant sa course.



Figure 23 : *Le Lorrain*, 26 juillet 1924. Source : Limédia.

A l'image du Tour, les grandes compétitions internationales bénéficient également d'un tel traitement. Par conséquent, les Jeux Olympiques parisiens sont mis en valeur par la presse locale. Pour *Le Lorrain* « [L'ouverture des Jeux] *constitue une fête sportive grandiose en sa*

¹⁸⁸ *Les Dernières Nouvelles de Forbach*, 22 janvier 1935, cité par GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1932 à 1936*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2006, p. 219.

¹⁸⁹ *Le Courrier de la Sarre*, 18-19 mars 1933.

¹⁹⁰ *Le Journal de Thionville*, 16 juillet 1924.

simplicité en même temps qu'elle marque une date mémorable pour la France, qui a l'honneur d'organiser la VIII^e Olympiade »¹⁹¹. Quant à la Coupe du monde 1938, elle est présentée ainsi dans les colonnes du *Républicain Lorrain* : « *Et voici, la Coupe du monde, la plus grande manifestation sportive avec les Jeux Olympiques* ». L'importance de la compétition est soulignée, pour mieux en faire un événement incontournable qu'il faut suivre au jour le jour via les colonnes du journal. De plus, le premier match de l'Equipe de France est événementialisé lui aussi. Il est présenté comme indécis face à un adversaire bien connu : « *L'équipe belge est celle qui nous connaît le mieux et qui est la plus susceptible de nous donner du fil à retordre* »¹⁹². En effet, l'équipe belge a déjà été affrontée à 32 reprises avant cette confrontation et le dernier match entre les deux sélections a eu lieu seulement trois mois auparavant¹⁹³. En ce qui concerne le Tour de France, l'accent n'est pas mis sur les faibles écarts attendus – car la victoire se joue alors pour plusieurs dizaines de minutes – mais sur la difficulté du parcours, et, par extension, sur la bravoure des coureurs qui l'affrontent. Nous avons trouvé un exemple parlant dans *Le Lorrain* : « *La première étape des Pyrénées est cruelle, terrible, presque insurmontable. Des hommes réussissent pourtant à passer des cols placés à des hauteurs invraisemblables. Ils le font au prix d'efforts surhumains qu'une foule énorme vient voir comme pour s'en délecter* »¹⁹⁴. L'accumulation d'adjectifs a pour but de mettre en lumière la difficulté du parcours du Tour de France à cette époque, et participe à glorifier les cyclistes qui « affrontent » ces cols. Ce type de commentaires, très emphatiques, est dans la lignée de l'article « *Les forçats de la route* » d'Albert Londres dans *Le Petit Parisien* en 1924, qui met en avant « *le traitement inhumain réservé aux coureurs* »¹⁹⁵. Cet article, qui est en fait une interview des frères Henri et Francis Péliissier, contient une expression anglaise : « *hard labour* ». Une telle chose n'est pas un cas isolé.

Nous avons pu constater la présence d'un vocabulaire anglophone dans les articles en lien avec le sport. Ce phénomène concerne plusieurs sports. En effet, il n'est pas rare de croiser

¹⁹¹ *Le Lorrain*, 6 juillet 1924.

¹⁹² *Le Républicain Lorrain*, 4 juin 1938.

¹⁹³ Historique des matches de l'Equipe de France. Consulté sur le site de la Fédération française de football (FFF), le 13 mai 2021. En ligne : <https://www.fff.fr/selection/2-equipe-de-france/histo-matches.html>. Le premier adversaire de l'Equipe de France était d'ailleurs la Belgique, en 1903.

¹⁹⁴ *Le Lorrain*, 12 juillet 1930.

¹⁹⁵ DIETSCHY Paul et CLASTRES Patrick, *Sport, société et culture en France du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, Hachette, 2006, p. 88 et 95-97.

des mots tels que « *leader* » pour la majorité d’entre eux. D’autres expressions sont plus cloisonnées comme « *team* », « *draw* » et « *at-home* » pour les sports collectifs, « *goal* », « *corner* », « *pénalty* », « *shoot* », « *header* » et « *linesmen* » (pour désigner les juges de ligne), pour le football ainsi que « *uppercut* », « *groggy* » et « *Knock Out* » pour la boxe. Les sports nautiques sont aussi concernés puisque « *la Natation Messine [a été] fondée en 1922 sous le nom de « Swimming Club »* »¹⁹⁶ et que l’aviron apparaît – dans les années 1920 surtout – sous l’appellation « *rowing* ». Précisons que ces mots se retrouvent aussi dans certains articles rédigés en allemand, même si le mot « *pénalty* » est souvent remplacé par son équivalent, « *Elfmeterball* »¹⁹⁷. L’influence anglo-saxonne est donc plus prégnante dans l’écriture sportive française, ce que confirme Karim Souanef¹⁹⁸. Cet attrait remonte à la fin du XIX^e siècle. En effet, les élites françaises d’alors sont marquées par une anglophilie¹⁹⁹. Or, les premiers « *sportsmen* » hexagonaux sont des aristocrates, intéressés par les sports hippiques notamment²⁰⁰. Les premiers journaux consacrés au sport, dont *Le Sport* d’Eugène Chapus en 1854, empruntent donc le vocabulaire sportif des Britanniques²⁰¹. Cela a participé au remplacement du mot « *desport* », issu de l’ancien français, par le mot anglais « *sport* »²⁰². Dès lors, privilégier systématiquement le vocabulaire anglais peut être vu comme une façon de reprendre les codes du berceau du sport moderne, afin de s’inscrire dans sa lignée. Dans ce cas, les rédacteurs peuvent s’estimer en déficit de légitimité et préfèrent utiliser les mots des autres. Cette idée est appuyée par le fait que des traductions et des équivalents français existent pour la plupart de ces mots. Néanmoins, ils peuvent ne pas être employés par commodité. Par exemple, l’emploi du mot « *pénalty* » est très tôt expliqué par *L’Auto* : « *On dit “pénalty” pour coup de pied de réparation, trop long* »²⁰³. Plus tard, il considère l’expression « *knock-out* »

¹⁹⁶ *Le Lorrain*, 12 juillet 1930.

¹⁹⁷ Par exemple, dans *Les Dernières Nouvelles de Moselle* du 9 mai 1938. En revanche, le même article utilise le mot anglais « *unfair* » pour évoquer une décision arbitrale controversée.

¹⁹⁸ SOUANEF Karim, « Journalisme sportif ou journalisme de sport ? Pour une compréhension historique », *Les Cahiers du journalisme*, n°25, printemps/été 2013, p. 23. Consulté sur le site des Cahiers du journalisme, le 7 novembre 2020. En ligne : <http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/25/2.SOUANEF.pdf>.

¹⁹⁹ BRELOT Claude-Isabelle, « Savoir-vivre, savoir-être : attitudes et pratique de la noblesse française au XIX^e siècle », *Romantisme*, n°96, 1997, p. 37. Consulté sur le site Persée, le 24 août 2021. En ligne : https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1997_num_27_96_3204.

²⁰⁰ *Ibid.*, p. 37.

²⁰¹ MARCHAND Jacques, *Les défricheurs...*, *op. cit.*, p. 18 et 23.

²⁰² *Ibid.*, p. 23.

²⁰³ *L’Auto*, 2 janvier 1908, cité par PETIOT Georges, *Le Robert des sports...*, *op. cit.*, p. 327.

« *intraduisible* »²⁰⁴. Des raisons de praticité poussent donc aussi à l'adoption de termes anglais. Enfin, cette langue peut être utilisée pour la promotion d'événements. C'est ainsi que *Le Lorrain* annonce un tournoi de tennis de table par ces mots : « *Tous les fervents de la petite balle ne manqueront pas d'assister à cette belle manifestation pongiste qui sera le « Great event » de la saison en Lorraine-Nord* »²⁰⁵. Cette événementialisation résulte du fait que « *le ping-pong a montré cette année un regain d'activité* » dans la région. Le journal vise donc à entretenir cet essor. *L'Illustriertes Wochen-Journal* fait de même, et intitule la photographie qui illustre le match de football Luxembourg-Allemagne « *Vom grossen Sport-Event in Luxemborg* » (« Du grand événement sportif à Luxembourg »)²⁰⁶.

Le dernier élément remarquable à propos du vocabulaire présent dans les articles sportifs est la prégnance de l'imagerie guerrière. En effet, certains termes récurrents établissent un parallèle entre la guerre et une compétition sportive. Nous avons déjà mis ce point en avant lors de notre précédente étude, à propos du football. Nous y soulignons que le sport apparaît comme un substitut de la guerre en temps de paix, parce qu'il permet de maintenir la forme physique d'un grand nombre d'hommes potentiellement mobilisés à très court terme²⁰⁷. Ce rapprochement se constate également au sein des colonnes des journaux. Par conséquent, un championnat de football serré est qualifié de « *sévère combat* »²⁰⁸ où un match est « un combat acharné à mener » (« *einen harten Kampf auszufechten* ») afin de « prendre sa revanche » (« *Revanche zu nehmen* »)²⁰⁹. De plus, *Les Dernières Nouvelles de Moselle* utilisent le terme « *Sturmführer* » pour désigner le meneur de l'attaque du FC Metz²¹⁰. Littéralement, ce mot signifie « meneur d'assaut ». Cela entre donc dans la lignée de ce que nous venons de décrire. Cependant, ce mot peut aussi désigner un grade militaire allemand, et donc nazi puisque nous

²⁰⁴ *L'Auto*, 13 avril 1932, cité par PETIOT Georges, *Le Robert des sports...*, op. cit., p. 251.

²⁰⁵ *Le Lorrain*, 12 février 1939.

²⁰⁶ *Illustriertes Wochen-Journal*, 18 mars 1934.

²⁰⁷ Voir HEBERLE Thibaut, *Le football en Moselle...*, op. cit., p. 22-29.

²⁰⁸ *L'Echo de Thionville*, 26 mars 1935.

²⁰⁹ *L'Impartial de Sarrebourg*, 15 février 1935. Les phrases complètes sont les suivantes : « *Unsere Blau-Schwarzen haben für morgen einen harten Kampf auszufechten* » (« Nos bleus et noirs ont, demain, un combat acharné à mener ») ; « *Morgen gilt es Revanche zu nehmen* » (« Demain, il faut prendre sa revanche »).

²¹⁰ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 9 mai 1938.

sommes alors en 1938²¹¹. L'emploi de ce terme nous apparaît assez polémique, bien qu'il semble courant de le voir employé dans le domaine du sport dans la presse de langue allemande²¹². Les autres sports ne sont pas en reste en ce qui concerne les allusions à la guerre. Ainsi, au rugby une attaque constitue un « *rude assaut* »²¹³. Quant à lui, le Grand Prix cycliste de Lorraine 1937 « *a donné lieu à des batailles magnifiques* »²¹⁴. Voir le mot « bataille » associé à un adjectif positif contraste fortement avec celles qui ont été évoquées par ces mêmes journaux plusieurs années auparavant. Le mot « triomphe », évocateur de l'esprit victorieux qui anime les Français dans l'immédiate après-guerre, trouve lui aussi sa place dans les années 1920 (« *nous eûmes du moins la joie de voir triompher nos couleurs dans le tournoi de waterpolo* »²¹⁵) mais aussi plus tard, en 1938 : « *le Racing triompha de l'équipe de Kaunas* »²¹⁶. A l'inverse, le même numéro du *Lorrain*, comme beaucoup d'autres journaux en de multiples occasions, se sert du verbe « succomber » pour parler d'un revers. Une défaite sportive est alors perçue comme l'équivalent d'un décès : « *elle succomba par 2 à 3* » ; « *ne succombant que de justesse* ». Ces analogies pourraient résulter d'un désir de créer une « union sacrée », comme pendant la guerre, derrière les clubs et les sportifs locaux. De la sorte, à l'image de la Moselle durant l'Annexion et la Première Guerre mondiale, ceux-ci sont des combattants vaillants qui se battent jusqu'au bout et qui ne tombent, s'ils doivent tomber, qu'avec les armes à la main.

A l'opposé de ces considérations, un volet du sport est abordé de manière plus légère lors de ses présences sporadiques : le sport féminin.

2. La faible présence du sport féminin

²¹¹ BRISSAUD André, *Histoire des services secrets nazis*, Paris, Plon, 1979, p. 27 : le grade de « Sturmführer » correspond à celui de sous-lieutenant. Consulté sur le site Gallica, le 12 juin 2021. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10022489/f29>.

²¹² Ce terme revient notamment à plusieurs reprises dans les pages de l'édition du 8 août 1938 du journal *Le Sport Alsacien*. Consulté sur le site Gallica, le 12 juin 2021. En ligne : gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k31489705/f7.

²¹³ *Le Lorrain*, 12 février 1939.

²¹⁴ *Le Lorrain*, 11 juin 1937.

²¹⁵ *Hayange Eclair*, 27 juillet 1924.

²¹⁶ *Le Lorrain*, 8 juin 1938.

Le travail de Marie-Françoise Mayer, *Le sport féminin en Moselle de 1920 à 1939*, est une aide précieuse pour aborder cette question. Si elle s'est surtout penchée la question de la pratique en elle-même, sa présence dans la presse est aussi évoquée. Nous pouvons également relier d'autres informations avec le sujet qui nous intéresse. Ainsi, Mayer affirme qu'« à Hayange donc le sport est roi, même pour la gente féminine »²¹⁷. Or Hayange est le bastion des Wendel, famille dont les femmes (France, Berthilde et Marguerite) pratiquent le tennis²¹⁸. En vertu des liens déjà mentionnés à plusieurs reprises entre la maison de Wendel et le journal *Le Lorrain*, on peut émettre l'hypothèse que celui-ci a un intérêt plus prononcé que ses semblables pour le sport féminin. Toutefois, au début des années 1920 cela ne semble pas être le cas, selon les décomptes effectués par Marie-Françoise Mayer. En effet, *Le Lorrain* consacre un seul article au sport féminin en 1920, puis dix en 1921. Le total grimpe à douze en 1922 avant de retomber à cinq en 1923. Ces chiffres doivent être mis en parallèle de ceux du *Messin* : celui-ci consacre vingt-cinq articles au sport féminin en 1921, douze en 1922 et vingt-six en 1923²¹⁹. On constate donc que *Le Lorrain* relaye moins le sport féminin que son concurrent. Cette situation perdure jusqu'en 1929 selon Mayer, avant qu'un tournant ne s'opère à partir de 1930. Durant cette décennie, *Le Lorrain* effectue un aussi bon traitement du sport féminin que *Le Messin*²²⁰. Pendant la seconde moitié des années 1930, *Le Républicain Lorrain* lui octroie « une grande place »²²¹ et permet aux informations liées au sport féminin d'augmenter en qualité et en quantité²²². Pour les grands journaux de Moselle, ce sujet finit par être évoqué avec le même soin que son pendant masculin, même s'il apparaît bien plus rarement. Pour les journaux d'arrondissement en revanche, la donne est différente. *L'Echo de Thionville* aborde en effet le sport féminin « de façon parcimonieuse » tandis que Marie-Françoise Mayer confirme le fait que *La Gazette de Sarrebourg* et *L'Echo de la Sarre* font globalement l'impasse sur le sport en général. Elle souligne tout de même que « quelques articles concernant le sport féminin [y] sont rédigés en 1938-1939 »²²³. La présence du sport féminin dans les journaux mosellans de l'Entre-deux-guerres est donc assez fluctuante. A l'instar du sport masculin, il faut analyser les articles plus en profondeur pour mieux cerner sa réelle place.

²¹⁷ MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, op. cit., p. 12.

²¹⁸ *Ibid.*, p. 13.

²¹⁹ *Ibid.*, p. 121.

²²⁰ *Ibid.*, p. 121.

²²¹ *Ibid.*, p. 121.

²²² *Ibid.*, p. 122.

²²³ *Ibid.*, p. 122.

Mayer constate que la fin des années 1920 constitue un point de rupture. En effet, jusqu'à 1927-1928, la presse locale est très critique envers le sport féminin. Puis, sa pratique est acceptée même si certains sports, tels que le football et le rugby sont « réservés » aux hommes²²⁴. Le principal argument est le fait que certaines activités ne conviennent pas aux capacités physiques des femmes : « *Que nos sportives pratiquent la culture physique, le basket-ball, l'athlétisme, l'aviron et le tennis, cela doit largement suffire. Mais de grâce, mesdames, ne vous attaquez pas au football ni surtout au rugby..., la pratique de ces sports ne sont pas de vos moyens* »²²⁵. Cette idée évolue quelque peu et se transforme. C'est la dangerosité – réelle ou supposée – de certaines activités sportives qui pousse les hommes à en exclure les femmes : « *Même s'il s'agit du sport féminin, il semble que certains sports soient à recommander : basket-ball, volley-ball, tennis par exemple, qui conviennent mieux à la femme que les sports véritablement dangereux (...)* »²²⁶. Le début de cette citation indique néanmoins que les journalistes sportifs encouragent la pratique du sport pour les femmes ; Marie-Françoise Mayer affirme même que la majorité d'entre eux y sont favorables²²⁷. Toutefois, l'argument de la dangerosité apparaît contradictoire avec la participation de femmes à des concours de tir, comme nous le mentionnions en introduction. Le maniement des armes à feu apparaît donc moins dangereux, pour la société et les journaux de l'époque, qu'un tackle de football ou un plaquage de rugby. Cette contradiction trouve écho dans un éditorial publié dans *Le Messin* en 1923. Il est intitulé « Les sports et la femme » et son auteur se montre favorable à la pratique de certains sports par les femmes. Toutefois, il souligne aussi le fait qu'une femme doit rester une femme et surtout, qu'elle ne doit pas empiéter sur le domaine masculin : « *Bien loin de nous de renier les femmes sportives, et de déclarer comme certains le font de parti-pris, que les femmes sont mieux devant leurs cuisinières et le plumeau à la main que sur les terrains de sport. Non ! (...) Mais la curiosité et le besoin d'émotions (...) ont amené [la femme] à pratiquer tous les sports, y compris la boxe et le football et c'est là qu'elle exagère. Nous savons très bien que les boxeuses et les joueuses de football ne sont pas nombreuses, mais tant qu'il y en aura une, il y en aura trop. La femme, qui est gracieuse dans ses mouvements naturels, paraît très gauche et disgracieuse lorsqu'elle veut atteindre (...) aux résultats obtenus par l'homme* ». Dès

²²⁴ *Ibid.*, p. 110.

²²⁵ *Le Messin*, 9 décembre 1921, cité par MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 25.

²²⁶ *Le Lorrain*, 24 juin 1922, cité par MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 110.

²²⁷ MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 110.

lors, il apparaît clairement que les femmes doivent « rester des femmes », même dans la pratique du sport. Cela implique – selon cet éditorial – d’être « gracieuse » en permanence. C’est ainsi que la « grâce » est érigée en « leitmotiv » du sport féminin²²⁸. Pour les détourner « des exercices violents ou de forces », on leur recommande donc des sports qui les rendront agréables à regarder : « Et puis sa conformation (...) favorise plutôt les jeux qui exigent de la souplesse (...). Il y a des sports et des jeux intéressants qui ne sont ni violents ni trop durs : le tourisme, l’équitation, l’aviron, le tennis, le basket, la natation, l’escrime, les sports d’hiver (...) »²²⁹. L’athlétisme s’éclipse dès 1925 car il est considéré comme une « discipline trop peu féminine »²³⁰. Les femmes doivent donc être « des machines à faire fantasmer les journalistes, les photographes et le public »²³¹.

Au premier rang des sports permettant ceci figure la gymnastique. Elle paraît innée pour les femmes²³². Elle permet aussi de « pratiquer la culture physique d’une façon rationnelle et agréable »²³³. Il n’est donc pas surprenant que tous les arrondissements de Moselle, à l’exception notable de celui de Sarreguemines²³⁴, lui laissent une place importante. Logiquement, elle est l’activité la plus citée quand il s’agit de sport féminin. Cependant, les articles à son propos sont souvent les mêmes. Ils suivent le schéma suivant : « la section féminine de X [ville] a remporté un brillant et vif succès au concours gymnique féminin de X [ville] », sans plus de détails²³⁵. Lorsqu’ils sont plus étoffés, la « grâce » des participantes est mise en avant : « on a beaucoup admiré dans leurs mouvements d’ensemble la grâce et la souplesse des jeunes filles (...). Mlle Lentz fait exécuter par la section féminine de Thionville un ballet sur de la musique de Mozart »²³⁶. Ici, la gymnastique semble se confondre avec une

²²⁸ *Ibid.*, p. 111.

²²⁹ Ces citations sont extraites du *Messin*, 27 février 1923, cité par MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 174.

²³⁰ *Ibid.*, p. 25.

²³¹ MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 23.

²³² *Ibid.*, p. 48.

²³³ *Le Lorrain*, 25 juin 1938.

²³⁴ MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 14. Les arrondissements de Metz, Thionville, Forbach, Château-Salins, Sarrebourg et Boulay possèdent tous au moins une société sportive qui pratique la gymnastique féminine.

²³⁵ *Ibid.*, p. 45.

²³⁶ *Hayange Eclair*, 18 juin 1924, cité par MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 48.

chorégraphie de danse. Cela s'apparente alors plus à un loisir – un loisir physique, certes – qu'à un sport. De plus, sa pratique ne se fait qu'en dehors de toute compétition : les femmes ne font que des démonstrations quand les hommes eux ne font que des compétitions²³⁷. Il n'y a pas de recherche de performance athlétique. Cela s'explique par ce qui est appelé une « *pratique raisonnée* ». Grâce à celle-ci, les femmes ne s'entraînent pas à outrance et ne développent pas leur musculature. Par conséquent, elles ne sortent pas des canons de la beauté de l'époque. Au contraire, lors de cette pratique raisonnée – peu importe le sport concerné d'ailleurs – elles doivent rester dans la séduction et continuer de charmer les hommes par leurs mouvements²³⁸. Le sport féminin doit rester agréable aux yeux des hommes en toutes circonstances. Quand cela n'est pas considéré comme possible selon eux (par exemple au rugby), la pratique leur est donc interdite sous couvert d'une mise en danger de leur intégrité physique. Le second sport qui sied le mieux aux femmes, toujours selon les hommes de l'Entre-deux-guerres, est la natation. En effet, elle surtout évoquée car elle se pratique dans l'eau, or « *l'eau est féminine* »²³⁹. Il existe ainsi toute une imagerie autour de la femme « créature » de l'eau. Ainsi, le mot « *naïades* » est employé par *Le Lorrain* comme périphrase pour désigner des nageuses²⁴⁰. En 1930, *Les Dernières Nouvelles de Moselle* font la promotion de la traversée de Thionville à la nage en soulignant que le parcours est de 2 000 mètres pour tous les participants, y compris pour les femmes²⁴¹, tandis que *Le Lorrain* estime que « *les dames (...) seront nombreuses* » à prendre le départ²⁴². Dès les années 1920, les performances réalisées dans un environnement aquatique par des femmes sont mises en avant. Ainsi, à l'été 1924, *Le Sarregueminois* fait figurer sur sa « Une » un article relatif à Jane Sion, qui a nagé dans canal de Calais en prévision d'une traversée – finalement avortée – de la Manche²⁴³. Cela n'est que le préambule de « *l'un des plus*

²³⁷ MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, op. cit., p. 48. L'édition du 29 juin 1924 d'*Hayange Eclair* relate ainsi une de ces démonstrations : « *Elles ont été admirées dans leurs mouvements rythmiques qu'elles exécutèrent avec beaucoup de grâce et de souplesse* ».

²³⁸ *Siercker Anzeiger*, 15 juillet 1924 : dans un article qui revient sur les festivités du 14-Juillet à Thionville, il est écrit à propos de la démonstration de gymnastique féminine que « *les productions gymniques de l'après-midi sur la place du collège méritent une mention toute spéciale [...]. La Sportive féminine thionvilloise pendant une heure entière a charmé les spectateurs* ».

²³⁹ BACHELARD Gaston, *L'eau et les rêves*, Paris, Corti, 1942, p. 132, cité par VELEZ Anne, « *L'Auto initiateur de la natation au féminin (1905-1907)* », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias*, op. cit., p. 388.

²⁴⁰ *Le Lorrain*, 7 septembre 1936.

²⁴¹ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 11 juillet 1930.

²⁴² *Le Lorrain*, 13 juillet 1930.

²⁴³ *Le Sarregueminois*, 24 juillet 1924.

formidables exploits sportifs de l'après-guerre »²⁴⁴, réalisé deux ans plus tard. En août 1926, la nageuse Américaine Gertrude Ederle, devient la première femme à traverser la Manche à la nage, du Cap Gris-Nez à Douvres²⁴⁵. Cela renforce l'intérêt qui est porté à la natation, aux nageurs et surtout aux nageuses. Par conséquent, à l'occasion de la 15^e traversée de Metz à la nage (« *Das 15. Quer-Durch-Metz Schwimmen* »), l'*Illustriertes Wochen-Journal* publie dix photos de participants, hommes et femmes confondus²⁴⁶.

Les autres sports – toujours compris dans un spectre réduit, défini par la « *grâce* » – sont les suivants : « *l'athlétisme modéré [et les] sports appropriés à l'élément féminin, tels le basket (...), le tennis (...)* »²⁴⁷. Nous sommes alors en 1927. Cependant, plus d'une décennie plus tard, *Le Lorrain* déplore « (...) *qu'en Moselle et dans sa région, il ne se forme pas d'équipes féminines de basket* »²⁴⁸. Pourtant, nous avons tout de même trouvé une mention en 1931²⁴⁹. Ce journal, poussé par la famille de Wendel, peut chercher à favoriser la pratique féminine du sport. Le développement de l'athlétisme dans la région est également assez lent, en raison du coup d'arrêt – que nous avons évoqué – porté en 1925. Les journaux le mettent d'ailleurs en avant à l'occasion des championnats de Lorraine d'athlétisme 1939, les premiers à inclure les femmes. En effet, dès 1921 une Olympiade féminine s'est tenue à Monaco²⁵⁰. La Moselle accuse donc un retard significatif. Soulignons toutefois que Fémina Sport Metz, la principale société sportive féminine du département, tente de relancer sa pratique en 1927. D'autres activités, telles que le cyclisme et l'escrime ont droit à des mentions sporadiques²⁵¹. En revanche, le tennis est mieux

²⁴⁴ FOURET Claude, « 1926 : la bataille de la Manche à la nage », *STAPS*, n°66, avril 2004, p. 44. Consulté sur le site Cairn, le 21 mai 2021. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-staps-2004-4-page-43.htm>.

²⁴⁵ *Volksstimme*, 31 août 1926.

²⁴⁶ *Illustriertes Wochen-Journal*, 21 août 1938.

²⁴⁷ *Le Messin*, 21 juin 1927, cité par MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 28.

²⁴⁸ *Le Lorrain*, 17 mars 1938, cité par MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 24.

²⁴⁹ *Le Courrier de la Sarre*, 16 mars 1931.

²⁵⁰ MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 25.

²⁵¹ A l'occasion d'un « Rallye cycliste » de cyclotourisme, un article du *Lorrain* mentionne son ouverture aux femmes : « Rappelons encore que les dames et demoiselles ne seront pas oubliées. En outre, un concours d'élégance récompensera le couple le mieux équipé en tandem » (*Le Lorrain*, 4 juin 1938) ; *Le Journal de Forbach* évoque lui deux événements cyclistes en juillet 1924 : le 2 du mois, la tenue de courses cyclistes entre Forbach et Rémilly, dont une est réservée aux femmes, puis le 24 pour faire la promotion d'une course cycliste féminine organisée dans le cadre d'une fête du vélo-club « Voyageur » de Forbach ; une mention d'escrime féminine est faite dans *Le Lorrain* du 24 juillet 1936 : « *Le Tournoi de Fleuret pour Dames a obtenu un légitime succès* ».

implanté. Il faut dire que dès l'été 1924, le tournoi féminin de tennis des Jeux Olympiques est évoqué²⁵². De même pour un tournoi organisé par le journal parisien *L'Echo de Paris* qui se tient en parallèle²⁵³, et les grands tournois internationaux tels que Roland-Garros et Wimbledon²⁵⁴. Ces événements sont portés par des « têtes d'affiche », des sportives de premier plan. Si chez les hommes, les « Quatre Mousquetaires » sont régulièrement présents dans les colonnes de la presse grâce à leurs succès, Suzanne Lenglen et Simonne Mathieu y figurent plus rarement. Pourtant, elles sont – en plus d'être des sportives de haut niveau – des icônes de mode. En effet, les tenues de match de Lenglen sont dessinées par le créateur de mode Jean Patou dès 1921. Elles participent elles aussi à la mise en avant de la grâce féminine²⁵⁵. Ainsi, les joueuses de tennis entrent dans les critères demandés pour pouvoir pratiquer un sport. *Le Républicain Lorrain* offre à Mme Mathieu un article à l'occasion de Wimbledon 1938 : « *Mme Mathieu avait la rude tâche de se mesurer avec l'Américaine Miss Marble. Malgré sa bonne forme actuelle, notre représentante a dû baisser pavillon devant la redoutable adversaire sur le score de 6-2, 6-3, trop net pour que nous puissions rechercher pour elle la moindre circonstance atténuante* »²⁵⁶. La dureté des derniers mots s'explique par le succès de la joueuse à Roland-Garros, quelques semaines auparavant : en dépit de « *sa bonne forme actuelle* », elle n'a pas été en capacité de renouveler sa performance et le journal s'en désole. La vielle, c'est la joueuse Jedrzejowska, qui faisait la Une de *La Gazette de Sarrebourg*. Elle y est présentée comme « *la prominente [sic] étoile de tennis polonaise* » et l'une des favorites de Wimbledon²⁵⁷ ; ce même journal avait déjà présenté sur sa première page, quelques jours plus tôt, l'Américaine Alice Marble²⁵⁸. Enfin, le décès de Suzanne Lenglen en 1938 figure en Une du *Républicain Lorrain*. Dès le lendemain de l'événement, le journal de Victor Demange l'annonce en première page, avant de retracer la vie personnelle de la joueuse en page 2 puis de

²⁵² *Le Lorrain*, 7 juillet 1924 ; *Le Messin*, éditions des 20 et 21 juillet 1924.

²⁵³ *Le Messin*, 6 juillet 1924 : les finales hommes et femmes de ce tournoi sont évoquées.

²⁵⁴ *Le Courrier de la Merle*, 5 juillet 1930 : les doubles hommes et femmes des ¼ de finale de Wimbledon, ainsi qu'une demi-finale du double féminin ; *Le Messin*, 13 juin 1938 : les résultats de toutes les finales (hommes, femmes, double mixte) de Roland-Garros ; *Le Républicain Lorrain*, éditions des 10 et 11 juin 1938.

²⁵⁵ ELISABETH Diane, *Mode Tennis*, Paris, Assouline, 2003, p. 24, cité par MOURAT Antoine, POYER Alex, TETART Philippe, « La naissance de l'enjeu économique, de 1870 aux années 1930 », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 352.

²⁵⁶ *Le Républicain Lorrain*, 1^{er} juillet 1938.

²⁵⁷ *La Gazette de Sarrebourg*, 30 juin 1938.

²⁵⁸ *La Gazette de Sarrebourg*, 14 juin 1938.

revenir sa carrière tennistique dans la section « Tous les sports », en page 10²⁵⁹. Ce sont donc trois articles qui lui sont consacrés, preuve de l'importance qu'elle possède dans le paysage sportif français de l'Entre-deux-guerres. Pour finir, soulignons le fait que le tennis local n'est pas en reste : *La Moselle Républicaine*, *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, le *Bürger Zeitung* et *Le Lorrain*, entre autres, relatent des tournois qui se déroulent en Moselle et au sein desquels des femmes sont engagées²⁶⁰.

Les articles parlent donc aussi bien du sport masculin comme féminin, même si ce dernier est minoritaire. Mais le sport n'est pas toujours relaté que pour les épreuves physiques en tant que tel. Dès lors, les journaux offrent des « tribunes », des espaces où les différents acteurs du monde du sport peuvent s'exprimer.

3. Les journaux, un espace d'expression libre

Le premier élément a déjà été évoqué dans ce travail, lorsque nous traitons des journaux d'arrondissement. En effet, les messages les plus courants proviennent des associations sportives : elles passent des messages à leurs membres grâce aux journaux. Elles informent de la tenue de réunions (assemblées générales, fêtes) auxquelles leurs membres – et parfois leurs familles – sont invités à se présenter. Des informations relatives aux entraînements (date, heure, lieu et sport concerné lorsque la société est omnisports) apparaissent aussi très fréquemment. Un dernier type de message peut émaner des clubs : des avis de décès. Ainsi, *Le Courrier de la Merle* indique que le footballeur François Resnik de l'AS Freyming, « un de ses meilleurs joueurs » (« *einen ihrer besten Spieler* »), vient de disparaître²⁶¹. Le même jour, le *Metzer Freies Journal* publie également cette information²⁶². Celui-ci annonce aussi le décès d'un jeune joueur de basket du CS Metz²⁶³. Enfin, l'US Forbach pleure « *Papa Zimmermann* », celui

²⁵⁹ *Le Républicain Lorrain*, 5 juillet 1938.

²⁶⁰ *La Moselle Républicaine*, 26 juillet 1924 ; *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 12 juillet 1930 ; *Bürger Zeitung*, 6 septembre 1930 ; *Le Lorrain*, 30 juin 1938.

²⁶¹ *Le Courrier de la Merle*, 11 juin 1938.

²⁶² *Metzer Freies Journal*, 11 juin 1938.

²⁶³ *Metzer Freies Journal*, 13 août 1936. Le défunt était âgé de 24 ans.

qui a permis au club de remporter le titre de champion de Lorraine de football quelques mois plus tôt, dans le *Bürger Zeitung*²⁶⁴.

Les journaux offrent également des tribunes, des articles d'opinion²⁶⁵. De la sorte, les acteurs du sport peuvent s'exprimer librement sur un sujet. Le meilleur exemple est un « droit de réponse » du président du CA Messin, M. Michaux, dans *Le Lorrain*. Le journal l'intitule « Au sujet du match CAM-ES Hayange » et indique en préambule les propos suivants : « *Comme suite à un article paru dans notre numéro de samedi dernier, nous recevons la lettre suivante* ». Puis les propos de Michaux débutent : « *Vous avez dans votre numéro de vendredi dernier (de samedi. La réd.), publié une lettre écrite par un Monsieur de Hayange, que je ne connais pas, une lettre qui attaque nettement le Cercle Athlétique Messin (...). Je vous prie donc de bien vouloir publier dans votre rubrique sportive les explications suivantes* ». Le quotidien accède donc à sa demande et offre l'occasion à M. Michaux de donner ses points de vue, « *qui n'ont pas la prétention d'être une réponse, mais simplement un éclaircissement qui n'est pas à la gloire de Hayange* » selon lui. Nous sommes en capacité d'affirmer que *Le Lorrain* n'a pas « censuré » le président du CAM car aucune mention ajoutée ne figure dans l'article, hormis une précision sur la date de parution, présente entre parenthèses dans la citation ci-dessus. Lorsque Michaux évoque le compte-rendu du match paru dans les colonnes du quotidien il souligne « *l'arbitrage incompetent du match CAM-Hayange (je n'en veux pour preuve que les appréciations de tous les journaux, y compris « Le Lorrain »)* »²⁶⁶. Or, aucune contradiction n'est apportée sur ce point. Si le journal avait considéré – pour une raison qui lui impute – que cette remarque le desservait, elle ne serait pas apparue ou aurait été nuancée. La liberté est donc totale dans ces droits de réponse.

Enfin, les journaux laissent aussi la place à des articles qui ressemblent à des éditoriaux. C'est-à-dire que l'auteur parle en son nom d'un sujet défini. En effet, dans *L'Impartial de Sarrebourg* un article intitulé « Education physique » relate les propos d'un père de famille : « *De mon temps, je n'en faisais pas, moi, de gymnastique, et je ne m'en porte pas plus mal pour ça [sic]. Je ne veux pas que ma fille fréquente le stade et, si on continue de l'y emmener, elle ne retournera plus à l'école ; elle restera à la maison, où elle aidera sa mère à laver la*

²⁶⁴ *Bürger Zeitung*, 12-13 août 1928.

²⁶⁵ GIOL Charles, « La rubrique sportive », *article cité*, p. 1084.

²⁶⁶ *Le Lorrain*, 13 janvier 1932.

vaisselle ». En réponse à cette déclaration, l'auteur exprime son opinion : « *Cette petite anecdote montre que, malheureusement, l'éducation physique féminine n'a pas encore tout la vogue qu'elle devrait avoir et qu'il est nécessaire de lui faire énormément de publicité (...)* »²⁶⁷. De plus, en 1933 un article intitulé « A la gloire de la gymnastique », qui existe d'ailleurs « suite à [l'] article « *La vieille gym est-elle en péril?* » », défend les bienfaits de la pratique de ce sport²⁶⁸. Il est y dit que « *la gymnastique est à la base de tous les sports* », et l'auteur va jusqu'à affirmer que « *l'Education physique [a fait de nous] des hommes forts et bien portants. Ceux qui sont revenus de la guerre n'ont pas oublié ce qu'ils [lui] doivent. Combien de gymnastes ramassés sans espoir de vie sur le champ de bataille, ont survécu à leurs blessures grâce à la gymnastique qui donne l'énergie, la volonté et une inépuisable force de résistance* ». Ici aussi, aucune contradiction n'est apportée à cette affirmation dont la véracité est difficile (voire impossible) à vérifier. L'article réagit également à l'adoption du professionnalisme par le football un an plus tôt, en s'opposant à ce modèle : « *le professionnalisme et l'amateurisme marron n'ont jamais existé et n'existeront jamais dans nos sociétés. La gymnastique est un sport désintéressé qui développe non seulement le corps, mais encore l'âme et qui joue un rôle très important au point de vue moral* ». En conclusion, l'auteur évoque « *deux grandes fédérations de gymnastique* » en France, mais le journal ajoute une note : « *(1) Qu'on permette cependant au Lorrain de nommer la 3e et plus grande Fédération, celle fondée par notre compatriote le Dr Michaux : La belle FGSPF – (La Réd.)* ». Cette dernière possède des liens avec l'Eglise catholique – comme *Le Lorrain* – ce qui explique la volonté qu'il a d'en parler, avec un vocabulaire mélioratif qui plus est. Pour finir, nous avons pu trouver une série d'éditoriaux dans *Les Dernières Nouvelles de Moselle* à l'été 1930²⁶⁹. Ils sont au nombre de trois et sont tous signés par « *Professor... X* ». Leur thème commun est le sport à l'école, comme l'indique le nom du premier d'entre eux : « *Schule und Sport* » (« L'école et le sport »). Suivent « *Der Sport in Schulprogramm* » (« Le sport dans le programme scolaire ») et « *Sport und Schulhygiene* » (« Le sport et l'hygiène scolaire »), dans lesquels l'auteur développe son point de vue. Le sport y est qualifié de « *facteur de vie puissant et multiforme, qui est d'une importance éminente dans les questions physiques et morales de l'éducation* » (« *einem machtvollen vielseitigen Lebensfaktor zu gestalten, der in der physischen und moralischen Erziehungsfragen von eminenter Wichtigkeit ist* »). La diversité des activités qui peuvent être

²⁶⁷ *L'Impartial de Sarrebourg*, 11 juin 1938.

²⁶⁸ *Le Lorrain*, 14 février 1933.

²⁶⁹ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, éditions des 26, 29 juillet et 2 août 1930.

proposées aux écoliers est soulignée²⁷⁰. Le deuxième article dresse un constat, qui semble s'appuyer sur des recommandations médicales, pour pousser les enseignants à augmenter le volume horaire accordé aux activités sportives : « Le programme scolaire comprend deux heures par semaine consacrées à l'éducation physique. Le fait que ces deux heures ne suffisent pas aux besoins corporels n'est pas contesté par personne » (« *Das Schulprogramm weist zwei Stundenn pro Woche auf, die der physischen Erziehung gewidmet sind. Dass diese zwei Stunden den Körper bedürfnissen nicht genügen, mag wohl von niemand bestritten werden* »). C'est la gymnastique qui obtient les faveurs de l'auteur : « *soll aber aus den Kindern ein harmonisches Wesen gebildet werden, so darf nicht die körperliche Erziehung vernachlässigt werden, und deshalb wird die Freilicht-Gymnastik besonders berücksichtigt.* » (« Mais si l'on veut que les enfants forment un être harmonieux, il ne faut pas négliger l'éducation physique et c'est pourquoi la gymnastique en plein air est particulièrement prise en considération »)²⁷¹. Enfin, l'atout sur la santé mentale est également souligné car « l'esprit s'ouvre de nouveaux horizons », ce qui permet de « promouvoir le bien-être mental et physique de la jeune génération » (« *öffnen sich dem Geiste neue Horizonte (...), um mit erfrischenden, physischen, intellektuellen und moralischen Einwirkungen das geistige und körperliche Wohlergehen der jungen Generationene zu fördern* »²⁷²). Ce sont donc de véritables plaidoyers en faveur de la pratique du sport par les plus jeunes que fait ce « *Professor... X* » et que *Les Dernières Nouvelles* relayent.

Si ces éditoriaux sont signés, le nom de leur auteur n'est pas dévoilé pour autant. La question de l'identité des rédacteurs d'articles sportifs est la principale zone d'ombre qui ressort de nos recherches.

II. Derrière les mots : les auteurs

²⁷⁰ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 26 juillet 1930.

²⁷¹ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 29 juillet 1930.

²⁷² *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 2 août 1930.

Après s'être penchés sur le contenu des articles, il nous faut nous attarder sur les personnes qui les écrivent. Cette tâche a été rendue ardue par les multiples artifices employés pour cacher l'identité des rédacteurs.

1. Une majorité d'anonymes

Nous avons pu constater que les articles des journaux mosellans de l'Entre-deux-guerres sont le plus souvent sans la moindre signature, et ce, peu importe leur thème. Seuls les articles et éditoriaux politiques échappent à cette remarque. Le sport fait donc partie des sujets pour lesquels nous ignorons l'identité réelle des auteurs. En effet, même lorsque les articles possèdent une signature, celle-ci n'est pas toujours révélatrice, au contraire. Ainsi, dans *Le Lorrain* par exemple, les pseudonymes sont courants : « *G. Freinay* », « *G. Dumollet* » pour le cyclisme, mais aussi « *G. Ozé* », « *Jean Ry* ». Tout semble fait pour ne pas dévoiler son nom, y compris les jeux de mots. Toujours dans ce journal, trois chiffres (« *453* » sont ceux que nous avons rencontré le plus fréquemment) font office de signature dans la rubrique locale. Dans ce cas, ce sont des « noms de code » pour identifier d'où proviennent les informations. « *453* » est le correspondant du *Lorrain* basé à Hayange. Enfin, la rubrique « D'un dimanche à l'autre » présente dans les éditions du mardi (il s'agit d'un passage en revue des principales actualités sportives du week-end) est signée « *Celmar* ». Il s'agit donc d'un dénommé Marcel – dont « *Celmar* » est l'écriture lorsque les deux syllabes sont interchangées – qui a la charge de cette rubrique hebdomadaire, sans que son identité complète ne soit dévoilée. En d'autres occasions, il signe « *Lecram* », Marcel écrit à l'envers. Le même type de procédé est utilisé dans *Le Messin*. En effet, les articles qui évoquent la Coupe du monde de football 1938 portent comme signature « *R. Man* ». De même pour la rubrique « Propos du Mardi » (qui est équivalente à « D'un dimanche à l'autre » du *Lorrain*). Ici, il y a deux possibilités : soit ce sont bel et bien les initiales et premières lettres du prénom et du nom de l'auteur, soit celui-ci est un dénommé Herrmann. Dans ce second cas, il y aurait donc un jeu de mots oral, retranscrit à l'écrit. Les autres paraphes trouvés sont encore plus difficiles à interpréter. La signature « *Hiddy* » est présente dans *Le Courrier de la Sarre* et *Le Sarregueminois*, mais aussi dans le *Bürger Zeitung*. Il s'agit du correspondant sarregueminois de ces titres. Parmi les autres journaux, notons les signatures « *Elsässer* » (« L'Alsacien »), « *Argus* » et « *Pfifficus* » (« Pfiffikus » signifie « joyeux drille », « gredin », « plaisantin ») dans *Le Courrier de la Sarre* ; « *Yoyo* », « *Esch* » et « *Wibo* » dans *Les Dernières Nouvelles de Moselle* ou encore « *Atala*. » dans *Le Messin*.

La principale raison de cet anonymat est une certaine forme de « honte » de parler de sport. En effet, ce n'est pas un sujet noble, comme la politique par exemple, même si les avis évoluent progressivement en sa faveur entre 1919 et 1939. Même dans *Le Républicain Lorrain*, qui met pourtant le sport en avant (les pages sport sont parfois situées dès les pages 2 et/ou 3, à savoir la place habituelle des informations politiques), ce sentiment est présent car les articles y sont presque tous anonymes. La signature la plus « développée » que nous avons trouvée dans ce journal est « P. Klein », pour le compte-rendu du match de rugby entre Clouange et Montigny-lès-Metz²⁷³. Sinon, seules des initiales peuvent aiguiller le lecteur quant à l'identité des auteurs : le rugby semble être dévolu à « D. C. », quand « Ch. H. » parle de cyclisme. La finale de Coupe de France de football 1938, à laquelle participe le FC Metz, permet de prendre connaissance que *Le Républicain Lorrain* possède une « rédaction parisienne », qui est représentée par « H. B. »²⁷⁴. De plus, dans *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, nous avons constaté que les signatures « (Oi) » et « (Oj) » sont fréquentes dans les pages sport.

Malgré tout, certains articles sont signés avec les vrais noms de leurs auteurs. Le plus souvent, ces derniers sont eux-mêmes issus du monde sportif. Le cas le plus connu est celui de René Jean, ancien footballeur à l'AS Messine.

2. René Jean et les (anciens) sportifs

Nous avons déjà évoqué le parcours de René Jean dans notre précédente étude. Il s'agit d'un ancien joueur de football, à l'AS Messine, dans les années 1920. A l'issue de cette première carrière, il collabore avec *Les Dernières Nouvelles de Moselle* dans les années 1930. Son parcours est ainsi une « réplique locale » de celui de Gabriel Hanot, un ancien international français qui est devenu journaliste au *Miroir des Sports*. D'autres hommes ont pu suivre cette voie. L'un d'eux est Henri Klein, dirigeant de la SF Sarrebourg. Il en est même le président lorsqu'il effectue des comptes-rendus de matches de football, en 1923. Nous ne pouvons pas affirmer qu'ils sont destinés à un journal car les archives ne possèdent que des brouillons, écrits

²⁷³ *Le Républicain Lorrain*, 21 septembre 1936.

²⁷⁴ *Le Républicain Lorrain*, 9 mai 1938.

sur papier libre²⁷⁵, mais il semble fort probable que ce soit le cas. En effet, leurs contenus ressemblent à ceux vus dans la presse : dates et heures des coups d'envoi, équipes participantes, scores à la mi-temps et à la fin du match, noms des buteurs et minutes lors desquelles les buts ont été marqués. Klein cumulerait donc cette fonction, au moins durant l'année 1923, avec celle qu'il occupe au sein du club sarrebourgeois. En outre, *Le Républicain Lorrain* évoque en 1938 « *Krack, rédacteur sportif du « Républicain Lorrain » et sélectionneur pour la Moselle* », dans un article sur le cyclisme²⁷⁶. Son nom complet est Krackenberger ; c'est l'un des correspondants sportifs des journaux de Victor Demange (le *Metzer Freies Journal* puis *Le Républicain Lorrain*) depuis 1934 au moins²⁷⁷. Nous n'avons pas pu établir s'il a été un sportif lui-même, mais son rôle de sélectionneur laisse penser qu'il côtoie d'assez près le monde cycliste depuis longtemps, sans quoi il n'aurait pas eu accès à cette fonction importante. Cet exemple illustre bien la porosité qui existe entre les mondes sportif et journalistique. Enfin, le correspondant des *Dernières Nouvelles de Moselle* basé à Sarreguemines – qui aborde tous les événements qui ont lieu dans la ville, peu importe le sport – signe ses articles « *J. D.* ». Or, ces initiales sont les mêmes que celles du trésorier de l'AS Sarreguemines, Jean Dimofski. L'ASS étant un club omnisports, cela peut expliquer la « pluridisciplinarité » et la bonne connaissance de plusieurs sports qu'a ce « *J. D.* », si c'est effectivement Dimofski qui écrit. De même, « *A. D.* », pour les informations sportives relatives à l'AS Forbach, est un paraphe récurrent dans le *Bürger Zeitung*, *Le Courrier de la Merle*, le *Metzer Freies Journal* et le *Lothringer Volkszeitung*, dans les années 1930 notamment. Il est donc fort possible que cet « *A. D.* » soit membre du comité directeur du club forbachois et serve de relais entre celui-ci et la presse. Ces hypothèses s'appuient sur un exemple analogue, plus explicite : dans le *Lothringer Volkszeitung*, les informations relatives au CSO Amnéville sont signées « *Roger* » (ou « *Ro-g* ») en 1930-1931. Or, le club compte dans son comité Roger Mehlinger, qui accèdera d'ailleurs à sa présidence en 1933²⁷⁸. Même une fois à la tête du CSOA il continue à collaborer avec le journal²⁷⁹, à l'image d'Henri Klein de la SF Sarrebourg. La présence de ces personnes, anciens sportifs et/ou dirigeants de clubs, est une plus-value pour les journaux. En effet, leurs commentaires sont plus pertinents puisqu'ils ont une meilleure connaissance du sport qu'une personne extérieure. Par

²⁷⁵ AM Sarrebourg, 4S188. Il précise après sa signature qu'il est président de la section football.

²⁷⁶ *Le Républicain Lorrain*, 17 juin 1938.

²⁷⁷ ROTH François, *Le temps..., op. cit.*, p. 219. Son collègue aux sports est un dénommé « *Amen* ».

²⁷⁸ *Annuaire de la Moselle*, années 1930 et 1933.

²⁷⁹ *Lothringer Volkszeitung*, éditions des 12 février 1936 et des 20 et 23 mars 1937.

conséquent, des remarques sur la qualité des rencontres apparaissent et enrichissent le contenu des publications²⁸⁰.

D'autres articles sont signés par des noms complets, sans que l'on ait pu établir que ceux-ci soient (ou aient été) en lien, de près ou de loin, avec le monde du sport. C'est le cas de l'article de *L'Impartial de Sarrebourg* appelé « Education physique », et précédemment cité, dont l'auteur est « André Dandeville ». De nombreux articles de cyclisme sont signés « André Zaniol » dans *Le Lorrain* en 1938 et 1939²⁸¹. « Aimé Gissy » collabore aux *Dernières Nouvelles* pour le football, et plus précisément pour parler des matches du RC Strasbourg²⁸². « Robert Laurent » suit le club de Longwy à partir de 1936 pour le compte du *Lorrain*, alors qu'il se prépare à sa première saison dans le monde professionnel²⁸³. « Annet Badel » signe, dans *Le Messin* en 1924, un article qui récapitule les règles pour les transferts de joueurs de football²⁸⁴. Le « Docteur Walter Bing » (qui se cache également derrière les signatures « Dr. W. Bing » et « Dr. W. Bg. », plus récurrentes) travaille avec *Les Dernières Nouvelles*. Il est mentionné comme leur « correspondant spécial » (« *unserem Spezialkorrespondanten* »)²⁸⁵. Il couvre principalement les Jeux Olympiques allemands de 1936. Toutefois, il écrit dans ce journal dès en 1930 mais il s'agit alors d'un article sur la politique intérieure allemande²⁸⁶. En 1934, il relate les championnats d'Europe de natation qui se tiennent en Allemagne²⁸⁷. Nous avons également trouvé ses articles dans *L'Echo de Thionville* en 1936²⁸⁸. Il collabore donc conjointement avec ces deux journaux à l'occasion des JO. Pour finir, *Le Lorrain* mentionne, dans la liste des participants du « *Premier Critérium des Dirigeants et Supporters Messins* », le nom de « François Jouard (...) notre confrère du Messin »²⁸⁹. Les articles de cyclisme et de

²⁸⁰ HEBERLE Thibaut, *Le football en Moselle...*, op. cit., p. 62.

²⁸¹ *Le Lorrain*, éditions des 2 et 4 avril 1938, du 24 mai 1938, des 3, 7 et 19 juin 1938 et du 10 juillet 1939.

²⁸² *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, éditions des 3, 10 et 17 août 1936.

²⁸³ *Le Lorrain*, éditions des 25 et 27 juillet 1936, du 1^{er} août 1936, du 7 septembre 1936, du 12 octobre 1936 et du 2 avril 1938.

²⁸⁴ *Le Messin*, 4 juillet 1924.

²⁸⁵ *Les Dernières Nouvelles de Thionville*, 1^{er} août 1936.

²⁸⁶ *Les Dernières Nouvelles de Forbach*, 13 septembre 1930.

²⁸⁷ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 14 août 1934.

²⁸⁸ *L'Echo de Thionville*, éditions des 8 et 11 février 1936.

²⁸⁹ *Le Lorrain*, 18 juin 1938.

moto signés « F. J. » dans ce journal sont donc les siens mais ici aussi, il nous est impossible de savoir s'il a été coureur ou non.

A l'image de l'article d'André Dandeville, une signature peut permettre à son auteur de prendre position sur un sujet. Il utilise ainsi son nom pour promouvoir une idée qui lui est chère, car les articles en lien avec le sport peuvent aussi être employés pour faire passer différents types de messages.

III. Les messages transmis par les journalistes

Les articles de sport ne sont pas qu'une accumulation de résultats et de classements. A l'image d'autres rubriques, leurs contenus peuvent servir une idée. Celle qui revient le plus fréquemment consiste à promouvoir le sport comme une école de la vertu.

1. La promotion d'un sport moral et hygiéniste...

L'élément qui ressort le plus de cette analyse est une mise en avant du fair-play, c'est-à-dire d'une pratique du sport qui suit les règles de courtoisie. En effet, si l'aspect « compétition » prend de l'ampleur dans l'Entre-deux-guerres, notamment avec le passage au professionnalisme de certaines activités, le sport reste un loisir dont le moteur doit rester le plaisir. Ainsi, plusieurs journaux soulignent les bons comportements, comme le *Lothringer Journal* : « L'Hôpital a laissé une bonne impression, car l'équipe a joué un jeu « fair ». Nous la félicitons pour son succès »²⁹⁰. Ici ce n'est pas la qualité de jeu qui importe pour laisser une impression positive, mais le bon comportement global de l'équipe. Le journal considère que les joueurs de L'Hôpital ont réussi leur match car ils n'ont pas été à l'origine de débordements et/ou de contestations. De même, *Les Dernières Nouvelles de Moselle* soulignent que, « contre toute attente, bon comportement équipe boulognoise (...). Une partie fort « fair play » qui n'a

²⁹⁰ *Lothringer Journal*, 25 mai 1932, cité par GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital...*, op. cit., p. 30.

pas déçu »²⁹¹, tandis que le *Bürger Zeitung* apprécie l'état d'esprit des adversaires des spittellois : « *Foug avait équipe (...) qui joua fair play* »²⁹². L'exemple le plus explicite reste toutefois celui qui figure dans *Le Républicain Lorrain*, lorsqu'il fait le bilan de la Coupe du monde de football 1938. Il souligne qu'« *il n'y eut pas d'incidents regrettables à signaler. Cela aussi, c'est un succès* »²⁹³. On voit donc que la bonne tenue globale des différents acteurs (joueurs, spectateurs) est également un élément qui compte pour pouvoir qualifier un événement sportif de « succès ».

Le deuxième élément concerne les éditoriaux, dont nous avons parlé précédemment. Certains d'entre eux promeuvent des activités sportives en mettant en avant les bienfaits de leur pratique. Ils ont donc des visées hygiénistes. La meilleure illustration est l'article intitulé « A la gloire de la gymnastique » dont nous avons déjà parlé. Il y est donc dit que la pratique de la gymnastique a sauvé certains soldats blessés de la Première Guerre mondiale : « *Combien de gymnastes ramassés sans espoir de vie sur le champ de bataille, ont survécu à leurs blessures grâce à la gymnastique qui donne l'énergie, la volonté et une inépuisable force de résistance* ». Dès lors, leur survie ne semble due qu'à la vivacité que ce sport leur a donnée. De plus, il souligne que « *la gymnastique est un sport désintéressé qui développe non seulement le corps, mais encore l'âme et qui joue un rôle très important au point de vue moral* » et qu'elle « *est à la base de tous les sports* »²⁹⁴. La gymnastique ne développe donc pas seulement le corps : elle est bénéfique sur tous les points de vue. En ce sens, elle se rapproche, selon cet article, de l'athlétisme. Rappelons en effet qu'il est considéré lui aussi comme « *le plus beau et le plus pur des sports* »²⁹⁵. Ils ont le point commun d'ouvrir la porte à la pratique d'autres activités, qui impliquent l'utilisation d'objets (ballons ou raquettes par exemple) en plus de son corps. On peut alors parler de « sports intermédiaires », des portes d'entrée. L'un des débouchés peut être l'escrime. Elle est mise en avant dans un éditorial, dès 1924 : « *Nous souhaitons que vos nombreux camarades (...) soient enfin gagnés à l'escrime et qu'ils pratiquent les armes avec votre assiduité et votre habileté. Vous leur direz, pour les enhardir, que l'escrime est un sport*

²⁹¹ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 10 novembre 1932, cité par GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital...*, op. cit., p. 59.

²⁹² *Bürger Zeitung*, 28 octobre 1933.

²⁹³ *Le Républicain Lorrain*, 20 juin 1938.

²⁹⁴ *Le Lorrain*, 14 février 1933.

²⁹⁵ *Le Messin*, 27 mai 1924.

parfait (...) »²⁹⁶. Notons que, selon ce type d'articles, chaque sport défendu est « *parfait* » et possède des aspects bénéfiques. Les journaux font donc des présentations par sport pour souligner leurs bienfaits, plutôt que de dire que le sport de manière générale est une activité saine. Cette manière de faire permet de « marteler » ce message, en l'adaptant à chaque sport. La fréquence d'apparition d'éditoriaux promouvant le sport est donc plus élevée et surtout, leur contenu est moins répétitif. Toutefois, la mise en avant d'un même sport peut se faire à plusieurs reprises. *Le Lorrain* affirme que « *la nage, [qui est] un sport sain, n'est malheureusement pas assez pratiquée par notre jeunesse. Allons, faites-vous inscrire à la Natation et si vous ne savez pas nager, on vous l'apprendra, cela ne coûtera absolument rien* »²⁹⁷, avant qu'un autre message favorable à la natation apparaisse dans ses colonnes : « *Parents, soucieux de la santé et de la sécurité des vos enfants, confiez-les aux Sociétés nautiques, faites leur enseigner la natation* »²⁹⁸. Dans ces deux exemples c'est l'apprentissage de la natation est mis en avant, plus qu'une pratique intensive. La raison est une question de « *sécurité* », comme la seconde citation l'annonce explicitement. En effet, nous avons constaté que de nombreuses brèves dans les journaux annoncent des noyades. Au-delà du sport en lui-même, l'apprentissage de la natation est donc un réel enjeu de santé et de sécurité publique, ce qui explique que l'on croise plusieurs fois des articles en sa faveur.

Enfin, les sports peuvent aussi se révéler dangereux, voire mortels. Les journaux n'occultent pas cet aspect. Au contraire, les rubriques de faits divers relatent des incidents sportifs depuis 1910²⁹⁹. L'Entre-deux-guerres marque une multiplication de ce type d'article. Il faut dire qu'un sport comme le rugby est alors marqué par la violence³⁰⁰. En effet, au moins quatre joueurs décèdent, en France, suite à un match trop rugueux entre 1927 et 1931³⁰¹. Seul l'un d'eux trouve écho dans les journaux de Moselle : le deuxième, qui intervient au printemps

²⁹⁶ *Le Lorrain*, 13 mai 1924.

²⁹⁷ *Le Lorrain*, 12 juillet 1930.

²⁹⁸ *Le Lorrain*, 10 juin 1938.

²⁹⁹ AMBROISE-RENDU Anne-Claude, « Danger et tourments du sport », *Le Temps des médias*, n°9, hiver 2007-2008, La fabrique des sports, p. 267. Consulté sur le site Cairn, le 15 octobre 2020. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-2-page-267.htm>.

³⁰⁰ LASSUS Marianne, *Jeunesse et sports. L'invention d'un ministère (1928-1948)*, Paris, INSEP, 2017, p. 45.

³⁰¹ Le premier intervient « *en mars 1927* » : « *le talonneur [de l'équipe de Quillan] Rivière meurt après avoir eu la colonne vertébrale brisée dans une mêlée* » (DIETSCHY Paul et CLASTRES Patrick, *Sport, société et culture...*, op. cit., p. 87) ; le troisième se déroule à l'automne 1930 : « *Un nouvel accident mortel s'est produit le 28 septembre 1930 au cours d'un match de rugby* » (LASSUS Marianne, *Jeunesse et sports...*, op. cit., p. 45).

1930. Il s'agit de la mort de Michel Pradié, tué par un plaquage adverse, dont l'auteur est Fernand Taillandou (qui est surnommé « le boucher », aussi bien en raison de son métier que de ses plaquages féroces³⁰²). Son procès, au début de l'année 1931, trouve un écho dans *Le Lorrain*. Un article figure dans la rubrique « Faits et information », dès la deuxième page de l'édition concernée, et il s'intitule « Un joueur de rugby prévenu d'homicide par imprudence ». L'action incriminée est décrite selon les différents témoignages : « *Taillandou aurait exercé sur le cou de Pradie des pressions violentes qui produisirent un délabrement organique entraînant la mort. Pradie, transporté à l'hôpital, mourut, en effet, 48 heures après son admission. Le ministère public relève à la charge de Taillandou deux inculpations : 1° qu'il a usé d'un procédé de plaquage exceptionnellement violent et vraisemblablement intempestif ; 2° qu'il ne s'est dégagé qu'après avoir exercé sur le cou de l'adversaire des pressions très vigoureuses. L'inculpé est donc prévenu d'homicide par imprudence* »³⁰³. Par ailleurs, si ce procès a lieu au tribunal correctionnel de Bordeaux, un jugement – ultérieur – de la cour d'appel de Paris confirme que le rugby est un sport dangereux, voire violent³⁰⁴. Suite à cet avis, la majorité presse préconise une refonte complète du rugby français³⁰⁵. Néanmoins, tout cela ne semble pas entraîner pour autant une condamnation du rugby de la part de la presse mosellane. Et le quatrième décès, qui intervient en 1931³⁰⁶, ne change pas la donne non plus. Effectivement, nous n'avons pas décelé de baisse significative de la fréquence d'apparition de ce sport dans les journaux consultés. La réputation de ce sport ne semble donc pas particulièrement souffrir de ces tragédies. En effet, la violence du rugby apparaît être une caractéristique assimilée et acceptée. Avant ces différentes morts, c'est même son absence qui est plutôt soulignée : en 1924, *Le Lorrain* effectue le compte-rendu d'un match au « *jeu clair et exempt de toute brutalité* » et évoque « *une des plus belles [parties] disputées à Metz* »³⁰⁷. Le rugby n'est d'ailleurs pas le seul sport qui est confronté à la mort, puisque l'athlétisme est aussi frappé. Nous avons déjà parlé du décès du messin René Dierbach en 1924. Ajoutons simplement à nos propos que les articles relatifs à cet événement ne discréditent pas non plus l'athlétisme.

³⁰² VINCENT Joris, « Le rugby français à l'heure des ruptures (1930-1932) : le rôle de la presse écrite », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias, op. cit.*, p. 617.

³⁰³ *Le Lorrain*, 9 janvier 1931.

³⁰⁴ VINCENT Joris, « Le rugby français... », *article cité*, p. 619.

³⁰⁵ *Ibid.*, p. 621.

³⁰⁶ *Ibid.*, p. 611 : un joueur d'Agen perd la vie après un plaquage d'un joueur de Pau. Il s'agit alors au moins du troisième décès lié au rugby en un an et demi.

³⁰⁷ *Le Lorrain*, 26 janvier 1924.

Toutefois, à l'occasion de l'organisation des championnats de Moselle dans la ville en 1935, *L'Echo de Thionville* espère que cette compétition permette de « *développer dans notre ville ce sport trop longtemps délaissé* »³⁰⁸. On peut en déduire que l'athlétisme est peu pratiqué à Thionville et il est possible de lier cela à la mort de Dierbach. En effet, celle-ci était intervenue dans la ville, lors d'une compétition organisée par le club local. Le choc de voir périr un jeune sportif sur les pistes du stade semble avoir résulté en une « peur » de l'athlétisme, qui a amorcé un déclin – voire un abandon – de la pratique de ce sport.

Enfin, des accidents peuvent se produire et être rapportés. Tous les sports sont concernés : le rugby et l'athlétisme donc, mais aussi les sports d'hiver³⁰⁹, le cyclisme et le football. Ce sont pour ces derniers que nous avons trouvé le plus d'articles. Tout au long de l'Entre-deux-guerres, de très nombreuses brèves annoncent des accidents impliquant des cyclistes, comme nous le disions en introduction. Bien que nous n'en tenions pas compte (puisque cela ne se déroule pas dans le cadre d'une compétition sportive), cela reste à souligner. De plus, plusieurs incidents ont lieu lors d'événements sportifs. Au cours du Tour de France 1924, « *le coureur Marcel Huot, renversé par une voiture, a été gravement blessé et transporté à l'hôpital* »³¹⁰. Quelques jours auparavant, un coureur local a subi « *une chute qui lui occasionne quelques blessures assez graves à la tête. Malgré cela, il se relève et continue la course qu'il poursuivra jusqu'au bout en arrivant 13e* »³¹¹. Les chutes et les blessures de cyclistes font partie de chaque course, au point que les organisateurs prévoient de quoi prodiguer les premiers soins : « *On a pu remarquer également la bonne organisation de la nouvelle société qui s'était munie d'une caisse de produits pharmaceutiques qui a prouvé son utilité par suite de quelques petites chutes* »³¹². Mais les spectateurs aussi peuvent eux aussi être au cœur d'un incident. Lors du Tour de France 1930, une tribune surchargée s'effondre sous le poids des spectateurs : « *Bei der Abfahrt ereignete sich ein Unfall. Eine Tribune, auf welcher allzuviel Zuschauer Platz genommen hatten, ist unter der schweren Last eingestürzt. Ein Mann hat ein Bein gebrochen und eine andere Person erlitt sonstige Verletzungen* » (« Au

³⁰⁸ *L'Echo de Thionville*, 16 mars 1935.

³⁰⁹ *La Moselle Républicaine*, 28 janvier 1924 : à l'occasion des Jeux Olympiques de Chamonix, il est rapporté que « *la journée d'entraînement d'aujourd'hui a été assez mouvementée. Bob, le nouvel équipier italien, a été ramené en traîneau, assez grièvement blessé. Le champion de France, Frégeolière, est revenu légèrement blessé à l'œil* ».

³¹⁰ *La Moselle Républicaine*, 7 juillet 1924.

³¹¹ *Le Journal de Thionville*, 3 juillet 1924.

³¹² *Hayange Eclair*, 18 juillet 1924.

départ, il y a eu un accident. La tribune, qui avait accueilli trop de spectateurs, s'est effondrée sous le poids de la charge. Un homme s'est cassé une jambe et un autre a subi d'autres blessures »³¹³. L'épreuve, très populaire, est donc parfois victime de son succès. Le football et ses spectateurs peuvent également connaître de tels événements. L'article « Blutige Zwischenfälle bei einem Fussballspiel » (« Incidents sanglants lors d'un match de football ») est l'exemple le plus frappant. Il y est écrit que « lors d'un match de football, le gardien de but mécontent gifle l'arbitre, après quoi les spectateurs participent également. Face à l'attitude menaçante, il a été contraint d'utiliser son arme à feu. Quatre personnes ont été tuées et plusieurs ont été blessées »³¹⁴. Si nous avons déjà traité le sujet de la violence dans le football dans notre précédente étude, nous n'avons jamais constaté des violences d'une telle gravité.

Ce cas se produit certes loin de la Moselle, mais les journaux du département peuvent eux aussi se montrer très durs envers certains acteurs locaux du monde sportif, et plus précisément les arbitres. S'ils n'appellent pas pour autant à la violence, ils participent, avec leurs commentaires, à « échauffer » les esprits. Cela entre en contradiction avec les messages moralistes qui encouragent le fair-play.

2. ... et le paradoxe de la critique des arbitres

Les journaux sont parfois très virulents envers les arbitres de football. Les remarques sur la qualité de leurs prestations cristallisent la tension. Ainsi, en 1936, un numéro du *Lorrain* comporte de nombreuses remarques sur l'arbitrage du football local : « Arbitrage faiblard de M. Augonnet » ; « L'arbitrage de M. Weber prêta fort à critique »³¹⁵. En plus de ces petites phrases malgré tout relativement anodines, d'autres passages sont plus développés et plus acerbes. Toujours dans ce numéro, le journal écrit, à propos de l'arbitre du match du

³¹³ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 24 juillet 1930. L'article figure en Une et accompagne les différents classements.

³¹⁴ *Les Dernières Nouvelles de Thionville*, 4 août 1936. Le texte original, en allemand, est le suivant : « Während eines Fussballspiels ohrfeigte der unzufriedene Torhüter den Schiedsrichter, worauf die Zuschauer ebenfalls Partei ergriffen. Angesichts der drohenden Haltung war er gezwungen, von seiner Schusswaffe Gebrauch zu machen. Vier Personen wurden getötet und zahlreiche verletzt ». Dans son édition du 7 août, le journal rectifie une erreur : ces événements n'ont pas eu lieu à Prague comme annoncé le 4, mais à Valona (Albanie).

³¹⁵ *Le Lorrain*, 7 septembre 1936.

FC Metz, que « *M. Bengmeyer ne parut pas être en possession de tous ses moyens (...). Souhaitons cependant qu'on prenne désormais les dispositions nécessaires pour que les arbitres qui dirigeront les matches de l'île Saint-Symphorien possèdent un réflexe un peu plus approfondi que M. Bengmeyer. Sinon, nous pourrions être désagréablement surpris* ». La compétence même d'un arbitre dépêché par la fédération pour un match professionnel est ici remise en cause par l'auteur de l'article. Dès 1924, un arbitre de football est ciblé par les critiques : « *Reste la dernière rencontre du calendrier qui fut entrecoupée par de graves incidents et dont l'issue a suscité un gros émoi (...). Mais dès maintenant, deux faits semblent acquis : le chauvinisme déplorable du public de Petite-Rosselle et la mollesse de l'arbitre. On ne saurait trop s'élever contre ce manque de sportivité du public qui (...) va même jusqu'à [sic] envahir le terrain pour menacer des joueurs et forcer la main à l'arbitre. D'autre part il est profondément regrettable que la direction parfois trop faiblarde d'un arbitre puisse menacer de faire perdre à une équipe le bénéfice de ses efforts (...)* »³¹⁶. Le journal regrette le manque de poigne de « l'homme en noir », qui aurait ainsi perdu le contrôle des événements. De plus, *Les Dernières Nouvelles de Moselle* mettent en garde que le déroulement d'un match entre les clubs de L'Hôpital et de Merlebach « *dépendra aussi, en premier lieu, de l'attitude de l'arbitre* »³¹⁷. Les débordements des joueurs et des supporters semblent excusés d'avance par le journal, tandis que c'est l'arbitre qui, par son comportement et ses décisions, est d'ores et déjà désigné comme l'instigateur des ceux-ci. Ce type de commentaire se retrouve dans d'autres journaux, dont le *Lothringer Volkszeitung* : « *malheureusement, il y eut encore plusieurs incidents, suite au mauvais arbitrage (...). L'arbitre a dû quitter le terrain sous la protection de la police. Vraiment, le juge était de médiocre qualité* »³¹⁸. L'auteur attribue la responsabilité des débordements aux décisions arbitrales avant d'émettre un jugement très défavorable sur la prestation du juge central, et de le répéter.

Il ne faut pas pour autant oublier que la majorité des articles sont du côté des arbitres. *Le Courrier de la Sarre* adresse un message en français – alors que le journal est intégralement en allemand – avant un match : « *Bon Courage et respectez l'Arbitre* »³¹⁹. Le choix de la langue n'est pas anodin car en 1939, vingt ans après le retour de la Moselle sous souveraineté française,

³¹⁶ *La Moselle Républicaine*, 18 mars 1924.

³¹⁷ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 11 novembre 1933, cité par GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital...*, op. cit., p. 123.

³¹⁸ *Lothringer Volkszeitung*, 22 janvier 1939.

³¹⁹ *Le Courrier de la Sarre*, 11-12 mars 1939.

les plus jeunes parlent de plus en plus français. Or ce sont ces mêmes jeunes qui commencent à fréquenter les tribunes et à pratiquer le sport. Le journal fait donc le choix de s'adresser spécifiquement à eux, d'autant qu'ils peuvent se sentir moins concernés par les phrases semblables quand elles apparaissent en allemand. De manière générale, les performances arbitrales sont saluées : *Le Lorrain* relate que « *la galerie, composée presque exclusivement de supporters des « verts » se montra fort houleuse et souvent profondément injuste à l'égard de l'arbitre qui, pourtant, fut un directeur du jeu consciencieux et impartial* »³²⁰. En plus de la condamnation de la passion excessive, l'arbitre est loué pour ne pas avoir cédé à la pression du public local. Peu avant, ce même journal avait déjà souligné l'application stricte des règles face à un jeu rude : « *les Calaisiens se montraient truqueurs à l'excès, abusant même très souvent de coups défendus. Mais (...) l'excellent arbitrage de M. Rouchy (...) réprim[a] sans pitié le jeu dangereux* »³²¹. Aucune marge de manœuvre n'est laissée aux joueurs dangereux, et cela est salué. Cependant, s'il faut faire respecter les règles, il ne faut pas oublier que le football reste un divertissement : « *M. Flipot sut réprimer le jeu dur, mais son arbitrage fut parfois un peu trop méticuleux* »³²². Les félicitations sont ici nuancées car l'arbitre a été trop pointilleux et a, en quelque sorte, gâché le plaisir des spectateurs. Mais généralement, les commentaires sont dithyrambiques : « *L'arbitrage de M. Fuller fut parfait et mérite des éloges* »³²³ ; « *Le match se disputa très correctement, fut excellemment dirigé par le sympathique arbitre M. Becker* »³²⁴. Dans un match médiocre de la Coupe du monde 1938, *Le Républicain Lorrain* estime même que « *le meilleur homme sur le terrain fut l'arbitre suédois Eklind* »³²⁵.

Le traitement réservé aux arbitres n'est donc pas toujours clément. Un « homme en noir » peut être vu comme un « *élément perturbateur qui gâche un moment divertissant* »³²⁶. Dans la Moselle de l'Entre-deux-guerres, un autre élément peut être déroutant : la confrontation avec des sportifs et des équipes allemandes.

³²⁰ *Le Lorrain*, 12 octobre 1936.

³²¹ *Le Lorrain*, 7 septembre 1936.

³²² *Le Lorrain*, 14 février 1933.

³²³ *Le Républicain Lorrain*, 9 novembre 1936.

³²⁴ *Le Lorrain*, 21 juin 1938.

³²⁵ *Le Républicain Lorrain*, 6 juin 1938.

³²⁶ HEBERLE Thibaut, *Le football en Moselle...*, op. cit., p. 86.

3. Le traitement réservé à l'Allemagne et au sport allemand : une tentative de normalisation ?

Dans l'immédiate après-guerre, la question des rencontres sportives avec des Allemands ne se pose pas. En effet, l'Allemagne est exclue des Jeux Olympiques de 1920 ainsi que de ceux de 1924, organisés en France. Le football français boycotte non seulement l'Allemagne, mais aussi les pays qui étaient ses alliés lors de la Grande Guerre. La presse sportive, elle, adopte un ton pacifiste qui lui permet de s'éloigner des tensions³²⁷. Le tournant intervient en 1926, quand des matches internationaux de rugby et d'athlétisme sont organisés entre Français et Allemands³²⁸. Cependant, dès janvier 1924 les juniors de la section football de l'AS Sarreguemines se mesurent à une équipe de Sarrebruck³²⁹. En juin, l'US Forbach passe la frontière pour un match interclubs de tennis, toujours contre Sarrebruck³³⁰. La Moselle possède donc un temps d'avance sur le reste de la France en ce qui concerne le sport franco-allemand. En dehors de ces exceptions notables, c'est bien à partir de 1926 que s'accélère le rythme des rencontres Mosellans et Allemands. En effet, des clubs de football des régions – frontalières – de Forbach et Saint-Avold jouent assez régulièrement, à partir de cette année-ci, face à des clubs allemands. Ainsi, l'US Grosbliedestroff affronte les équipes de Sulzbach et d'Hanweiler³³¹, dont les villes sont situées en Sarre. Cette tendance s'accroît, et à l'été 1930, la Sportive Frontière Grosbliedestroff remporte un tournoi où participe le FC Phönix Kleinbliedestroff³³². Quelques jours plus tard, c'est l'US Forbach qui se confronte au SV Merzig³³³. Ces confrontations sont des « retrouvailles » car durant l'Annexion les clubs de Moselle affrontaient déjà ces équipes, qui étaient alors leurs compatriotes³³⁴. Cela concerne aussi d'autres sports :

³²⁷ GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne dans la presse sportive française : l'exemple des rencontres de football France-Allemagne dans les années trente », *Modern & Contemporary France*, vol. 19, n°1, février 2011, p. 88. Consulté sur le site Academia, le 15 décembre 2020. En ligne : https://www.academia.edu/20323452/Les_repr%C3%A9sentations_de_l'Allemagne_dans_la_presse_sportive_fran%C3%A7aise_lexemple_des_rencontres_de_football_France_Allemagne_dans_les_ann%C3%A9es_trente.

³²⁸ *Ibid.*, p. 88.

³²⁹ *Le Sarregueminois*, 23 janvier 1924.

³³⁰ *Bürger Zeitung*, 28 juin 1924. Les femmes participent aussi à cette rencontre.

³³¹ *Volksstimme*, 30 août 1926.

³³² *Lothringer Journal*, 30 juillet 1930.

³³³ *Bürger Zeitung*, 2 août 1930.

³³⁴ HEBERLE Thibaut, *Le football en Moselle...*, *op. cit.*, p. 83 : par exemple, en 1910, le Hertha Petite-Rosselle jouait contre le Victoria Völklingen (Sarre).

toujours à l'été 1930, le club de handball masculin de Grande-Rosselle (une ville située en face de Petite-Rosselle, de l'autre côté de la frontière) est invité à participer à la fête d'été de l'AS Forbach³³⁵. Toutefois, l'intégralité des villes que nous venons de citer se situent en Sarre. Or, la Sarre est « détachée » de l'Allemagne – et placée sous le mandat de la Société des Nations – jusqu'en 1935³³⁶. Ces équipes ne sont donc pas allemandes à proprement parler. Cependant, la Sarre reste une terre fondamentalement germanique durant cet intermède. C'est pour cette raison que nous assimilons les villes sarroises et leurs clubs à l'Allemagne. Par ailleurs, un tournoi européen de football se tient à Genève, toujours à l'été 1930. Les champions de France et d'Allemagne s'y affrontent³³⁷, preuve que les matches franco-allemands se multiplient depuis 1926 : l'Allemagne n'est plus un adversaire tabou dans le monde du sport.

Cette normalisation se traduit par une présence répétée et croissante d'un espace dédié au sport allemand dans les colonnes des journaux mosellans. Ce phénomène apparaît en 1928 : dès février, le *Bürger Zeitung* parle à deux reprises du football d'outre-Rhin³³⁸. A l'été, *Le Messin* revient sur la finale du championnat d'Allemagne de football³³⁹. En 1930, *Le Courrier de la Merle* publie un résultat de football allemand³⁴⁰. Il « renouvelle l'expérience » quelques semaines plus tard, début août³⁴¹. Soulignons que cela coïncide avec le week-end, que nous venons d'évoquer, lors duquel des clubs de Kleinbliederstroff et Merzig ont rencontré leurs homologues de la région forbachoise. Enfin, fin août, le football allemand est accompagné de

³³⁵ *Bürger Zeitung*, 1^{er} juillet 1930.

³³⁶ Voir DESCAMPS Albert, « La question sarroise de 1920 à 1935 », *Les Cahiers Lorrains*, n°3, 1991, p. 267-279. Consulté sur le site I-Revues, le 17 juin 2020. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43199/CL_1991_3_267.pdf

³³⁷ L'édition du *Bürger Zeitung* daté du 1^{er} juillet 1930 évoque ce match dès sa première page. L'article est titré « Frankreichs Fussballmeister unterliegt dem Deutschlands » (« Le champion de France succombe face à celui d'Allemagne ») ; « *GENF, 30. 6 – Heute fand hier ein Fussballkampf zwischen den Meistern von Frankreich und Deutschland statt. Nach ausgeglichenem Siel gewann Führt gegen Sette nach 2 Spielverlängerungen mit 4:3* » (« GENEVE, 30 juin – Aujourd'hui a eu lieu un match de football entre les champions de France et d'Allemagne. Après un match équilibré, Führt l'emporte contre Sette après 2 prolongations par 4-3 »). Notons la coquille (il manque la lettre « P » du mot « Spiel », ce qui donne « Siel ») ainsi que la méprise sur l'orthographe du champion allemand (« Führt » alors qu'il s'agit de « Fürth »).

³³⁸ *Bürger Zeitung*, éditions des 15 et 24 février 1928.

³³⁹ *Le Messin*, 31 juillet 1928.

³⁴⁰ *Le Courrier de la Merle*, 16 juillet 1930.

³⁴¹ *Le Courrier de la Merle*, 5 août 1930.

résultats de matches alsaciens³⁴². Très vite, les journaux donnent un nombre élevé de résultats : en septembre 1930, le *Bürger Zeitung*³⁴³ classe les matches selon leur ligue régionale ; en mars 1931, *Le Courrier de la Sarre* octroie une colonne entière à des résultats allemands³⁴⁴. Ces exemples sont tous tirés de journaux dont l'aire de diffusion est proche de la frontière allemande (Sarreguemines, Forbach, Saint-Avold). Les journaux messins et thionvillois sont, dans un premier temps, moins enclins à évoquer le sport allemand. Dans notre corpus, seuls *Le Républicain Lorrain* et *Le Lorrain* le font, et ce, à la fin des années 1930. *Le Messin* est donc pionnier, à travers l'exemple de 1928 cité précédemment. Le premier inclut des résultats de football allemand dans sa rubrique « Le football à l'étranger » en octobre 1936³⁴⁵ puis récidive à l'été 1938³⁴⁶. L'*Illustriertes Wochen-Journal*, propriété de Victor Demange comme *Le Républicain Lorrain*, publie des clichés de rencontres nautiques franco-allemandes en 1938³⁴⁷. *Le Lorrain* parle d'athlétisme allemand en juillet 1939³⁴⁸. Derrière cette ouverture, il faut voir l'influence des Jeux Olympiques de 1936, qui se tiennent en Allemagne.

Ceux-ci débutent en février, à Garmisch-Partenkirchen. A cette occasion, *L'Echo de Thionville* souligne le bon accueil qui accompagne la délégation française : « *Un accueil particulièrement chaleureux lui est réservé de la part du public allemand et international. Des acclamations interminables saluent le lieutenant Faure (...)* »³⁴⁹. On remarque également le fort soutien dont bénéficient les sportifs locaux : « *L'animation des spectateurs devient du délire lorsque les représentants du Reich (...) font leur apparition pour clore le défilé* ». Cependant, ce journal parle assez peu des Jeux d'été à Berlin. Ils sont en effet supplantés par l'actualité politique : la guerre civile espagnole qui vient de débiter retient l'attention de la rédaction de *L'Echo*. Si *Les Dernières Nouvelles de Moselle* sont assez peu loquaces au moment

³⁴² *Le Courrier de la Merle*, 23 août 1930.

³⁴³ *Bürger Zeitung*, 6 septembre 1930.

³⁴⁴ *Le Courrier de la Sarre*, 11 mars 1931. Voir annexe 6, p. 165.

³⁴⁵ *Le Républicain Lorrain*, 26 octobre 1936. Il y a à la fois des résultats de championnat et de Coupe d'Allemagne. Ils s'ajoutent à ceux des Première et Deuxième divisions anglaises, de la Première division écossaise et les trois divisions du football luxembourgeois.

³⁴⁶ *Le Républicain Lorrain*, 4 juillet 1938.

³⁴⁷ *Illustriertes Wochen-Journal*, 4 septembre 1938. Il s'agit d'une photographie du « *match international de natation à la Piscine des Tourelles à Paris* ».

³⁴⁸ *Le Lorrain*, 10 juillet 1939. Les résultats des championnats d'Allemagne sont donnés en plus de ceux d'Angleterre et de Suède.

³⁴⁹ *L'Echo de Thionville*, 8 février 1936.

de l'ouverture du volet estival des Jeux³⁵⁰, elles lui accordent un suivi quasi quotidien par la suite. Cela est notamment permis par des correspondants présents sur place. En effet, des mentions « *Von unserer Spezialkorrespondanten* » (« De nos correspondants spéciaux ») introduisent chaque rubrique dédiée aux JO ; elles sont signées par Walter Bing dans *Les Dernières Nouvelles* et *L'Echo de Thionville* comme nous le disions plus tôt. Cette collaboration montre bien que lorsqu'il s'agit de sport, Français et Allemands n'ont aucun problème à travailler ensemble. Néanmoins, les premiers – comme l'ensemble des journalistes internationaux présents à Berlin – ressentent un sentiment d'infériorité. Tous sont ébahis par le cérémonial proposé. Bing raconte que « quelqu'un dans notre tribune de presse a dit : « *jamais de ma vie n'ai assisté à une pareille manifestation, quelque chose de si beau que cette cérémonie d'ouverture...* ». Quand je me suis retourné, c'était Victor Boin, l'un des journalistes sportifs les plus expérimentés au monde » (« *sagte irgend jemand auf unserer Presstribüne : *jamais de ma vie je n'ai assisté à une pareille manifestation, à quelque chose de si beau que cette cérémonie d'ouverture... Als ich mich umdrehte war es Victor Boin, einer der weitgereistesten und erfahrensten Sportjournalisten der Welt* »)³⁵¹. Boin est Belge, mais son propos est partagé en Moselle comme le montre le bilan dressé par *Le Lorrain* : « *enregistrons pour le moment le succès des Jeux olympiques berlinois, qui connurent un faste extraordinaire, sans précédent* ». Il dépasse tout de même le simple cadre des Jeux, et interroge sur la place du sport en France : « *En circulant en Allemagne, on ne voit que stades et terrains de jeux, où toute la jeunesse vient pratiquer la culture physique (...). Certes, nous ne demandons pas un effort aussi considérable que celui de l'Allemagne, laquelle, dans sa préparation intensive de ses athlètes a dépassé largement le cadre sportif et surtout l'idéal olympique (...)* »³⁵². Il faut dire que dès avant ces Olympiades, la presse française diffuse le thème du retard de la France sur les régimes totalitaires, sur le sujet du sport³⁵³. Les journaux sportifs envient la place que le sport y possède³⁵⁴ car « *le faible degré de préparation des représentants français* » en 1936 résulte en une « *flagrante infériorité en athlétisme, et aussi [un] très net déclin en escrime* »³⁵⁵.*

³⁵⁰ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 31 juillet 1936 : le journal n'accorde que quelques mots sur début des Jeux de Berlin le lendemain, via l'arrivée de la délégation française : « *10.000 Berliner haben ihnen einen warmen Empfang bereitet* » (« 10 000 Berlinois leur ont réservé un accueil chaleureux »).

³⁵¹ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 4 août 1936.

³⁵² *Le Lorrain*, 18 août 1936.

³⁵³ GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 96.

³⁵⁴ *Ibid.*, p. 94.

³⁵⁵ *Le Lorrain*, 18 août 1936.

La presse espère donc « voir les dirigeants politiques prendre en main les destinées du sport, à l'instar de ce qui se passe [en Allemagne et en Italie] », tout en maintenant son discours public qui consiste à dire « qu'il faut se garder de mélanger sport et politique »³⁵⁶. Pourtant, un événement sportif finit par échapper à cette règle : les matches de football entre les sélections des deux pays.

Les rencontres de football entre Français et Allemands ne débutent qu'en 1931, cinq ans après l'athlétisme et le rugby. A la différence des autres sports, les affrontements footballistiques entre Français et Allemands sont plus politiques que sportifs³⁵⁷. En effet, le premier de ces matches, le 15 mars 1931, est présenté comme événement en France³⁵⁸. Côté Allemand, c'est surtout l'idée d'une revanche symbolique qui prévaut³⁵⁹. Si ce match est vu comme un événement dans l'Hexagone, c'est parce qu'il est considéré comme l'aboutissement de la volonté de se rapprocher de l'Allemagne. En effet, jusqu'au début années 1930, la France se voit comme le centre du monde et cette rencontre fait partie de cette politique³⁶⁰. Il n'y a donc pas de normalisation ici, dans la mesure où cette rencontre est un moment fort des relations franco-allemandes. Ainsi, le magazine *Football* octroie deux de ses pages pour ce match, aussi bien en français qu'en allemand³⁶¹. Ce bilinguisme – inhabituel pour un magazine parisien – démontre bien le caractère exceptionnel d'une telle affiche. Pour sa part, *Le Courrier de la Sarre* informe ses lecteurs que la journée sportive est programmée en fonction du match international : « Le coup d'envoi [de la rencontre locale AS Neunkirch-Excelsior Sarreguemines] est fixé à 14 heures pour donner à chaque spectateur la possibilité de suivre le match international « France-Allemagne » qui sera diffusé à partir de 16h45 par radio » (« *Der Anstoss ist auf 2 Uhr festgesetzt um jedem Zuschauer die Gelegenheit zu geben den Länder-Match « France-Allemagne » der ab 4¾ per Radio gesender wird zu verfolgen* »)³⁶². Cela

³⁵⁶ DE GRAZIA Victoria, *The Culture of Consent*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981, cité par GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 96.

³⁵⁷ GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 86.

³⁵⁸ *Ibid.*, p. 87.

³⁵⁹ *Ibid.*, p. 90.

³⁶⁰ WEBER Eugen, *La France des années 30. Tourments et perplexités*, Paris, Fayard, 1994, cité par GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 94.

³⁶¹ *Football*, 12 mars 1931, cité par GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 89.

³⁶² *Le Courrier de la Sarre*, 14-15 mars 1931.

démontre l'événement qu'est ce premier France-Allemagne : un match hors-normes, qui semble faire « cesser » le monde du sport le temps de son déroulement. Les autres éditions de ce match en 1933, 1935 et 1937 ne le normalisent pas. Au contraire, celui de 1933 revêt une importance primordiale car les journaux commencent à en parler comme d'un rapport force entre ces « deux peuples dont l'antagonisme remplit l'histoire du monde »³⁶³ : « C'est que France-Allemagne n'est pas un match comme un autre. Entre les deux grandes nations que le Rhin sépare, trop de questions de prestige entrent en ligne de compte »³⁶⁴. A l'image de l'exemple, évoqué précédemment, du boxeur Georges Carpentier en 1924, les footballeurs de l'Equipe de France doivent montrer, via leurs performances, que leur pays n'est pas en déclin. En 1933, ils sont d'ailleurs accueillis en héros à gare à leur retour d'Allemagne car les Français sont satisfaits du match nul obtenu à Berlin (3-3). Selon eux, cela montre que le pays n'est effectivement pas sur une phase descendante, car il a tenu tête à une nation en plein renouveau³⁶⁵. Il faut dire que les joueurs du Reich étaient fortement pressés par leurs compatriotes : pour eux, la victoire était impérative³⁶⁶. Le score de parité obtenu ressemble donc à un succès, d'autant que le score était de 3-1 en défaveur de la France à dix minutes du terme de la rencontre³⁶⁷. Par ailleurs, cette pression sur l'équipe allemande ne s'accompagne pas d'une haine des Français à en croire *Le Courrier de la Sarre*. Dans son compte-rendu du match, il souligne qu'« en général, le public allemand s'est comporté très correctement » (« *Im allgemeinen verhielt sich das deutsche Publikum sehr korrekt* »)³⁶⁸. Ces commentaires suivent la ligne de conduite que s'est fixée la presse française. Elle se refuse à entrer dans le rapport de force que souhaite instaurer l'Allemagne autour de ces rencontres, et s'attèle à laisser les événements se dérouler³⁶⁹. En 1935, le match s'annonce difficile pour les Français et la presse doute d'un résultat positif³⁷⁰. Malgré tout, il attire toujours autant l'intérêt des sportifs locaux

³⁶³ *Football*, 16 mars 1933, cité par GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 95.

³⁶⁴ *Football*, 23 mars 1933, cité par GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 95.

³⁶⁵ GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 95.

³⁶⁶ *L'Auto*, 19 mars 1933, cité par GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 90. L'article de *L'Auto* cite lui-même le journal allemand *8 Uhr Abendblatt*.

³⁶⁷ Compte-rendu du match Allemagne-France de 1933. Consulté sur le site de la Fédération française de football (FFF), le 13 mai 2021. En ligne : <https://www.fff.fr/selection/matches/538-allemande-france.html>.

³⁶⁸ *Le Courrier de la Sarre*, 20 mars 1933.

³⁶⁹ GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 91.

³⁷⁰ *Ibid.*, p. 96.

puisque « *l'équipe première [de l'ES Hayange] assistera au match France-Allemagne* »³⁷¹. Les visiteurs l'emportent grâce à une équipe « *plus entraînée* »³⁷². La dernière rencontre en 1937 est un tournant. En effet, avant même le match, la presse hexagonale reconnaît supériorité allemande et les Français dans leur ensemble sont fatalistes quant à l'issue de la rencontre³⁷³. Cependant, la veille, *Le Républicain Lorrain* annonce, lui, un « *match passionnant* » pour lequel « *5 à 600 sportifs lorrains quittent aujourd'hui Metz pour aller assister à ce formidable événement [à Stuttgart]* ». Cet engouement – fort, en dépit du déséquilibre sportif désormais évident entre les deux sélections – est ainsi traduit par le journal : « *De tous les matches internationaux que dispute le « onze » de France, celui qui lui donne l'Allemagne comme adversaire se classe certainement parmi les plus sensationnels. Disons-le même tout net, France-Allemagne est chaque fois le point culminant de l'intérêt du football français* »³⁷⁴. Au lendemain de la défaite 4-0, il titre « *Le miracle français ne s'est pas produit...* »³⁷⁵. Toutefois, si c'est une « *victoire prévue* » elle est « *beaucoup trop lourde [car les Français ont livré] un match correct, régulier, disputé devant une foule vibrante, tel fut ce grand événement de football mondial* ». Alors que la politique pangermaniste d'Hitler commence à inquiéter, les journaux mosellans tentent de transmettre un message d'espoir à l'occasion de ce match. L'article du *Républicain Lorrain* met en avant le moment où « *les drapeaux français et allemand se mêlent. Minute inoubliable...* » quand *Le Courrier de la Sarre* estime que « *ce match a une fois de plus fait plus pour rapprocher les deux nations que tous les discours officiels des responsables politiques. Stuttgart a accueilli les footballeurs et les milliers de supporters français, le drapeau tricolore flottait paisiblement à côté du drapeau de la croix gammée* » (« *Dieses Spiel hat wieder einmal für die Annäherung der beiden Nationen mehr getan, al salle offiziellen Reden der verantwortlichen Politiker. Stuttgart empfing in herzlichster Gastfreundschaft die französischen Fussballer und die Tausenden von Supporters, friedlich flatterte überall die Trikolore neben der Hakenkreuzfahne* »)³⁷⁶. C'est donc à nouveau l'apaisement qui est privilégié par la presse, qui prend soin de souligner le bon accueil fait aux

³⁷¹ *L'Echo de Thionville*, 17-18 mars 1935.

³⁷² *Lothringen Volksfreund*, 23 mars 1935. « *Da Deutschland eine viel geschultere « Mannschaft » hatte, siegt es mit 3:1 über Frankreich* » (« L'Allemagne ayant une « équipe [nationale] » beaucoup plus entraînée, elle l'emporte 3-1 sur la France »).

³⁷³ GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 96.

³⁷⁴ *Le Républicain Lorrain*, 20 mars 1937.

³⁷⁵ *Le Républicain Lorrain*, 22 mars 1937.

³⁷⁶ *Le Courrier de la Sarre*, 23 mars 1937.

Français en Allemagne : les comptes-rendus sont remplis d'emphase et de zèle pour montrer à tout prix cet apaisement³⁷⁷. Il faut dire que l'année suivante, c'est la Coupe du monde qui est organisée en France, et les Allemands sont appelés à séjourner dans le pays pendant plusieurs semaines.

Pour la première fois depuis la fin de la guerre, l'Allemagne participe à une manifestation sportive internationale sur le sol français. Le Mondial 1938 est aussi l'occasion de voir comment les matches de l'équipe nationale allemande sont traités lorsque l'adversaire est autre que la France. Le match inaugural de la compétition oppose la *Nationalmannschaft* à ses voisins suisses. Ceux-ci sont favoris selon *Le Lorrain*³⁷⁸. *Le Républicain Lorrain* est moins catégorique et met en avant que « l'équipe allemande, une des meilleures du continent, il n'y a pas trop longtemps encore, a bien baissé depuis » tout en rappelant que, « néanmoins, il ne faudra pas mésestimer les chances de la sélection allemande »³⁷⁹. Elargissons le spectre afin de voir comment les journaux parisiens présentent les chances de l'Allemagne dans ce match. Cette opération permet de voir s'il existe en Moselle, une vision différente, plus « proche » de l'Allemagne qui pourrait peut-être subsister en raison des 47 années d'Annexion connues par le département entre 1871 et 1918. Pour Georges Beaucourt du *Petit Journal*, « l'Allemagne présentera une formation très mixte (...). Cette opération séduisante au premier chef n'est pas sans danger cependant. Autrichiens et Allemands sont loin de se ressembler en matière de football »³⁸⁰. Mario Brun du *Petit Parisien* rejoint son collègue sur « ce fléchissement subit de l'Allemagne » qu'il impute également au « sang viennois [qui] a été infusé en grande quantité à l'équipe d'Allemagne »³⁸¹. Tous les journaux – qu'ils soient parisiens ou mosellans – s'accordent donc sur le fait que la Suisse est (légèrement) favorite. Après l'élimination des Allemands lors d'un match d'appui, les journaux parisiens reconnaissent tous qu'en dépit de cette défaite, elle était supérieure³⁸². *Le Républicain Lorrain* se permet de dire que « les « petits suisses » ont mangé les « Grossdeutschland » à Paris »³⁸³. Cette remarque pourrait laisser

³⁷⁷ GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 91.

³⁷⁸ *Le Lorrain*, 4 juin 1938.

³⁷⁹ *Le Républicain Lorrain*, 4 juin 1938.

³⁸⁰ *Le Petit Journal*, 4 juin 1938.

³⁸¹ *Le Petit Parisien*, 4 juin 1938.

³⁸² GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne... », *article cité*, p. 97. Les journaux en question sont *L'Auto*, *Le Temps*, *Le Petit Journal* et *Le Figaro*.

³⁸³ *Le Républicain Lorrain*, 10 juin 1938.

entrevoir une certaine satisfaction, liée au fait de savoir que l'Allemagne ne triomphera pas sur le sol français. Il n'est pas question de normalisation des rapports franco-allemands à ce moment. Quelques jours plus tard, *Le Messin* confirme cela en critiquant ouvertement les réactions qu'ont suscité outre-Rhin l'élimination précoce de la sélection allemande ainsi que le soutien apporté par le public parisien à l'équipe helvétique : « *Cependant, la rencontre finale, par laquelle l'Allemagne s'est trouvée éliminée de la Coupe du Monde, a donné lieu, dans la presse allemande, a de désagréables échos. Nous comprenons que les gens qui sont battus ne soient pas contents. Mais on sait qu'on peut faire contre mauvaise fortune bon cœur. C'est encore le moyen le plus élégant de masquer le dépit qu'on peut ressentir d'une défaite. Il est vrai qu'il n'est pas donné à tout le monde de faire preuve d'élégance (...). L'équipe suisse, numériquement affaiblie, avait cependant continué à faire preuve d'un courage doublées d'une belle adresse au jeu, de sorte que les spectateurs n'avaient pu s'empêcher de « hurler » leur joie. Mais ce n'était assurément pas par haine de l'Allemagne. La presse allemande (...) ne comprend pas ce que d'autres comprennent très bien et tout de suite ! (...) Le plus drôle est que cela avait été prévu et prédit. En effet, la veille de la rencontre, le chroniqueur sportif de notre excellent confrère « La France de l'Est », de Mulhouse, avait écrit que si l'Allemagne était battue, « sa colère retomberait sur Paris et la France ». Il était impossible d'être meilleur prophète »³⁸⁴. Ces déclarations sont la preuve que les tensions n'ont jamais réellement disparu, contrairement à ce que la presse française a voulu faire croire.*

L'affaire Cuvelier est le meilleur exemple de leur persistance. A l'été 1930, Henri Cuvelier et l'Equipe de France de water-polo disputent un tournoi en Allemagne. Alors qu'il se promène dans les rues de la ville-hôte, le joueur français est attaqué par un groupe de nationaux-socialistes. C'est à nouveau *Le Messin* qui montre le plus son indignation : « *M. Cuvelier, a été attaqué par la population, brutalisé et mis dans la nécessité de se défendre. Arrêté et traduit devant les tribunaux, il fut condamné sans défense et même sans interprète »*³⁸⁵. Le lendemain un article plus développé affiche un soutien encore plus tranché au Français : « *deux champions de natation français, furent, après avoir été bafoués par des racistes, arrêtés et traduits devant un tribunal de flagrants délits qui condamna l'un deux, Henri Cuvelier, de Tourcoing, à quatre mois de prison, sous le prétexte mensonger qu'il aurait frappé à coups de couteau un de ses*

³⁸⁴ *Le Messin*, 17 juin 1938.

³⁸⁵ *Le Messin*, 11 juillet 1930.

adversaires »³⁸⁶. Le *Bürger Zeitung* évoque lui que « des athlètes français sont attaqués en Allemagne... et ensuite condamnés »³⁸⁷ avant de titrer plus sobrement le lendemain sur « La condamnation d'un sportif français en Allemagne » (« Die Verurteilung eines französischen Sportlers in Deutschland »)³⁸⁸. Le sujet revient dans les pages des journaux mosellans début août, à l'occasion du procès en appel³⁸⁹. *Les Dernières Nouvelles de Moselle* s'interrogent alors : « Justizirrtum oder Justizskandal ? » (« Erreur judiciaire ou scandale judiciaire ? ») car le témoin de l'altercation « admet avoir reçu récemment des lettres de menace du chef du groupe national-socialiste local » incriminé³⁹⁰. Il a donc accusé Cuvelier sous la pression. Or, c'est ce témoignage qui avait permis de faire condamner le Français. Pourtant, « le tribunal de Naumbourg a rejeté l'appel du nageur français Cuvelier et du procureur et a confirmé le jugement en première instance condamnant Cuvelier à quatre mois de prison » (« Das Gericht von Naumburg hat die Berufung des französischen Schwimmers Cuvelier und des Staatsanwalts abgelehnt, und das erstinstanzliche Urteil bestätigt, das Cuvelier zu vier Monaten Gefängnis verurteilt »), d'où le titre de l'article des *Dernières Nouvelles*. Cette décision fait dire au *Messin* que « les sportifs français, bafoués, doivent immédiatement prendre la seule décision conforme à leur honneur : rompre toutes relations avec les sportifs d'outre-Rhin (...). Le sport, se plaît-on à dire, développe le sentiment de la dignité chez l'individu. Nos sportifs ont une belle occasion de le prouver »³⁹¹. Cette injonction vise notamment les clubs de football mosellans frontaliers qui commencent alors à multiplier les rencontres avec leurs homologues d'outre-Rhin. Les sportifs français et mosellans ne la suivent pas puisque la fréquence des rencontres entre les clubs français et leurs homologues allemands – sarrois en réalité – s'intensifie à partir de cette même année 1930. De plus, l'année suivante est marquée par l'organisation du premier match international entre les deux sélections nationales, dont nous venons de parler. Son non-respect peut également traduire une volonté de « dédramatiser » : si

³⁸⁶ *Le Messin*, 12 juillet 1930.

³⁸⁷ *Bürger Zeitung*, 11 juillet 1930. Le titre original, en allemand, est le suivant : « Französische Sportler werden in Deutschland überfallen... und dann noch verurteilt ».

³⁸⁸ *Bürger Zeitung*, 12 juillet 1930.

³⁸⁹ En plus des journaux cités dans les exemples qui suivent, le *Bürger Zeitung* évoque ce second procès le 2 août 1930 et *Le Courrier de la Merle* en parle dans trois de ses éditions : les 2, 3-4 et 5 août 1930.

³⁹⁰ *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 2 août 1930. « Auf Ersuchen des Gerichtspräsidenten gibt der Zeuge zu, neulich Drohbriefe vom Chef der lokalen Gruppe der Nationalsozialisten erhalten zu haben » (« À la demande du président du tribunal, le témoin admet avoir reçu récemment des lettres de menace du chef du groupe national-socialiste local »).

³⁹¹ *Le Messin*, 4 août 1930.

l'affaire Cuvelier est malheureuse, il ne faut pas la prendre pour autre chose qu'un fait divers qui aurait pu se produire dans n'importe quel autre pays.

Cette affaire montre bien la réalité des relations sportives entretenues entre Français et Allemands. Si la presse tente de « lisser » le plus possible les rapports franco-allemands quand viennent les matches de football entre les deux nations, la majeure partie du temps celles-ci sont complexes et peuvent rapidement basculer : les relations en apparence apaisées laissent place, à la moindre étincelle, à un incident diplomatique. C'est d'autant plus visible après l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler en janvier 1933. Pour les clubs de football mosellans, l'habitude prise au début du XX^e siècle de jouer face à des clubs voisins, qui eux, sont restés sous souveraineté allemande durant l'Entre-deux-guerres, renaît une dizaine d'années après la fin de la Première Guerre mondiale. Pour eux, il est parfaitement naturel de rencontrer leurs homologues allemands même si les grands journaux, basés à Metz, ne semblent pas toujours le comprendre.

CHAPITRE III : étude comparative des grands titres mosellans : *Le Messin*, *Le Lorrain*, le *Lothringer Volkszeitung* et les périodiques de Victor Demange

Notre choix pour ces journaux s'explique par deux raisons : leur intérêt pour le sport et leurs tirages. En effet, ils sont parmi les plus enclins à parler de ce sujet comme le montre la figure 22. Il est donc intéressant de confronter le traitement qu'en font ces locomotives de la presse mosellane. Quant aux tirages, – déjà évoqués en introduction – rappelons que le *Metzer Freies Journal* est le plus tiré à l'aube de la guerre, avec 51 000 exemplaires vendus. Nous incluons également les autres possessions de Victor Demange, dont l'*Illustriertes Wochen-Journal*, même s'il n'est lancé qu'en 1933. Inspiré par le journal *Le Miroir des Sports* et le magazine *Match*, tous deux parisiens, le sport y tient une grande place³⁹². Les points communs entre les presses parisienne et mosellane sont d'ailleurs nombreux.

I. L'influence des journaux parisiens

Les titres de presse parisiens servent de point de repère pour les journaux du reste du pays, bien qu'ils ne cherchent pas particulièrement à imposer leur modèle au-delà de la capitale³⁹³. Néanmoins, la presse régionale les imite : elle aussi diversifie ses contenus, afin de procurer à tous les membres d'une famille une rubrique qui suscite son intérêt (sports, cinéma,

³⁹² ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 223.

³⁹³ MARTIN Marc, *La presse régionale. Des Affiches aux grands quotidiens*, Paris, Fayard, 2002, p. 9 : les différentes provinces de France sont « à la fois influencées par la capitale et en réaction contre elle. Il n'est pas juste de dire que la province emboîte le pas à Paris. Il n'est pas juste de dire que la province s'oppose à Paris. La province n'est pour Paris ni un renfort ni un adversaire ; elle est autre chose » (selon les termes d'un éditorial de Georges Bidault dans *L'Aube*, le 24 avril 1935).

théâtre, mode, jardin, maison, jeux pour enfants)³⁹⁴. Dès sa création en 1923, *Paris-Soir* innove en octroyant une place importante au sport³⁹⁵. Parmi les manifestations de l'importance prise par les activités sportives, la plus marquante est l'organisation d'événements sportifs par la presse elle-même.

1. Les journaux, organisateurs de manifestations sportives

C'est le principal point commun des grands journaux, qu'ils soient parisiens ou mosellans. En effet, Jacques Marchand qualifie la presse sportive de « *presse d'imagination* », car elle a la capacité de créer l'événement au lieu de l'attendre. Ainsi, elle se lance dans l'organisation de compétitions sportives, et notamment de cyclisme³⁹⁶. Patronner une grande course cycliste permet à un journal de « *se donner du lustre* », selon l'expression de Marc Martin. Le principal enjeu de ce procédé est économique. En effet, le journal concerné a la primauté des informations et peut envoyer des reporters au cœur de l'action. La couverture de la manifestation est alors plus complète que celle faite par la concurrence. En Moselle, le premier à se lancer dans une telle organisation est *Le Lorrain*, dès 1920, avec la course Luxembourg-Nancy. Il s'agit d'une collaboration avec *L'Est Républicain* et *L'Indépendance Luxembourgeoise*. Un journal de chaque grande ville traversée est donc associé à l'événement (Metz est située à mi-parcours). Symboliquement, cela permet de relier trois régions proches qui ont connu des destins contrastés depuis la fin du XIX^e siècle : le Luxembourg, la Moselle – annexée mais à nouveau française désormais – et la Lorraine, à nouveau réunie. La compétition fait ici figure de lien entre les peuples, auxquels un défilé victorieux est offert : « *Le caractère patriotique de cette belle manifestation n'aura échappé à personne* » ; « *les ovations et manifestations de toutes les populations des bourgades parcourues, la grandiose réception de nos coureurs et des organisateurs à Luxembourg n'étaient-elles pas empreintes d'un esprit autant patriotique que sportif ?* »³⁹⁷. C'est donc cette course qui a ouvert la voie aux événements cyclistes majeurs en Moselle. Ainsi, dès le mois suivant, *Le Lorrain* organise, seul

³⁹⁴ PELLATON Michel, *Histoire de la presse écrite*, Mouans-Sartoux, PEMF, 2005, p. 62.

³⁹⁵ *Ibid.*, p. 63.

³⁹⁶ MARCHAND Jacques, *Le cyclisme*, Paris, Table Ronde, 1963, p. 125, cité par SEIDLER Edouard, *Le sport...*, *op. cit.*, p. 191.

³⁹⁷ *Le Lorrain*, 16 juillet 1920.

cette fois-ci, Metz-Toul-Metz³⁹⁸. Il renouvelle l'expérience à partir de 1923 avec le Grand Prix de la Ville de Metz. Pour donner une ampleur inédite à celui-ci, il s'appuie sur le vélo-club la Pédale Messine. Cela lui permet d'avoir un relai au sein du milieu sportif messin. Mais surtout, la société est, elle, déjà habituée à organiser des courses et à gérer ce que cela implique (points de contrôle, dossards). L'année suivante, en 1924, le journal met en avant qu'« *un superbe Challenge, offert par Le Lorrain sera mis en compétition. Cette course qui, l'année dernière, a déjà eu un grand retentissement, est appelée cette année à enthousiasmer le monde cycliste* »³⁹⁹. Cependant, le GP de la Ville de Metz est organisé par le *Lothringer Volkszeitung* à partir de 1928 au moins. Il y a donc eu un changement d'organisateur. Le nouveau « propriétaire » en profite pour faire de la course son « épreuve de référence », celle qui est amenée à avoir la plus grande notoriété et qui lui permet de montrer ses compétences en termes d'organisation de grands événements sportifs. *Le Lorrain* n'en tient pas compte à son concurrent puisqu'il promeut toujours cette « *course traditionnelle* » au « *parcours idéal* ». Elle possède en effet un « *tracé particulièrement intéressant et suffisamment accidenté pour donner à la course un intérêt tout particulier. D'autre part, le Grand Prix de la Ville de Metz paraît devoir être la seule grande course classique organisée cette année-ci à Metz et mérite pour cette raison toute l'attention des fervents du cycle* »⁴⁰⁰. L'aspect sportif, hautement intéressant, justifie la poursuite de la promotion de la course en dépit de sa sortie de son giron. Pourtant, c'est plus la course cycliste qui est mise en avant que le journal qui l'organise⁴⁰¹. Il semble donc tout de même subsister une certaine rancœur. Pour (re)devenir le journal mosellan le plus réputé pour ses courses cyclistes, *Le Lorrain* se dote d'une nouvelle épreuve de référence : le Grand Prix de Lorraine, qu'il organise à partir de 1933 et qu'il décrit comme « *la course la plus spectaculaire, la plus classique et ce qui ne gâte rien, (...) une course chaudement disputée* »⁴⁰². Notons qu'une course éponyme a lieu dès les années 1920⁴⁰³. Ce journal – qui s'associe à nouveau avec la Pédale Messine pour l'organiser – s'est donc réapproprié l'appellation « Grand Prix de Lorraine ». Avant l'édition 1937, le journal souligne effectivement qu'il « *a permis de*

³⁹⁸ *Le Lorrain*, éditions des 8-9, 13, 14, 15-16, 17, 18, 28, 31 août et 3 septembre 1920.

³⁹⁹ *Le Lorrain*, 26 juillet 1924.

⁴⁰⁰ *Le Lorrain*, 24 juillet 1928.

⁴⁰¹ *Le Lorrain*, éditions des 24, 28, 29, 30 et 31 juillet 1928 ; éditions des 26 juillet, des 2, 5, 6, 8 et 9 août 1932.

Le patronage du *Lothringer Volkszeitung* n'est mentionné que dans cinq de ces onze articles.

⁴⁰² *Le Lorrain*, 12 juin 1938.

⁴⁰³ *Le Lorrain*, 21 juillet 1924.

hausser le Grand Prix de Lorraine au premier plan des compétitions régionales »⁴⁰⁴. Les unions de ce type sont gagnantes-gagnantes car chaque partie en profite. D'un côté, la course bénéficie de la notoriété du journal qui la patronne. L'exposition médiatique est renforcée et des prix de valeur sont désormais en jeu. Or, cela attire des cyclistes de premier plan et l'aspect purement sportif est lui aussi rehaussé. De l'autre, le journal met ses éléments en avant pour promouvoir son « produit ». Ainsi, en 1938, *Le Lorrain* commence à faire la publicité de la course une dizaine de jours avant sa tenue⁴⁰⁵. Elle n'est pas quotidienne, mais elle se fait de manière graduelle. Après une première mention relativement simple (annonce du jour de la course, du parcours et rappel des éditions passées), le règlement de la course et les modalités d'engagement des coureurs sont publiés au cours de la semaine qui précède le départ⁴⁰⁶. Le dimanche, jour de course, une page entière est réservée à la compétition, en plus de la rubrique sportive habituelle. Ci-dessous, la page publiée le jour de l'édition 1937 montre comment elles s'organisent : la mise en page est soignée et aérée, les informations sportives importantes (villes traversées, horaires, kilométrage, participants) sont présentes, mais aussi les informations relatives aux organisateurs et leurs publicités. Cette année-ci, la marque Toneline, qui fait gagner une coupe à son nom, se voit ainsi offrir deux encarts imposants pour mettre en avant ses produits. Il faut souligner que leur « agent » est Pierre Parant, qui est le président de la Pédale Messine, le coorganisateur de la course. De même pour les meubles Kraemer : le dirigeant de cette société, qui n'est autre que le secrétaire du club cycliste messin, met lui aussi en jeu des primes. Celles-ci vont participer à animer le déroulement du GP de Lorraine, et donc, à le rendre intéressant et indécis. En échange de leur investissement dans la course cycliste, le journal octroie des encarts publicitaires aux sociétés en question pour leurs activités économiques. Enfin, la société Les Eco elle aussi, est mentionnée dans l'en-tête de présentation. Elle n'a cependant pas obtenu d'encart publicitaire. Mais de manière générale, la relation qui se noue à l'occasion d'une manifestation sportive entre les journaux, les clubs sportifs et les entreprises est donc gagnante pour toutes les parties.

⁴⁰⁴ *Le Lorrain*, 13 juin 1937.

⁴⁰⁵ *Le Lorrain*, 3 juin 1938. Le GP de Lorraine 1938 a lieu le 12.

⁴⁰⁶ *Le Lorrain*, 8 juin 1938.

Enfin, *Le Lorrain* fait aussi usage d'un argument d'autorité pour mettre en avant ses manifestations. En effet, il met en place en 1936 la course Lorraine-Vosges avec *L'Auto*⁴⁰⁷, qui est le journal de référence en termes d'organisation de compétitions cyclistes. Avec cette collaboration, le journal parisien fait rejaillir son prestige sur son collègue mosellan. Celui-ci peut alors se placer au même niveau que son illustre confrère et s'imposer de fait comme le numéro un du département dans ce domaine.

Les autres sports ne sont pas oubliés, même s'ils ne bénéficient que très peu de l'appui de journaux en comparaison avec le cyclisme. En ce qui concerne le football, sa popularité devient telle dans l'Entre-deux-guerres qu'il n'a pas réellement besoin d'un tel type de partenariat. *Le Lorrain* patronne néanmoins un tournoi de football organisé par l'Union Hagondange au printemps 1934⁴⁰⁸ et le *Lothringer Volkszeitung* apporte son soutien au challenge Jean Amos en 1938⁴⁰⁹. Ce sont surtout des challenges d'athlétisme qui ont lieu avec le soutien de la presse locale. *Le Messin* en organise un dès le mois de juillet 1923⁴¹⁰. C'est une épreuve de premier plan, puisqu'il est « *international* »⁴¹¹, et attire donc des participants venus d'au-delà des frontières mosellanes et françaises. Pourtant, nous avons pu constater, qu'en 1924, il ne le relaye qu'à une seule reprise⁴¹². A l'été 1930, *Le Lorrain* puis *Le Messin* promeuvent à nouveau leurs compétitions. C'est toujours le premier cité qui est le plus loquace quant à l'événement qu'il parraine, avec dix numéros qui le mentionnent⁴¹³. *Le Messin* ne met en avant son meeting, une fois de plus, qu'à une seule reprise⁴¹⁴. Le silence relatif de ce journal sur ses propres épreuves peut s'expliquer par la tenue d'événements plus importants – les Jeux Olympiques d'été de 1924 à Paris et le Tour de France – qui accaparent aussi bien l'attention des rédacteurs que celle des lecteurs. Pourtant, la Coupe du monde de football 1930 et le Tour sont déjà terminés lorsque se déroule son meeting d'athlétisme. Il est en revanche plus bavard lorsqu'il s'agit de promouvoir son rallye-ballon en juin 1934. Celui-ci est ainsi mentionné à

⁴⁰⁷ *Le Lorrain*, éditions des 5, 6, 8, 9 et 10 août 1936.

⁴⁰⁸ *Le Lorrain*, 22 mai 1934.

⁴⁰⁹ *Lothringer Volkszeitung*, éditions des 4 et 8 juin 1938.

⁴¹⁰ ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains...*, *op. cit.*, p. 215.

⁴¹¹ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 58.

⁴¹² *Le Messin*, 22 juillet 1924.

⁴¹³ *Le Lorrain*, éditions des 5, 8, 9, 12, 13, 17, 19, 20, 21 et 22 juillet. Le challenge se tient le 20 juillet 1930.

⁴¹⁴ *Le Messin*, 4 août 1930.

douze reprises en seize jours⁴¹⁵. A l'image de la course cycliste Lorraine-Vosges, l'événement est coorganisé par un journal local, *Le Messin* donc, et un grand titre parisien. Pour l'occasion c'est *Le Journal* qui prête son soutien. Cette association d'importance explique la volonté du journal messin de mettre en avant sa manifestation. De plus, cela permet lui aussi de montrer qu'il s'intéresse de très près à des sports faisant la part belle aux avancées techniques, car le rallye-ballon se dispute à grande vitesse, sur des motos. Par ailleurs, *Le Lorrain* organise aussi la traversée de Metz à la nage⁴¹⁶ et le *Metzer Freies Journal* apporte sa contribution à une fête sportive à Bouzonville à l'été 1936⁴¹⁷, comme nous l'apprennent les *Dernières Nouvelles*. Cela montre un autre aspect important : l'absence de « tabou » des journaux mosellans quant aux manifestations sportives organisées par des concurrents.

Effectivement, toute la presse locale parle des événements sportifs parrainés par les autres journaux. Comme nous l'avons montré, les grands journaux de Moselle offrent une place importante aux manifestations « maison ». Néanmoins, ils n'occultent pas pour autant les autres. Il est nécessaire pour eux d'en parler car ce sont, en général, des grands moments du calendrier sportif local. Il ne serait pas professionnel de les éluder sous prétexte qu'ils bénéficient du soutien d'un concurrent. Cet empilement d'événements est aussi une des raisons qui expliquent l'augmentation de la place prise par le sport dans ses pages au cours la seconde moitié des années 1930⁴¹⁸. Nous avons déjà parlé du léger malaise du *Lorrain* en 1928 et en 1932 à propos du Grand Prix cycliste de la Ville de Metz du *Lothringer Volkszeitung*, qui l'a remplacé à l'organisation. Celui-ci semble avoir disparu en 1936 puisqu'il évoque désormais ce partenariat à plusieurs reprises⁴¹⁹. C'est un retour à la normale car en plusieurs autres occasions, *Le Lorrain* n'oublie pas de citer le nom de ses collègues. Suite à la traversée à la nage de Metz en 1932, il donne le classement du « « *Challenge du Metzer Freies Journal* » [qui est] *attribué aux trois meilleurs nageurs d'une même Société au classement général* »⁴²⁰ ; quelques jours plus tard, il évoque le Challenge des *Dernières Nouvelles* qui est décerné au

⁴¹⁵ *Le Messin*, éditions des 24, 25, 28, 29 et 30 mai et des 1^{er}, 2, 3, 4, 6, 7 et 8 juin 1934.

⁴¹⁶ ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains...*, *op. cit.*, p. 215.

⁴¹⁷ *Les Dernières Nouvelles de Thionville*, 2 août 1936.

⁴¹⁸ ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains...*, *op. cit.*, p. 216 : par exemple, en 1935, la surface accordée au sport dans *Le Lorrain* a plus que doublé par rapport à 1930 : 7,56% contre 3,18%.

⁴¹⁹ *Le Lorrain*, éditions des 25, 28, 30 juillet et 1^{er} et 2 août 1936.

⁴²⁰ *Le Lorrain*, 25 juillet 1932.

cours du meeting d'athlétisme organisé par l'AS Sarreguemines⁴²¹. Il réitère en 1938 lors d'un tournoi de tennis où *Le Messin* décerne une coupe au meilleur joueur lorrain⁴²². Cette façon de faire est partagée par les autres grands journaux : *Le Républicain Lorrain* salue le 6^e Grand Prix cycliste de Lorraine en le qualifiant de « *belle épreuve classique* », sans toutefois citer *Le Lorrain* ce jour-là⁴²³. Suite à sa tenue, il ne tarit pas d'éloges et loue toutes les parties investies : « *L'organisation fut parfaite et nous en félicitons la Pédale Messine, club organisateur, et notre confrère « Le Lorrain » qui, par ce sixième Grand Prix de Lorraine, a emporté un beau succès* »⁴²⁴. L'absence apparente de « rivalité » avec *Le Lorrain* peut s'expliquer par un certain respect envers un journal établi et reconnu depuis la fin du XIX^e siècle, mais aussi et surtout un respect pour l'institution religieuse et les notables locaux qui le soutiennent. En tant que nouveau titre, *Le Républicain Lorrain* aurait tout à perdre à entrer en conflit avec ces autorités. De même pour les journaux moins importants. Quant à lui, *Le Messin* parle du *Lorrain* à propos de son challenge d'athlétisme en 1930⁴²⁵. Enfin, en 1934 le *Metzer Freies Journal* octroie une place au rallye-ballon du *Messin*⁴²⁶. D'autres titres de presse de Moselle – que nous n'incluons pas dans ce chapitre – parlent eux aussi des événements du *Lorrain*. Ainsi, le *Bürger Zeitung* met lui aussi en avant l'édition 1930 de son challenge d'athlétisme⁴²⁷. Le paroxysme de cette bonne entente sportive entre les grands journaux mosellans est atteint en août 1936 : une journée de propagande sportive est mise en place par « *la presse locale* ». Au cours de celle-ci, les différentes épreuves du meeting d'athlétisme (saut en longueur, etc) sont parrainées par les grands journaux : le *MFJ*, *Le Lorrain*, *Le Messin* et le *Lothringer Volkszeitung*. Chacun de ces titres évoque donc cette importante manifestation⁴²⁸. Soulignons d'ailleurs qu'ils tentent tous de s'approprier la paternité de l'événement en précisant que cette journée est sous leur patronage : « *sous le patronage du Messin et de la presse locale* », « *sous le*

⁴²¹ *Le Lorrain*, 6 août 1932.

⁴²² *Le Lorrain*, 24 juin 1938.

⁴²³ *Le Républicain Lorrain*, 4 juin 1938.

⁴²⁴ *Le Républicain Lorrain*, 13 juin 1938.

⁴²⁵ *Le Messin*, éditions des 18 et 19 juillet 1930.

⁴²⁶ *Metzer Freies Journal*, éditions du 31 mai, des 1^{er}, 2, 3-4, 6, 7 et 9 juin 1934.

⁴²⁷ *Bürger Zeitung*, 19 juillet 1930.

⁴²⁸ *Metzer Freies Journal*, éditions des 1^{er}, 6, 8 et 11 août 1936 ; *Le Messin*, éditions des 27 et 31 juillet, des 1^{er}, 3, 6, 8, 9, 10 et 11 août 1936 ; *Le Lorrain*, éditions des 24 juillet, des 1^{er}, 3, 8, 10 août 1936 ; *Lothringer Volkszeitung*, éditions des 8 et 11 août 1936.

patronage du Lothringer Volkszeitung et de la presse locale », etc⁴²⁹. Elle comprend également la course cycliste Lorraine-Vosges sur laquelle nous nous sommes déjà attardés, un tournoi de tennis patronné par le journal parisien *Le Figaro* et d'autres sports (natation, basket, lutte, haltérophilie). En avril 1938, les plus importants journaux de Moselle s'associent à nouveau et mettent en place le Challenge de la Presse. Cette manifestation comporte du football, du cyclisme, du basket, du rugby et un gala international de boxe⁴³⁰. Pour finir, la presse mosellane se fait l'écho des compétitions mises en place par leurs homologues parisiens. Outre le Tour de France, exemple ultime de la collaboration sport-presse, le championnat de cross-country de *L'Auto* de 1924⁴³¹ ainsi que son challenge de boxe de 1934⁴³² trouvent une place dans les colonnes mosellanes. Il en va de même pour le tournoi de tennis du *Figaro* en 1936⁴³³ et son meeting d'athlétisme en 1938⁴³⁴, ou encore le tournoi de tennis de *L'Echo de Paris* en 1924 et 1930⁴³⁵.

Les colonnes du *Lorrain* s'attardent également sur le 3^e Circuit cycliste des Villes d'Eau de l'Est, organisé conjointement par *Le Petit Parisien* et le *Miroir des Sports*⁴³⁶, mais aussi le rallye-ballon du *Journal*⁴³⁷. Cette épreuve, disputée sur une moto, est un des exemples de sports qui sortent de l'ordinaire.

2. Diversité des sports traités

C'est un autre point commun des grands titres de Moselle : ils sont ouverts à la nouveauté, voire à « l'exotisme ». Par conséquent, nos recherches ont permis d'établir que *Le*

⁴²⁹ *Metzer Freies Journal*, éditions des 1^{er}, 6, 8 août 1936 ; *Lothringer Volkszeitung*, 8 août 1936 ; *Le Messin*, éditions des 27 et 31 juillet, des 1^{er}, 3 et 8 août 1936 ; *Le Lorrain*, éditions des 24 juillet et 1^{er} août 1936.

⁴³⁰ *Le Républicain Lorrain*, 1^{er} avril 1938 ; *Le Lorrain*, éditions des 3, 5 et 7 avril 1938.

⁴³¹ *Le Lorrain*, 21 janvier 1924.

⁴³² *Le Lorrain*, éditions des 29 mai, 8 et 11 juin 1934.

⁴³³ *Le Lorrain*, éditions des 1^{er} et 10 août 1936.

⁴³⁴ *Le Lorrain*, 9 juin 1938.

⁴³⁵ *Le Messin*, éditions des 6 juillet 1924 et 15 juillet 1930 ; *Le Lorrain*, éditions des 29 juin, 6 juillet 1924, 9 juillet 1930.

⁴³⁶ *Le Lorrain*, 30 juillet 1936.

⁴³⁷ *Le Lorrain*, éditions des 10 et 12 août 1932.

Lorrain mentionne 35 sports différents, le *Metzer Freies Journal* 33, le *Lothringer Volkszeitung* 32 et *Le Messin* 30. *Le Républicain Lorrain*, *Lothringer-Sport* et *l'Illustriertes Wochen-Journal* en citent 29⁴³⁸. Cet élément est à mettre en contraste avec la faible étendue du spectre sportif des journaux d'arrondissement, qui se contentent généralement de parler de l'essentiel : football, athlétisme, cyclisme et gymnastique principalement. Cette « course à la nouveauté » s'explique par la concurrence féroce entre les grands journaux : en effet, ils visent le même lectorat, à savoir les Mosellans. Qui plus est, cette cible est relativement restreinte. Afin de se démarquer et d'emporter leur adhésion, ils font donc dans la surenchère⁴³⁹. Ils soutiennent alors les initiatives pour élargir le spectre des sports pratiqués en Moselle. Par conséquent, nous avons pu trouver trace de sports novateurs, tels que les sports mécaniques. Parmi eux, figurent le rallye-ballon et le moto-ball⁴⁴⁰. Tous deux s'effectuent sur un engin motorisé, gage de modernité. Cela permet aussi, pour les journaux, de montrer qu'ils se tiennent au courant des technologies de pointe et/ou en développement. De plus, en suivant de tels événements, ils s'affichent comme avant-gardistes. En effet, leur but – inavoué – peut aussi être de pouvoir se vanter d'avoir été le premier à soutenir et à croire en un « jeune sport ». Si celui-ci finit par gagner ses lettres de noblesse, le journal qui a accompagné ses débuts pourra se targuer de sa fidélité envers lui pour sa propre promotion. Cet élément est particulièrement perceptible dans *Le Lorrain*, qui se définit comme « toujours à l'avant-garde quand il s'agit d'aider les sportifs, ses amis »⁴⁴¹.

Les Jeux Olympiques, qu'ils soient d'hiver ou d'été, permettent également de parler de sports qui n'ont pas – ou très peu – droit de cité en temps normal comme nous le mentionnions dans le premier chapitre. Par conséquent, nous avons pu compter que plus d'une dizaine de sports différents peuvent être présents dans une même édition lorsque des Jeux Olympiques sont en cours. Aux sports habituels s'ajoutent le bobsleigh, le saut à skis, le patinage ou encore

⁴³⁸ Nous avons fait le choix de réunir ses trois titres pour ce décompte en raison du faible nombre de numéros consultés pour chacun d'entre eux. De plus, ils appartiennent à Victor Demange et ont donc une ligne éditoriale commune.

⁴³⁹ ALBERT Pierre, « Remarques sur l'histoire de la presse sous la III^e République », *Le Mouvement social*, n°53, octobre-décembre 1965, p. 35. Consulté sur le site JSTOR, le 23 septembre 2020. En ligne : <https://www-jstor-org.bases-doc.univ-lorraine.fr/stable/pdf/3777518.pdf>.

⁴⁴⁰ Le rallye-ballon consiste à rallier le plus rapidement possible, par la route et à moto, le lieu où se pose un aérostat. Le moto-ball est du football pratiqué sur des motos.

⁴⁴¹ *Le Lorrain*, 12 juin 1938.

le curling pendant le volet hivernal de cet événement. A l'été, ce sont le polo, la voile, le pentathlon ou le hockey sur gazon qui font leur apparition. En 1936, deux tournois bénéficient particulièrement de la lumière des Jeux. Le hockey sur glace disputé à Garmisch-Partenkirchen est particulièrement suivi dans *Le Lorrain* (il apparaît à quatre reprises)⁴⁴². A Berlin, c'est le polo qui s'y fait une place (également quatre présences)⁴⁴³. Dans les deux cas, il y a une certaine attente autour de la compétition. En effet, l'Equipe de France fait son retour au sein du tournoi de hockey⁴⁴⁴, après en avoir été absente à Lake Placid en 1932⁴⁴⁵. Pour le polo, c'est le sport en lui-même qui revient aux Jeux Olympiques pour la première fois depuis Paris 1924⁴⁴⁶. Dès lors, ce sont des événements, des sources de curiosité. Nous pouvons donc déceler à nouveau une attirance pour ce qui sort de l'ordinaire. Celle-ci se traduit aussi par ce qui peut s'apparenter à du sensationnalisme, de plus en plus récurrent dans les colonnes de la presse. En effet, lorsqu'un sport comme l'alpinisme est évoqué, c'est uniquement le cas lorsque des drames se sont produits et que des personnes disparaissent et/ou périssent. Dans une moindre mesure, ce constat vaut également pour les sports motorisés.

Ce goût pour de telles nouvelles est aussi peut-être le résultat d'une professionnalisation progressive. Cette conscience professionnelle pousse à n'occulter aucun aspect du sport, même lorsque cela peut le desservir.

II. Une professionnalisation progressive

⁴⁴² *Le Lorrain*, éditions des 8, 9, 10 et 17 février 1936.

⁴⁴³ *Le Lorrain*, éditions des 6, 7, 8 et 9 août 1936.

⁴⁴⁴ La France termine 9^e *ex aequo* de ce tournoi. Consulté sur le site du Comité International Olympique (CIO), le 4 août 2021. En ligne : <https://olympics.com/fr/olympic-games/garmisch-partenkirchen-1936/results/hockey-sur-glace/hockey-sur-glace-hommes>.

⁴⁴⁵ Seules quatre nations prennent part à ce tournoi : le Canada, les Etats-Unis, l'Allemagne et la Pologne. Consulté sur le site du Comité International Olympique (CIO), le 4 août 2021. En ligne : <https://olympics.com/fr/olympic-games/lake-placid-1932/results/hockey-sur-glace/hockey-sur-glace-hommes>.

⁴⁴⁶ FETTERS Ashley, « Lost Sports of the Summer Olympics », *The Atlantic*, 20 juillet 2012. Consulté sur le site The Atlantic, le 4 août 2021. En ligne : <https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2012/07/lost-sports-of-the-summer-olympics/260101>.

François Roth estime que la profession de journaliste tend à se professionnaliser vers 1900 en Lorraine et souligne que ce métier est appris sur le tas⁴⁴⁷, c'est-à-dire sans formation préalable. Cette caractéristique est toujours perceptible dans l'Entre-deux-guerres au sein des articles qui traitent du sport. Il existe donc un certain retard, probablement lié à la nouveauté de ce sujet. Aussi, comme nous l'avons déjà évoqué, le sport est considéré comme un thème moins noble que d'autres ; il attire donc moins les journalistes les plus compétents. De ce fait, le suivi du sport se fait d'abord de manière peu consciencieuse et le contenu des productions est perfectible.

1. Un contenu plus sérieux et plus cadré

L'élément le plus récurrent que nous avons pu trouver sont des ajouts de la part du typographe du *Lorrain*, que nous appelons « les mots du typo ». En effet, ce sont des commentaires qui réagissent à certains propos au sein même d'un article, et qui sont signés « *le typo* ». Ils sont de manière générale assez peu professionnels, et apparaissent surtout dans les années 1920. Au cours du mois de janvier 1924, nous avons trouvé pas moins de trois occurrences de ces mots du typo à quelques jours d'intervalle. Cela laisse supposer que leurs apparitions étaient alors fréquentes. Les deux premiers d'entre eux sont à propos de football : l'un à propos du championnat (« *Le match qui devait opposer l'US de Forbach à l'AS Messine a été remis à une date ultérieure pour... impraticabilité du terrain. (Hum... Hum... le terrain ne devait pourtant pas être inondé. Le typo.)* »⁴⁴⁸) et l'autre à propos d'un match de la sélection de Lorraine : « (*Espérons que le terrain ne sera pas impraticable.... Le typo.*) »⁴⁴⁹. Dans les deux cas, les propos du typographe outrepassent la neutralité attendue. Dans le premier commentaire, c'est même une accusation directe qui vise le club forbachois : il aurait utilisé un prétexte pour faire reporter son match. Néanmoins, si celle-ci n'a pas de fondement elle relèverait de la diffamation. Le second exemple répond en quelque sorte au premier, de manière sarcastique. Le dernier mot du typo de janvier 1924 concerne du rugby, et le score du match qui a opposé les militaires du 9^e bataillon de chasseurs à pied au CA Messin. Il s'est achevé par une victoire 6-0 des premiers. En référence au résultat d'un match international du Tournoi des

⁴⁴⁷ ROTH François, *Le temps...*, op. cit., p. 63.

⁴⁴⁸ *Le Lorrain*, 21 janvier 1924.

⁴⁴⁹ *Le Lorrain*, 26 janvier 1924.

Cinq Nations – qui se tient conjointement – il est demandé : « (*Est-ce par esprit d'imitation du score du match France-Irlande?... Le typo.*) »⁴⁵⁰. Ici, le commentaire n'est pas aussi sujet à polémique et peut résulter de la volonté d'apporter un peu d'humour et de légèreté. Deux exemples supplémentaires, légèrement plus tardifs, concernent le cyclisme et la natation. Dans le compte-rendu d'une course organisée par un vélo-club local, il est dit qu'« *après quarante-cinq minutes de collation (rien que ça ? Le typo) on attaqua la deuxième partie qui était la course proprement dite (...). Simonin lâche ses coéquipiers (ce n'est pas très poli. Le typo) et prend une sérieuse avance* »⁴⁵¹. Ce sont donc deux pointes d'humour qui se succèdent au sein d'un seul et même article. De plus, dans un plaidoyer en faveur de la pratique de la natation, il est mis en avant qu'« *à Metz, l'infortuné Palais de Cristal a dû fermer ses portes et l'on prétend, un peu partout, que les citoyens de Metz craignent l'eau, ce qui ne constitue pas un compliment. (Mais ils ne dédaignent pas le vin gris. Note du typo.)* »⁴⁵². Ici, c'est une remarque sur une consommation supposément excessive d'alcool qui apparaît, de manière surprenante. Enfin, le dernier ajout de ce type dans notre corpus date de 1930⁴⁵³. Leur effacement progressif est la preuve que les exigences finissent par s'élever et que le contenu des articles est plus strictement encadré. Cela s'explique aussi par la standardisation du traitement journalistique du sport.

La principale raison à cela est un point qui a déjà été abordé dans ce travail : il s'agit du recrutement d'un personnel qualifié dans le domaine du journalisme, mais aussi dans celui du sport. Afin d'offrir un suivi de qualité du Tour de France 1930, *Le Lorrain* informe « *qu'un rédacteur spécial suivra cette année le Tour à l'intention des lecteurs du Lorrain* »⁴⁵⁴. De plus, *Le Messin* annonce en septembre que « *dès maintenant une chronique hebdomadaire de notre rédaction sportive [sera publiée]* »⁴⁵⁵. Cela a pour conséquence, entre autres, une réduction des

⁴⁵⁰ *Le Lorrain*, 28 janvier 1924.

⁴⁵¹ *Le Lorrain*, 13 mai 1924.

⁴⁵² *Le Lorrain*, 19 juillet 1924.

⁴⁵³ A propos d'un match de football, le *Lothringer Journal* dit, dans l'édition des 20 et 21 juillet 1930, que « le langage corporel du capitaine Poli, en revanche, est animé d'un esprit offensif inébranlable et veut briller devant son propre public (si c'est possible ??? - le typographe) encore plus qu'à Metz » (« *Die Korporalschat des Capitanos Poli dagegen ist von einem unverwüstlichen Offensivgeist beseelt und will vor eigenem Publikum (wenn's geht ??? – der Setzerbubi) noch eklatanter brillieren als in Metz* »).

⁴⁵⁴ *Le Lorrain*, 3 juillet 1930.

⁴⁵⁵ *Le Messin*, 8 septembre 1930, cité par ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains...*, op. cit., p. 213.

ratures, des fautes des frappes et des approximations linguistiques. Ainsi, elles se raréfient, et ce, en dépit de l'augmentation du nombre de pages des journaux et de la surface occupée par les actualités sportives. Cela ne signifie pas pour autant leur disparition définitive, puisqu'il est toujours possible que certaines d'entre elles échappent à la vigilance des différentes personnes qui relisent les articles avant leur publication. Pour preuve, la présence de cette faute de frappe en juillet 1939 : « *Espérons qui'ls tiendront tous à soutenir comme il convient les efforts des dirigeants* »⁴⁵⁶. Auparavant, les coquilles sont plus visibles comme le montre l'article ci-dessous de juillet 1928. Dans ce cas, le début d'une phrase est dédoublé ; deux lignes ont donc exactement le même contenu : « *Indiquons cependant la belle performance de* ».

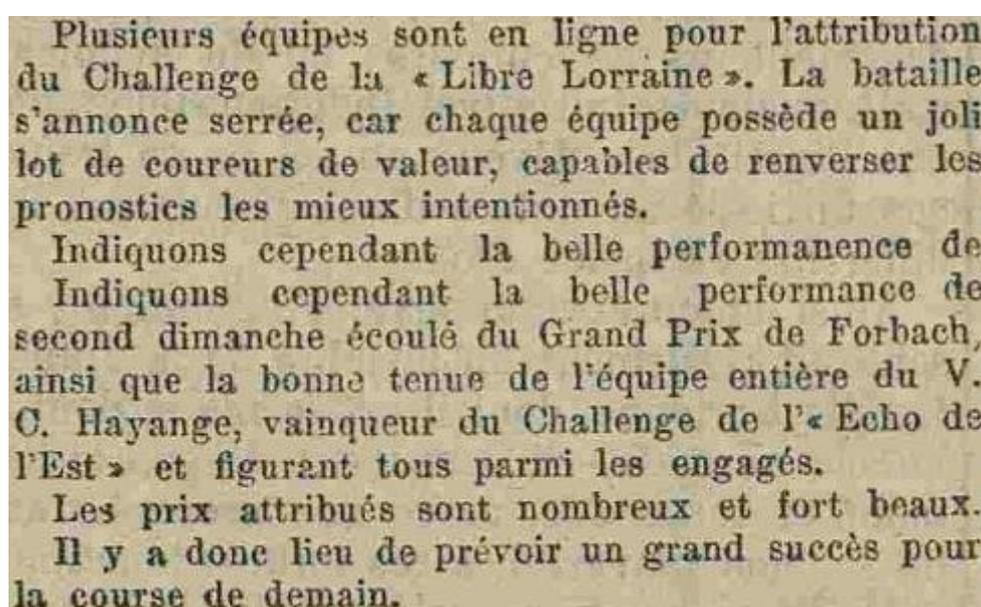


Figure 25 : *Le Lorrain*, 28 juillet 1928.

Hormis cet oubli, le reste des erreurs sont minimales dans les grands journaux : « *nous devons à la vérité de dire qu'elle aurait pu obtenir un succès beaucoup plus grand encore* », « (...) *des interviews sur les champions appelés prendre part aux dites réunions* »⁴⁵⁷ ; « *Dans la soirée, nos sommes allé (...)* »⁴⁵⁸. Ce dernier exemple provient de la chronique « *En suivant le Tour [de France]* » qui est tenue par Jacques Nozières pour le compte du *Lorrain*. Cette inattention peut être le résultat de plusieurs éléments : un délai particulièrement court pour écrire l'article et des conditions d'écriture inhabituelles, qui varient de jour en jour au gré des étapes. Signalons toutefois que ce sont surtout les journaux d'une ampleur moindre qui sont concernés par les

⁴⁵⁶ *Le Lorrain*, 10 juillet 1939.

⁴⁵⁷ *Le Lorrain*, 24 juillet 1932.

⁴⁵⁸ *Le Lorrain*, 21 juillet 1932.

erreurs de mise en page. La plus marquante figure dans *La Moselle Républicaine* en 1924 : ce qui ressemble à une ébauche de phrase, certainement issue d'un brouillon, est restée entre deux paragraphes de la version finale de l'article.

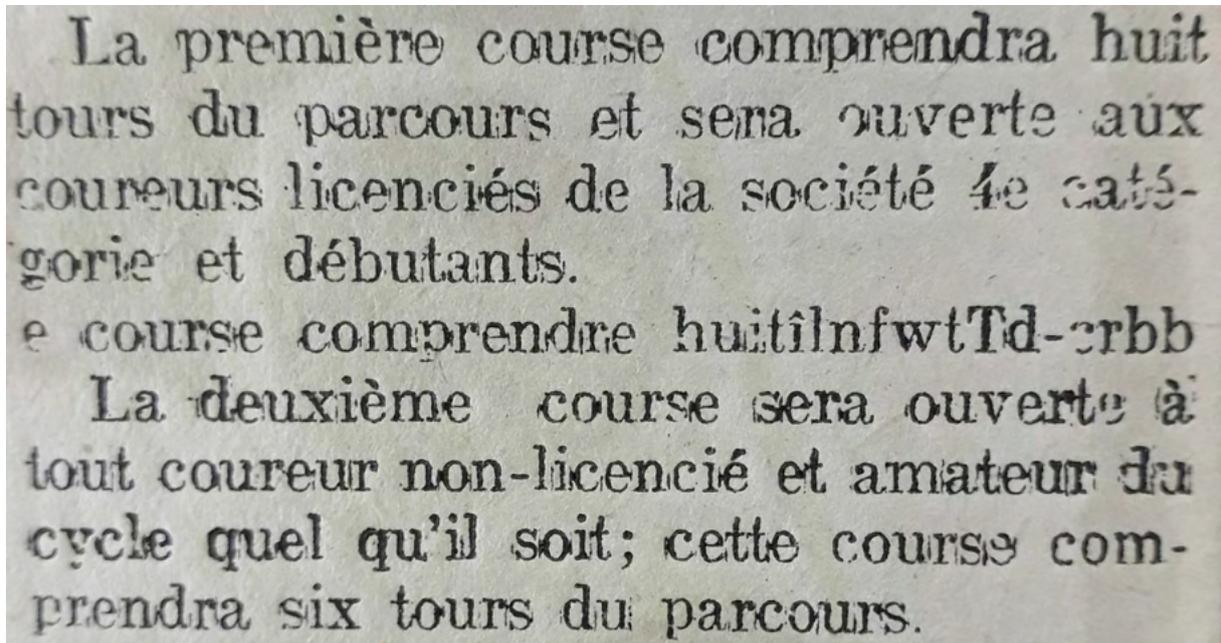


Figure 26 : *La Moselle Républicaine*, 4 juillet 1924. Source : Archives départementales de la Moselle.

Nous avons également relevé des mentions d'un tournoi de « *sootball* »⁴⁵⁹ et d'un « *championnat de gross-country* »⁴⁶⁰. L'article « Le Sport-éducation civique » de Roger Nivers dans *Le Courrier de la Merle* en 1936 est un contre-exemple puisqu'il contient plusieurs fautes, alors que la tendance générale est donc à une amélioration assez significative. Cela est probablement dû, dans ce cas précis, à une connaissance imparfaite de la langue française : « *le sport fleurit au cours de set été* » ; « *c'est en effet, en formant une jeunesse saine, musclée, enthousiasme, entraînée à l'effort (...)* » ; « *c'est une higiène à la fois morale et physique* » ; « *la France s'est un peut trop désintéressée de la question du sport* » ; « *il ne faudrait pas que demain les autres nations ayant trouvées une force dans ce éducation civique (...)* »⁴⁶¹.

La réduction des coquilles est aussi corrélée à l'apparition, puis au développement, de la photographie. Elle remplace de plus en plus fréquemment les longues descriptions et

⁴⁵⁹ *L'Echo de Thionville*, 10 juillet 1930.

⁴⁶⁰ *L'Impartial de Sarrebourg*, 20 avril 1929.

⁴⁶¹ *Le Courrier de la Merle*, 9-10 août 1936.

minimise donc les « risques », car le jargon technique est délaissé au profit de résumés richement illustrés⁴⁶².

2. Une ouverture photographique renforcée

Dans l'Entre-deux-guerres, la photographie n'est pas une nouveauté au sein des colonnes de la presse. En effet, les premières apparaissent dès 1903, dans *Le Petit Parisien*⁴⁶³, puis vers 1910 dans la presse provinciale⁴⁶⁴. Elles servent aux rubriques cinématographiques mais aussi aux sports⁴⁶⁵. Le lien est donc déjà ancien et s'explique par l'innovation inhérente au métier de journaliste sportif, puisque celui-ci est lui-même une nouveauté⁴⁶⁶. Il est donc le plus à même d'accueillir en premier les autres innovations, avant que celles-ci – si elles s'avèrent utiles et acceptées par le lectorat – s'intègrent à des rubriques établies et figées depuis longtemps. De manière générale, le début du XX^e siècle constitue une mutation de l'information selon Philippe Tétart, en raison de ce premier acte de passage de l'écrit à une société de l'image⁴⁶⁷. En Moselle aussi les pages s'agrémentent de photographies au fil des années, mais avec un temps de retard sur les journaux parisiens⁴⁶⁸. Elles deviennent néanmoins un argument de vente : grâce à son envoyé spécial sur les routes du Tour de France 1930, *Le Lorrain* met en avant le fait que « dès le matin [ses lecteurs peuvent voir] les photographies de chaque étape » et espère qu'ils leur « sauront gré du nouvel effort fait par leur journal »⁴⁶⁹. Ses clichés, ainsi que ceux de tous les journaux de Moselle, ont des origines diverses : ils sont parfois reprises d'agences internationales – telles que « *Wide-World* » –, nationales, voire régionales comme « *Est-Photo* ». Sinon, les photographies proviennent d'un professionnel local. Dans le cas du

⁴⁶² MOURAT Antoine, POYER Alex, TETART Philippe, « La naissance de l'enjeu économique... », *article cité*, p. 349.

⁴⁶³ AMAURY Francine, *Histoire du plus grand quotidien de la Troisième République. Le Petit Parisien (1876-1944)*, Paris, PUF, 1972, tome 1, p. 274-275, cité par MARTIN Marc, *La presse régionale...*, *op. cit.*, p. 265.

⁴⁶⁴ MARTIN Marc, *La presse régionale...*, *op. cit.*, p. 265.

⁴⁶⁵ *Ibid.*, p. 266.

⁴⁶⁶ *Ibid.*, p. 266.

⁴⁶⁷ TETART Philippe, « De la balle à la plume. La première médiatisation des passions sportives (1854-1939) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport...*, *op. cit.*, p. 314.

⁴⁶⁸ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 57 : en Lorraine, la photographie ne s'impose que dans les années 1930.

⁴⁶⁹ *Le Lorrain*, 6 juillet 1930.

Républicain Lorrain, il s'agit de Georges Bour. En ce qui concerne le *Metzer Freies Journal*, il travaille avec un dénommé « E. Gangloff » ; ses photos y apparaissent à de nombreuses reprises dans les années 1930⁴⁷⁰. *Le Lorrain*, utilise aussi ses réalisations, au moins durant l'été 1932, pour les événements ayant lieu dans la région messine. De même pour le *Lothringer Volkszeitung*⁴⁷¹. Certains journaux semblent donc avoir leur photographe attitré, puisque, parmi les autres titres, *Les Dernières Nouvelles* collaborent avec Jean Bonnet pour le football. D'autres, comme *Le Messin*, se servent des productions de plusieurs personnes au gré de leurs besoins : celles d'E. Gangloff pour illustrer un combat de boxe⁴⁷² et un match de football en 1933⁴⁷³ ainsi que pour son rallye-ballon de 1934⁴⁷⁴, puis celles de Georges Bour à l'occasion de la finale de la Coupe de France de football en 1938⁴⁷⁵. En outre, selon les chiffres de Christelle Mallet, il y a deux fois plus d'images dans *L'Echo de Thionville* en 1938 qu'en 1932 ; c'est d'ailleurs à partir de cette année 1932 que la qualité des photographies s'accroît dans ce journal⁴⁷⁶. Cela prouve que tous les journaux – même ceux d'importance moindre – accordent une attention croissante aux clichés.

Il faut dire que le sport est, de manière générale, une activité photogénique et cela lui permet de profiter de l'essor de l'image⁴⁷⁷. Elle lui donne vie⁴⁷⁸. En effet, elle légende le récit et héroïse les sportifs ; elle s'impose aux yeux de tous, car elle est prioritaire sur le texte. Par conséquent, ces illustrations transcendent et magnifient le Tour de France depuis sa création en 1903 comme l'explique Jean-François Diana⁴⁷⁹. Si leur emploi se multiplie dans la seconde décennie de l'Entre-deux-guerres, Marie-Françoise Mayer souligne qu'une photo est présente dès 1920 dans *Le Messin* pour évoquer le match de football féminin entre les sélections

⁴⁷⁰ *Metzer Freies Journal*, éditions des 18, 19-20, 21 et 22 mars 1933.

⁴⁷¹ *Lothringer Volkszeitung*, éditions des 21 et 22 mars 1933.

⁴⁷² *Le Messin*, 18 mars 1933.

⁴⁷³ *Le Messin*, 22 mars 1933.

⁴⁷⁴ *Le Messin*, 30 mai 1934.

⁴⁷⁵ *Le Messin*, 9 mai 1938.

⁴⁷⁶ MALLET Christelle, *L'Echo de Thionville...*, op. cit., p. 54 : en 1932, le journal compte 2 photos en moyenne contre 4 en 1938.

⁴⁷⁷ DIETSCHY Paul et CLASTRES Patrick, *Sport, société et culture...*, op. cit., p. 87.

⁴⁷⁸ TETART Philippe, « De la balle... », *article cité*, p. 306.

⁴⁷⁹ DIANA Jean-François, « Les écritures de l'émotion sportive. Le cas de la photographie de presse », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 257.

française et anglaise. C'est la plus ancienne image de sport féminin. Néanmoins, elle est floue et retouchée⁴⁸⁰. Il faut ensuite attendre le début de l'année 1933 pour que le sport féminin local soit mis à l'honneur avec une photographie, toujours dans *Le Messin*⁴⁸¹. Selon ses recherches, seul *Le Républicain Lorrain* finit par lui emboîter le pas, en 1937, avec des photographies de cyclisme et de natation puis du basket en 1938⁴⁸². Globalement, l'imagerie qui entoure le sport féminin est souvent marqué par une érotisation des sportives, notamment des nageuses. En effet, l'exhibition des corps dénudés pousse les photographes à les immortaliser en action ou à s'attarder sur des éléments « glamour » (cambrure des jambes, sourire charmeur)⁴⁸³. Cet élément s'ajoute à celui de la « grâce » des femmes sportives que nous avons développé précédemment. Mayer remarque que les clichés figurent souvent en Une ; elle estime qu'il s'agit du résultat de la combinaison de la curiosité qu'est alors le sport féminin et de la volonté d'exhiber cette nouveauté. Ce second aspect rejoint un point développé plus haut dans ce chapitre, ainsi qu'un constat dressé par Christelle Mallet : 91% des photos présentes dans *L'Echo de Thionville* figurent sur la première page⁴⁸⁴. Par conséquent, la performance sportive en elle-même n'est qu'accessoire ; les images doivent permettre de faire découvrir au grand public les visages des champions, les environnements dans lesquels ils exercent leurs sports, etc. Lorsque l'aspect sportif compte, ce sont avant tout les situations de jeu les plus saisissantes qui sont mises en avant, comme le montre Christophe Granger dans le cas du football⁴⁸⁵.

Le succès des formules illustrées pousse Victor Demange à relancer un magazine en plus de son journal quotidien. Le premier, *Der Lothringer Sport*, qui était dédié au sport comme

⁴⁸⁰ MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin...*, *op. cit.*, p. 124 : elle est présente dans l'édition du 13 mai 1920 du *Messin*.

⁴⁸¹ *Ibid.*, p. 124 : elle est présente dans l'édition du 3 janvier 1933.

⁴⁸² *Ibid.*, p. 124 : le cyclisme est présent dans l'édition du 25 avril 1937 du *Républicain Lorrain*, la natation figure dans celle du 16 août de la même année ; le basket est dans celui du 28 mai 1938.

⁴⁸³ GUIDO Laurent et HAVER Gianni, « La femme sportive : l'enjeu des images », dans GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), *Images de la femme sportive*, Genève, Georg, 2003, p. 29.

⁴⁸⁴ MALLET Christelle, *L'Echo de Thionville...*, *op. cit.*, p. 55 : elles peuvent également prendre place au sein des pages intérieures pour les événements locaux de grande importance, comme la traversée de Thionville à la nage. C'est le cas le 26 juillet 1938.

⁴⁸⁵ GRANGER Christophe, « Les lumières du spectacle. Football et goût du spectaculaire dans l'entre-deux-guerres », *Sociétés et représentations*, n°31, 2011, p. 117. Consulté sur le site Cairn, le 14 mars 2021. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2011-1-page-105.html>.

son nom l'indique, n'a perduré que quelques années au début des années 1920⁴⁸⁶. En 1933, le premier numéro de l'*Illustriertes Wochen-Journal* paraît. S'il aborde tous les sujets contrairement à son prédécesseur, le sport y tient une place importante⁴⁸⁷. Il permet aussi à Demange de se placer dans le sillage de Jean Prouvost. Ce dernier a pris la direction de *Paris-Soir* en 1930, et a dopé ses ventes grâce à une nouvelle formule : il « *parie en particulier sur la photographie* ». Les clichés sont présents sur la moitié des Unes du magazine parisien dès 1932⁴⁸⁸. Les autres modèles de Demange sont *Le Miroir des Sports* et *Match*, deux autres titres parisiens où sports et photos sont très présents⁴⁸⁹. Nous ne possédons pas les chiffres des ventes de l'*IWI* mais seulement ceux du *Républicain Lorrain*. Or, ici aussi le sport et les illustrations se voient accorder une surface conséquente et sa création a pour conséquence de faire perdre 50% de ses lecteurs au *Messin* au cours du dernier trimestre de 1936⁴⁹⁰. Nous pouvons donc avancer que l'*IWI* a lui aussi rencontré un certain succès, d'autant qu'il subsiste jusqu'à l'éclatement de la guerre en septembre 1939. De plus, il a servi de test grandeur nature pour Victor Demange comme nous le disions au cours du premier chapitre : c'est son laboratoire, là où il se permet de tenter quelque chose de nouveau en Moselle, basé sur des modèles de la capitale. La formule sport-photographie – qui s'est avérée gagnante – a ensuite été incluse à son nouveau journal, *Le Républicain Lorrain*, en 1936.

⁴⁸⁶ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 219.

⁴⁸⁷ *Ibid.*, p. 223.

⁴⁸⁸ TETART Philippe, « De la balle... », *article cité*, p. 318.

⁴⁸⁹ ROTH François, *Le temps...*, *op. cit.*, p. 223.

⁴⁹⁰ *Ibid.*, p. 223.

Conclusion

Ce travail qui étudie les relations entre le sport et la presse en Moselle dans l'Entre-deux-guerres nous a permis de souligner plusieurs points. Premièrement, le sport est un ensemble hétéroclite qui a une place variable en fonction des journaux. Certains sports – en particulier le football, le cyclisme, l'athlétisme et la gymnastique – sont privilégiés par rapport à d'autres. De même pour les grands événements internationaux tels que le Tour de France, les Jeux Olympiques et la Coupe du monde de football. Le premier figure invariablement dans les colonnes mosellanes, tandis que les deux derniers soient absents des journaux d'arrondissement, qui préfèrent se focaliser sur la vie locale. Lorsque ceux-ci évoquent le Tour de France, ce n'est qu'à l'occasion de son passage à proximité, notamment à Thionville et Sarrebourg. Le football est le sport numéro un dans tous les journaux, quelle que soit leur audience. A mesure que son importance croît, notamment suite à son passage au professionnalisme en 1932, la presse donne une place de plus en plus grande au sport. Au fil des années, celui-ci passe de petits encarts à peine signalés, à des rubriques sportives marquées et de plus en plus longues – parfois jusqu'à plus d'une page – avant de figurer sporadiquement en Une, aux côtés d'articles politiques notamment. Cela prouve l'importance qu'il prend mais aussi son acceptation en tant que sujet digne d'intérêt. L'importance du sport dans la presse n'est en réalité que le reflet de la place qu'il prend dans la société ; les journaux ne peuvent pas ignorer ce « fait social ».

L'analyse du contenu des articles qui sont consacrés au sport révèle plusieurs points. Le premier concerne les mots choisis : les manifestations sportives sont présentées comme des événements immanquables et sont très fréquemment associées à un vocabulaire mélioratif et empathique. Cela a pour but d'attirer le lecteur du journal sur les lieux de la compétition en question et d'en faire un consommateur une fois présent sur place : ticket d'entrée, mais aussi parfois nourriture et boissons. Des mots et expressions anglophones apparaissent également. Il s'agit d'une « importation » depuis le Royaume-Uni, berceau du sport moderne. Certains mots – tels que « *pénalty* », « *corner* » ou « *shoot* » – sont fréquemment utilisés par la presse mosellane de langue française. Cela s'explique aussi, pour certains, par l'absence de mots équivalents convenables dans la langue française. Notons d'ailleurs que les deux premiers sont

passés à la postérité et sont toujours présents dans le vocabulaire sportif de nos jours. À l'inverse, les journaux germanophones emploient plutôt le terme « *Elfmeterball* ». Il apparaît donc que l'influence britannique est moindre en Allemagne lorsque le sport naît à la fin XIX^e siècle, et cela se traduit encore dans la presse mosellane durant l'Entre-deux-guerres.

Cependant, un élément est commun aux journaux du département, quelle que soit leur langue : la faible place qui est laissée au sport féminin. Précisons, au-delà du cadre restreint dans lequel se concentre cette étude, que la pratique du sport par les femmes est un sujet de discorde. Pierre de Coubertin est l'un de ses plus farouches opposants⁴⁹¹. La presse de Moselle n'est que le reflet de ces différentes opinions. Comme c'est le cas pour le sport masculin, certaines activités physiques sont plus plébiscitées que d'autres. La « *grâce* » est la principale caractéristique qui fait dire aux hommes si un sport convient aux femmes. C'est notamment le cas de la gymnastique et de la natation car les mouvements gymniques et les maillots de bain permettent de mettre cette grâce en avant. L'autre sport qui sied le mieux aux femmes est le tennis. Dans ce cas, ce sont les exploits de Suzanne Lenglen qui ouvrent la porte à une pratique féminine du tennis, en plus de ses tenues de matches qui mettent en valeur son physique. À l'opposé, les sports dangereux (ou supposés comme tels) sont purement et simplement interdits aux femmes : sports de combat, rugby et même football. Le meilleur exemple est un article du *Messin*, en 1921, qui défend aux mosellanes de pratiquer les deux derniers.

Les colonnes des journaux sont aussi un espace de libre expression où les différents acteurs du monde du sport peuvent faire passer des messages. La majorité d'entre eux émanent des clubs et informent les lecteurs de la tenue d'événements : rencontres, entraînements, réunions. Ils peuvent aussi transmettre des messages plus heureux (mariage d'un membre ou naissance) ou malheureux (disparition d'une personne liée à un club, comme lorsque le jeune athlète René Dierbach décède en pleine compétition). L'expression libre se traduit aussi d'une autre manière : les tribunes, comme celle de M. Michaux, le président du CA Messin, à l'encontre des dirigeants de l'ES Hayange. Ces personnes envoient leur texte à un journal, que

⁴⁹¹ COUBERTIN Pierre (de), *L'Idée olympique – Discours et Essais*, Schorndorf bei Stuttgart, Verlag Karl Hofmann, 1967, p. 132 : « [je] n'approuve pas personnellement la participation des femmes à des concours publics, ce qui ne signifie pas qu'elles doivent s'abstenir de pratiquer un grand nombre de sports, mais sans se donner en spectacle », cité par CAILLAT Michel, *L'idéologie du sport en France*, Paris, Les Editions de la Passion, 1989, p. 134.

ceux-ci font souvent précéder de mentions telles que « *On nous prie d'insérer* : ». La liberté d'expression y est grande car la presse publie ces messages tels quel.

La question des auteurs des articles est la plus complexe de notre étude, car ils sont en majorité anonymes. Cet effacement est volontaire et est une conséquence, dans un premier temps du moins, du manque de crédit que possède le sport comme sujet journalistique. Il n'est pas assez noble. Même lorsqu'il prend de l'importance – aussi bien dans la société que dans les journaux – la grande majorité des articles reste vierge de signature. Dans les meilleurs des cas, ce sont des pseudonymes ou des initiales qui font office de paraphe. Les premiers sont souvent des jeux de mots. Le cyclisme donne l'opportunité de nombreux calembours : « *G. Freiney* », « *G. Dumollet* », « *J. Théo-Sprint* » (« J'ai freiné », « J'ai du mollet », « J'étais au sprint »). Lorsque qu'un nom complet apparaît en bas d'un article, il s'agit souvent de celui d'une personnalité en lien direct avec le sport, comme l'ex-footballeur René Jean qui fait bénéficier *Les Dernières Nouvelles de Moselle* de son expertise d'ancien joueur et de ses relations avec les dirigeants.

Il a donc d'autant plus de facilité à faire passer des messages. Parmi eux, ce sont des promotions du sport comme loisir hygiéniste et moral qui sont les plus fréquents. Les effets positifs du sport en général – mais aussi certaines activités spécifiques, telles que la natation – sont mis en avant pour attirer de nouveaux pratiquants. La bonne moralité est aussi un argument récurrent, notamment lorsqu'il s'agit d'inciter des parents à inscrire leurs enfants : en faisant du sport, ces derniers recevront un complément d'éducation et deviendront de bons citoyens. Cependant, les comptes-rendus de rencontres peuvent également contenir des critiques assez virulentes à l'encontre des arbitres, ce qui est contradictoire avec la bonne image du sport que les auteurs cherchent à exposer. Ainsi, ils accusent parfois directement les hommes en noir d'échauffer les esprits et donc, d'être la cause des débordements.

Leur véhémence à ce sujet peut surprendre, d'autant que parallèlement, l'Allemagne et le sport allemand sont relativement épargnés. Cela s'explique, entre autres, par le passé commun et récent qu'ont la Moselle et ses habitants avec ce pays. Si la guerre et ses dévastations ont creusé un fossé entre ces deux entités, leurs équipes de sports s'affrontent de manière normale et récurrente dès le milieu des années 1920 sans que cela n'émeuve outre mesure la presse d'arrondissement. Pourtant, les journaux de Moselle suivent la doctrine générale de la presse française à propos des matches internationaux de football entre les deux pays : ne pas

entrer dans le rapport de force que tentent d'instaurer les Allemands. Les rencontres ne sont que sportives – en apparence du moins – pour les Français, tandis qu'elles sont de véritables affaires d'Etat outre-Rhin. C'est d'ailleurs une affaire extra-sportive qui est le seul point de discorde entre la presse mosellane et l'Allemagne au cours de l'Entre-deux-guerres, quand, en 1930, le joueur de water-polo Henri Cuvelier est agressé en Allemagne avant d'être condamné par la justice allemande. Les principaux titres mosellans, mais aussi ceux d'une ampleur moindre, s'indignent et *Le Messin* va jusqu'à appeler à rompre les liens sportifs avec les Allemands.

Les grands titres (*Le Messin*, *Le Lorrain*, le *Lothringer Volkszeitung* et *Le Républicain Lorrain*) sont sous l'influence de leurs homologues parisiens, sur le plan idéologique donc, mais aussi organisationnel. Comme eux, ils mettent donc en place des manifestations sportives, notamment des courses cyclistes. Dans ce domaine, leur référence est *L'Auto*, qui organise le Tour de France depuis 1903. Le but est de se montrer comme un soutien du sport, qui est en plein développement, et donc d'accompagner la société de loisirs qui est en train de se créer au cours des Années folles. Mais la principale raison est économique : en parrainant un événement sportif, le journal en question voit ses ventes augmenter. Il a donc intérêt à multiplier ce type de démarches. *Le Lorrain* est très actif en la matière et patronne de multiples courses cyclistes, dont le Grand Prix de Lorraine. Le journal-organisateur, s'il a la primauté de l'information, n'en n'a pas l'exclusivité. Nous avons pu remarquer qu'il n'y a aucun tabou apparent à parler des manifestations sportives mises en place par un titre concurrent. Toutefois, ce sont surtout celles du journal qui sont le plus mises en avant. Il existe aussi chez ces grands titres un désir d'élargir au maximum le spectre des sports. Par conséquent, ils ouvrent leurs colonnes à des activités peu développées ou nouvelles, telles que le moto-ball ou le rallye-ballon. L'aspect novateur est rejoint par le désir d'être avant-gardiste : si un de ces sports se développe et devient l'un des plus importants dans le département, le journal qui l'a soutenu depuis ses débuts pourra se targuer d'avoir été son premier soutien. Les Jeux Olympiques sont aussi l'occasion de faire apparaître des sports qui n'ont pas droit de cité le reste du temps. Parmi eux, le bobsleigh, le saut à skis et le hockey sur glace profitent des JO d'hiver pour se faire une place de choix ; leurs compétitions sont en effet suivies sur plusieurs jours et deviennent un feuilleton. Lors des JO d'été, ce sont le polo, le hockey sur gazon et le pentathlon moderne qui se voient attribuer les mêmes honneurs.

Cette ouverture entraîne aussi une certaine professionnalisation, puisque les journaux s'intéressent à tous les sports et non plus seulement ceux qui sont pratiqués en Moselle. Cela se

traduit aussi par un cadrage plus strict de ce qui est publié au sein des journaux. Par exemple, les coquilles et les ratures se raréfient au cours de l'Entre-deux-guerres ; elles ne disparaissent pas complètement pour autant, mais la relecture est plus rigoureuse. C'est surtout dans *Le Lorrain* que ce phénomène de professionnalisation est le plus perceptible, via la fin des commentaires – peu professionnels et parfois désobligeants – ajoutés par le typographe au sein même des articles. Ils sont récurrents au cours des années 1920 mais ils sont totalement absents de ses colonnes au cours de la décennie suivante. Enfin, la multiplication des photographies et l'augmentation de leur qualité est le dernier élément notable de l'évolution de la presse mosellane au cours des années 1919-1939. Celles-ci proviennent soit d'agences, soit de photographes locaux qui collaborent avec les journaux, tels que Georges Bour ou E. Gangloff. Cette intensification de leur présence se fait cependant avec un temps de retard sur la presse parisienne. Alors que celle-ci propose des clichés de qualité dès la seconde moitié des années 1920, il faut attendre le début des années 1930 en Moselle pour apercevoir un mouvement similaire.

Annexes

Annexe 1 : Liste des journaux consultés pour constituer le corpus de cette étude.

La liste est faite par ordre alphabétique du nom des journaux. Les éditions n'évoquant pas le sport sont mentionnées par un astérisque (*).

Bürger Zeitung

Samedi 19 janvier 1924	Mardi 1 ^{er} juillet 1924	Dimanche 27-lundi 28 juillet 1924
Dimanche 20-lundi 21 janvier 1924	Mercredi 2 juillet 1924	Mardi 29 juillet 1924
Mardi 22 janvier 1924	Jeudi 3 juillet 1924	Mardi 7 février 1928
Mercredi 23 janvier 1924	Vendredi 4 juillet 1924	Mercredi 8 février 1928*
Jeudi 24 janvier 1924	Samedi 5 juillet 1924	Jeudi 9 février 1928*
Vendredi 25 janvier 1924*	Dimanche 6-lundi 7 juillet 1924	Vendredi 10 février 1928*
Samedi 26 janvier 1924	Mardi 8 juillet 1924	Samedi 11 février 1928
Dimanche 27-lundi 28 janvier 1924*	Mercredi 9 juillet 1924	Dimanche 12-lundi 13 février 1928
Mardi 29 janvier 1924	Jeudi 10 juillet 1924	Mardi 14 février 1928
Mercredi 30 janvier 1924	Vendredi 11 juillet 1924*	Mercredi 15 février 1928
Jeudi 31 janvier 1924	Samedi 12 juillet 1924	Jeudi 16 février 1928
Vendredi 1 ^{er} février 1924*	Dimanche 13-lundi 14 juillet 1924*	Vendredi 17 février 1928
Samedi 2 février 1924	Mercredi 16 juillet 1924	Samedi 18 février 1928
Dimanche 3-lundi 4 février 1924	Jeudi 17 juillet 1924	Dimanche 19-lundi 20 février 1928
Mardi 5 février 1924	Vendredi 18 juillet 1924	Mercredi 22 février 1928
Mercredi 6 février 1924*	Samedi 19 juillet 1924	Jeudi 23 février 1928
Jeudi 7 février 1924	Dimanche 20-lundi 21 juillet 1924	Vendredi 24 février 1928
Vendredi 8 février 1924*	Mardi 22 juillet 1924	Mercredi 25 juillet 1928
Samedi 9 février 1924	Mercredi 23 juillet 1924	Jeudi 26 juillet 1928
Samedi 28 juin 1924	Jeudi 24 juillet 1924	Vendredi 27 juillet 1928
Dimanche 29-lundi 30 juin 1924	Vendredi 25 juillet 1924	Samedi 28 juillet 1928
	Samedi 26 juillet 1924	

Dimanche 29-lundi 30 juillet 1928	Samedi 6 septembre 1930	Mercredi 3 août 1932
Mardi 31 juillet 1928	Dimanche 7-lundi 8 septembre 1930	Jeudi 4 août 1932
Mercredi 1 ^{er} août 1928	Mardi 9 septembre 1930	Vendredi 5 août 1932
Jeudi 2 août 1928	Mercredi 10 septembre 1930	Samedi 6 août 1932
Vendredi 3 août 1928	Samedi 30 janvier 1932*	Dimanche 7-lundi 8 août 1932
Samedi 4 août 1928	Dimanche 31 janvier- lundi 1 ^{er} février 1932*	Mardi 9 août 1932
Dimanche 5-lundi 6 août 1928	Mardi 2 février 1932	Mercredi 10 août 1932
Mardi 7 août 1928	Mercredi 3 février 1932	Jeudi 11 août 1932
Mercredi 8 août 1928	Jeudi 4 février 1932	Vendredi 12 août 1932
Jeudi 9 août 1928	Vendredi 5 février 1932	Samedi 13 août 1932
Vendredi 10 août 1928	Samedi 6 février 1932	Dimanche 14-lundi 15- mardi 16 août 1932
Samedi 11 août 1928	Dimanche 7-lundi 8 février 1932	Mercredi 17 août 1932
Dimanche 12-lundi 13 août 1928	Mardi 9 février 1932	Jeudi 18 août 1932
Mardi 14 août 1928*	Mercredi 10 février 1932*	Vendredi 19 août 1932
Mercredi 15-jeudi 16 août 1928	Jeudi 11 février 1932	Samedi 20 août 1932
Vendredi 17 août 1928	Vendredi 12 février 1932*	Mercredi 23 mai 1934
Mardi 1 ^{er} juillet 1930	Samedi 13 février 1932	Jeudi 24 mai 1934
Mercredi 9 juillet 1930	Dimanche 14-lundi 15 février 1932	Vendredi 25 mai 1934
Vendredi 11 juillet 1930	Mardi 16 février 1932	Samedi 26 mai 1934
Samedi 12 juillet 1930	Mercredi 17 février 1932	Dimanche 27-lundi 28 mai 1934
Dimanche 13-lundi 14- mardi 15 juillet 1930	Jeudi 18 février 1932	Mardi 29 mai 1934
Mercredi 16 juillet 1930	Mardi 26 juillet 1932	Mercredi 30 mai 1934
Jeudi 17 juillet 1930	Mercredi 27 juillet 1932	Jeudi 31 mai 1934
Vendredi 18 juillet 1930	Jeudi 28 juillet 1932	Vendredi 1 ^{er} juin 1934
Samedi 19 juillet 1930	Vendredi 29 juillet 1932	Samedi 2 juin 1934
Dimanche 20-lundi 21 juillet 1930	Samedi 30 juillet 1932	Dimanche 3-lundi 4 juin 1934
Vendredi 1 ^{er} août 1930	Dimanche 31 juillet-lundi 1 ^{er} août 1932	Mardi 5 juin 1934
Samedi 2 août 1930	Mardi 2 août 1932	Mercredi 6 juin 1934
		Jeudi 7 juin 1934*
		Vendredi 8 juin 1934

Samedi 9 juin 1934	Jeudi 20 février 1936	Jeudi 13 août 1936
Dimanche 10-lundi 11 juin 1934	Vendredi 21 février 1936	Vendredi 14 août 1936
Mardi 12 juin 1934	Samedi 22 février 1936	Samedi 15-dimanche 16-lundi 17 août 1936
Mercredi 13 juin 1934	Dimanche 26-lundi 27 juillet 1936	Mardi 18 août 1936
Mardi 4 février 1936	Mardi 28 juillet 1936	Mercredi 19 août 1936
Mercredi 5 février 1936	Mercredi 29 juillet 1936	Jeudi 20 août 1936
Jeudi 6 février 1936	Jeudi 30 juillet 1936	Vendredi 21 août 1936
Vendredi 7 février 1936	Vendredi 31 juillet 1936	Samedi 22 août 1936
Samedi 8 février 1936	Samedi 1 ^{er} août 1936	Samedi 7 mai 1938*
Dimanche 9-lundi 10 février 1936	Dimanche 2-lundi 3 août 1936	Mardi 10 mai 1938
Mardi 11 février 1936	Mardi 4 août 1936	Jeudi 2 juin 1938
Mercredi 12 février 1936	Mercredi 5 août 1936	Samedi 4 juin 1938
Jeudi 13 février 1936	Jeudi 6 août 1936	Mardi 7 juin 1938
Vendredi 14 février 1936	Vendredi 7 août 1936	Jeudi 9 juin 1938
Samedi 15 février 1936	Samedi 8 août 1936	Samedi 11 juin 1938
Dimanche 16-lundi 17 février 1936	Dimanche 9-lundi 10 août 1938	Mardi 14 juin 1938
Mardi 18 février 1936	Mardi 11 août 1936	Jeudi 16 juin 1938
Mercredi 19 février 1936	Mercredi 12 août 1936	Samedi 18 juin 1938
		Mardi 21 juin 1938

Le Courrier de la Merle

Vendredi 4 juillet 1930	Les journaux du 20 au 31 juillet 1930 sont manquants	Samedi 27 septembre 1930	
Samedi 5 juillet 1930		Samedi 30 janvier 1932	
Samedi 12 juillet 1930		Dimanche-lundi 31 janvier-1 ^{er} février 1932	
Dimanche 13-lundi 14-mardi 15 juillet 1930		Mardi 2 février 1932	
Mercredi 16 juillet 1930		Mercredi 3 février 1932*	
Jeudi 17 juillet 1930		Jeudi 4 février 1932	
Vendredi 18 juillet 190		Vendredi 5 février 1932	
Samedi 19 juillet 1930		Samedi 6 février 1932	

Dimanche 7-lundi 8 février 1932	Jeudi 18 août 1932	Samedi 15 février 1936
Mardi 9 février 1932	Samedi 26 mai 1934	Dimanche 16-lundi 17 février 1936
Mercredi 10 février 1932*	Dimanche 27-lundi 28 mai 1934	Mardi 18 février 1936
Jeudi 11 février 1932	Mardi 29 mai 1934	Mercredi 19 février 1936
Vendredi 12 février 1932	Mercredi 30 mai 1934	Jeudi 20 février 1936
Samedi 13 février 1932	Jeudi 31 mai 1934	Vendredi 21 février 1936
Dimanche 14-lundi 15 février 1932	Vendredi 1 ^{er} juin 1934	Samedi 22 février 1936
Mardi 16 février 1932	Samedi 2 juin 1934	Jeudi 23 juillet 1936
Mercredi 17 février 1932	Dimanche 3-lundi 4 juin 1934	Vendredi 24 juillet 1936
Jeudi 18 février 1932	Mardi 5 juin 1934	Samedi 25 juillet 1936
Mardi 26 juillet 1932	Mercredi 6 juin 1934	Dimanche 26-lundi 27 juillet 1936
Mercredi 27 juillet 1932	Jeudi 7 juin 1934	Mardi 28 juillet 1936
Jeudi 28 juillet 1932	Vendredi 8 juin 1934	Mercredi 29 juillet 1936
Vendredi 29 juillet 1932	Samedi 9 juin 1934	Jeudi 30 juillet 1936
Samedi 30 juillet 1932	Dimanche 10-lundi 11 juin 1934	Vendredi 31 juillet 1936
Dimanche 31 juillet-lundi 1 ^{er} août 1932	Mardi 12 juin 1934	Samedi 1 ^{er} août 1936
Mardi 2 août 1932	Vendredi 31 janvier 1936	Dimanche 2-lundi 3 août 1936
Mercredi 3 août 1932	Samedi 1 ^{er} février 1936	Mardi 4 août 1936
Jeudi 4 août 1932	Dimanche 2-lundi 3 février 1936	Mercredi 5 août 1936
Vendredi 5 août 1932	Mardi 4 février 1936	Jeudi 6 août 1936
Samedi 6 août 1932	Mercredi 5 février 1936	Vendredi 7 août 1936
Dimanche 7-lundi 8 août 1932	Jeudi 6 février 1936	Samedi 8 août 1936
Mardi 9 août 1932	Vendredi 7 février 1936	Dimanche 9-lundi 10 août 1936
Mercredi 10 août 1932	Samedi 8 février 1936	Mardi 11 août 1936
Jeudi 11 août 1932	Dimanche 9-lundi 10 février 1936	Mercredi 12 août 1936
Vendredi 12 août 1932	Mardi 11 février 1936	Jeudi 13 août 1936
Samedi 13 août 1932	Mercredi 12 février 1936	Vendredi 14 août 1936
Dimanche 14-lundi 15- mardi 16 août 1932	Jeudi 13 février 1936	Samedi 15-dimanche 16- lundi 17 août 1936
Mercredi 17 août 1932	Vendredi 14 février 1936	Mardi 18 août 1936

Mercredi 19 août 1936
Jeudi 20 août 1936
Vendredi 21 août 1936
Samedi 22 août 1936
Dimanche 23-lundi 24
août 1936

Samedi 28 mai 1938
Mardi 31 mai 1938
Jeudi 2 juin 1938
Samedi 4 juin 1938
Mardi 7 juin 1938
Jeudi 9 juin 1938

Samedi 11 juin 1938
Mardi 14 juin 1938
Jeudi 16 juin 1938
Samedi 18 juin 1938
Mardi 21 juin 1938

Le Courrier de la Sarre

Lundi 23 juin 1919*
Mardi 24 juin 1919*
Mercredi 25 juin 1919
Jeudi 26 juin 1919*
Vendredi 27 juin 1919*
Samedi 28 juin 1919
Lundi 30 juin 1919
Mardi 1^{er} juillet 1919
Mercredi 2 juillet 1919
Jeudi 3 juillet 1919
Jeudi 4 décembre 1919*
Vendredi 5 décembre
1919*
Samedi 6 décembre
1919*
Lundi 8 décembre 1919
Mardi 9 décembre 1919*
Mardi 12 octobre 1920
Mercredi 13 octobre 1920
Jeudi 14 octobre 1920*
Vendredi 15 octobre
1920*
Samedi 16 octobre 1920
Lundi 18 octobre 1920*
Mardi 19 octobre 1920
Samedi 2 juillet 1921*

Lundi 4 juillet 1921
Lundi 25 septembre 1922
Samedi 17 mars 1923
Lundi 19 mars 1923
Mardi 20 mars 1923
Samedi 14 avril 1923
Samedi 28 avril 1923
Samedi 8 septembre 1923
Mercredi 26 septembre
1923
Vendredi 4 juillet 1924
Samedi 5 juillet 1924
Lundi 7 juillet 1924
Vendredi 11 juillet 1924
Lundi 28 juillet 1924
Lundi 8 août 1927
Samedi 12-dimanche 13
juillet 1930
Mercredi 16 juillet 1930
Vendredi 1^{er} août 1930
Mercredi 11 mars 1931
Samedi 14-dimanche 15
mars 1931
Lundi 16 mars 1931
Jeudi 9 mars 1933
Vendredi 17 mars 1933

Samedi 18-dimanche 19
mars 1933
Lundi 20 mars 1933
Mardi 17 octobre 1933
Samedi 26-dimanche 27
mai 1934
Lundi 28 mai 1934
Vendredi 1^{er} juin 1934
Samedi 2-dimanche 3 juin
1934
Lundi 11 juin 1934
Samedi 16-dimanche 17
mars 1935
Lundi 18 mars 1935
Mardi 19 mars 1935
Mercredi 8 juillet 1936
Samedi 11-dimanche 12
juillet 1936
Lundi 27 juillet 1936
Jeudi 6 août 1936
Vendredi 7 août 1936
Samedi 8-dimanche 9
août 1936
Lundi 10 août 1936
Samedi 20-dimanche 21
mars 1937

Samedi 26 juillet 1924	Mardi 5 août 1930*	Mardi 5 juin 1934*
Mardi 29 juillet 1924	Jeudi 28 janvier 1932*	Jeudi 7 juin 1934
Jeudi 31 juillet 1924	Samedi 30 janvier 1932	Samedi 9 juin 1934
Samedi 4 février 1928*	Mardi 2 février 1932*	Mardi 12 juin 1934
Mardi 7 février 1928*	Jeudi 4 février 1932*	Jeudi 14 juin 1934
Jeudi 9 février 1928	Samedi 6 février 1932*	Samedi 16 juin 1934
Samedi 11 février 1928	Mardi 9 février 1932*	Mardi 19 juin 1934
Mardi 14 février 1928*	Jeudi 11 février 1932*	Jeudi 30 janvier 1936
Jeudi 16 février 1928	Samedi 13 février 1932	Samedi 1 ^{er} février 1936*
Samedi 18 février 1928*	Mardi 16 février 1932*	Mardi 4 février 1936
Mardi 21 février 1928*	Jeudi 18 février 1932	Jeudi 6 février 1936
Jeudi 23 février 1928*	Samedi 20 février 1932*	Samedi 8 février 1936
Samedi 25 février 1928	Mardi 23 février 1932*	Mardi 11 février 1936
Mardi 28 février 1928	Jeudi 21 juillet 1932	Jeudi 13 février 1936
Jeudi 26 juillet 1928*	Samedi 23 juillet 1932	Samedi 15 février 1936*
Samedi 28 juillet 1928	Mardi 26 juillet 1932	Mardi 18 février 1936
Mardi 31 juillet 1928	Jeudi 28 juillet 1932	Jeudi 20 février 1936
Jeudi 2 août 1928	Samedi 30 juillet 1932	Samedi 22 février 1936
Samedi 4 août 1928	Mardi 2 août 1932	Mardi 25 février 1936*
Mardi 7 août 1928	Jeudi 4 août 1932*	Samedi 25 juillet 1936
Jeudi 9 août 1928	Samedi 6 août 1932	Mardi 28 juillet 1936*
Samedi 11 août 1928	Mardi 9 août 1932	Jeudi 30 juillet 1936
Mardi 14 août 1928	Jeudi 11 août 1932*	Samedi 1 ^{er} août 1936
Samedi 18 août 1928	Samedi 13 août 1932	Mardi 4 août 1936
Samedi 12 juillet 1930	Jeudi 18 août 1932*	Jeudi 6 août 1936*
Mardi 15-jeudi 17 juillet 1930	Samedi 20 août 1932	Samedi 8 août 1936
Samedi 19 juillet 1930	Mardi 23 août 1932	Mardi 11 août 1936
Mardi 22 juillet 1930	Samedi 19 mai 1934	Jeudi 13 août 1936
Jeudi 24 juillet 1930	Mardi 22 mai 1934*	Vendredi 14 août 1936
Samedi 26 juillet 1930	Jeudi 24 mai 1934*	Mardi 18 août 1936
Mardi 29 juillet 1930	Samedi 26 mai 1934*	Jeudi 20 août 1936
Jeudi 31 juillet 1930*	Mardi 29 mai 1934	Samedi 22 août 1936
Samedi 2 août 1930	Jeudi 31 mai 1934	Samedi 26 février 1938
	Samedi 2 juin 1934	Samedi 7 mai 1938

Mardi 10 mai 1938
Jeudi 12 mai 1938
Samedi 14 mai 1938
Jeudi 2 juin 1938
Samedi 4 juin 1938
Mercredi 8 juin 1938*

Jeudi 9 juin 1938
Samedi 11 juin 1938
Mardi 14 juin 1938*
Jeudi 16 juin 1938*
Samedi 18 juin 1938
Mardi 21 juin 1938*

Jeudi 23 juin 1938*
Samedi 25 juin 1938*
Mardi 28 juin 1938
Jeudi 30 juin 1938

L'Echo de Thionville

Jeudi 10 juillet 1930
Vendredi 11 juillet 1930
Samedi 12 juillet 1930
Dimanche 13-lundi 14-
mardi 15 juillet 1930
Mercredi 16 juillet 1930
Jeudi 17 juillet 1930
Vendredi 18 juillet 1930
Samedi 19 juillet 1930
Dimanche 20-lundi 21
juillet 1930
Mardi 22 juillet 1930
Mercredi 23 juillet 1930
Jeudi 24 juillet 1930
Vendredi 25 juillet 1930
Samedi 26 juillet 1930
Dimanche 27-lundi 28
juillet 1930
Mardi 29 juillet 1930
Mercredi 30 juillet 1930*
Jeudi 31 juillet 1930
Vendredi 1^{er} août 1930*
Samedi 2 août 1930
Dimanche 3-lundi 4 août
1930
Mardi 5 août 1930

Samedi 6 septembre 1930
Dimanche 7-lundi 8
septembre 1930
Mardi 9 septembre 1930
Mercredi 11 mars 1931*
Jeudi 12 mars 1931
Vendredi 13 mars 1931
Samedi 14 mars 1931
Dimanche 15-lundi 16
mars 1931
Mardi 17 mars 1931
Mercredi 18 mars 1931
Jeudi 19 mars 1931*
Vendredi 29 janvier 1932*
Samedi 30 janvier 1932*
Dimanche 31 janvier-
lundi 1^{er} février 1932
Mardi 2 février 1932
Mercredi 3 février 1932
Jeudi 4 février 1932
Vendredi 5 février 1932
Samedi 6 février 1932
Dimanche 7-lundi 8
février 1932*
Mardi 9 février 1932*
Mercredi 10 février 1932*

Jeudi 11 février 1932*
Vendredi 12 février 1932
Samedi 13 février 1932*
Dimanche 14-lundi 15
février 1932*
Mardi 16 février 1932*
Mercredi 17 février 1932
Samedi 23 juillet 1932*
Dimanche 24-lundi 25
juillet 1932
Mardi 26 juillet 1932
Mercredi 27 juillet 1932*
Jeudi 28 juillet 1932
Vendredi 29 juillet 1932*
Samedi 30 juillet 1932
Dimanche 31 juillet-lundi
1^{er} août 1932
Mardi 2 août 1932
Mercredi 3 août 1932
Jeudi 4 août 1932*
Vendredi 5 août 1932
Samedi 6 août 1932
Dimanche 7-lundi 8 août
1932
Mardi 9 août 1932
Mercredi 10 août 1932

Jeudi 11 août 1932	Dimanche 10-lundi 11 juin 1934*	Mercredi 30 novembre 1935
Vendredi 12 août 1932		
Samedi 13 août 1932	Mardi 12 juin 1934	Samedi 14 décembre 1935
Dimanche 14-lundi 15-mardi 16 août 1932	Mercredi 13 juin 1934	Dimanche 2-lundi 3 février 1936
Mercredi 17 août 1932*	Jeudi 14 juin 1934	Mercredi 5 février 1936
Jeudi 18 août 1932	Vendredi 15 juin 1934	Jeudi 6 février 1936
Vendredi 19 août 1932*	Samedi 16 juin 1934	Samedi 8 février 1936
Samedi 20 août 1932	Dimanche 17-lundi 18 juin 1934*	Mardi 11 février 1936
Vendredi 17 mars 1933	Mardi 8 janvier 1935*	Dimanche 16-lundi 17 février 1936
Samedi 18 mars 1933	Mardi 22 janvier 1935	Mardi 18 février 1936
Dimanche 19-lundi 20 mars 1933	Mardi 29 janvier 1935	Jeudi 30 juillet 1936
Mardi 21 mars 1933	Mardi 12 mars 1935*	Vendredi 31 juillet 1936
Mercredi 22 mars 1933	Mercredi 13 mars 1935	Jeudi 6 août 1936
Jeudi 23 mars 1933*	Jeudi 14 mars 1935	Dimanche 9-lundi 10 août 1936
Vendredi 25 mai 1934	Vendredi 15 mars 1935	
Samedi 26 mai 1934	Samedi 16 mars 1935	Mardi 11 août 1936
Dimanche 27-lundi 28 mai 1934	Dimanche 17-lundi 18 mars 1935	Mercredi 12 août 1936
L'édition du mardi 29 mai 1934 est manquante	Mardi 19 mars 1935	Jeudi 13 août 1936
Mercredi 30 mai 1934	Mercredi 20 mars 1935	Vendredi 14 août 1936
Jeudi 31 mai 1934	Jeudi 21 mars 1935	Samedi 15-dimanche 16-lundi 17 août 1936
Vendredi 1 ^{er} juin 1934*	Vendredi 22 mars 1935*	Jeudi 20 août 1936
Samedi 2 juin 1934	Samedi 23 mars 1935*	Jeudi 18 mars 1937*
Dimanche 3-lundi 4 juin 1934	Dimanche 24-lundi 25 mars 1935*	Vendredi 19 mars 1937
Mardi 5 juin 1934	Mardi 26 mars 1935	Samedi 20 mars 1937
Mercredi 6 juin 1934	Mercredi 26 juin 1935	Dimanche 21-lundi 22 mars 1937*
Jeudi 7 juin 1934	Jeudi 4 juillet 1935	Mardi 23 mars 1937
Vendredi 8 juin 1934	Dimanche 7-lundi 8 juillet 1935	Mercredi 24 mars 1937
Samedi 9 juin 1934	Mardi 22 octobre 1935*	Jeudi 25 mars 1937
	Mercredi 23 octobre 1935*	Mardi 8 mars 1938*
		Mardi 12 avril 1938*

Samedi 7 mai 1938	Mercredi 8 juin 1938*	Samedi 18 juin 1938
Dimanche 8-lundi 9 mai 1938	Jeudi 9 juin 1938	Dimanche 19-lundi 20 juin 1938
Mardi 10 mai 1938	Vendredi 10 juin 1938*	Mardi 21 juin 1938
Mercredi 11 mai 1938	Samedi 11 juin 1938	Mercredi 22 juin 1938*
Jeudi 2 juin 1938	Dimanche 12-lundi 13 juin 1938	Mardi 19 juillet 1938
Vendredi 3 juin 1938	Mardi 14 juin 1938	Mardi 11 octobre 1938
Samedi 4 juin 1938	Mercredi 15 juin 1938	
Dimanche 5-lundi 6-mardi 7 juin 1938	Jeudi 16 juin 1938	
	Vendredi 17 juin 1938	

Les Dernières Nouvelles de Forbach

Samedi 12 juillet 1930	Dimanche 20-lundi 21 juillet 1930	Dimanche 27-lundi 28 juillet 1930
Dimanche 13-lundi 14 juillet 1930	Mardi 22 juillet 1930	Mardi 29 juillet 1930
Mercredi 16 juillet 1930	Mercredi 23 juillet 1930	Mercredi 30 juillet 1930
Jeudi 17 juillet 1930	Jeudi 24 juillet 1930	Jeudi 31 juillet 1930
Vendredi 18 juillet 1930	Vendredi 25 juillet 1930	Vendredi 1 ^{er} août 1930
Samedi 19 juillet 1930	Samedi 26 juillet 1930	Samedi 2 août 1930
Samedi 6 septembre 1930	Samedi 13 septembre 1930	

La Gazette de Sarrebourg

Samedi 19 janvier 1924*	Dimanche 3 février 1924	Mardi 24 juin 1924*
Dimanche 20 janvier 1924	Mardi 5 février 1924	Jeudi 26 juin 1924
Mardi 22 janvier 1924*	Jeudi 7 février 1924	Dimanche 29 juin 1924*
Jeudi 24 janvier 1924*	Samedi 9 février 1924	Mardi 1 ^{er} juillet 1924
Samedi 26 janvier 1924	Dimanche 10 février 1924	Jeudi 3 juillet 1924*
Dimanche 27 janvier 1924	Mardi 12 février 1924	Dimanche 6 juillet 1924
1924	Jeudi 14 février 1924	Mardi 8 juillet 1924
Mardi 29 janvier 1924	Samedi 16 février 1924*	Jeudi 10 juillet 1924*
Jeudi 31 janvier 1924	Dimanche 17 février 1924	Dimanche 13 juillet 1924
Samedi 2 février 1924	Dimanche 20 avril 1924*	Mardi 15 juillet 1924
	Dimanche 22 juin 1924	Jeudi 17 juillet 1924

Dimanche 20 juillet 1924	Jeudi 10 juillet 1930	Jeudi 18 août 1932
Mardi 22 juillet 1924	Samedi 12 juillet 1930	Samedi 20 août 1932
Jeudi 24 juillet 1924*	Mardi 15 juillet 1930	Samedi 19 mai 1934*
Dimanche 27 juillet 1924	Jeudi 17 juillet 1930	Mardi 22-jeudi 24 mai 1934*
Mardi 29 juillet 1924	Samedi 19 juillet 1930	Samedi 26 mai 1934
Jeudi 31 juillet 1924*	Mardi 22 juillet 1930	Mardi 29 mai 1934
Dimanche 3 août 1924	Jeudi 24 juillet 1930	Jeudi 31 mai 1934*
Mardi 5 août 1924*	Samedi 26 juillet 1930	Samedi 2 juin 1934
Jeudi 7 août 1924	Mardi 29 juillet 1930	Mardi 5 juin 1934
Samedi 4 février 1928	Jeudi 31 juillet 1930	Jeudi 7 juin 1934
Mardi 7 février 1928*	Samedi 2 août 1930	Samedi 9 juin 1934
Jeudi 9 février 1928	Mardi 5 août 1930*	Mardi 12 juin 1934
Samedi 11 février 1928*	Jeudi 7 août 1930	Jeudi 14 juin 1934
Mardi 14 février 1928	Samedi 30 janvier 1932	Samedi 16 juin 1934
Jeudi 16 février 1928	Mardi 2 février 1932	Samedi 1 ^{er} février 1936
Samedi 18 février 1928*	Jeudi 4 février 1932	Mardi 4 février 1936
Mardi 21 février 1928*	Samedi 6 février 1932	Jeudi 6 février 1936
Jeudi 23 février 1928*	Mardi 9 février 1932*	Samedi 8 février 1936
Samedi 25 février 1928*	Jeudi 11 février 1932	Mardi 11 février 1936*
Mardi 28 février 1928	Samedi 13 février 1932	Jeudi 13 février 1936
Mardi 24 juillet 1928	Mardi 16 février 1932*	Samedi 15 février 1936
Jeudi 26 juillet 1928	Jeudi 18 février 1932	Mardi 18 février 1936
Samedi 28 juillet 1928	Samedi 20 février 1932	Jeudi 20 février 1936
Mardi 31 juillet 1928	Mardi 23 février 1932	Samedi 22 février 1936
Jeudi 2 août 1928	Mardi 26 juillet 1932	Mardi 5 mai 1936
Samedi 4 août 1928	Jeudi 28 juillet 1932	Jeudi 23 juillet 1936
Mardi 7 août 1928*	Samedi 30 juillet 1932	Samedi 25 juillet 1936
Jeudi 9 août 1928	Mardi 2 août 1932	Mardi 28 juillet 1936
Samedi 11 août 1928	Jeudi 4 août 1932	Jeudi 30 juillet 1936
Mardi 14 août 1928	Samedi 6 août 1932	Samedi 1 ^{er} août 1936
Jeudi 16 août 1928	Mardi 9 août 1932	Mardi 4 août 1936
Samedi 18 août 1928	Jeudi 11 août 1932	Jeudi 6 août 1936
Mardi 21 août 1928	Samedi 13 août 1932	Samedi 8 août 1936
Mardi 8 juillet 1930	Mardi 16 août 1932	

Mardi 11 août 1936	Samedi 7 mai 1938	Mardi 14 juin 1938
Jeudi 13 août 1936	Mardi 10 mai 1938*	Jeudi 16 juin 1938*
Samedi 15 août 1936	Jeudi 12 mai 1938*	Samedi 18 juin 1938
Mardi 18 août 1936	Samedi 14 mai 1938	Mardi 21 juin 1938*
Jeudi 20 août 1936	Mardi 17 mai 1938	Jeudi 23 juin 1938*
Samedi 22 août 1936	Jeudi 2 juin 1938	Samedi 25 juin 1938*
Mardi 25 août 1936	Samedi 4 juin 1938	Mardi 28 juin 1938*
Jeudi 27 août 1936	Mardi 7 juin 1938*	Jeudi 30 juin 1938
Samedi 29 août 1936	Jeudi 9 juin 1938	Samedi 8 octobre 1938
Jeudi 13 janvier 1938	Samedi 11 juin 1938*	Jeudi 15 décembre 1938*

Grenzland/Le Frontalier

Dimanche 16 août 1936	Dimanche 28 mars 1937*	Dimanche 12 juin 1938
Dimanche 23 août 1936*	Dimanche 8 mai 1938	Dimanche 19 juin 1938
Dimanche 14 mars 1937*	Dimanche 15 mai 1938	Dimanche 26 juin 1938
Dimanche 21 mars 1937*	Dimanche 5 juin 1938	Dimanche 17 juillet 1938

Hayange Eclair

Le journal du mercredi 23 janvier 1924 est manquant	Dimanche 3 février 1924*	Samedi 12 juillet 1924
Jeudi 24 janvier 1924	Mardi 5 février 1924*	Dimanche 13 juillet 1924
Le journal du vendredi 25 janvier 1924 est manquant	Mercredi 6 février 1924	Mercredi 16 juillet 1924
Samedi 26 janvier 1924*	Jeudi 7 février 1924	Jeudi 17 juillet 1924
Dimanche 27 janvier 1924	Vendredi 8 février 1924*	Vendredi 18 juillet 1924
Mardi 29 janvier 1924	Samedi 9 février 1924	Samedi 19 juillet 1924*
Mercredi 30 janvier 1924*	Dimanche 10 février 1924	Dimanche 20 juillet 1924
Jeudi 31 janvier 1924*	Mardi 12 février 1924*	Mardi 22 juillet 1924
Vendredi 1 ^{er} février 1924*	Dimanche 29 juin 1924	Mercredi 23 juillet 1924
Samedi 2 février 1924	Vendredi 4 juillet 1924	Jeudi 24 juillet 1924*
	Samedi 5 juillet 1924	Vendredi 25 juillet 1924*
	Dimanche 6 juillet 1924	Samedi 26 juillet 1924*
	Mardi 8 juillet 1924	Dimanche 27 juillet 1924
	Mercredi 9 juillet 1924	Mardi 29 juillet 1924*
	Jeudi 10 juillet 1924	Mercredi 30 juillet 1924
	Vendredi 11 juillet 1924	

Dimanche 7 septembre
1924

Mardi 9 septembre 1924*

Samedi 27 septembre
1924*

Dimanche 28 septembre
1924

Mardi 30 septembre 1924

Illustriertes Wochen-Journal (IWI)/L'Illustré de l'Est

Dimanche 10 septembre
1933

Dimanche 17 septembre
1933

Dimanche 24 septembre
1933

Dimanche 14 janvier
1934

Dimanche 18 mars 1934

Dimanche 22 avril 1934

Dimanche 13 mai 1934

Dimanche 20 mai 1934

Dimanche 27 mai 1934

Dimanche 3 juin 1934

Dimanche 10 juin 1934

Dimanche 17 juin 1934

Dimanche 24 juin 1934

Dimanche 1^{er} juillet 1934

Dimanche 19 août 1934

Dimanche 25 novembre
1934

Dimanche 2 février 1936

Dimanche 9 février 1936

Dimanche 16 février 1936

Dimanche 23 février 1936

Dimanche 1^{er} mars 1936

Dimanche 12 juillet 1936

Dimanche 19 juillet 1936

Dimanche 9 août 1936

Dimanche 16 août 1936

Dimanche 23 août 1936

Dimanche 2 janvier 1938

Dimanche 9 janvier 1938

Dimanche 16 janvier
1938

Dimanche 23 janvier
1938

Dimanche 30 janvier
1938

Dimanche 6 février 1938

Dimanche 13 février 1938

Dimanche 20 février 1938

Dimanche 27 février 1938

Dimanche 6 mars 1938

Dimanche 13 mars 1938

Dimanche 20 mars 1938

Dimanche 27 mars 1938

Dimanche 3 avril 1938

Dimanche 10 avril 1938

Dimanche 17 avril 1938

Dimanche 24 avril 1938

Dimanche 1^{er} mai 1938

Dimanche 8 mai 1938

Dimanche 15 mai 1938

Dimanche 22 mai 1938

Dimanche 29 mai 1938

Dimanche 5 juin 1938

Dimanche 12 juin 1938

Dimanche 19 juin 1938

Dimanche 26 juin 1938

Dimanche 3 juillet 1938

Dimanche 10 juillet 1938

Dimanche 17 juillet 1938

Dimanche 24 juillet 1938

Dimanche 31 juillet 1938

Dimanche 7 août 1938

Dimanche 14 août 1938

Dimanche 21 août 1938

Dimanche 28 août 1938

Dimanche 4 septembre
1938

Dimanche 11 septembre
1938

Dimanche 18 septembre
1938

Dimanche 25 septembre
1938

Dimanche 2 octobre 1938

Dimanche 9 octobre 1938

Dimanche 16 octobre
1938

Dimanche 23 octobre
1938

Dimanche 30 octobre
1938

Dimanche 6 novembre
1938

Dimanche 13 novembre
1938
Dimanche 20 novembre
1938
Dimanche 27 novembre
1938
Dimanche 4 décembre
1938
Dimanche 11 décembre
1938

Dimanche 18 décembre
1938
Dimanche 25 décembre
1938
Dimanche 1^{er} janvier
1939
Dimanche 8 janvier 1939
Dimanche 15 janvier
1939

Dimanche 22 janvier
1939
Dimanche 26 février 1939
Dimanche 5 mars 1939
Dimanche 3 avril 1939
Dimanche 14 mai 1939
Dimanche 23 juillet 1939
Dimanche 27 août 1939
Dimanche 3 septembre
1939*

L'Impartial de Sarrebourg

Samedi 1^{er} janvier 1928
Samedi 5 mai 1928
Samedi 30 juin 1928
Samedi 7 juillet 1928
Samedi 14 juillet 1928
Samedi 21 juillet 1928
Samedi 28 juillet 1928*
Samedi 4 août 1928
Samedi 11 août 1928
Samedi 18 août 1928
Samedi 25 août 1928
Samedi 1^{er} septembre
1928
Samedi 6 octobre 1928
Samedi 19 janvier 1929*
Samedi 2 mars 1929*
Samedi 23 mars 1929
Samedi 20 avril 1929
Samedi 29 juin 1929
Samedi 27 juillet 1929
Samedi 31 août 1929*
Samedi 9 novembre 1929*

Samedi 21 décembre 1929
Samedi 28 juin 1930
Samedi 5 juillet 1930
Samedi 12 juillet 1930
Samedi 19 juillet 1930
Samedi 26 juillet 1930
Samedi 2 août 1930*
Samedi 9 août 1930
Samedi 16 août 1930
Samedi 23 août 1930
Samedi 7 mars 1931*
Samedi 14 mars 1931*
Samedi 21 mars 1931
Samedi 30 janvier 1932
Samedi 6 février 1932
Samedi 13 février 1932
Samedi 20 février 1932*
Samedi 27 février 1932*
Samedi 16 juillet 1932
Samedi 23 juillet 1932
Samedi 30 juillet 1932
Samedi 6 août 1932

Samedi 13 août 1932
Samedi 20 août 1932
Samedi 27 août 1932
Samedi 3 septembre 1932
Samedi 10 septembre
1932
Samedi 4 février 1933
Samedi 11 mars 1933
Samedi 18 mars 1933
Samedi 25 mars 1933
Samedi 1^{er} avril 1933
Samedi 8 avril 1933
Samedi 15 juillet 1933
Samedi 4 novembre 1933
Samedi 20 janvier 1934
Samedi 7 avril 1934
Samedi 19 mai 1934
Samedi 26 mai 1934
Samedi 2 juin 1934
Samedi 9 juin 1934
Samedi 16 juin 1934
Samedi 23 juin 1934

Samedi 8 septembre 1934	Samedi 15 février 1936	Samedi 22 février 1937
Samedi 1 ^{er} décembre 1934	Samedi 22 février 1936	Samedi 29 février 1937
Samedi 9 mars 1935	Samedi 29 février 1936	Samedi 6 mars 1937
Samedi 16 mars 1935	Samedi 25 juillet 1936	Samedi 13 mars 1937
Samedi 23 mars 1935	Samedi 1 ^{er} août 1936	Samedi 20 mars 1937
Samedi 30 mars 1935	Samedi 8 août 1936	Samedi 27 mars 1937
Samedi 20 juillet 1935	Vendredi 14 août 1936	Samedi 3 avril 1937
Samedi 26 octobre 1935	Samedi 22 août 1936	Samedi 7 mai 1938
Samedi 14 décembre 1935	Samedi 29 août 1936	Samedi 14 mai 1938
Samedi 4 janvier 1936	Samedi 5 septembre 1936	Samedi 4 juin 1938*
Samedi 1 ^{er} février 1936	Samedi 12 septembre	Samedi 11 juin 1938*
Samedi 8 février 1936	1936	Samedi 18 juin 1938*
Samedi 25 juin 1938*	Samedi 9 juillet 1938	
Samedi 2 juillet 1938	Samedi 16 juillet 1938	

Le Journal de Forbach/Lothringer Grenzboten

Dimanche 20-lundi 21	Jeudi 7 février 1924*	Samedi 12 juillet 1924
janvier 1924	Vendredi 8 février 1924*	Dimanche 13-lundi 14
Mardi 22 janvier 1924*	Samedi 9 février	juillet 1924*
Mercredi 23 janvier 1924	Dimanche 10-lundi 11	Mercredi 16 juillet 1924
Jeudi 24 janvier 1934	février 1924	Jeudi 17 juillet 1924
Vendredi 25 janvier 1924	Mardi 12 février 1924	Vendredi 18 juillet 1924
Samedi 26 janvier 1924	Mercredi 13 février 1924	Samedi 19 juillet 1924
Dimanche 27-lundi 28	Mardi 1 ^{er} juillet 1924	Dimanche 20-lundi 21
janvier 1924	Mercredi 2 juillet 1924	juillet 1924
Mardi 29 janvier 1924	Jeudi 3 juillet 1924*	Mardi 22 juillet 1924
Mercredi 30 janvier 1924*	Vendredi 4 juillet 1924	Mercredi 23 juillet 1924
Jeudi 31 janvier 1924*	Samedi 5 juillet 1924	Jeudi 24 juillet 1924
Vendredi 1 ^{er} février 1924*	Dimanche 6-lundi 7 juillet	Vendredi 25 juillet 1924
Samedi 2 février 1924	1924*	Samedi 26 juillet 1924
Dimanche 3-lundi 4	Mardi 8 juillet 1924	Dimanche 27-lundi 28
février 1924*	Mercredi 9 juillet 1924	juillet 1924*
Mardi 5 février 1924	Jeudi 10 juillet 1924	Mardi 29 juillet 1924
Mercredi 6 février 1924	Vendredi 11 juillet 1924*	

Samedi 20 septembre 1924
 Dimanche 21-lundi 22 septembre 1924
 Mardi 23 septembre 1924*
 Mercredi 24 septembre 1924*
 Dimanche 19-lundi 20 octobre 1924
 Mardi 21 octobre 1924*
 Mercredi 22 octobre 1924
 Mercredi 8 février 1928*
 Jeudi 9 février 1928*
 Vendredi 10 février 1928
 Samedi 11 février 1928
 Dimanche 12-lundi 13 février 1928
 Mardi 14 février 1928
 Mercredi 15 février 1928
 Jeudi 16 février 1928*

Vendredi 17 février 1928
 Samedi 18 février 1928
 Dimanche 19-lundi 20 février 1928
L'édition du mardi 21 février 1928 n'est pas disponible
 Mercredi 22 février 1928*
 Jeudi 23 février 1928
 Vendredi 24 février 1928
 Samedi 25 février 1928
 Mercredi 16 mai 1928
 Samedi 9 juin 1928
 Mardi 19 juin 1928
 Samedi 30 juin 1928
 Mercredi 25 juillet 1928
 Jeudi 26 juillet 1928
 Vendredi 27 juillet 1928
 Samedi 28 juillet 1928

Dimanche 29-lundi 30 juillet 1928
 Mardi 31 juillet 1928
 Mercredi 1^{er} août 1928
 Jeudi 2 août 1928
 Vendredi 3 août 1928
 Samedi 4 août 1928*
 Dimanche 5-lundi 6 août 1928
 Mardi 7 août 1928
 Mercredi 8 août 1928
 Jeudi 9 août 1928
 Vendredi 10 août 1928
 Samedi 11 août 1928
 Dimanche 12-lundi 13 août 1928
 Mardi 14 août 1928
 Mercredi 15 août 1928
 Vendredi 17 août 1928

Le Journal de Sierck/Siercker Anzeiger

Vendredi 27 juin 1924
 Samedi 28 juin 1924*
 Lundi 30 juin 1924
 Mardi 1^{er} juillet 1924*
 Mercredi 2 juillet 1924
 Jeudi 3 juillet 1924
 Vendredi 4 juillet 1924
 Samedi 5 juillet 1924*
 Lundi 7 juillet 1924
 Mardi 8 juillet 1924*

Mercredi 9 juillet 1924
 Jeudi 10 juillet 1924*
 Vendredi 11 juillet 1924
 Samedi 12 juillet 1924*
 Mardi 15 juillet 1924
 Mercredi 16 juillet 1924
 Jeudi 17 juillet 1924
 Vendredi 18 juillet 1924
 Samedi 19 juillet 1924
 Lundi 21 juillet 1924

Mardi 22 juillet 1924
 Mercredi 23 juillet 1924*
 Jeudi 24 juillet 1924
 Vendredi 25 juillet 1924*
 Samedi 26 juillet 1924
 Lundi 28 juillet 1924*
 Mardi 29 juillet 1924*
 Mercredi 30 juillet 1924
 Jeudi 31 juillet 1924

Le Journal de Thionville

Lundi 21 janvier 1924	Mardi 8 juillet 1924*	Mardi 21 février 1928*
Mardi 22 janvier 1924*	Mercredi 9 juillet 1924	Mercredi 22 février 1928*
Mercredi 23 janvier 1924*	Jeudi 10 juillet 1924	Samedi 10 mars 1928*
Jeudi 24 janvier 1924*	Vendredi 11 juillet 1924	Lundi 12 mars 1928*
Vendredi 25 janvier 1924*	Samedi 12 juillet 1924*	Lundi 16 avril 1928
Samedi 26 janvier 1924*	Mardi 15 juillet 1924	Mardi 2 mai 1928*
Lundi 28 janvier 1924	Mercredi 16 juillet 1924	Samedi 16 juin 1928*
Mardi 29 janvier 1924*	Jeudi 17 juillet 1924	Samedi 30 juin 1928
Mercredi 30 janvier 1924*	Vendredi 18 juillet 1924	Jeudi 26 juillet 1928
Jeudi 31 janvier 1924	Samedi 19 juillet 1924	Vendredi 27 juillet 1928
Vendredi 1 ^{er} février 1924	Lundi 21 juillet 1924	Samedi 28 juillet 1928
Samedi 2 février 1924	Mardi 22 juillet 1924	Lundi 30 juillet 1928
Lundi 4 février 1924*	Mercredi 23 juillet 1924*	Mardi 31 juillet 1928
Mardi 5 février 1924*	Jeudi 24 juillet 1924	Mercredi 1 ^{er} août 1928
Mercredi 6 février 1924*	Vendredi 25 juillet 1924*	Jeudi 2 août 1928*
Jeudi 7 février 1924	Samedi 26 juillet 1924	Vendredi 3 août 1928*
Vendredi 8 février 1924*	Lundi 28 juillet 1924*	Samedi 4 août 1928
Samedi 9 février 1924*	Mardi 29 juillet 1924*	Lundi 6 août 1928
Lundi 11 février 1924	Mercredi 30 juillet 1924	Mardi 7 août 1928
Lundi 17 mars 1924*	Jeudi 31 juillet 1924	Mercredi 8 août 1928*
Samedi 29 mars 1924	Lundi 15 septembre 1924	Jeudi 9 août 1928
Lundi 26 mai 1924	Mardi 16 septembre 1924	Vendredi 10 août 1928
Mercredi 18 juin 1924	Mercredi 8 février 1928*	Samedi 11 août 1928
Lundi 30 juin 1924	Jeudi 9 février 1928	Lundi 13 août 1928
Mardi 1 ^{er} juillet 1924	Vendredi 10 février 1928	Mardi 14 août 1928*
Mercredi 2 juillet 1924	Samedi 11 février 1928*	Jeudi 16 août 1928*
Jeudi 3 juillet 1924	Lundi 13 février 1928	Vendredi 31 août 1928
Vendredi 4 juillet 1924	Mardi 14 février 1928*	Mardi 18 septembre 1928*
Samedi 5 juillet 1924*	Mercredi 15 février 1928*	Lundi 15 octobre 1928
Lundi 7 juillet 1924	Jeudi 16 février 1928*	Jeudi 8 novembre 1928*
	Vendredi 17 février 1928	Samedi 1 ^{er} décembre 1928*
	Samedi 18 février 1928*	
	Lundi 20 février 1928	

Le Lorrain

Mardi 17 juin 1919	Mardi 10 août 1920	Jeudi 9 septembre 1920*
Mercredi 18 juin 1919*	Mercredi 11 août 1920	Vendredi 10 septembre 1920
Jeudi 19 juin 1919*	Jeudi 12 août 1920	Samedi 11 septembre 1920
Vendredi 20 juin 1919*	Vendredi 13 août 1920	Dimanche 12-lundi 13 septembre 1920*
Samedi 21 juin 1919*	Samedi 14 août 1920	Mardi 14 septembre 1920*
Lundi 23 juin 1919	Dimanche 15-lundi 16 août 1920	Mercredi 15 septembre 1920
Mardi 24 juin 1919	Mardi 17 août 1920	Jeudi 16 septembre 1920
Mercredi 25 juin 1919*	Mercredi 18 août 1920	Vendredi 17 septembre 1920
Jeudi 26 juin 1919*	Jeudi 19 août 1920*	Samedi 18 septembre 1920
Vendredi 27 juin 1919*	Vendredi 20 août 1920	Dimanche 19-lundi 20 septembre 1920
Samedi 28 juin 1919*	Samedi 21 août 1920	Vendredi 8 juillet 1921
Lundi 30 juin 1919	Dimanche 22-lundi 23 août 1920	Mercredi 13 juillet 1921
Mardi 1 ^{er} juillet 1919*	Mardi 24 août 1920	Vendredi 18 janvier 1924*
Mercredi 2 juillet 1919	Mercredi 25 août 1920	Samedi 19 janvier 1924
Jeudi 3 juillet 1919	Jeudi 26 août 1920	Dimanche 20 janvier 1924
Vendredi 4 juillet 1919	Vendredi 27 août 1920	Lundi 21 janvier 1924
Samedi 5 juillet 1919	Samedi 28 août 1920	Mardi 22 janvier 1924
Lundi 7 juillet 1919	Dimanche 29-lundi 30 août 1920	Mercredi 23 janvier 1924
Mardi 8 juillet 1919*	Mardi 31 août 1920	Jeudi 24 janvier 1924
Mercredi 9 juillet 1919	Mercredi 1 ^{er} septembre 1920	Vendredi 25 janvier 1924
Jeudi 10 juillet 1919*	Jeudi 2 septembre 1920	Samedi 26 janvier 1924
Vendredi 11 juillet 1919	Vendredi 3 septembre 1920	Dimanche 27 janvier 1924
Samedi 12 juillet 1919	Samedi 4 septembre 1920	
Vendredi 9 juillet 1920*	Dimanche 5-lundi 6 septembre 1920	
Samedi 10 juillet 1920	Mardi 7 septembre 1920	
Dimanche 11-lundi 12 juillet 1920	Mercredi 8 septembre 1920	
Mardi 13 juillet 1920		
Mercredi 14-jeudi 15 juillet 1920		
Vendredi 16 juillet 1920		
Dimanche 8-lundi 9 août 1920		

Lundi 28 janvier 1924	Lundi 14-mardi 15 juillet 1924*	Mercredi 15 février 1928
Mardi 29 janvier 1924		Jeudi 16 février 1928
Mercredi 30 janvier 1924	Mercredi 16 juillet 1924	Vendredi 17 février 1928
Jeudi 31 janvier 1924	Jeudi 17 juillet 1924	Samedi 18 février 1928
Vendredi 1 ^{er} février 1924*	Vendredi 18 juillet 1924	Dimanche 19 février 1928
Samedi 2 février 1924	Samedi 19 juillet 1924	Lundi 20 février 1928
Dimanche 3 février 1924*	Dimanche 20 juillet 1924	Mardi 21 février 1928*
Lundi 4 février 1924	Lundi 21 juillet 1924	Mercredi 22 février 1928
Mardi 5 février 1924	Mardi 22 juillet 1924	Jeudi 23 février 1928
Mercredi 6 février 1924	Mercredi 23 juillet 1924	Vendredi 24 février 1928
Jeudi 7 février 1924*	Jeudi 24 juillet 1924	Samedi 25 février 1928
Vendredi 8 février 1924*	Vendredi 25 juillet 1924	Dimanche 26 février 1928
Samedi 9 février 1924	Samedi 26 juillet 1924	Lundi 27 février 1928
Dimanche 10 février 1924	Dimanche 27 juillet 1924	Mardi 28 février 1928
Lundi 11 février 1924	Lundi 28 juillet 1924	Samedi 21 juillet 1928
Mardi 12 février 1924	Mardi 29 juillet 1924	Dimanche 22 juillet 1928
Mercredi 13 février 1924	Mercredi 30 juillet 1924	Lundi 23 juillet 1928
Mardi 13 mai 1924	Jeudi 31 juillet 1924	Mardi 24 juillet 1928
Dimanche 29 juin 1924	Vendredi 1 ^{er} août 1924*	Mercredi 25 juillet 1928
Lundi 30 juin 1924	Samedi 2 août 1924	Jeudi 26 juillet 1928
Mardi 1 ^{er} juillet 1924	Dimanche 3 août 1924	Vendredi 27 juillet 1928
Mercredi 2 juillet 1924	Lundi 4 août 1924	Samedi 28 juillet 1928
Jeudi 3 juillet 1924	Vendredi 3 février 1928	Dimanche 29 juillet 1928
Vendredi 4 juillet 1924	Samedi 4 février 1928	Lundi 30 juillet 1928
Samedi 5 juillet 1924	Dimanche 5 février 1928	Mardi 31 juillet 1928
Dimanche 6 juillet 1924	Lundi 6 février 1928	Mercredi 1 ^{er} août 1928
Lundi 7 juillet 1924	Mardi 7 février 1928	Jeudi 2 août 1928
Mardi 8 juillet 1924	Mercredi 8 février 1928	Vendredi 3 août 1928
Mercredi 9 juillet 1924	Jeudi 9 février 1928*	Samedi 4 août 1928
Jeudi 10 juillet 1924	Vendredi 10 février 1928	Dimanche 5 août 1928
Vendredi 11 juillet 1924	Samedi 11 février 1928	Lundi 6 août 1928
Samedi 12 juillet 1924	Dimanche 12 février 1928	Mardi 7 août 1928
Dimanche 13 juillet 1924	Lundi 13 février 1928	Mercredi 8 août 1928
	Mardi 14 février 1928	Jeudi 9 août 1928

Vendredi 10 août 1928
Samedi 11 août 1928
Dimanche 12 août 1928
Lundi 13 août 1928
Mardi 14 août 1928
Mercredi 15-jeudi 16 août
1928
Vendredi 17 août 1928
Samedi 18 août 1928
Dimanche 19 août 1928
Lundi 20 août 1928
Mardi 21 août 1928
Mardi 1^{er} juillet 1930
Mercredi 2 juillet 1930
Jeudi 3 juillet 1930
Vendredi 4 juillet 1930
Samedi 5 juillet 1930
Dimanche 6 juillet 1930
Lundi 7 juillet 1930
Mardi 8 juillet 1930
Mercredi 9 juillet 1930
Jeudi 10 juillet 1930
Vendredi 11 juillet 1930
Samedi 12 juillet 1930
Dimanche 13 juillet 1930
Lundi 14-mardi 15 juillet
1930
Mercredi 16 juillet 1930
Jeudi 17 juillet 1930
Vendredi 18 juillet 1930
Samedi 19 juillet 1930
Dimanche 20 juillet 1930
Lundi 21 juillet 1930
Mardi 22 juillet 1930

Mercredi 23 juillet 1930
Jeudi 24 juillet 1930
Vendredi 25 juillet 1930
Samedi 26 juillet 1930
Dimanche 27 juillet 1930
Lundi 28 juillet 1930
Mardi 29 juillet 1930
Mercredi 30 juillet 1930
Jeudi 31 juillet 1930
Vendredi 1^{er} août 1930
Samedi 2 août 1930
Dimanche 3 août 1930
Lundi 4 août 1930
Vendredi 9 janvier 1931
Vendredi 18 septembre
1931
Mercredi 13 janvier 1932
Samedi 23 janvier 1932
Dimanche 24 janvier
1932
Lundi 25 janvier 1932
Mardi 26 janvier 1932
Mercredi 27 janvier 1932
Jeudi 28 janvier 1932
Vendredi 29 janvier 1932
Samedi 30 janvier 1932
Dimanche 31 janvier
1932
Lundi 1^{er} février 1932
Mardi 2 février 1932
Mercredi 3 février 1932
Jeudi 4 février 1932
Vendredi 5 février 1932
Samedi 6 février 1932

Dimanche 7 février 1932
Lundi 8 février 1932
Mardi 9 février 1932
Mercredi 10 février 1932
Jeudi 11 février 1932
Vendredi 12 février 1932
Samedi 13 février 1932
Dimanche 14 février 1932
Lundi 15 février 1932
Mardi 16 février 1932
Mercredi 17 février 1932
Jeudi 18 février 1932
Dimanche 24 juillet 1932
Lundi 25 juillet 1932
Mardi 26 juillet 1932
Mercredi 27 juillet 1932
Jeudi 28 juillet 1932
Vendredi 29 juillet 1932
Samedi 30 juillet 1932
Dimanche 31 juillet 1932
Lundi 1^{er} août 1932
Mardi 2 août 1932
Mercredi 3 août 1932
Jeudi 4 août 1932
Vendredi 5 août 1932
Samedi 6 août 1932
Dimanche 7 août 1932
Lundi 8 août 1932
Mardi 9 août 1932
Mercredi 10 août 1932
Jeudi 11 août 1932
Vendredi 12 août 1932
Samedi 13 août 1932
Dimanche 14 août 1932

Lundi 15-mardi 16 août
1932
Mercredi 17 août 1932
Jeudi 18 août 1932
Vendredi 19 août 1932
Samedi 20 août 1932
Lundi 10 octobre 1932
Mardi 14 février 1933
Mardi 22 mai 1934
Mercredi 23 mai 1934
Jeudi 24 mai 1934
Vendredi 25 mai 1934
Samedi 26 mai 1934
Dimanche 27 mai 1934
Lundi 28 mai 1934
Mardi 29 mai 1934
Mercredi 30 mai 1934
Jeudi 31 mai 1934
Vendredi 1^{er} juin 1934
Samedi 2 juin 1934
Dimanche 3 juin 1934
Lundi 4 juin 1934
Mardi 5 juin 1934
Mercredi 6 juin 1934
Jeudi 7 juin 1934
Vendredi 8 juin 1934
Samedi 9 juin 1934
Dimanche 10 juin 1934
Lundi 11 juin 1934
Mardi 12 juin 1934
Mercredi 13 juin 1934
Jeudi 14 juin 1934
Vendredi 15 juin 1934

**L'édition du samedi 1^{er}
février 1936 n'est
disponible ni aux
Archives
départementales ni en
ligne**
Dimanche 2 février 1936
Lundi 3 février 1936
Mardi 4 février 1936
Mercredi 5 février 1936
Jeudi 6 février 1936
Vendredi 7 février 1936
Samedi 8 février 1936
Dimanche 9 février 1936
Lundi 10 février 1936
Mardi 11 février 1936
Mercredi 12 février 1936
Jeudi 13 février 1936
Vendredi 14 février 1936
Samedi 15 février 1936
Dimanche 16 février 1936
Lundi 17 février 1936
Mardi 18 février 1936
Mercredi 19 février 1936
Vendredi 24 juillet 1936
Samedi 25 juillet 1936
Dimanche 26 juillet 1936
Lundi 27 juillet 1936
Mardi 28 juillet 1936
Mercredi 29 juillet 1936
Jeudi 30 juillet 1936
Vendredi 31 juillet 1936
Samedi 1^{er} août 1936
Dimanche 2 août 1936

Lundi 3 août 1936
Mardi 4 août 1936
Mercredi 5 août 1936
Jeudi 6 août 1936
Vendredi 7 août 1936
Samedi 8 août 1936
Dimanche 9 août 1936
Lundi 10 août 1936
Mardi 11 août 1936
Mercredi 12 août 1936
Jeudi 13 août 1936
Vendredi 14 août 1936
Samedi 15-dimanche 16
août 1936
Lundi 17 août 1936
Mardi 18 août 1936
Mercredi 19 août 1936
Jeudi 20 août 1936
Lundi 7 septembre 1936
Lundi 12 octobre 1936
Mardi 20 octobre 1936
Mercredi 6 janvier 1937
Vendredi 11 juin 1937
Dimanche 13 juin 1937
Mardi 7 décembre 1937
Vendredi 1^{er} avril 1938
Samedi 2 avril 1938
Dimanche 3 avril 1938
Lundi 4 avril 1938
Mardi 5 avril 1938
Mercredi 6 avril 1938
Jeudi 7 avril 1938
Vendredi 8 avril 1938
Mardi 24 mai 1938

Lundi 30 mai 1938	Samedi 11 juin 1938	Jeudi 23 juin 1938
Mardi 31 mai 1938	Dimanche 12 juin 1938	Vendredi 24 juin 1938
Mercredi 1 ^{er} juin 1938	Lundi 13 juin 1938	Samedi 25 juin 1938
Jeudi 2 juin 1938	Mardi 14 juin 1938	Dimanche 26 juin 1938
Vendredi 3 juin 1938	Mercredi 15 juin 1938	Jeudi 30 juin 1938
Samedi 4 juin 1938	Jeudi 16 juin 1938	Mardi 27 septembre 1938*
Dimanche 5-lundi 6 juin 1938	Vendredi 17 juin 1938	Dimanche 12 février 1939
Mardi 7 juin 1938	Samedi 18 juin 1938	Lundi 10 juillet 1939
Mercredi 8 juin 1938	Dimanche 19 juin 1938	Mercredi 26 juillet 1939
Jeudi 9 juin 1938	Lundi 20 juin 1938	
Vendredi 10 juin 1938	Mardi 21 juin 1938	
	Mercredi 22 juin 1938	

La Lorraine ouvrière et paysanne

Samedi 11 août 1928	Samedi 29 septembre 1928	Samedi 10 novembre 1928
Samedi 18 août 1928		Samedi 29 décembre 1928
Samedi 1 ^{er} septembre 1928*	Samedi 6 octobre 1928*	Samedi 19 janvier 1929
	Samedi 13 octobre 1928	Samedi 13 avril 1929*

Lothringen Volksfreund/L'Echo de la Moselle

Jeudi 7 avril 1932	Samedi 25 janvier 1936	Samedi 1 ^{er} août 1936
Samedi 9 avril 1932	Samedi 1 ^{er} février 1936	Samedi 8 août 1936
Mercredi 8 juin 1932	Samedi 8 février 1936	Samedi 15 août 1936
Samedi 23 mars 1935	Samedi 15 février 1936	Samedi 22 août 1936
Samedi 20 mars 1935	Samedi 22 février 1936	
Samedi 18 janvier 1936	Samedi 29 février 1936	

Lothringer Journal

Jeudi 1 ^{er} mai 1930	Mercredi 16 juillet 1930	Mardi 22 juillet 1930
Dimanche 15-lundi 16 juin 1930	Jeudi 17 juillet 1930	Mercredi 23 juillet 1930
Samedi 12 juillet 1930*	Vendredi 18 juillet 1930	Jeudi 24 juillet 1930
Dimanche 13-lundi 14 juillet 1930	Samedi 19 juillet 1930	Vendredi 25 juillet 1930
	Dimanche 20-lundi 21 juillet 1930	Samedi 26 juillet 1930

Dimanche 27-lundi 28 juillet 1930	Vendredi 29 janvier 1932	Mardi 9 février 1932*
Mardi 29 juillet 1930	Samedi 30-dimanche 31 janvier 1932	Mercredi 10 février 1932
Mercredi 30 juillet 1930	Lundi 1 ^{er} février 1932*	Jeudi 11 février 1932
Jeudi 31 juillet 1930*	Mardi 2 février 1932	Vendredi 12 février 1932
Vendredi 1 ^{er} août 1930	Mercredi 3 février 1932	Samedi 13-dimanche 14 février 1932
Samedi 2 août 1930	Jeudi 4 février 1932	Lundi 15 février 1932*
Dimanche 3-lundi 4 août 1930	Vendredi 5 février 1932*	Mardi 16 février 1932
Mardi 5 août 1930	Samedi 6-dimanche 7 février 1932	Mercredi 17 février 1932
Jeudi 28 janvier 1932	Lundi 8 février 1932	

Les Dernières Nouvelles de Moselle

Samedi 1 ^{er} juillet 1930	Vendredi 1 ^{er} août 1930	Vendredi 29 juillet 1932
Vendredi 11 juillet 1930	Samedi 2 août 1930	Samedi 30 juillet 1932
Samedi 12 juillet 1930	Samedi 23 août 1930	Dimanche 31 juillet-lundi 1 ^{er} août 1932
Dimanche 13-lundi 14 juillet 1930	Mercredi 6 janvier 1932	Mardi 2 août 1932
Mercredi 16 juillet 1930	Mardi 2 février 1932	Mercredi 3 août 1932
Jeudi 17 juillet 1930	Mercredi 3 février 1932	Jeudi 4 août 1932
Vendredi 18 juillet 1930	Jeudi 4 février 1932	Vendredi 5 août 1932
Samedi 19 juillet 1930	Vendredi 5 février 1932	Samedi 6 août 1932
Dimanche 20-lundi 21 juillet 1930	Samedi 6 février 1932	Dimanche-lundi 7-8 août 1932
Mardi 22 juillet 1930	Dimanche 7-lundi 8 février 1932	Mardi 9 août 1932
Mercredi 23 juillet 1930	Mardi 9 février 1932	Mercredi 10 août 1932
Jeudi 24 juillet 1930	Mercredi 10 février 1932	Jeudi 11 août 1932
Vendredi 25 juillet 1930	Jeudi 11 février 1932	Vendredi 12 août 1932
Samedi 26 juillet 1930	Vendredi 12 février 1932	Samedi 13 août 1932
Dimanche 27-lundi 28 juillet 1930	Samedi 13 février 1932	Dimanche-lundi 14-15 août 1932
Mardi 29 juillet 1930	Dimanche 14-lundi 15 février 1932	Mardi 16 août 1932
Mercredi 30 juillet 1930	Mardi 16 février 1932	Mercredi 17 août 1932
Jeudi 31 juillet 1930	Mercredi 17 février 1932	Mercredi 23 mai 1934
	Jeudi 18 février 1932	

Jeudi 24 mai 1934	Dimanche 24-lundi 25	Dimanche 2 août 1936
Vendredi 25 mai 1934	mars 1935	Lundi 3 août 1936
Samedi 26 mai 1934	Vendredi 5 avril 1935	Mardi 4 août 1936
Dimanche 27-lundi 28	Samedi 27 avril 1935	Mercredi 5 août 1936
mai 1934	Mardi 30 avril 1935	Jeudi 6 août 1936
Mardi 29 mai 1934	Mardi 4 février 1936	Vendredi 7 août 1936
Mercredi 30 mai 1934	Mercredi 5 février 1936	Samedi 8 août 1936
Jeudi 31 mai 1934	Jeudi 6 février 1936	Dimanche 9 août 1936
Vendredi 1 ^{er} juin 1934	Vendredi 7 février 1936	Lundi 10 août 1936
Samedi 2 juin 1934	Samedi 8 février 1936	Mardi 11 août 1936
Dimanche 3-lundi 4 juin	Dimanche 9-lundi 10	Mercredi 12 août 1936
1934	février 1936	Jeudi 13 août 1936
Mardi 5 juin 1934	Mardi 11 février 1936	Vendredi 14 août 1936
Mercredi 6 juin 1934	Mercredi 12 février 1936	Samedi 15 août 1936
Jeudi 7 juin 1934	Jeudi 13 février 1936	Lundi 17 août 1936
Vendredi 8 juin 1934	Vendredi 14 février 1936	Mardi 18 août 1936
Samedi 9 juin 1934	Samedi 15 février 1936	Mercredi 19 août 1936
Dimanche-lundi 10-11	Dimanche 16-lundi 17	Lundi 2 mai 1938
juin 1934	février 1936	Lundi 9 mai 1938
Mardi 12 juin 1934	Mardi 18 février 1936	Samedi 14 mai 1938
Mercredi 13 juin 1934	Lundi 27 juillet 1936	Samedi 4 juin 1938
Mardi 10 juillet 1934	Mardi 28 juillet 1936	Dimanche 5 juin 1938
Mardi 14 août 1934	Mercredi 29 juillet 1936	Mardi 7 juin 1938
Samedi 18 août 1934	Jeudi 30 juillet 1936	Dimanche 19 juin 1938*
Mardi 21 août 1934	Vendredi 31 juillet 1936	Lundi 20 juin 1938
Mardi 12 mars 1935	Samedi 1 ^{er} août 1936	

Lothringer Sport/Moselle-Sport

Jeudi 5 janvier 1922	Jeudi 14 septembre 1922	Jeudi 26 avril 1923
Jeudi 30 mars 1922	Jeudi 28 septembre 1922	

Lothringer Volkszeitung

Mercredi 23 janvier 1924	Vendredi 25 janvier 1924	Dimanche 27 janvier
Jeudi 24 janvier 1924*	Samedi 26 janvier 1924	1924*

Mardi 29 janvier 1924	Mardi 29 juillet 1924	Samedi 18 mars 1933
Mercredi 30 janvier 1924	Mercredi 30 juillet 1924*	Dimanche 19-lundi 20 mars 1933
Jeudi 31 janvier 1924*	Jeudi 31 juillet 1924	Mardi 21 mars 1933
Vendredi 1 ^{er} février 1924	Vendredi 1 ^{er} août 1924	Mercredi 22 mars 1933
Samedi 2 février 1924	Vendredi 11 juillet 1930	Jeudi 23 mars 1933
Dimanche 3 février 1924	Samedi 12 juillet 1930	Samedi 26 mai 1934
Mardi 5 février 1924	Dimanche 13-lundi 14 juillet 1930	Dimanche 27-lundi 28 mai 1934
Mercredi 6 février 1924	Mercredi 16 juillet 1930	Mardi 29 mai 1934
Jeudi 7 février 1924	Jeudi 17 juillet 1930	Mercredi 30 mai 1934
Vendredi 8 février 1924*	Vendredi 18 juillet 1930	Jeudi 31 mai 1934
Samedi 9 février 1924	Samedi 19 juillet 1930	Vendredi 1 ^{er} juin 1934
Dimanche 10 février 1924	Dimanche 20-lundi 21 juillet 1930	Samedi 2 juin 1934
Mardi 12 février 1924	Mardi 22 juillet 1930	Dimanche 3-lundi 4 juin 1934
Jeudi 3 juillet 1924	Mercredi 23 juillet 1930	Mardi 5 juin 1934
Vendredi 4 juillet 1924	Jeudi 24 juillet 1930	Mercredi 6 juin 1934
Samedi 5 juillet 1924	Vendredi 25 juillet 1930	Jeudi 7 juin 1934
Dimanche 6 juillet 1924	Samedi 26 juillet 1930	Vendredi 8 juin 1934
Mardi 8 juillet 1924	Dimanche 27-lundi 28 juillet 1930	Samedi 9 juin 1934
Mercredi 9 juillet 1924	Mardi 29 juillet 1930	Dimanche 10-lundi 11 juin 1934
Jeudi 10 juillet 1924	Mercredi 30 juillet 1930	Mardi 12 juin 1934
Vendredi 11 juillet 1924	Jeudi 31 juillet 1930	Mercredi 13 juin 1934
Samedi 12 juillet 1924	Vendredi 1 ^{er} août 1930	Jeudi 14 juin 1934
Dimanche 13 juillet 1924*	Samedi 2 août 1930	Jeudi 14 mars 1935
Mercredi 16 juillet 1924	Jeudi 12 mars 1931	Vendredi 15 mars 1935
Jeudi 17 juillet 1924	Vendredi 13 mars 1931	Samedi 16 mars 1935
Vendredi 18 juillet 1924	Samedi 14 mars 1931	Dimanche 17-lundi 18 mars 1935
Samedi 19 juillet 1924	Dimanche 15-lundi 16 mars 1931	Mardi 19 mars 1935
Dimanche 20 juillet 1924	Mardi 17 mars 1931	Mercredi 20 mars 1935
Mardi 22 juillet 1924	Mercredi 18 mars 1931*	Mercredi 5 février 1936
Mercredi 23 juillet 1924*	Vendredi 17 mars 1933	
Jeudi 24 juillet 1924*		
Vendredi 25 juillet 1924		
Samedi 26 juillet 1924		
Dimanche 27 juillet 1924		

Jeudi 6 février 1936	Mercredi 5 août 1936	Jeudi 2 juin 1938
Vendredi 7 février 1936	Jeudi 6 août 1936	Vendredi 3 juin 1938
Samedi 8 février 1936	Vendredi 7 août 1936	Samedi 4 juin 1938
Dimanche 9-lundi 10 février 1936	Samedi 8 août 1936	Dimanche 5-lundi 6 juin 1938
Mardi 11 février 1936	Dimanche 9-lundi 10 août 1936	Mercredi 8 juin 1938
Mercredi 12 février 1936	Mardi 11 août 1936	Jeudi 9 juin 1938
Jeudi 13 février 1936	Mercredi 12 août 1936	Vendredi 10 juin 1938
Vendredi 14 février 1936	Jeudi 13 août 1936	Samedi 11 juin 1938
Samedi 15 février 1936	Vendredi 14 août 1936	Dimanche 12-lundi 13 juin 1938
Dimanche 16-lundi 17 février 1936	Samedi 15-dimanche 16-lundi 17 août 1936	Mardi 14 juin 1938
Mardi 18 février 1936	Mardi 18 août 1936	Mercredi 15 juin 1938
Mercredi 19 février 1936	Mercredi 19 août 1936	Jeudi 16 juin 1938
Jeudi 20 février 1936	Vendredi 19 mars 1937	Vendredi 17 juin 1938
Vendredi 31 juillet 1936	Samedi 20 mars 1937	Samedi 18 juin 1938
Samedi 1 ^{er} août 1936	Dimanche 21-lundi 22 mars 1937	Dimanche 19-lundi 20 juin 1938
Dimanche 2-lundi 3 août 1936	Mardi 23 mars 1937	Mardi 21 juin 1938
Mardi 4 août 1936	Mercredi 24 mars 1937	Mercredi 22 juin 1938

Le Messin

Mardi 27 mai 1924	Lundi 14 juillet 1924	Dimanche 27 juillet 1924
Vendredi 6 juin 1924	Mercredi 16 juillet 1924	Lundi 28 juillet 1924
Vendredi 4 juillet 1924	Jeudi 17 juillet 1924	Mardi 29 juillet 1924
Samedi 5 juillet 1924	Vendredi 18 juillet 1924	Mercredi 30 juillet 1924
Dimanche 6 juillet 1924	Samedi 19 juillet 1924	Jeudi 31 juillet 1924
Lundi 7 juillet 1924	Dimanche 20 juillet 1924	Jeudi 28 août 1924*
Mardi 8 juillet 1924	Lundi 21 juillet 1924	Samedi 30 août 1924*
Mercredi 9 juillet 1924	Mardi 22 juillet 1924	Mardi 7 février 1928
Jeudi 10 juillet 1924	Mercredi 23 juillet 1924	Mercredi 8 février 1928*
Vendredi 11 juillet 1924	Jeudi 24 juillet 1924	Jeudi 9 février 1928
Samedi 12 juillet 1924	Vendredi 25 juillet 1924	Vendredi 10 février 1928
Dimanche 13 juillet 1924	Samedi 26 juillet 1924	Samedi 11 février 1928

Dimanche 12 février 1928
Lundi 13 février 1928
Mardi 14 février 1928
Mercredi 15 février 1928
Jeudi 16 février 1928
Vendredi 17 février 1928
Samedi 18 février 1928
Dimanche 19 février 1928
Lundi 20 février 1928
Mardi 21 février 1928
Mercredi 22 février 1928
Vendredi 27 juillet 1928
Samedi 28 juillet 1928
Dimanche 29 juillet 1928
Lundi 30 juillet 1928
Mardi 31 juillet 1928
Mercredi 1^{er} août 1928
Jeudi 2 août 1928
Vendredi 3 août 1928
Samedi 4 août 1928
Dimanche 5 août 1928
Lundi 6 août 1928
Mardi 7 août 1928
Mercredi 8 août 1928
Jeudi 9 août 1928
Vendredi 10 août 1928
Samedi 11 août 1928
Dimanche 12 août 1928
Lundi 13 août 1928
Mardi 14 août 1928
Mercredi 15-jeudi 16 août
1928
Vendredi 11 juillet 1930
Samedi 12 juillet 1930

Dimanche 13-lundi 14
juillet 1930
Mardi 15 juillet 1930
Mercredi 16 juillet 1930
Jeudi 17 juillet 1930
Vendredi 18 juillet 1930
Samedi 19 juillet 1930
Dimanche 20 juillet 1930
Lundi 21 juillet 1930
Mardi 22 juillet 1930
Mercredi 23 juillet 1930
Jeudi 24 juillet 1930
Vendredi 25 juillet 1930
Samedi 26 juillet 1930
Dimanche 27 juillet 1930
Lundi 28 juillet 1930
Mardi 29 juillet 1930
Mercredi 30 juillet 1930
Jeudi 31 juillet 1930
Vendredi 1^{er} août 1930
Samedi 2 août 1930
Dimanche 3 août 1930
Lundi 4 août 1930
Mardi 5 août 1930
Jeudi 12 mars 1931
**L'édition du vendredi 13
mars 1931 est
manquante**
Samedi 14 mars 1931
Dimanche 15 mars 1931
Lundi 16 mars 1931
Mardi 17 mars 1931
Mercredi 18 mars 1931
Jeudi 19 mars 1931

Mardi 2 février 1932
Mercredi 3 février 1932
Jeudi 4 février 1932
Vendredi 5 février 1932
Samedi 6 février 1932
Dimanche 7 février 1932
Lundi 8 février 1932
Mardi 9 février 1932
Mercredi 10 février 1932
Jeudi 11 février 1932
Vendredi 12 février 1932
Samedi 13 février 1932
Dimanche 14 février 1932
Lundi 15 février 1932
Mardi 16 février 1932
Mercredi 17 février 1932
Vendredi 29 juillet 1932
Samedi 30 juillet 1932
Dimanche 31 juillet 1932
Lundi 1^{er} août 1932
Mardi 2 août 1932
Mercredi 3 août 1932
Jeudi 4 août 1932
Vendredi 5 août 1932
Samedi 6 août 1932
Dimanche 7 août 1932
Lundi 8 août 1932
Mardi 9 août 1932
Mercredi 10 août 1932
Jeudi 11 août 1932
Vendredi 12 août 1932
Samedi 13 août 1932
Dimanche 14 août 1932

Lundi 15-mardi 16 août 1932	Vendredi 15 mars 1935	Vendredi 7 août 1936
Mercredi 17 août 1932	Samedi 16 mars 1935	Samedi 8 août 1936
Jeudi 18 août 1932	Dimanche 17 mars 1935	Dimanche 9 août 1936
Vendredi 19 août 1932	Lundi 18 mars 1935	Lundi 10 août 1936
Samedi 20 août 1932	Mardi 19 mars 1935	Mardi 11 août 1936
Vendredi 17 mars 1933	Mercredi 20 mars 1935	Mercredi 12 août 1936
Samedi 18 mars 1933	Jeudi 21 mars 1935	Jeudi 13 août 1936
Dimanche 19 mars 1933	Mardi 4 février 1936	Vendredi 14 août 1936
Lundi 20 mars 1933	Mercredi 5 février 1936	Samedi 15-dimanche 16 août 1936
Mardi 21 mars 1933	Jeudi 6 février 1936	Lundi 17 août 1936
Mercredi 22 mars 1933	Vendredi 7 février 1936	Mardi 18 août 1936
Mercredi 23 mai 1934	Samedi 8 février 1936	Mercredi 19 août 1936
Jeudi 24 mai 1934	Dimanche 9 février 1936	Jeudi 20 août 1936
Vendredi 25 mai 1934	Lundi 10 février 1936	Mercredi 17 mars 1937
Samedi 26 mai 1934	Mardi 11 février 1936	Jeudi 18 mars 1937
Dimanche 27 mai 1934	Mercredi 12 février 1936	Vendredi 19 mars 1937
Lundi 28 mai 1934	Jeudi 13 février 1936	Samedi 20 mars 1937
Mardi 29 mai 1934	Vendredi 14 février 1936	Dimanche 21 mars 1937
Mercredi 30 mai 1934	Samedi 15 février 1936	Lundi 22 mars 1937
Jeudi 31 mai 1934	Dimanche 16 février 1936	Mardi 23 mars 1937
Vendredi 1 ^{er} juin 1934	Lundi 17 février 1936	Mercredi 24 mars 1937
Samedi 2 juin 1934	Mardi 18 février 1936	Dimanche 8 mai 1938
Dimanche 3 juin 1934	Mercredi 19 février 1936	Lundi 9 mai 1938
Lundi 4 juin 1934	Lundi 27 juillet 1936	Samedi 14 mai 1938
Mardi 5 juin 1934	Mardi 28 juillet 1936	Jeudi 2 juin 1938
Mercredi 6 juin 1934	Mercredi 29 juillet 1936	Vendredi 3 juin 1938
Jeudi 7 juin 1934	Jeudi 30 juillet 1936	Samedi 4 juin 1938
Vendredi 8 juin 1934	Vendredi 31 juillet 1936	Dimanche 5 juin 1938
Samedi 9 juin 1934	Samedi 1 ^{er} août 1936	Lundi 6 juin 1938
Dimanche 10 juin 1934	Dimanche 2 août 1936	Mardi 7 juin 1938
Lundi 11 juin 1934	Lundi 3 août 1936	Mercredi 8 juin 1938
Mardi 12 juin 1934	Mardi 4 août 1936	Jeudi 9 juin 1938
Mercredi 13 juin 1934	Mercredi 5 août 1936	Vendredi 10 juin 1938
	Jeudi 6 août 1936	

Samedi 11 juin 1938	Mercredi 15 juin 1938	Dimanche 19 juin 1938
Dimanche 12 juin 1938	Jeudi 16 juin 1938	Lundi 20 juin 1938
Lundi 13 juin 1938	Vendredi 17 juin 1938	Mardi 21 juin 1938
Mardi 14 juin 1938	Samedi 18 juin 1938	Mercredi 22 juin 1938

Metzer Freies Journal

Jeudi 24 janvier 1924*	Jeudi 10 juillet 1924	Dimanche 20-lundi 21 juillet 1930
Vendredi 25 janvier 1924*	Vendredi 11 juillet 1924	Mardi 22 juillet 1930
Samedi 26 janvier 1924*	Samedi 12 juillet 1924	Mercredi 23 juillet 1930
Dimanche 27-lundi 28 janvier 1924*	Dimanche 13-lundi 14 juillet 1924	Jeudi 24 juillet 1930
Mardi 29 janvier 1924	Mercredi 16 juillet 1924	Vendredi 25 juillet 1930
Mercredi 30 janvier 1924	Jeudi 17 juillet 1924	Samedi 26 juillet 1930
Jeudi 31 janvier 1924*	Vendredi 18 juillet 1924	Dimanche 27-lundi 28 juillet 1930
Vendredi 1 ^{er} février 1924	Samedi 19 juillet 1924	Mardi 29 juillet 1930
Samedi 2 février 1924	Dimanche 20-lundi 21 juillet 1924	Mercredi 30 juillet 1930
Dimanche 3-lundi 4 février 1924	Mardi 22 juillet 1924	Jeudi 31 juillet 1930
Mardi 5 février 1924*	Mercredi 23 juillet 1924	Vendredi 1 ^{er} août 1930
Mercredi 6 février 1924	Jeudi 24 juillet 1924	Samedi 2 août 1930
Jeudi 7 février 1924	Vendredi 25 juillet 1924	Vendredi 13 mars 1931
Vendredi 8 février 1924*	Samedi 26 juillet 1924	Samedi 14 mars 1931
Samedi 28 juin 1924	Dimanche 27-lundi 28 juillet 1924	Dimanche 15-lundi 16 mars 1931
Dimanche 29-lundi 30 juin 1924	Mardi 29 juillet 1924	Mardi 17 mars 1931
Mardi 1 ^{er} juillet 1924	Mercredi 30 juillet 1924	Mercredi 18 mars 1931
Mercredi 2 juillet 1924	Jeudi 31 juillet 1924	Jeudi 19 mars 1931
Jeudi 3 juillet 1924	Samedi 12 juillet 1930	Vendredi 20 mars 1931
Vendredi 4 juillet 1924	Dimanche 13-lundi 14 juillet 1930	Vendredi 17 mars 1933
Samedi 5 juillet 1924	Mercredi 16 juillet 1930	Samedi 18 mars 1933
Dimanche 6-lundi 7 juillet 1924	Jeudi 17 juillet 1930	Dimanche 19-lundi 20 mars 1933
Mardi 8 juillet 1924	Vendredi 18 juillet 1930	Mardi 21 mars 1933
Mercredi 9 juillet 1924	Samedi 19 juillet 1930	Mercredi 22 mars 1933

Vendredi 25 mai 1934	Dimanche 9-lundi 10 février 1936	Samedi 15-dimanche 16 août 1936
Samedi 26 mai 1934	Mardi 11 février 1936	Mardi 18 août 1936
Dimanche 27-lundi 28 mai 1934	Mercredi 12 février 1936	Mercredi 19 août 1936
Mardi 29 mai 1934	Jeudi 13 février 1936	Vendredi 19 mars 1937
Mercredi 30 mai 1934	Vendredi 14 février 1936	Samedi 20 mars 1937
Jeudi 31 mai 1934	Samedi 15 février 1936	Dimanche 21-lundi 22 mars 1937
Vendredi 1 ^{er} juin 1934	Dimanche 16-lundi 17 février 1936	Mardi 23 mars 1937
Samedi 2 juin 1934	Mardi 18 février 1936	Mercredi 24 mars 1937
Dimanche 3-lundi 4 juin 1934	Mercredi 19 février 1936	Jeudi 25 mars 1937
Mardi 5 juin 1934	Jeudi 20 février 1936	Vendredi 3 juin 1938
Mercredi 6 juin 1934	Vendredi 21 février 1936	Samedi 4 juin 1938
Jeudi 7 juin 1934	Mercredi 29 juillet 1936	Dimanche 5-lundi 6 juin 1938
Vendredi 8 juin 1934	Jeudi 30 juillet 1936	Mercredi 8 juin 1938
Samedi 9 juin 1934	Vendredi 31 juillet 1936	Jeudi 9 juin 1938
Dimanche 10-lundi 11 juin 1934	Samedi 1 ^{er} août 1936	Vendredi 10 juin 1938
Mardi 12 juin 1934	Dimanche 2-lundi 3 août 1936	Samedi 11 juin 1938
Mercredi 13 juin 1934	Mardi 4 août 1936	Dimanche 12-lundi 13 juin 1938
Samedi 16 mars 1935	Mercredi 5 août 1936	Mardi 14 juin 1938
Dimanche 17-lundi 18 mars 1935	Jeudi 6 août 1936	Mercredi 15 juin 1938
Mardi 19 mars 1935	Vendredi 7 août 1936	Jeudi 16 juin 1938
Mercredi 20 mars 1935	Samedi 8 août 1936	Vendredi 17 juin 1938
Mercredi 5 février 1936	Dimanche 9-lundi 10 août 1936	Samedi 18 juin 1938
Jeudi 6 février 1936	Mardi 11 août 1936	Dimanche 19-lundi 20 juin 1938
Vendredi 7 février 1936	Mercredi 12 août 1936	Mardi 21 juin 1938
Samedi 8 février 1936	Jeudi 13 août 1936	Mercredi 22 juin 1938
	Vendredi 14 août 1936	

La Moselle Républicaine

Vendredi 25 janvier 1924*	Lundi 28 janvier 1924	Mercredi 30 janvier 1924
Samedi 26 janvier 1924*	Mardi 29 janvier 1924	Jeudi 31 janvier 1924*

Vendredi 1 ^{er} février 1924*	Vendredi 4 juillet 1924	Samedi 19 juillet 1924
Samedi 2 février 1924	Samedi 5 juillet 1924	Lundi 21 juillet 1924
Lundi 4 février 1924	Lundi 7 juillet 1924	Mardi 22 juillet 1924
Mardi 5 février 1924	Mardi 8 juillet 1924	Mercredi 23 juillet 1924
Mercredi 6 février 1924	Mercredi 9 juillet 1924	Jeudi 24 juillet 1924
Jeudi 7 février 1924*	Jeudi 10 juillet 1924	Vendredi 25 juillet 1924*
Lundi 17 mars 1924*	Vendredi 11 juillet 1924	Samedi 26 juillet 1924
Mardi 18 mars 1924	Samedi 12 juillet 1924	Lundi 28 juillet 1924*
Mercredi 14 mai 1924	Mardi 15 juillet 1924	Mardi 29 juillet 1924
Mardi 1 ^{er} juillet 1924	Mercredi 16 juillet 1924	Mercredi 30 juillet 1924
Mercredi 2 juillet 1924	Jeudi 17 juillet 1924	Jeudi 31 juillet 1924
Jeudi 3 juillet 1924	Vendredi 18 juillet 1924*	Mercredi 27 août 1924

Le Républicain Lorrain

Dimanche 13 septembre 1936	Lundi 22 mars 1937	Vendredi 10 juin 1938
Lundi 21 septembre 1936	Vendredi 1 ^{er} avril 1938	Samedi 11 juin 1938
Lundi 26 octobre 1936	Lundi 9 mai 1938	Dimanche 12 juin 1938
Samedi 7 novembre 1936	Vendredi 3 juin 1938	Lundi 13 juin 1938
Dimanche 8 novembre 1936	Samedi 4 juin 1938	Mardi 14 juin 1938
Lundi 9 novembre 1936	Dimanche 5 juin 1938	Mercredi 15 juin 1938
Samedi 20 mars 1937	Lundi 6 juin 1938	Jeudi 16 juin 1938
Dimanche 21 mars 1937	Mardi 7 juin 1938	Vendredi 17 juin 1938
Lundi 20 juin 1938	Mercredi 8 juin 1938	Samedi 18 juin 1938
Vendredi 1 ^{er} juillet 1938	Jeudi 9 juin 1938	Dimanche 19 juin 1938
Lundi 4 juillet 1938	Mardi 21 juin 1938	
	Mardi 5 juillet 1938	Lundi 18 juillet 1938
	Vendredi 8 juillet 1938	

Saargemünder Zeitung/La Gazette de Sarreguemines

Mardi 24 décembre 1918	Lundi 20 janvier 1919
Mardi 7 janvier 1919	Samedi 25 ou dimanche 26 janvier 1919
Samedi 11 janvier 1919	Lundi 27 janvier 1919
Samedi 18 janvier 1919	

Le Sarregueminois

Lundi 21 janvier 1924	Vendredi 8 février 1924*	Jeudi 17 juillet 1924
Mardi 22 janvier 1924	Samedi 9 février 1924*	Vendredi 18 juillet 1924
Mercredi 23 janvier 1924	Lundi 11 février 1924*	Samedi 19 juillet 1924
Jeudi 24 janvier 1924	Mardi 12 février 1924*	Dimanche 20-lundi 21 juillet 1924
Vendredi 25 janvier 1924	Vendredi 4 juillet 1924	Mardi 22 juillet 1924
Samedi 26 janvier 1924	Samedi 5 juillet 1924	Mercredi 23 juillet 1924
Lundi 28 janvier 1924	Dimanche 6-lundi 7 juillet 1924	Jeudi 24 juillet 1924
Mardi 29 janvier 1924	Mardi 8 juillet 1924	Vendredi 25 juillet 1924
Mercredi 30 janvier 1924	Mercredi 9 juillet 1924	Samedi 26 juillet 1924
Jeudi 31 janvier 1924	Jeudi 10 juillet 1924	Dimanche 27-lundi 28 juillet 1924
Vendredi 1 ^{er} février 1924	Vendredi 11 juillet 1924	Mardi 29 juillet 1924
Samedi 2 février 1924	Samedi 12 juillet 1924	Mercredi 30 juillet 1924
Lundi 4 février 1924	Dimanche 13-lundi 14 juillet 1924	Jeudi 31 juillet 1924
Mardi 5 février 1924	Mercredi 16 juillet 1924	

Le Syndicaliste rouge/Der rote Gewerkschafter

Vendredi 1 ^{er} septembre 1922*	Jeudi 20 mars 1924*
Vendredi 15 septembre 1922*	Mardi 20 mai 1924*
Dimanche 1 ^{er} octobre 1922*	Vendredi 15 août 1924*
Jeudi 10 janvier 1924*	Dimanche 15 mars 1925*
Dimanche 20 janvier 1924*	Mercredi 15 juillet 1925*
Dimanche 10 février 1924*	

Thionviller Neueste Nachrichten/Les Dernières Nouvelles de Thionville

Mardi 1 ^{er} juillet 1930	Samedi 19 juillet 1930	Samedi 26 juillet 1930
Samedi 12 juillet 1930	Dimanche 20-lundi 21 juillet 1930	Dimanche 27-lundi 28 juillet 1930
Dimanche 13-lundi 14 juillet 1930	Mardi 22 juillet 1930	Mardi 29 juillet 1930
Mercredi 16 juillet 1930	Mercredi 23 juillet 1930	Mercredi 30 juillet 1930
Jeudi 17 juillet 1930	Jeudi 24 juillet 1930	Jeudi 31 juillet 1930
Vendredi 18 juillet 1930	Vendredi 25 juillet 1930	Vendredi 1 ^{er} août 1930

Samedi 2 août 1930	Samedi 15 février 1936	Vendredi 7 août 1936
Samedi 30 août 1930	Dimanche 16-lundi 17 février 1936	Samedi 8 août 1936
Mardi 4 février 1936	Mardi 18 février 1936	Dimanche 9 août 1936
Mercredi 5 février 1936	Mercredi 29 juillet 1936	Lundi 10 août 1936
Jeudi 6 février 1936	Jeudi 30 juillet 1936	Mardi 11 août 1936
Vendredi 7 février 1936	Vendredi 31 juillet 1936	Mercredi 12 août 1936
Samedi 8 février 1936	Samedi 1 ^{er} août 1936	Jeudi 13 août 1936
Dimanche 9-lundi 10 février 1936	Dimanche 2 août 1936	Vendredi 14 août 1936
Mardi 11 février 1936	Lundi 3 août 1936	Samedi 15 août 1936
Mercredi 12 février 1936	Mardi 4 août 1936	Lundi 17 août 1936
Jeudi 13 février 1936	Mercredi 5 août 1936	Mercredi 19 août 1936
Vendredi 14 février 1936	Jeudi 6 août 1936	

Die Volksstimme

Samedi 1 ^{er} mai 1926	Mercredi 25 août 1926*
Lundi 3 mai 1926*	Jeudi 26 août 1926*
Lundi 17 mai 1926*	Vendredi 27 août 1926*
Mardi 18 mai 1926*	Samedi 28 août 1926*
Lundi 12 juillet 1926	Lundi 30 août 1926
Mardi 13 juillet 1926*	Mardi 31 août 1926
Jeudi 15 juillet 1926	

Volkstribüne/L'Humanité d'Alsace-Lorraine

Jeudi 24 janvier 1924*	Dimanche 3-lundi 4 février 1924*	Mardi 8 juillet 1924*
Vendredi 25 janvier 1924	Mardi 5 février 1924*	Mercredi 9 juillet 1924*
Samedi 26 janvier 1924*	Mercredi 6 février 1924	Jeudi 10 juillet 1924*
Dimanche 27-lundi 28 janvier 1924*	Jeudi 7 février 1924*	Vendredi 11 juillet 1924
Mardi 29 janvier 1924	Vendredi 8 février 1924	Samedi 12 juillet 1924*
Mercredi 30 janvier 1924	Vendredi 4 juillet 1924	Dimanche 13-lundi 14 juillet 1924*
Jeudi 31 janvier 1924*	Samedi 5 juillet 1924	Mercredi 16 juillet 1924*
Vendredi 1 ^{er} février 1924	Dimanche 6-lundi 7 juillet 1924	Jeudi 17 juillet 1924
Samedi 2 février 1924		Vendredi 18 juillet 1924*

Samedi 19 juillet 1934	Mercredi 8 août 1928	Jeudi 4 août 1932
Dimanche 20-lundi 21 juillet 1924	Jeudi 9 août 1928	Vendredi 5 août 1932*
Mardi 22 juillet 1924*	Vendredi 10 août 1928	Samedi 6 août 1932
Mercredi 23 juillet 1924	Samedi 11 août 1928	Dimanche 7-lundi 8 août 1932
Jeudi 24 juillet 1924*	Dimanche 12 août 1928	Mardi 9 août 1932
Vendredi 25 juillet 1924	Mardi 14 août 1928	Mercredi 10 août 1932
Samedi 26 juillet 1924*	Mercredi 15 août 1928	Jeudi 11 août 1932
Dimanche 27-lundi 28 juillet 1924*	Vendredi 13 mars 1931*	Vendredi 12 août 1932
Mardi 29 juillet 1924*	Samedi 14 mars 1931*	Samedi 13 août 1932
Mercredi 30 juillet 1924	Dimanche 15-lundi 16 mars 1931	Dimanche 14-lundi 15 août 1932
Jeudi 31 juillet 1924	Mardi 17 mars 1931	Mercredi 17 août 1932
Vendredi 10 février 1928	Mercredi 18 mars 1931	Jeudi 18 août 1932
Samedi 11 février 1928	Mercredi 3 février 1932	Vendredi 17 mars 1933
Dimanche 12 février 1928	Jeudi 4 février 1932	Samedi 18 mars 1933
Mardi 14 février 1928	Vendredi 5 février 1932	Dimanche 19-lundi 20 mars 1933
Mercredi 15 février 1928	Samedi 6 février 1932*	Mardi 21 mars 1933
Jeudi 16 février 1928	Dimanche 7-lundi 8 février 1932	Mercredi 22 mars 1933
Vendredi 17 février 1928*	Mardi 9 février 1932	Jeudi 23 mars 1933*
Samedi 18 février 1928	Mercredi 10 février 1932	Samedi 26 mai 1934
Dimanche 19 février 1928	Jeudi 11 février 1932	Dimanche 27-lundi 28 mai 1934
Mardi 21 février 1928	Vendredi 12 février 1932*	Mardi 29 mai 1934
Mercredi 22 février 1928	Samedi 13 février 1932	Mercredi 30 mai 1934
Vendredi 27 juillet 1928	Dimanche 14-lundi 15 février 1932	Jeudi 31 mai 1934
Samedi 28 juillet 1928	Mardi 16 février 1932	Vendredi 1 ^{er} juin 1934
Dimanche 29 juillet 1928	Mercredi 17 février 1932	Samedi 2 juin 1934
Mardi 31 juillet 1928	Vendredi 29 juillet 1932	Dimanche 3-lundi 4 juin 1934
Mercredi 1 ^{er} août 1928	Samedi 30 juillet 1932	Mardi 5 juin 1934
Jeudi 2 août 1928	Dimanche 31 juillet-lundi 1 ^{er} août 1932	Mercredi 6 juin 1934
Vendredi 3 août 1928	Mardi 2 août 1932	Jeudi 7 juin 1934
Samedi 4 août 1928	Mercredi 3 août 1932	
Dimanche 5 août 1928*		
Mardi 7 août 1928		

Vendredi 8 juin 1934*

Samedi 9 juin 1934*

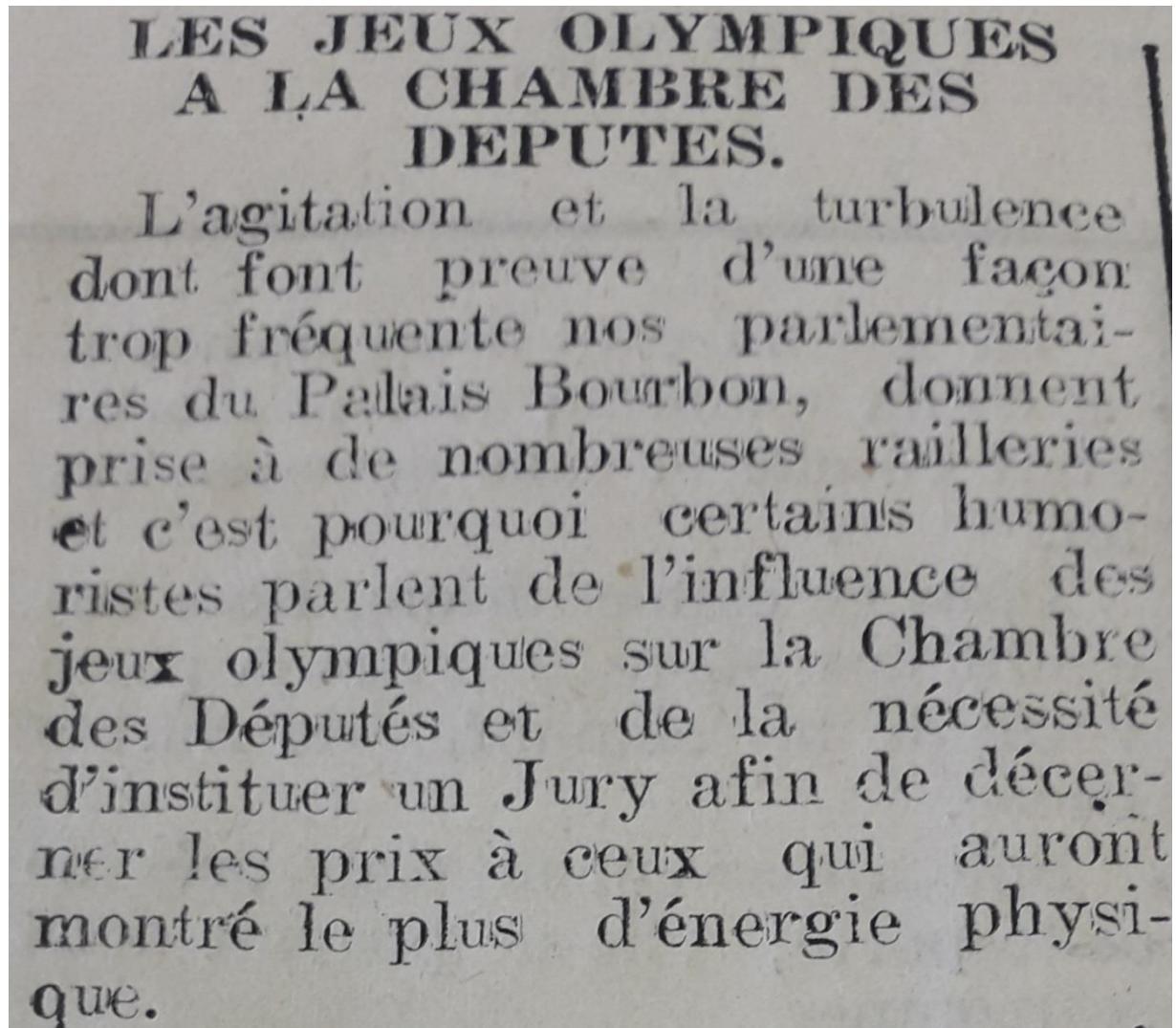
Dimanche 10-lundi 11 juin

1934*

Mardi 12 juin 1934*

Mercredi 13 juin 1934

Annexe 2: Article en Une du journal *Hayange Eclair* intitulé « Les Jeux Olympiques à la Chambre des Députés », le 19 juillet 1924.



Annexe 3 : Une du Lothringer Volksfreund, 1^{er} août 1936.

3 années — N° 36
Erscheint jeden Samstag — Prix: 25 Cts
Samedi, 1^{er} Août 1936

LOTHRINGER VOLKSFREUND

L'Echo de la Moselle

BUREAU: 10, rue de la République, Metz.
Abonnements: 1, rue de la République, Metz.
Anzeiger für die Kantone Boulay, Saint-Avold, Bouzonville und Faulquemont
Das bedeutendste Regional-Veröffentlichung des Départements - Le plus important hebdomadaire régional du département
Ausgabestelle: Impt. Léon LOUIS, BOULAY

Der Bürgerkrieg in Spanien



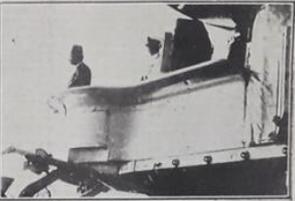
In den Straßen von Toledo abmarschieren Regierungsmilitär auf Rebellen.

Zur Bekämpfung der unlauteren Preishäuser

Die Gesetzesvorlage der Regierung.

Das Ministerium hat die Regierungsvorlage zur Bekämpfung der unlauteren Preishäuser...

König Farouk von Aegypten



besichtigt in Alexandria an Bord der 'Queen Elisabeth' die engl. Flotte.

Aussenpolitische Wochenschau

Frankreich und der Bürgerkrieg in Spanien.

Vor einer baldigen Locrno-Konferenz.

Das 2. Jahresrückblick für Marseil Lyutey



Das 2. Jahresrückblick für Marseil Lyutey...

PROPOS D'ACTUALITÉ

Paris im Juli... Die französische Regierung...

Die letzten Monate haben auf der einen Seite gewisse Rückschritte auf der Tagesordnung...

Die Regierung hat die Gesetzesvorlage zur Bekämpfung der unlauteren Preishäuser...

Paris im Juli... Die französische Regierung...

Die französ. Olympia-Mannschaft



Die franz. Athleten bei der Abfahrt in Paris.

Internationaler Frauenkongress



Madame Philippe (Amerika) hält die Eröffnungssprache.

Einführung einer paritätischen Schiedsgerichtsbarkeit zur Schlichtung der Arbeitskonflikte

Die Regierung hat...

Schwer-Flugzeugwerke in Frankreich

Charleux... Ein Bombenflugzeug...

Ein mit S. A.-Männern besetzter Camion stürzt im Schwarzwald in einen Abgrund

27 Tote und 40 Verletzte.

Tragödie auf dem Meere

London... Der belagerte Port...

In Russland

Moskau... Die Vorkämpfer...

Grosse Friedenskonvention in Paris

Paris... Am nächsten Sonntag...

Drei Länder ehren in Vimy ihre Gefallenen des grossen Krieges

Vimy... 11 Vimy haben sich...

Im Saanal

Paris... Ein Besuch bei...

Kammerbericht

Paris... In der Arbeit...

Tour de France



Antonin Magne...

Der Belgier Sylvère Maes



bei seiner Abkunft als Europameister in Paris.

Für 11 Millionen Gold aus Spanien in Paris eingetroffen

Paris... Die spanische Regierung...

Les coins de la Une sont occupés par des photographies. Ceux du bas montrent des cyclistes du Tour de France.

Der Beginn des Olympia-Fackellaufs.

In einer Weihestunde auf den Ruinen des alten Olympia wurde durch die Strahlen der griechischen Sonne das Olympische Feuer entfacht das nun durch einen stolzen Fackellauf nach Berlin gebracht wird, was es zum Beginn der Olympischen Spiele einleiten wird.

Zahlen, die interessieren

In einigen Tagen werden in Berlin die olympischen Spiele beginnen. Bereits sind die Fackelläufer unterwegs, welche das olympische Feuer von Olympia in Griechenland nach Berlin bringen.

Nächstehend geben wir nun einige Zahlen, welche einen Begriff geben von der Bedeutung der Spiele. Nicht weniger als 52 Nationen haben ihre feste Zusage für die Teilnahme an den Spielen gegeben. 45 Nationen beteiligen sich an den Leichtathletik-Wettbewerben, 32 Nationen haben sich für die Radrennen-Wettbewerbe gemeldet, 40 Nationen bestreiten das Schwimmen. Im Rudern gehen 26 Nationen an den Ablauf, 25 sind es im Basketball, 27 im Segeln und 19 im Kanu-Fahren.

Die drei grossen Spiele, Fussball, Handball und Hockey vereinigen ein ausserordentliches Feld. Das Fussballturnier, das von 18 Nationen besetzt wird, zieht im einzelnen folgende Mannschaften in Wettbewerb: Deutschland, Ägypten, Bulgarien, China, Finnland, Italien, Japan, Lateinamerika, Norwegen, Oesterreich, Peru, Polen, Portugal, Schweden, die Türkei, Ungarn, Vereinigte Staaten von Nordamerika und Grossbritannien. Im Handball kämpfen nur 6 Nationen um die Goldmedaille: Oesterreich, Rumänien, Schweiz, Ungarn, Vereinigte Staaten von Nordamerika und Deutschland. Etwas besser sieht es wieder im Hockey aus, wo 14 Nationen teilnehmen werden: Afghanistan, Belgien, Dänemark, Frankreich, Holland, Indien, Japan, Jugoslawien, Schweiz, Spanien, Tschechoslowakei, Ungarn, Vereinigte Staaten von Nordamerika und Deutschland.

Die übrigen Wettbewerbe haben dieses Meldergebnis zu verzeichnen: Polo 7, Gewichtheben 19, Ringen 33, Boxen 35, Fechten 32, Schiessen 31, moderner Fünfkampf 18, Turnen 15, Reiten 24.

Sämtliche Wettbewerbe, insgesamt 23, wurden nur besichtigt von den Vereinigten Staaten, Ungarn und Deutschland.

Dieser Zahl am nächsten kommen Frankreich, Grossbritannien, Italien u. Oesterreich mit je 19 Zusagen. Nur einen Wettbewerb besichtigen Monaco, Jamaico, Haiti, Costarica und Bernuda.

Die Vereinigten Staaten werden bei den XI. Olympischen Spielen durch die grösste Mannschaft vertreten sein, die sie je für Olympische Kämpfe aufgestellt haben. Die Gesamtzahl der amerikanischen Delegation beträgt 445 Personen.

Ein interessantes Kapitel ist auch die Verpflegungsfrage der 5300 Kämpfer, die im Olympischen Dorf untergebracht sind und deren Lösung der Norddeutsche Lloyd übernommen hat. Es dürfte interessieren, mit welchen Verpflegungsmengen gerechnet wird. Es werden benötigt: 72 000 Kgr. Fleisch und Geflügel, 6700 Kgr. Fisch, 110 000 Kgr. Frischgemüse, 50 000 Kgr. Mehl, 15 000 Kgr. But-



Die Entfächung des olympischen Feuers.

Griechische Mädchen entzündeten mit Hilfe eines grossen Hohlspiegels das heilige Feuer.

ter, 130 000 Liter Milch, 280 000 Eier, 105 200 Zitronen, 320 000 Apfelsinen usw.

In Berlin wird für die Spiele mit gewaltigen Zuschaueremenge gerechnet. Rund 25 000 ausgesuchte Hotel- und Privatquartiere warten auf den gewaltigen Fremdenstrom. 3200 Dolmetscher und Fremdenführer stehen zur Verfügung.

Seit der Wiedererweckung der Olympischen Spiele durch Baron Pierre de Coubertin hat das Bestreben bestanden, die olympischen Wettbewerbe nicht nur auf die Leibesübungen zu beschränken, sondern auch auf die geistigen und künstlerischen Leistungen der Kulturvölker auszudehnen. Heute, wo die ganze Kulturwelt Teilnehmer ist, müssen sich die künstlerischen Wettbewerbe innerhalb des olympischen Programms, also die bildenden Künste (Baukunst, Malerei

Graphik und Bildhauerkunst), die Literatur und die Musik, die um den olympischen Lorbeer ringen, auf solche Werke beschränken, die unmittelbare Beziehungen zu den Olympischen Spielen haben. Erwähnung verdienen auch die künstlerischen Darbietungen, die mit dem Verlauf der Olympischen Spiele verknüpft sind. Dazu gehört das Festspiel, das den Abschluss des Eröffnungstages bildet u. eine Verherrlichung der olympischen Idee darstellt. Dazu gehört auch die musikalische Umrahmung der Eröffnungs- und Schlusszeremonie, bei der 300 Musiker, 1500 Sängler, 150 Fanfarenbläser mitwirken. Weiter das Olympische Konzert durch das Philharmonische Orchester, das die preisgekrönten Werke des Olympischen Musikwettbewerbes zur Aufführung bringt.

Resultate des Preisschiessens anlässlich der Jagdausstellung.

von 5. bis 19. Juli in Sarreguemines.

Infolge der unerwartet grossen Teilnehmerzahl und der sich hieraus ergebenden ausserordentlichen hohen Anforderungen an die einzelnen Schützen, kommen für die 16 ausgesetzten Preise nur noch die Ringzahl ab 56 (6 Schuss ab 69 Ringe) in Betracht. Die Prüfung der einzelnen Resultate war einem ungarischen Comité übertragen, sodass für die gewissenhafte und richtige Bewertung volle Garantie geboten ist. Die einzelnen Scheiben (ab 55 Ringe) werden auf Antrag den Interessenten ausgeteilt. Die Preisverteilung selbst erfolgt am Dienstag, 4. August, abends 9 Uhr im Vereinlokale des Jägersyndikats gegenwärtig der stattfindenden Monatsversammlung. Die nicht abgeholten Preise stehen ab 5. August dortselbst zur Verfügung der Preisräger. Nachstehend die Klassierung der bestbewährtesten Schützen ab 55 Ringe.

Rang	Name	Punkte
1.	Schmitt Emil, Bülheim	50, 58, 51
2.	Burgun R. Biche	57, 57, 50
3.	Boher Georges, Sarraube	57, 56, 50
4.	Loedel Wolfgang, Steinbach	57, 56, 50
5.	Bouval Félix, Sarreguemines	57, 54, 49
6.	Gerold Charles, Rohrbach	57, 54, 49
7.	Robert Charles, Sarreguemines	56, 56, 50
8.	Lehmann Lucien, Sarreguemines	56, 56, 50
9.	Fahng Joseph, Sarreguemines	56, 55, 50
10.	Schoettke Dr., Sarreguemines	56, 55, 50
11.	Schneider Eugène, Sarreguemines	56, 55, 50
12.	Noel Robert, Sarreguemines	56, 54, 50
13.	Weber Léon, Sarreguemines	56, 53, 50
14.	Bariz Charles, Sarreguemines	54, 53, 50
15.	Baronnet, Sarreguemines	56, 53, 50
16.	Schmitt, Neunkirch	56
17.	Jung Adolphe, Ellgauersweiler	55
18.	Eschelreimer Emilio, Sarreguemines	55
19.	Meyer Joseph, Sarreguemines	55
20.	Bauer, Hémouling	55
21.	Helmberger, Sarreguemines	55
22.	Fess, Sarreguemines	55
23.	Geber O., Rohrbach	55
24.	Wittmann Joseph, Sarreguemines	55

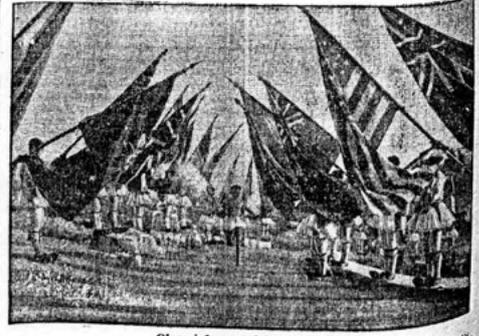


Er trug als erster das olympische Feuer.

Der Grieche Konstantin Koundylis bei seinem Lauf der am 20. Juli als Erster den Fackellauf begann.

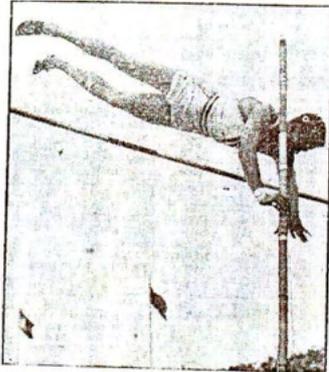


Das olympische Feuer unterwegs. Der erste Fackelwechsel in Langudis am Peloponnes.

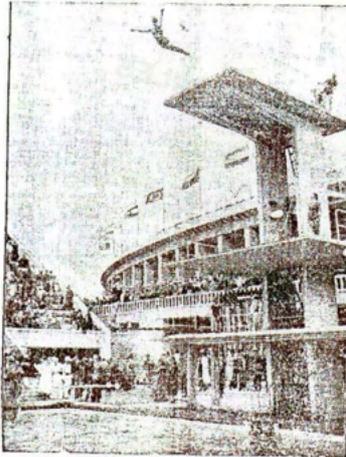


Olympia-Feuer auf der Akropolis. Nach dreihundertjährigem Lauf traf die Olympia-Staffette in der griechischen Hauptstadt ein. Der Anknüpf des Läufers auf der Akropolis. Links und rechts bildete eine Abteilung von Königlich-Preussischen Soldaten der königlichen Garde. Später mit dem Palmen der an den Olympischen Spielen teilnehmenden Nationen.

OLYMPIA 1936 im Bilde.



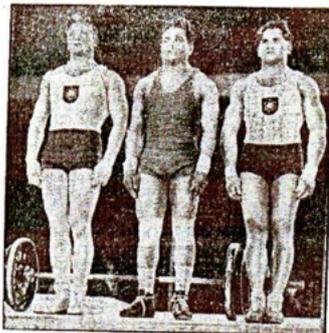
Mit 4,35 Meter blieb Meadows Sieger!
Nach harten Kämpfen konnte sich im Stabhochsprung der Amerikaner Meadows mit der neuen olympischen Rekordleistung von 4,35 Meter die Goldmedaille holen.



Die Kunstspringer zeigten ihre Leistungen im Olympia-Schwimmstadion.
Zusammen mit den Schwimmwettkämpfen im Modernen Fünfkampf zeigten die Kunstspringer ihre prachtvollen Leistungen im olympischen Schwimmstadion.



Ein Schnappschuss vom 50-km-Gehen
No. 279 ist der Engländer Whitlock, Sieger des Wettbewerbs.



Ägypten siegte bei den Mittelgewichtshebern
Im Gewichtheben der Mittelgewichtsklasse erzielte der Ägypter El Touay (Mitte) im Drücken, Reißen und Stoßen 387,5 kg., eine Weltrekordleistung, mit der er auch die Goldene Medaille erwarb. Der Deutsche Ismayr (links) wurde Zweiter und Adolf Wagner-Essen (rechts) Dritter.



Lovelock der Rekordsieger der 1500-Meter-Strecke.



Die Elite der Florettfechterinnen
Die drei Besten im Olympia-Florettfechten für Frauen: Ekaterine Elek-Schacherer (Ungarn) gewann die Goldene, Ellen Preiss (Österreich) die Bronzene und Helene Mayer (Deutschland) die Silberne Medaille (von vorn nach hinten).



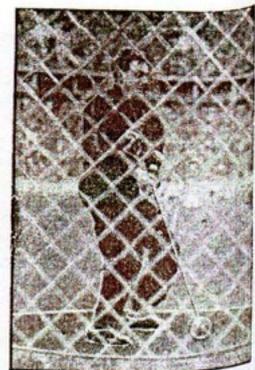
Der Sieger im modernen Fünfkampf.
Der deutsche Oberleutnant Handrick, der den Kampf vor dem Amerikaner Leonhard und dem Italiener Abba gewann.



Die 400-Meter-Hürden gewann Amerika
Den 400-m-Hürdenlauf der Männer gewann der Amerikaner Hardin vor Loaring-Kanada und dem Philippinen White.



Die Siegerehrung für die Diskuswerfer.
In der Mitte der Sieger, der Amerikaner Carpenter, dahinter sein Landsmann Dunn, der die Silberne Medaille gewann, vorn der Italiener Oberwegner, der Dritter wurde.



Olympischer Rekord im Hammerwerfen
des deutschen Hein mit 56,49 m.

Sports-Resultate, siehe 7. Seite.

Epilog einer Familientragödie

Montblaus. — Vor den Geschworenen der Loire erschienen am Donnerstag die Brüder Auguste und Louis Verly aus Cambon Feugerolles, 22 bzw. 20 Jahre alt, welche am 9. März ihren Vater umgebracht haben.

Der Vater Verly, der aus dem Nord stammte und 15 Kinder in die Welt setzte, war dem Trünke ergeben, loss den größten Teil der ihm für seine Familie bezahlten Unterstützungsgelder im Wirtshaus und misshandelte seine Angehörigen. Als er an dem fraglichen Tage in der Liste der Cognac-Preisträger seinen Namen nicht las, geriet er in höchste Wut und erklärte,

dass er seine Kinder, da sie ihm doch nichts mehr einbringen, töten werde. Er stieg in den Keller und bewaffnete sich mit einer Axt, während die Mutter mit ihren jüngeren Kindern Schutz auf der Strasse suchte. Der älteste Sohn Auguste stieß seinem Vater bei dessen Wiedereintritt mit der Axt ein Messer in den Rücken. Der Verletzte drehte sich zur Verteidigung um, doch da sprang auch der 2. Sohn auf ihn los und mit dem Messer streckten sie gemeinsam ihren Vater zu Boden.

Die Geschworenen verneinten den vorzutragenden Totschlag und erkannten nur auf Körperverletzung mit tödlichem Ausgang. Michin wurde Auguste zu 2 Jahren Gefängnis, sein Bruder Louis zu einem Jahr Gefängnis verurteilt, beide mit Strafaufsicht.

Sources et bibliographie

I. Sources imprimées

- *Annuaire de la Moselle*, années 1930, 1933 et 1938. Conservés aux archives départementales de la Moselle.
- *Bürger Zeitung*, 1923-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Le Courrier de la Merle*, 1929-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Le Courrier de la Sarre*, 1919-1939. Conservé aux archives municipales de Sarreguemines.
- *Le Cri de la Lorraine*, 1934. Conservé aux archives municipales de Metz.
- *Le Cri messin*, 1934. Conservé aux archives municipales de Metz.
- *Le Cri de Metz et de la Moselle*, 1923. Conservé aux archives municipales de Metz.
- *Les Dernières Nouvelles de Moselle*, 1928-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *L'Echo de la Sarre*, 1923-1938. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *L'Echo de Thionville*, 1930-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *La Gazette de Sarrebourg*, 1923-1938. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Grenzland*, 1936-1938. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Hayange Eclair*, 1923-1925. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Illustriertes Wochen-Journal*, 1933-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *L'Impartial de Sarrebourg*, 1928-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Le Journal de Forbach*, 1923-1929. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Le Journal de Sierck/Siercker Anzeiger*, 1924-1926. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Le Journal de Thionville*, 1923-1928. Conservé aux archives départementales de la Moselle.

- *Le Lorrain*, 1921-1939. Disponible en ligne : <https://kiosque.limedia.fr>.
- *La Lorraine ouvrière et paysanne*, 1929. Conservée aux archives départementales de la Moselle.
- *Lothringer Journal*, 1928-1932. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Lothringer Sport*, 1922-1923. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Lothringer Volksfreund*, 1935-1937. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Lothringer Volkszeitung*, 1919-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Le Messin*, 1920-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Metzer Freies Journal*, 1919-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *La Moselle Républicaine*, 1921-1927. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Le Républicain Lorrain*, 1936-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Saargemünder Zeitung*, 1918-1919. Conservé aux archives municipales de Sarreguemines.
- *Le Sarregueminois*, 1923-1925. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Le Syndicaliste Rouge/Der rote Gewerkschafter*. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Volksstimme*, 1925-1926. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *Volkstribüne/L'Humanité d'Alsace-Lorraine*, 1922-1935. Conservé aux archives départementales de la Moselle.

II. Bibliographie

1. Instruments de travail

DEVREUX Lise et MEZZASALMA Philippe (dir.), *Des sources pour l'histoire de la presse*, Paris, BNF, 2011, 538 p.

DURKHEIM Emile, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Félix Alcan, 1919 (1^{ère} édition en 1895), 186 p.

GRESSEL Valérie (dir.), *Bibliographie de la presse française politique et d'information générale, des origines à 1944*, Paris, BNF, 2009, 158 p.

PETIOT Georges, *Le Robert des sports : dictionnaire de la langue des sports*, Paris, Le Robert, 1982, 553 p.

2. Histoire générale, nationale et régionale

BRELOT Claude-Isabelle, « Savoir-vivre, savoir-être : attitudes et pratique de la noblesse française au XIX^e siècle », *Romantisme*, n°96, 1997, p. 31-40. En ligne : https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1997_num_27_96_3204.

BRISAUD André, *Histoire des services secrets nazis*, Paris, Plon, 1979, 392 p.

DESCAMPS Albert, « La question sarroise de 1920 à 1935 », *Les Cahiers Lorrains*, n°3, 1991, p. 267-279. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43199/CL_1991_3_267.pdf

GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1937 à 1940*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2007, 400 p.

GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1932 à 1936*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2006, 456 p.

GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1918 à 1931*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2005, 704 p.

JUAN Myriam, *Les Années folles*, Paris, PUF, 2021, 128 p.

ROTH François, *La vie politique en Lorraine au XX^e siècle*, Nancy-Metz, Presses Universitaires de Nancy-Editions Serpenoise, 1985, 173 p.

TURETTI Laurence, *Les Français et le territoire national (1870-1914). Place et importance des provinces perdues dans ces représentations*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 2003, 456 p. En ligne : <http://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/Theses/2003/Turetti.Laurent.LMZ0302.pdf>.

3. Histoire générale du sport

AMBROISE-RENDU Anne-Claude, « Danger et tourments du sport », *Le Temps des médias*, n°9, hiver 2007-2008, p. 267-272, La fabrique des sports. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-2-page-267.htm>.

CALLEDE Jean-Paul, « Maires et ministres entreprenants : l'invention des politiques publiques du sport (1918-1939) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 155-182.

CHAZAUD Pierre, « Les enjeux esthétiques et politiques du sport au XX^e siècle », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 191-197.

DEFrance Jacques, « Le sport français dans "l'entre-deux-guerres " », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 79-105.

DIETSCHY Paul, « Le sport et la Première Guerre mondiale », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 57-78.

DIETSCHY Paul et CLASTRES Patrick, *Sport, société et culture en France*, Paris, Hachette, 2006, 254 p.

LASSUS Marianne, *Jeunesse et sports. L'invention d'un ministère (1928-1948)*, Paris, INSEP, 2017, 666 p.

LÊ-GERMAIN Elisabeth et TETART Philippe, « Naissance et développement du spectacle sportif (1880-1939) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, p. 227-259.

LOUDCHER Jean-François, « La France au centre de la modernité sportive ? (XIX^e siècle-années 1930) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 107-127.

MONTEREMAL Gilles et SOUANEF Karim, « Penser la spécialité à partir de ses figures historiques : retour sur une journée d'étude », *Les Cahiers du journalisme*, n°25, printemps-été 2013, p. 14-18. En ligne : http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/25/1.MONTEREMAL_SOUANEF.pdf.

PHILIPPE-MEDEN Pierre, « Georges Hébert : un pionnier de l'écologie corporelle ? », *Corps*, n°15, 2017, p. 57-65. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-corps-2017-1-page-57.html>

TETART Philippe, « Les chants du sport, 1888-1928 », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 63-80.

VIGARELLO Georges, « S'entraîner », dans CORBIN Alain, COURTINE Jean-Jacques, VIGARELLO Georges (dir.), *Histoire du corps. 3. Les mutations du regard. Le XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2006, p. 163-197.

VILLARET Sylvain et TETART Philippe, « Espaces et temps du sport (1870-1936) : de l'exception à la banalisation », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 261-287.

4. Histoire thématique des sports

A. Par sports

BEAUDOU André, « Une histoire originale : le canoë mixte », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 95-109.

DELLINGER Jean-Christophe, *Présentation du cyclisme en Moselle de 1918 à 1939*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1997, 133 f.

DIETSCHY Paul, *Histoire du football*, Paris, Perrin, 2010, 619 p.

FEMENIAS Damien et MAURICE Jean, « Le rugby tel qu'il se livre. 120 ans d'ouvrages de sport », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 25-46.

HEBERLE Thibaut, *Le football en Moselle dans l'Entre-deux-guerres 1919-1939*, mémoire de M1, Metz, Université de Metz, 2020, 154 f.

LATY Dominique, *Histoire de la gymnastique en Europe, de l'Antiquité à nos jours*, Paris, PUF, 1996, 298 p.

LAURENT Michel, *Histoire du football en Lorraine*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1984, 176 p.

MARQUIS Peter, « La grenade, la batte et le modèle américain. Baseball et acculturation sportive dans la France de la Première Guerre mondiale », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n°251, 3^e trimestre 2013, Le sport et la Grande Guerre, p. 45-58. Consulté en ligne sur le site Cairn, le 16 juillet 2021 : <https://www-cairn-info.bases-doc.univ-lorraine.fr/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2013-3-page-45.htm>.

RAUCH André, *Boxe, violence du XX^e siècle*, Paris, Aubier, 1992, 427 p.

ROBENE Luc, « Les sports aériens : de la compétition sportive à la violence de guerre », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n°251, 3^e trimestre 2013, Le sport et la Grande Guerre, p. 25-43. En ligne : <https://www-cairn-info.bases-doc.univ-lorraine.fr/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2013-3-page-25.htm>.

ROBENE Luc et BODIN Dominique, « Le feuilleton aéronautique à la Belle Epoque », *Le Temps des médias*, n°9, hiver 2007-2008, p. 47-62, La fabrique des sports. En ligne : <https://www-cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-2-page-47.htm>.

TERRET Thierry, *Naissance et diffusion de la natation sportive*, Paris, L'Harmattan, 1994, 224 p.

WAHL Alfred, *La balle au pied. Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990, 144 p.

WAHL Alfred, *Les Archives du football. Sport et société en France (1880-1980)*, Paris, Gallimard, 1989, 358 p.

B. Par genre : le sport féminin

ANDRIEU Gilbert, « A propos d'un livre : « Pour devenir belle... et le rester » ou La culture physique au féminin avant 1914 », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 27-39.

ARNAUD Pierre, « Le genre ou le sexe ? Sport féminin et changement social (XIX^e-XX^e siècle) », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 147-183.

BARRAUD Nicole, « Histoire de la natation synchronisée. La conquête de l'eau par les femmes », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 25-37.

BOHUON Anaïs, « Le discours médical sur la pratique physique et sportive féminine au début du XX^e siècle dans *L'Auto, La Vie au Grand Air, La Santé par les Sports et Fémina* », p. 733-743, dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, 831 p.

BREUIL Xavier et DIETSCHY Paul, « Le football et l'image de la femme dans l'entre-deux-guerres », dans GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), *Images de la femme sportive*, Genève, Georg, 2003, p. 99-110.

CHAZAUD Pierre, « Le sport boules, la Fanny et l'imaginaire sportif : une esthétique de l'impudeur et de l'anti-héroïsme », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 155-161.

DELAPLACE Jean-Michel, « Conceptions de l'éducation physique féminine en France entre les deux guerres : vers une gymnastique gynécologique ? », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 69-79.

GLEYSE Jacques, « L'image de la femme dans les discours sur l'EP et le sport de 1870 à 1930. Un « fait social total » ? », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 41-57.

GUIDO Laurent et HAVER Gianni, « La femme sportive : l'enjeu des images », dans GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), *Images de la femme sportive*, Genève, Georg, 2003, p. 7-38.

LAPLAGNE Jean-Paul, « La femme et la bicyclette à l'affiche », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 83-94.

LEFEVRE Betty, « La sportive entre modèle masculin et norme esthétique », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 247-255.

LIOTARD Philippe, « L'impossibilité spécificité de l'éducation physique féminine », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 185-211.

LOUVEAU Catherine, « Sport masculin/sport féminin : intérêts et apports de l'analyse couplée », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 257-269.

MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin en Moselle de 1920 à 1939*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1991, 191 f.

MIDOL Nancy, « Le traitement du féminin dans la danse occidentale : influence du mythe chrétien », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 11-24.

OTTOGALLI Cécile, « Des sportives à part : entre transgression et concession. L'image des femmes alpinistes parisiennes avant la Seconde Guerre mondiale », dans GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), *Images de la femme sportive*, Genève, Georg, 2003, p. 167-185.

PFISTER Gertrud, « Her story in sport : Towards the emancipation of women », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 213-228.

PRUDHOMME Laurence, « Sexe faible et ballon rond. Esquisse d'une histoire du football féminin », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 111-126.

ROBENE Luc, « Vers la création d'un sport féminin : des filles de l'air aux aéronautes », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 165-184.

SAINT-MARTIN Jean-Philippe, « La méthode naturelle et les sokolettes au lendemain de la première guerre mondiale », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 133-146.

SALOMON Hélène, « Le corset : entre la beauté et le santé (1880-1920) », cité par ARNAUD Pierre et SILVAIN Jean-Marc, « Le développement du sport féminin en France dans l'Entre-deux-guerres : l'exemple du tennis de table (1927-1939) », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 185-198.

TEJA Angela, « Andreina Gotta Sacco et la gymnastique féminine en Italie », dans ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 1, Histoire et identité*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 69-80.

TERRET Thierry, « Sport et genre (1870-1945) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 355-376.

TERRET Thierry, « Sport, femme et érotisme. Les images coquines de sportives dans les années folles », dans GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), *Images de la femme sportive*, Genève, Georg, 2003, p. 63-79.

TERRET Thierry (coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 2, Sport masculin-sport féminin : éducation et société*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 11-26.

VERAY Laurent, « Entre héroïsation et féminisme : l'image de Suzanne Lenglen de 1920 à 1926 », dans GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), *Images de la femme sportive*, Genève, Georg, 2003, p. 39-61.

VIVIER Christian, RENAUD Jean-Nicolas, VIEILLE-MARCHISET Gilles, TATU Anne, PIVA Maïté, « Image de la technique sportive féminine aux XIX^e et XX^e siècles. Les exemples du tennis et de la natation », dans GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), *Images de la femme sportive*, Genève, Georg, 2003, p. 145-166.

VIVIER Christian et LOUDCHER Jean-François, « L'image de la femme sportive existe-t-elle ? », dans GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), *Images de la femme sportive*, Genève, Georg, 2003, p. 239-254.

C. Par compétition et rencontres spécifiques

BŒUF Jean-Luc et LEONARD Yves, *La République du Tour, 1903-2003*, Paris, Seuil, 2003, 271 p.

BOURY Paul, *Le France du Tour. Le Tour de France, un espace à géographie variable*, Paris, L'Harmattan, 1997, 444 p.

CLASTRES Patrick, « Le sport français au défi de l'olympisme (1892-1936) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 209- 226.

CLASTRES Patrick, DIETSCHY Paul, LAGET Serge, *La France et l'Olympisme*, Paris, ADFP (Association pour la diffusion de la pensée française), 2004, 199 p.

FETTERS Ashley, « Lost Sports of the Summer Olympics », *The Atlantic*, 20 juillet 2012. En ligne : <https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2012/07/lost-sports-of-the-summer-olympics/260101>.

FOURET Claude, « 1926 : la bataille de la Manche à la nage », *STAPS*, n°66, avril 2004, p. 43-61. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-staps-2004-4-page-43.htm>.

GRUN Laurent et TERRET Thierry, « Les représentations de l'Allemagne dans la presse sportive française : l'exemple des rencontres de football France-Allemagne dans les années trente », *Modern & Contemporary France*, vol. 19, n°1, février 2011, p. 85-101. En ligne : https://www.academia.edu/20323452/Les_repr%C3%A9sentations_de_l'Allemagne_dans_la_presse_sportive_fran%C3%A7aise_lexemple_des_rencontres_de_football_France_Allemagne_dans_les_ann%C3%A9es_trente.

D. Par fédérations et idéologies

MUNOZ Laurence et TETART Philippe, « Les fédérations catholique et socialiste (fin XIX^e siècle-1939) : un creuset de popularisation du sport ? », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 129-154.

ROCHER Philippe, « Valeurs du sport catholique, valeurs catholiques du sport. L'Eglise catholique et le vélo », *Le Mouvement social*, n°192, juillet-septembre 2000, p. 65-97. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5730002b/f67.item>.

SAINT-MARTIN Jean, « Sport, nationalismes et propagande (1918-1939) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 183-208.

SARREMEJANE Philippe, *Ethique et sport*, Paris, Editions Sciences Humaines, 2016, 179 p.

5. Histoire de la presse

ALBERT Pierre, *Histoire de la presse*, Paris, PUF, 2010 (11^e éd., 1^{ère} éd. en 1970), 127 p.

ALBERT Pierre, « Remarques sur l'histoire de la presse sous la III^e République », *Le Mouvement social*, n°53, octobre-décembre 1965, p. 23-37. En ligne : <https://www-jstor-org.bases-doc.univ-lorraine.fr/stable/pdf/3777518.pdf>.

BELLANGER Claude, GODECHOT Jacques, GUIRAL Pierre, TERROU Fernand (dir.), *Histoire générale de la presse française. Tome III, de 1871 à 1940*, Paris, PUF, 1972, 688 p.

CHAUVEAU Agnès et TETART Philippe, *Introduction à l'histoire des médias en France, de 1881 à nos jours*, Paris, Armand Collin, 1999, 96 p.

D'ALMEIDA Fabrice (dir.), *La question médiatique. Les enjeux historiques et sociaux de la critique des médias*, Paris, Seli Arslan, 1997, 224 p.

DELPORTE Christian, « Presse et culture de masse en France (1880-1914) », *Revue historique*, n°605, janvier-mars 1998, p. 93-121. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5620204b/f102>.

ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains d'expression française pendant l'Entre-deux-guerres (1919-1939)*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 1994, 2 tomes, 637 f.

EVENO Patrick, *Histoire de la presse française de Théophraste Renaudot à la révolution numérique*, Paris, Flammarion, 2012, 271 p.

FEYEL Gilles, *La presse en France des origines à 1944. Histoire politique et matérielle*, Paris, Ellipses, 1999, 192 p.

MALLET Christelle, *L'Echo de Thionville, un quotidien d'arrondissement dans l'entre-deux-guerres*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 2000, 121 f.

MARCHAND Jacques, *Journalistes de sport. Militants – Institutions – Réalisations. Rapports avec le mouvement sportif*, Anglet, Atlantica, 2004, 247 p.

MARCHAND Jacques, *Les défricheurs de la presse sportive*, Biarritz, Atlantica, 1999, 182 p.

MARCHAND Jacques, *La presse sportive*, Paris, Editions du CPFJ, 1989, 79 p.

MARCHETTI Dominique, « Les sous-champs spécialisés du journalisme », *Réseaux*, n°111, 2002, p. 22-55. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2002-1-page-22.htm>.

MARTIN Marc, *La presse régionale. Des Affiches aux grands quotidiens*, Paris, Fayard, 2002, 501 p.

PELLATON Michel, *Histoire de la presse écrite*, Mouans-Sartoux, PEMF, 2005, 103 p.

ROTH François, *Le temps des journaux. Presse et cultures nationales en Lorraine mosellane 1860-1940*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1983, 275 p.

SEIDLER Edouard, *Le sport et la presse*, Paris, Armand Colin, 1964, 270 p.

6. Histoire médiatique du sport

A. Généralités

CLASTRES Patrick et MEADEL Cécile, « Quelle fabrique des sports ? Quelques éléments introductifs », *Le Temps des médias*, n°9, hiver 2007-2008, p. 6-18, La fabrique des sports. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-2-page-6.htm>.

DORVILLE Christian, « Ethique sportive, éthique journalistique : une mise en questions », *Les Cahiers du journalisme*, n°11, décembre 2002, p. 18-33. En ligne : http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/11/01_Dorville.pdf.

LEFEVRE Betty, « Spectacles sportifs et performances artistiques : regards croisés sur le récit de la construction de soi », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 199-212.

ORTOVELA Peppino, « Plaisirs ludiques et dynamiques des médias dans les sports de masse », *Le Temps des médias*, n°9, hiver 2007-2008, p. 19-34, La fabrique des sports. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-2-page-19.htm>.

SIMON François, « Quel journalisme de sport demain ? », *Les Cahiers du journalisme*, n°19, hiver 2009, p. 152-161. En ligne : http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/19/13_SIMON.pdf.

SOUANEF Karim, « Journalisme sportif ou journalisme de sport ? Pour une compréhension historique », *Les Cahiers du journalisme*, n°25, printemps/été 2013, p. 20-33. En ligne : <http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/25/2.SOUANEF.pdf>.

WILLE Fabien, « Introduction – Le journalisme de sport : en quête de légitimité », *Les Cahiers du journalisme*, n°25, printemps/été 2013, p. 2-13. En ligne : <http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/25/0.INTRO.pdf>.

WILLE Fabien, « Une modélisation de l'identité générique du spectacle sportif médiatisé », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 321-334.

B. Histoire du sport dans la presse

AUBOUSSIER Julien, « Identités de club, imaginaires et territoires dans la PQR », *Les Cahiers du journalisme*, n°19, hiver 2009, p. 130-141. En ligne : http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/19/11_AUBOUSSIER.pdf.

BAZOGUE Natalia, ATTALI Michael, GROSSET Yoan, DELORME Nicolas, JORAND Dominique, « *Les Alpes Sportives*, organe de liaison du sport dauphinois et savoyard (1919-1928) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 175-190.

BRETIN-MAFFIULETTI Karen et CARITEY Benoît, « *L'Humanité* et les manifestations sportives internationales dans les années 1920 », dans ATTALI Michael et COMBEAU-MARI Evelyne (dir.), *Le sport dans la presse communiste*, Rennes, PUR, 2013, p. 53-72. En ligne : <https://books.openedition.org/pur/50518>.

COMBEAU-MARI Evelyne, « Sport et presse en France au XX^e. Approche historiographique et état des recherches », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 49-59.

DIANA Jean-François (dir.), « Les écritures du sport », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 7-16.

DIANA Jean-François, « Les écritures de l'émotion sportive. Le cas de la photographie de presse », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 253-264.

DIETSCHY Paul, « Raconter la guerre, faire renaître le sport : les dilemmes de la presse sportive pendant la Grande Guerre », dans DIANA Jean-François (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écritures, Actes du colloque du Centre de recherche sur les médiations (Crem), 8-10 décembre 2010*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2013, p. 213-226.

FROISSART Tony, « Le sport dans la presse syndicale CGT (1906-1937) », dans ATTALI Michael, COMBEAU-MARI Evelyne (dir.), *Le sport dans la presse communiste*, Rennes, PUR, 2013, p. 35-51. En ligne : <https://books.openedition.org/pur/50516>.

GIOL Charles, « La rubrique des sports », dans KALIFA Dominique, REGNIER Philippe, THERENTY Marie-Eve, VAILLANT Alain (dir.), *La Civilisation du Journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle*, Paris, Nouveau Monde, 2011, p. 1077-1085.

GROENINGER Fabien, « Propagande et consensus : la presse sportive catholique d'une guerre mondiale à l'autre », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 257-266.

GUILLON Corine, « Les rubriques sportives dans *La Petite Gironde* (1872-1913). Approche quantitative », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 125-134.

HUMBERT Henri, « *L'Auto* et l'éducation à la masculinité (1903-1944) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 705-720.

JIAN Philippe, « La chronique du sport de Lucien Dubech dans *L'Action française* pendant les années trente », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 691-703.

OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, JAMAIN-SAMSON Sandrine, BAZOGE Natalia, « « Avec des exemples, nous feront des adeptes ». Regard d'un journal féminin, *Eve*, sur les sportives (1920-1939) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 721-732.

PARROT Benjamin, « Sport et presse quotidienne régionale : un journalisme sous influence ? », *Communication & Langages*, n°168, 2011, p. 113-125. En ligne : <https://www-cairn-info.bases-doc.univ-lorraine.fr/revue-communication-et-langages1-2011-2-page-113.htm>.

PETER Jean-Michel et FOUQUET Gérard, « La légende des mousquetaires à travers *Le Miroir des Sports* (1926-1927) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 435-446.

SALLIOT Julien, « Le sport comme renforcement de l'identité régionale. *La Semaine Sportive Bretonne* ou l'exacerbation du sentiment d'appartenance (1900-1914) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 163-173.

TETART Philippe (dir.), *La presse régionale et le sport. Naissance de l'information sportive (années 1870-1914)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, 414 p.

TETART Philippe, « Entre solidarité et défi. Le sport, la guerre, la grande presse », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n°251, 3^e trimestre 2013, Le sport et la Grande Guerre, p. 77-93. En ligne : <https://www-cairn-info.bases-doc.univ-lorraine.fr/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2013-3-page-77.htm>.

TETART Philippe, « De la balle à la plume. La première médiatisation des passions sportives (1854-1939) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 289-327.

VELEZ Anne, « *L'Auto* initiateur de la natation au féminin (1905-1907) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 383-392.

VINCENT Joris, « Le rugby français à l'heure des ruptures (1930-1932) : le rôle de la presse écrite », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 611-626.

VOILLEY Pascale, « Une mode et une mission : écrire le sport dans l'entre-deux-guerres », *Modern & Contemporary France*, n°6, 1998, p. 327-337. En ligne : <https://www.tandfonline.com/bases-doc.univ-lorraine.fr/doi/pdf/10.1080/09639489808456437>.

7. Presse et événements, sport-spectacle et enjeux financiers

ARCHAMBAULT Fabien et ARTIAGA Loïc, « Plus vite, plus haut, plus riche. La médiatisation de la culture sportive américaine au XX^e siècle », *Le Temps des médias*, n°9, hiver 2007-2008, p. 137-148, La fabrique des sports. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2007-2-page-137.htm>.

ATTALI Michael, « Le cross de *L'Humanité* : un événement médiatique, sportif et idéologique (1933-1957) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 393-409.

BLANCHARD Bertrand, « Michelin, 1890-1920. Sport et médias au service de l'entreprise », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 337-348,

DARGELOS Bertrand et MARCHETTI Dominique, « Les « professionnels » de l'information sportive entre exigences professionnelles et contraintes économiques », *Regards sociologiques*, n°20, 2000, p. 67-87. En ligne : https://www.regards-sociologiques.fr/wp-content/uploads/2019/10/rs_20_2000_5_dargelos_marchetti.pdf.

GRANGER Christophe, « Les lumières du spectacle. Football et goût du spectaculaire dans l'entre-deux-guerres », *Sociétés et représentations*, n°31, 2011, p. 107-124. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2011-1-page-105.html>.

LANFRANCHI Pierre, « La consommation du spectacle sportif. Une comparaison entre l'Allemagne, l'Italie et la France dans l'entre-deux-guerres », *Le Mouvement social*, n°206, 2004, p. 115-125. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2004-1-page-115.htm>.

LÊ-GERMAIN Elisabeth et TETART Philippe, « Naissance et développement du spectacle sportif (1880-1939) », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 227-259.

LENOBLE Benoît, « La fabrique médiatique de l'événement sportif. Les organisations sportives de grands quotidiens en France (1891-1939) », dans ATTALI Michael (dir.), *Sports et médias du XIX^e siècle à nos jours*, Biarritz-Paris, Atlantica-Séguier, 2010, p. 373-382.

MOURAT Antoine, POYER Alex, TETART Philippe, « La naissance de l'enjeu économique, de 1870 aux années 1930 », dans TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France, du Second Empire au Régime de Vichy*, Paris, Vuibert, 2007, p. 329-354.

TUMBLETY Joan, « La Coupe du monde de football de 1938 en France. Emergence du sport-spectacle et indifférence de l'Etat », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°93, 2007, p. 139-149. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2007-1-page-139.htm>.

VIGARELLO Georges, « Stades. Le spectacle sportif des tribunes aux écrans », dans CORBIN Alain, COURTINE Jean-Jacques, VIGARELLO Georges (dir.), *Histoire du corps. 3. Les mutations du regard. Le XX^e siècle*, Paris, Seuil, 2006, p. 343-369.

III. Sitographie

- Site du Comité International Olympique (CIO), rubriques JO d'hiver 1932 et JO d'hiver 1936.
En ligne : <https://olympics.com/fr/olympic-games/lake-placid-1932> et <https://olympics.com/fr/olympic-games/garmisch-partenkirchen-1936>.

- Site de la Fédération Française de Football (FFF), rubrique Tous les matchs. En ligne : <https://www.fff.fr/selection/2-equipe-de-france/histo-matchs.html>.